Ultimes tentatives pour éviter le dépôt de bilan du groupe Boussac LIRE PAGE 28

Fondafeur: Hubert Beuve-Méry

32 PAGES

1,70 F

Algerte, 1,30 DA; Maroc, 1,80 dir.; Tuniste, 130 m.; Altemagns, 1,20 DM; Antriche, 12 seh.; Geigique, 13 fr.; Camada, S 9,75; Dancmark, 3,75 fr.; Espagne, 40 pes.; Srande-Bretzene, 20 p.; Friese, 22 dr.; Iran, 50 ris.; I'Dile, 400 l.; Liban, 200 p.; Lucembeurg, 13 fr.; Norvègn, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 fr.; Portugal, 20 sec.; Suète, 2,80 kr.; Suète, 1,10 fr.; O.S.R., 65 ets; Yougoslavie, 13 din.

fartt des abonnements page 16 E. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 10 Telex Paris nº 658572 T41. : 246-72-23

Jacobi Subit quantity of the production of the p Un payantine, is nement des effectifs des armées conventionuelles des grandes puissances et de leurs alliés pourraient viser tout particulièrement ralent viser tout particulièrement la Bundeswehr. L'armée ouestallemande est nou senlement l'armée conventionnelle la plus puissante d'Europe occidentale, mais
c'est elle qui fait les plus gros
efforts d'équipement et de modernisation.

Dans ce contexte, la relance
des négociations de Vienne sur
la limitation des forces en Europe.

. ::---: .. /==2.4 : la limitation des forces en Europe. pour laquelle tant M. Breiner que le chanceller Schmidt manifesteut un grand intérêt, occupera certainement une place impor-tante dans les entretiens. On usiste cependant à Bonn sur le itions de grossiste negociations bilaterales sur ce

achées d'automobile Les Soviétiques peuvent être tentés d'exploiter les dissensions tentés d'exploiter les dissensions apparues récemment entre Bonn washington, mais ils savent aussi quo ces desaccords, loin d'aogmenter la marge de ma-nœuvre de gouvernement ouest-allemand. devroient le encore plus prudent dans ses rapports avec l'autre grande puissance.

Rien n'indique d'autre part que le différend persistant sur Berlin puisse être régle. Trois accords scientifique et technique, les échanges culturels et l'aide juriéchanges culturels et l'aide juridique devant les tribunaux attendeut depuis plusieurs années
d'être eignés parce que les Soviétiques refusent à la R.F.A. le droit de représenter dans tous droit de représenter dans tous les cas les intérêts de Berliu-Ouest Alors que Bonn est tou-jours tenté de développer ses relations avec la partie occiden-iale de l'arcionne caritale. tale de l'ancienue capitale alle-mande. Moscou ne perd aucune occasion de rappeler que, retou l'accord quadripartite, elle ue fait pas partie de la R.F.A. La formule trouvée lors de la première visite de M. Brejuev à
Bonn, en août 1973 (c respect
strict et application totale strict et application totale » de l'accord), n'a pas permis de sur-monter les différences d'intermonter k

DE L'AGENCE HAVE Les Allemands de l'Ouest sont d'autant moins enclins à faire des concessions sur ce point que les relations se développent très bien sans ces accords. Il en va de même dans le domaine economique : depuis 1970, les échanges out été multipliés par ciuq. Alors que l'U.R.S.S. avait tendauco à réduire ses échanges avec les pays occidentaux, des contrate industriels importants unt été signés l'année dernière avec des rumes unest-allemandes. Et, bien quo les dettes soviétiques envers la République fédérale représentent environ la moitié de l'endettement de l'U.R.S.S. en vers l'Occident. les Allemands ne sont pas inquiets quant à la salvable. inté de leur partenaire. D'ail-leurs, an cours de la visite de M. Brejnev à Bonn. devralt être signé un accord économique à long terme signé un accord économique à long terme traçant les grandes lignes du développement de la coopération terme traçant les grandes lignes du développement de la coopération jusqua dans les années 1990, mais ne comportant pas de liste précise des projets industriels.

# en Europe

M. Leonid Breinen est attendu le jeudi 4 mai, à Bonn, pour une visite officielle de quatre jours. Le chef de l'Etat soviétique, qui est accompagné de M. Gromyko. ministre des affaires étrangères, uuru au moins trois entretiens avec le chancelier Schmidt

D'importentes mosures de sécurité ont été prises, plusieurs manifaste tions hoetiles à la politique sovié en metiere de droits de

Les entradens Brejnev-Schmidt seront dominés per le problème du désarmement el celul de la sécurité en Europe. M. Brejnev e déjà lancé un bellon d'essal à ce sujet en décla-rant, dans une interview à Vorweerls, hebdomedalre social-démocrate, qua l'Umon soviédque serait prête, en principe, à ecceptor uno réduction réciproque de 50 % des offectifs militelres et des ermements dans le centre de l'Europe. « L'Important, s-t-ll dif. est qu'un lei accord na place ni fEst al l'Ouest en position desavaniegeuse -. Une telle propoeltion, falt-on remarquer à Bonn, relève surtout de la propegande dens la mesure où l'U.R.S.S. jouit d'une très nette supériorité dans le domaine des ermes conventionn La R.F.A., d'eutre part, n'est pes mandatée pour négocier au noi pulsaences occidantales.

#### M. Gremyke ira en visite officiella à Berlin-Est

Vingt-quatre heures evant le départ de M. Brejnev pour Bonn, on e. M. Gromyko ee rendra à Berlin-Esi eu milleu du mois de mel, pour une « brève visite officielle ». L'egence Tass précise que M. Gromyko répondra ainsi è une invitation du parti, de l'Etat et du gouvernement est-Toujours à Moscou, enfin, lo

groupe eldérurgique ellemand Krupp a signé, le 2 mel, un contrat d'une valeur de 250 millions de deutschemarks (550 millions de trance enviran) evec le firme soviétique Techmasimport portant eur le tourniture d'una quatrième usine da production de térephtalete de diméthyle (matériau de labrication de bese des tibres et file en polyester). Cette usine, construite dans le complexa de Mogilev, entrera en service en 1981. Sa cepecité da production ennuelle sere de 120 tonnes.

# M. Brejnev se rend à Bonn M. Araiai dénonce l'action de fedayin d'environ 4 % Préserver de la sécurité de la s

Liban, où da graves incidents avaient opposé, la veille, Palesti-niens du Front du refus et - casques blous - français, dans la région de Tyr. A Paris. M. Louis de Gutringaud a précisé que les incidents avaient fait du côté français, doux morts et neuf blosses, dont quatre graves.

Le colonol Salvan, blessé dans une embuscado, a été opéré à l'höpital Gaza du camp palestinien de Subra. Selon notre correspondant au Liban, M. Arafat n dénoncé cet attentat et tenterait d'obtenir l'arrestation des Palestinions responsables. Le Consell de sécurité de l'ONU devait se réunir, dans le solrée de ce mercredi, pour examiner une domande de M. Waldbeim, qui souhalte faire passer les effectifs des - casques bleus - au Sud-Libau de quetre mille à six mille bommes. Le Koweit, qui représente los pays arabes au Consell, eurait accapté le principe de ce renforcement de la FINUL.

De notre correspondant

du contingent français de la PINUL (Force intérlmaire des Nations unles au Liban) a été grièvement blessé par balles aux jambes, mardi soir 2 mai, alors qu'il regagnait, dens une jeep patettinique em BC de Tre avait lestinlonno, son P.C. do Tyr, après s'ètre rendu en ville pour négo-clor evec le cher des forces pa-lestino-progressistes du secteur, lo comresadant Azmi. Le chauffeur palestinien du véhicule a été

durant la journée, notamment le bombardoment de la caserne servant do P.C. aux parachutistes français. La tension n'avait cessé de croi-

Beyrouth. — Le colonel Jean-Gormein Selvan, commandant quarante-huit heures. Après ceux du contingent français de la de lundi, de nouveaux acerochages c'étalent produits mardi, les forces de la FINUL appliquant les instructions leur enjoignant d'empécher to ute infiltration d'élèments armés, alors que l'alle dure des Palestiniens et des pro-gressistes libanais se montrait décidée à engager l'épreuve de force. Il en était résulté, au cours de la nuit de lund! à mardi, un incident similaire à celui de la veille, au cours duquel un Palestinien avait été tué et deux autres

La démarche du colonel suivait une série d'incidents très greves survenus dans la région de Tyr blessés après evoir refusé d'obélit aux sommations d'une patrouille française (le Monde du 3 mai). LUCIEN GEORGE.

(Lire la suite page 3.)

#### AU JOUR LE JOUR

#### Entre l'arbre et l'écorce

Les « casques bleus » frunçais font, en ce moment, la difficile expérience de la conciliation armée. Il y a longtemps que la sagesse des nations sait qu'entre l'arbre et l'écorce il ne faut pas mettre le doigh C'est d'autant plus prai quand l'aubier veut détruire l'écorce et que l'écorce lui refuse sa place au soleil.

L'expérience américaine de

Corée, il y a un quart de siècle, devrait pourtant inciter à la prudence.

Quand des adversaires sont

décidés à s'entrégorger, il est bien difficile de les séparer sans tenter de les anéantir ou sans risquer d'être anéanti soi-même; et que vout une paix qu'on paie d'un massacre? ROBERT ESCARPIT.

du SMIC, à compter du 1er mai, de 4 % environ, qui porterait le salaires minimum à 10,46 france l'heure (1 210 france par mois pour 40 heures de travail hebdomadaires) au lieu de 10,06 france (1 750 francs) actuellement.

M. Ceyrac, président du CNPF., s'entretient mercredi aprèsmidi avec M. Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., du calendrier des négociations qui vont e'engager entre le patronat et les confédé-

#### Un certain désenchantement syndical

C.G.T. - Une enituda regrettable -, effirme la C.F.D.T., à l'issue de le réunion, merdi 2 mai, de la commission eupérioure des conventions collactives eur le projet gouvernecertain désenchantement commence à poindre dans les organisations ouvrières, notamment à la C.F.D.T., don! le turbulant leader, M. Edmond Maire, doit, pour la première fois, evoir une discussion officialle evec M. Ceyrac, président du C.N.P.F.

Directeur : Jacques Fauvet

A l'issue de le rencontre avec M. Barre, le secrétaire général de la C.F.D.T. evelt esperé que le négocletion deviendreit le règle lorsque l'Etat ou le patronat prendraient une décision. Pramière déception : l'étet-major cédétista note avec regret qu'il n'en e rien été, lors des deux Initietives gouvernementales : pas de discussion lors de l'eugmentation des tarifa publica, pas de négociation non plus pour le fixallen du SMIC.

Aux syndicats qui réclemelent un SMIC & 2400 F ou, pour le moine, un angegement eur une revalorisation programmée du saleire mini-mum, le ministre du travell e parié « écocomie » el « liberié da discussion dans la secteur privé .. M. Robert Boulin at ees edjoints ont présenté un long exposé eur les perspectives difficiles de l'économle : le ministre déclare ignorer l'impact exect des heusses de tarifs publics et même redouter leurs effets négatife; il table sur une croissance de 3 % en 1978, meis saulement . si tous les éléments à prendre en compte s'evèrent favorables ». M. Bouiln juge opportun de ne pas trop relever le SMIC,

le jugerons aux actes, et non aux

(Liro la sutto page 2.)

(2) L'Unité du 3 avril 1978.

(1) Le Monde du 11 septembre

de discussion eu C.N.P.F. et aux syndicats; Il prend cependant t'engagement de taire le point en fin d'année.

En attandant les résultats des négociations dans le secteur privé, le ministre du trevail e proposé merdi une nouvelle réunion pour examiner la rétorme des textes législetife sur l'extension des conven tions collactives. Il prépare, d'eutre pert, un projet de loi reconduisant le pecte national pour l'emploi des jeunea et, pour l'automna, un texte concernant les différentes mesures

d'elde è l'emploi (edultes compris) Le petronet tiendra-t-II é la C.FD.T. puis eux eutres confédérations un langege aussi peu enthouelasmant qua celul de M. Boulin, même si dane l'entourage du ministre on note - la modération - avec lequello les syndicats ont réagl? Le C.N.P.F. pense que cette modération, certes provisoire, donne un délei de trois mois pour aboutir à des compromis acceptables par les une et les autres. A l'exception des fédérations qui représentent les seleriés les plus démunis, les syndicats C.F.D.T. ne viennent-lie pae d'approuver le nou-valle tectique qu'e proposée M. Edmond Melre (lire page 26 l'article de Joanine Roy). Sans préjuger les demendes des conlédéra-tions, le patronat reste ettaché é le procédure sulvenie : une recommandetion - eprès qu'ont été reçus tous encemble les leadere des diverses confédérations-syndiceles - aux branches Industrielles pour qu'elles minimaux gerantis, en reisonnent aur l'année entière : puis l'ouverture de le durée et les conditions de travell d'une part, eur l'indemnisation du chômage d'autre part.

100 miles

Male il faudre feire vile : le employeurs en sont conscients mais ils tondent das espoirs, peut-être exceesite, sur les - enfants terribles du syndicalieme frençeie. Invités é la table de le politique contrac-tuelle, cégétistes et cédétisles na paraissent pourtant pas prêts ê y jouer le jeu tranquille des entents prodigues.

JEAN-PIERRE DUMONT.

#### En attendant l'Europe cer, mais au gouvernement. Nous

Nous voici done saoules d'arguments ot de combats, de nostalgies, d'explications a posteriori, comme une fugue qui n'en finit pas d'entreméler ses voix dans un magnétophone bégue, le pays sur le flenc, anesthésie au point que la scule idec d'aller aux urnes hij donne la nausée, devant un gouvernement si serein qu'un problème dont on a gravement débattu au premier conseil des ministres d'après les élections fut celui de la publicté aux abords

par FRANÇOIS-RÉGIS BASTIDE (\*) des agglomérations, et en détail, e'll vous plait : tant de mètres avant une station-service, tant de mètres carrés pour les panneaux d'affichage epontané, etc. La moitié de la France a rèvé les your plus ou moins ouverta il est vrai. — et l'autre moltié, celle qui gouverne, lui répoud : « Mettez-moi donc cela sur des

panneaux, et on verra ce que I'm peut faire » Noublions pas La France n'est sans doute pas, et tant mieux, ce troupeau de misèreux que voulait faire accroire Marchais. Elle est quand même, et pour un long temps, le pays où, eu 1= juillet 1977, un tiers des salariés gagnalent moins de 2300 france par mois et où 25 millions de persounes agées, d'invalides et de handicapés vient avec moins de 30 francs par jour, Ce sout là les « scandaleuses misères » citées par Michel Rocard en septembre dernier (1). N'ou-

blions pas. Je vals parler de ce « qualita-tif » si mai vu aujourd'hul, car on feint d'y voir le dédain du a quantitatif ». Qui oserait dédelgner ? Tout ce que j'essaioral de dire dolt paraître indécent au regard de ces chiffres. Nous n'oublions rien. Pas ces chiffres. François Mitterrand l'a rappelé à toutes ces « belles ames qui ne savent ou hurler avec les lours (3). Ce n'est plus à nous d'avan-

(°) Scrivain, membre du P.S.

Le Monde PARAITRA LE JEUDI 4 MAI (numéro daté 5 mai) JOUR DE L'ASCENSION

#### ARCHITECTURE, CINÉMA, THÉATRE...

#### Dans les pas de mai 1968

Spacteole d'une révolution, le mouvement de mai sa voulut aussi révolution du spectacle. Da celle-ci te prise de l'Odéon fut l'acte londateur. Elle donne lieu à cette proclametion: . Ouand l'Assemblée nettonale deviant un théâtre bourgeois. lous las théâtres bourgeois deviennent das assembléee nationales. »

Les gane da cinéme avalant sans le savoir, donné le signal : l'effaire de le Cinémethèque, eu début de l'année, pour le défense d'Henri Langlois, svalt été pour eux comme une répétition générale. L'intarrup-tion du Festival de Cannes, puis les Etats généraux du cinéma à Suresnes turent, en mei, les principaux moments de la contestetion, tandie que se cherchalent de nouvelles formes de création eu cervice du combal politique.

Les responsables des maisons de la culture et des ihéalres populaires sa reunisselent dans le même lemps. à Villeurbanne, pour décréter l'abolilion de leurs privilèges et commencer à mettre en pretique leure résolutione. A Paris, l'Ecole des beauxerts était au centre da l'ection, réalisent et diffusent les affiches qui ellaient couvrir les murs du quertier Latin, Les artistes, il y a dix ene,

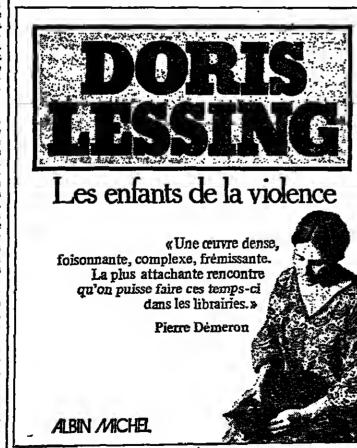
étalent donc de le fête, partole eux

premiere rangs. Qu'est-il edvenu da leure rêves, de leurs espoirs, da leurs découvertes d'alors ? Défeite eur le terrein de le politique, la révolte da 1968 aurait triomphé, dit-on, sur celui de la cullure. Les Idées, les ettitudes, la seneibillié de mai se seraient victoriousement propegées dans l'ensemble du corps social, L'expression artistiqua ne pouveit échapper é catte influenca.

Pourtant, quand on injarroge caus qui ont vécu cette aventura ou qui passent pour an être les descen-dants, ils se taisent ou ils sa dérobent, cela ne les intéresse pas. Dix ens, disent-lle, c'est une durée erbitraire, le rythme des commémorations n'est pas celui de l'histoire. Et comment taire la part de l'héritaga? Tout ce qui vient après mai 1968 ne vient pas nécessairement de mai 1968.

Ce qui est sûr, c'est que, en tous domeines, lee • Institutions •, vio-lemmant ettaquées, se sont maintenues, voire alourdies, et que l'esprit de mai s'y ouvre difficilement un passaga. - Le Monde des arts et des epectocles . Ionie quelques pas dans les pes de mai. - T. F.

(Lire nos articles pages 12 et 13.)



partition of the second

te 24 1

## La mort douce

par PHILIPPE DE SAINT-ROBERT

AURIAC disalt naguère que l'idéologie européenne, qui n'a construit eucune Europe, aurait en revanche à son actif d'avoir rentiment national. La presse noue en donne, avec une satiefaction non dissimulés, les résultate : un condage d'opinion nous Indique que, de toue les leunes ns, les jeunes Français seraient à présent les moins patriotes, les moins attachés à leur identité. Qu'est-ce qu'une opinion et qu'est-ce qu'un sonees où c'exagarent le futilité et l'eléctoire, cele est une eutre les questions, conditionne délà

Lorsque tout est mis en œuvre pour que l'opinion e on dée occulte chaque jour davantage la pensée réfléchie, pour que la sation empêche l'Intelligence on retourne à coup sûr, peu à peu, la démocratie contre elleême, et l'on acclimate une forme énervée de vie porteuse d'une mort insensible et douce. et cette mort n'est rien moina ici que celle de notre civilisation

Le centiment netionel, et en l'espèce ce qu'on a eppelé idée de le France, ne se laisse évidemment pas réduire à ce lisme - - barbarisma né eu dix-neuvième siècle de le tardive constitution en Etats de l'Allemegne et de l'Italie. Des pays comme la France l'Espagne, l'Angleterre, le Russie n'ont pas ettendu le grande crise nalités pour être ce qu'on appelle des nations, c'est-à-dire

d'un Etat. Cele e'est fait au cours des elècies sans qu'il en solt tion, et dans le mouvance de l'universailté d'alors, qui était la chrétienté. Hegel a posé le problème de l'Etat perce que le était parvenu, ne pouvait pas ne pas se le poser. Le Comité de ealut public, quant à lui, ne e'est pas posé le problàme de l'Etat : Il e pris tout naturellement le suite de ce qui extetalt, et pour la raison que ce point dens l'absolutisme, comme mais eu contraire dans une dangereuse faiblesse cul de l'autorité tutéleire ne conservait plus que l'arbitraire, qui en est le

Il est désormals dans les lieux commune de penser et de dire que l'Etat sereit le mai absolu, l'humanità de son bonheur, comme el la nature sociale n'était pas une perpétuelle dislectique échappant à tout manichéisme pseudo-morai.

#### Où mène l'absence d'Etat

C'est blen eur l'idée que ce fant du pouvoir ceux qui l'exercent qui donne se nature à détournement de pouvoir pour dénaturer ou allèner l'Etat jorsfondes dana l'hietoire, En revenche nous voyons aulourd'hul à quel naufrage désespéré cont. condults deux pays blen éloignés et bien différents l'un de l'autre, mais qui ont en commun d'avoir refusé de se

ea conception piurico taire courreit se casser de l'acparell oul unit et oul maintient dans la différence : cela marche se en Il'up sqmetgnol lasus passe rien et que l'histoire est statique. Quant à l'Italie, il lui e sane doute manquà un fonda-teur qui sût dépassé son evenienne sans le faire retomber dans l'antique impéritie des Etats pontificaux. Male attention I l'Italie préfi-

le Liban. Ce dernier a cru que

gure l'Europe qui ee fabrique à Bruxelles eux dépens des pouvoirs exécutifs nationeux qui existent encors, et qui, chaque jour, cont dépossédés davantage par d'obscure règlements, qui prétendent s'imposer à leurs lois, et que seul le Perisment de Westminster ose encore eubordonner à sa couveraineté. L'Angleterre cépare, la France n'e plus de politique nationele, l'Europe dérive et nul n'eccuse l'Allemagne de nationelisme lorsqu'elle epprête ses brouilles avec son protacteur eméricain, dont, hier encore, elle prenaît fait et cause contre nous. Lorsque la France prend l'initiative capitale de convoquer une contérence Nord-Sud, où elle n'est pas elle-même représentée, lorsqu'elle envoie et Proche-Orient des troupes dont elle n'assume pas le commandelorsqu'elle avalies sans honte un système monétaire international même temps que le politique des blocs et l'hégémonie etlantique, lorsqu'elle evallee l'àlection au suffrage universel d'un prétendu Parlement, dont l'unique dessein est d'Isoler puis de réduire notre politique, on est en droit de dire que, précisé-

ment, nous n'avons délà plus de pas, pour autant, en droit de dire oue nous avons une nolitima européenne, car el nous ne savons plus la France que nous davantage l'Europe que nous

On nous e desappris d'almer

le France, on nous désapprend on nous fait grief de ce qui, à son endroit, pourrait apparaître ore comme un centiment qu ne s'apparente pas au seul souvegir. On yeut faire l'Europe contre nous alors qu'elle ne pouvalt se faire que par nous, comme Roger Nimier l'avait bien vu qui, en 1950, ajors que nous étions encore el faibles, osait écrire : « li est plaisant de réclamer l'Europe à grands cris. Elle ne neltre pas sens un centre, une volonté. Aujourd'hul, c'est le rôle de le France. Mais par un sentiment de modestie ou d'impuissance qui perd nos Européens, ils refusent à l'evance cette piace magnifique et proposent de se fédérer autour du grand-duché de Luxembourg, Leur idée n'est pas que l'Europe eera plus forte, plus riche, plus menacante au bésoin. Ils veulent qu'ella soit talbie et vaste, si vaste et al taible qu'elle atter drisso les nations de prole. Ils révent d'une immense Suisse. d'une bergerie universelle. - Et. evec en prime les randonnées des Brigades rouges et les délicates attentions de le police et on sait que les fiches et les foullies sont les plus méticuleuses du monde, même lorequ'elles ne servent à rien. Mais l'essentiel ne sera-t-il pas d'être dàbarrassé de le France, cette

# Plus de temps à perdre par MARTIAI VIII

E report des élections europeennes à juin 1979, qui provient du désir de la Grande - Bretaene d'organiser chez elle un vote par circonscription, est finalement une chance pour nous. Sans ce retard force. nous aurions dû voter cette année mème, en mai ou en juin ; nous n'aurions donc pas eu le temps de nous préparer comme il le convient et nous serions retombės dans cinq ans a nouveau sur des législatives suivies d'élections

curopéennes! Il va s'agir de former, pour la première fois, une Assemblée européenne èlue au suffrage universel par tous les pays membres de la Communauté. On nous a dit que ces élections sont le véritable espoir de l'Europe, parce que la sanction du vote populaire accroîtra l'autorité de l'Assemblée et rendra plus ardente l'obligation supranationale issue de ses décisions. Encore faut-il se poser pas mal de questions. notamment sur la pratique des élections européennes, en l'absence de toute tradition à cet

egard. Les Neuf se sont mis d'accord sur différents préalables importants. Ne revenous pas sur la repartition des sièges par pays membre, on aurait pu en discuter des années encore. La durée des mandats a été fixée à cinq ans ; le cumul avec un mandat national est possible, mais non obligatoire. Quelques incompatibilités spécifiquement européennes ont été édictées, elles viennent compléter les incompatibilités existant sur les divers plans nationaux. Le scrutin se déroulera la même semame, le déponillement et la proclamation

des résultats seront simultanés dans tous les Etats membres Pour ce qui est de notre paya la loi électorale du 7 juillet 1977 établit que les listes de candidats seront présentées par les partis politiques français et les mouve. ments européens existants ou qui se ereeront. Chaque liste proposera bien entendu son programme d'action. L'élection sera acquise à la représentation proportionnelle, suivant la règle de la plus forte moyenne, sans panachage ni vote préférentiel Secont élus sur chaque liste les candidats les mieux placés à concurrence du nombre des voix recueillies par la liste.

TENSION.

1 2304

ها جسمون سال

J ----

gritters trep tennes an

L'éventail des programmes offerts aux électeurs va-t-il se trouver ouvert par suite de l'existence de grands partis politiques à l'echelon européen ? C'est peu probable. Cependant, tout va évoluer. Les regroupements de partis auxocels on vient d'assister en France et les divisions de la gauche ne nous permetteut pas à l'heure qu'il est de nous faire une idée des diverses politiques européennes qui seront proposées l'an prochain aux électeurs. On peut en tout cas parier que, pour cette première élection euro-péenne, la propagande des candidats sera surtout à l'usage interne de chacune des nations. L'inflation, les inégalités sociales, la qualité de la vie, y tiendront une grande place. Ce u'est qu'au bout des cinq premières années, lorsque nous devrons procéder à de nouvelles élections, que nous serons enfin mis en face de véritables programmes politiques européens, élaborés et proposés par des partis vraiment euro-

Dans la première Assemblée élue au suffrage universel, les parlementaires risqueront fort de continuer à penser d'abord en nationanx: mais insensiblement une conscience européenne surgira et se traduira par des convergences de pensées et d'ac-tions. Il en naîtra des rapprochements politiques sans doute inconcevables actuellement.

## attendant l'Europe

(Suite de la première page.)

M. Barre a peu de temps devant lui pour capitaliser la confience, sux applaudissements de la Bourse. Nous attendons sales personnages d'En attendant Godot (admirable reprise de ce chef-d'œuvre à la Comédie-Française), qui ne savent pas très bien ce qu'ils ont vécu et qui ne savent pas non plus ce qu'ils attendent. Ont-ils fait. exemple, « les vendanges dans le Vaucluse ? Ont-ils connu, au moins, cette joie? J'adore cette tusée de Samuel Beckett, l'avoue que j'y ai souvent songé, pen-dant la campagne électorale, devant ces salles denses, chalenreuses, d'avant le 12 mars. Nous vendangions. Ce sont des publics populaires, des électrices et des électeurs de tous les scrutins qui me possient les meilleures questions sur le cinéma, le théamusique, les journaux, la télévision telle qu'elle devrait être. liberté respectable et respec-

- Committee of the Comm

tueuse. Chaque fois, le candidat que l'étais venu « soutenir » me disait : « Cela fait du bien de quitter l'économie, le SMIC et les prestations sociales. Les gens ont besoin d'autre chose. » Et lions d'autre chose, plus je voyais s'éloigner les programmes chiffrés que je n'étais pas chargé de commenter. Jy étals prêt,

Je peux encore réciter, de mémoire, la liste des recettes de notre collectif budgétaire prévu pour 1978. Fai un peu récité. Pas longtemps. On me tenait guitte. Craignait-on que je craque, que j'avoue ? Que ce serait dur, très dur. Et qu'on n'y arriverait pas si on ne disatt pas toute la vérité. Par exemple, les 6 milliards d'eincitation sux économies d'énergie ». Qui veut bien me dire calmement ce que cela signifie ? On coupe le courant à 22 heures? On arrête les machines à laver? On se chauffe à 18 degrés ? On roule à 100 km/h sur les autoroutes? Ou bien, pius probablement, on met le super à

dire. Il fallait être électoral. Mais l'al toujours senti que les électeurs savaient tout. Et alors, pourquoi ne pas l'avoir dit ? Ah l Vendanges! Vaucluse! C'est Godot qui marmonne soudain. après avoir longtemps bafouillé :

« Il faudrait tout recommencer ! » « Remettez-vous, dit-on aux clochards de la gauche en panne d'Idéologie » (3). Vous n'avez pas d'urnes avant les présidentielles de 1981. Réfléchissez. Il y a beaucoup de vrai là-dedans. Il y en aurait davantage sans l'élection, le 10 juin 1979, au suffrage universel, pour la première fois, du Parlement européen. Ces quatre-vingt-un députés français sur cent quarante, c'est fou ce que les Français ne veulent pas les connaître. L'Europe ? Une tracasserie de plus, un Godot qui n'arrivera jamais. L'Europe est, certes, un maigre feu étouffé sons les traités compliqués. Estce que les clivages detà apercus font apparaître un nouveau score bolteux? Est-ce qu'il ne serait pas temps d'ouvrir toutes les réflexions possibles, dans tous les partis et les pays concernés ?

Il scrait bon, par exemple, que

dient l'attitude du parti communiste italien qui, par la voix de son mellleur théoricien, Giorgio Amendola, souhaite que l'eintégration européenne soit une force l'Union sometime et les U.S.A. ». Il serait uon moins utile que M. Debré modère en lui ce qu'il appelle la « jouque de la feunesse que fai encore > (4) et cesse de considérer cette élection comme « une tragédie ». Ses raisons de craindre sont claires. M. Debré vent bien d'une Europe qui ferait un pen de social et d'économique. L'Europe des patrons, cela ne le génerait pas. Il ne veut pas qu'on touche an diplomatique, ni su militaire. Ce qui serait aller contre l' cindépendance française». De l'Europe verte soit : un peu de fruits et l'habituelle salade entre vins italiens, français et bientôt espagnols. Quelques harmonisations de salaires dans la sidérorgie. Ajoutez un zeste d'équivalences de diplômes de médecine. Et n'oubliez pas les échanges d'étudiants et d'orchestres, pour faire culturel. Merci. Volci l'Europe minimale à laquelle nous aurions drott pour que le coq ganlois continue de chanter clair.

#### Un idéal

S'il est un idéal (je dirai presque idéologie) qui puisse avoir une chance d'intéresser les esprits ser les esprits et les cœurs, c'est l'idéal européen. Je mis peut-être un horrible quarante-huitard romantiattarde, mais je ne lis jamais la famence phrase de Jaurès sans la transposer vers l'Europe : « Peu d'internationalisme cloigne de la patrie et beaucoup l'y ramène. > L'Europe, c'est aussi une façon plus vraie de songer à la France. Et il n'y a pas, d'un côté, une Europe en forme de club d'affaires et, de l'autre, des Etats prétendue sou-verains arc-boutés sur leurs armements nucléaires. Ou alors veut-on, mais disons-le, officia-liser la France du dollar. Une Europe « intégrée » serait celle du mark plus que de la livre, du florin ou du franc ?C'est à voir. C'est affaire de solidarité d'abord.

L'Europe actuelle, qui devra impérativement comprendre d'autres partenaires, le plus tôt possible, a déjà de quoi se parler. Si elle est si muette, c'est qu'on ne lui a pas distribué toutes les cartes. D'innombrables chevaliers d'industria veillaient, au lieu des citoyens. L'Europe, dit justement Jean-François Denian, « c'est une question à poser seulement aux gens normaux qu'an appelle aussi

le peuple, je veux dire par là ceux qui ne répondent pas directement en fonction d'un intérêt, d'une charge, d'une responsabi-

lité (5). » Le travail ne manque pas, si l'on veut y songer tout de suite. Je citerai presque en vrac, sans prétendre à l'inventaire. Comment le problème des travailleurs émigrés peut-il être résolu (quota, familles, vote, intégration) ailleurs qu'à l'échelle européenne? Comment la poliution en mer peut-elle échapper à un système unique d'ordinateur prévisionnel, à une banque de données européenne ? Faute de quoi, lorsqu'un nouvel Amoco-Cadiz aura lieu devant Fos, par exemple, il sera bien temps de dire : < Bombard, Paul-Emile Victor</p> avaient raison. > Comment le marasme des universités européennes, presque toutes, qui nous préparent deux générations. incertaines pourrait-il être combattu autrement que par une révision européenne des méthodes et des statuts? Comment nos télévisions pourraient-elles résister à l'invasion des « séries » américaines, autre pollution, si elles ne s'unissaient, et d'abord dans la perspective des satellites

à transmission directe? Comment un taux de crois-

sance peut-il être défini pour ici, et un autre pour là? Et pourquoi l'idée juste, démocratique, mobilisante, du référen-dum sur le nucléaire, proposé par François Mitterrand pour la France, ue deviendrait-elle un référendum européen ? Commen contrôler, endiguer les appétits des multinationales, qui jouent avec les législations d'Etat en se moquant des entreprises natio-

Pourquoi les hommes d'Etat européens ne se parlent-ils vraiment, ce qui s'appelle parler, que lorsqu'il y a enlevement de grands patrons, bayures d'èléments incontrôlés, crimes ? Pourquoi faut-il l'attendre, toujours, l'exaspération des bandes et des brigades ? Pourquoi l'Europe ne se fait-elle, et là surement, que sous le secret bancaire, le capital ouaté? Et qui proposera à la jeunesse d'Amsterdam comme à celle de Rome, à la nôtre, à toutes les autres, dont les angoisses et les aspirations sont les mêmes, une action comme partout on nous pouvons agir : tiers-monde, exclus, inégalités culturelles, coopératives, énergies nouvelles, etc... action budgétisée et harmonisée par le Parlement de 1979 ? Pourquoi, enfin et surtout, le Parlement européen ne serait-il pas l'assemblée où siégeralent, par la volonté des partis, un nombre décent de femmes d'Eu-

On me dira que notre Europe n'a pas les moyens d'être cette Europe. Mais alors pourquoi tant de firmes européennes investissent-elles en Amérique latine, par exemple? J'oubliais : nous avons besoin de notre fameux volant » de chômeurs européens. Et si un jour ce volant tomnait dans le mauvais sens non prévu par les économistes ? Et si la voionté secrète des Etats s'orientait mollement vers une Europe à demi stérile ? Et si l'Europe ne devenait qu'un suprême pavillon de complai-

Dina Lipati, pen avant sa mort, a dit : « Celui qui veut écrire son rêpe se doit d'être infiniment éveillé. » Que les poiltiques me pardonnent : il s'agit d'un grand pianiste européen, et le piano me semble parfois heaucoup plus sérieux que. les accords de la Jamaique. Et il y a des réveurs de l'Europe, inflniment éveillés, attendant, at-

#### FRANÇOIS-RÉGIS BASTIDE.

(3) André Fontsine, le Monde du 2 artil 1978.

(4) Club de la Presse, 16 avril 1978.

(5) L'Europe interdite, Ed. du

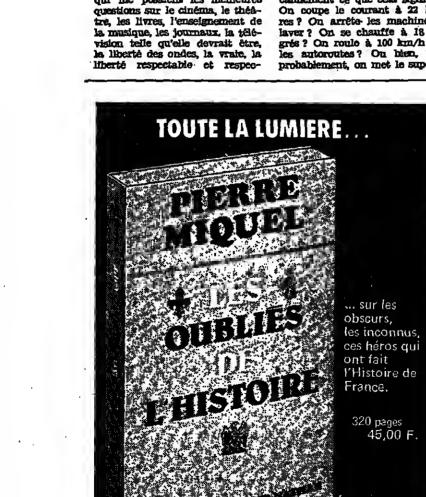
#### Pas d'improvisation

Les électeurs devront veiller à bien connaître l'opinion des candidata sur le fonctionnement de l'Assemblée europeenne une fois celle-ci installée. Des craintes sont nées, cà et là, à cet égard. Les candidats s'engageront-ils à éviter que l'Assemblée ue s'arroge des droits nouveaux? Refuseront-ils les transferts de compétence qui outrepasseraient la loi do 30 juin 1977, ratifiant la Convention dn 20 septembre 1976? Cet engagement formel à respecter la loi française doit étre abordé avec tout le réalisme et l'objectivité utiles ; sera-t-il, pourra-t-il être autre chose qu'un engagement moral, un engagement d'honneur, sans portée légale véritable ? Il y a là un risque qu'il fant blen regarder en face. Le citoyen français devenu parlementaire européen va jouir de ce fait d'une immunité tenant à la fois de l'immunité parlementaire et de l'immunité diplomatique qui le mettra à l'abri, semble-t-il, du pouvoir des lois de sa nation d'origine... C'est aussi cela, aprés tout, la supranationalité l C'est, bien entendu, aux juristes internationaux à conclure, mais il me semble que le point mérite une étude approfoudia immédiate. D'ores et dėjà, on peut dire qu'il n'est pas inconcevable qu'en la matière un engagement d'honneur soit valable

C'est en République fédérale que la préparation pratique des élections européennes semble atre le plus avancée à ce jour. Une campagne vigoureuse a été entreprise. Dans chaque Land il existe un « délègué à l'élection directe du Parlement européen », lequel a rang de ministre !

Nous devrious, nous aussi, entrer dans la phase de preparation active de ces elections européennes. Il n'est que temps. Dans un an, nous serons au bord du chemin et il fandra nous y engager résolument. L'engage ment sera d'antant plus grand, plus généreux et plus efficace, qu'il aura été bien préparé par un minutieux travail de réflexion. De l'enthousiasme, oui, il en faut et il en faudra, mais, de grace, pas d'improvisation l

(\*) Conseller général (B.P.B.) de





#### TENSIONS ET EFFORTS DE PAIX AU PROCHE-ORIENT

(Suite de la première page.)

On avait ensuite signalé l'infiltration d'une clnquaotaine
d'hommes appartenant, selon
leurs dires, à toutes les organisatimes palestinien nes (Fath,
FPLP, FDLP, Salka et FLA,
Front de libération arabe prolrakien dans les orangeraies,
entre deux postes, l'un français et
l'autre sénégalais, distants de
moins d'un kilomètre, sur la route
côtière. Ce fut ensuite simultanément l'embuscade tendue à une
automitrailleuse, touchée par une
roquette, et le bombardement de
la caserne de Tyr au canon et au
mortier, qui a fait plusieurs victimes avant que les militaires
français aient pu s'abriter.
Foursuivant sa politique qui
consiste à oégocier avec le com-On avait ensuite signalé l'infil-

consiste à oégocier avec le com-mandement palestinien — d'au-tant que celui-cl se montre net-tement coopératif — le colonel Salvan s'était alors porté à la rencontre du chef militaire pales-tinien. C'est sur le chemlo du retour qu'il est tombé dans une

nouscade. Durant plusieurs heures, ses hommes sont demeurés sans nouvelles de lui. Oo apprenaît finalement que les Palestiniens l'avaient eux-mêmes transporté à leur hôpital, à Beyrouth, l'hôpital Gaza — situé au camp de Sabra, — où ll a été oppéré avec succès sans avoir dù subir d'amputation

#### 1'O.L.P. s'estime visée

Dans l'entourage direct du chef da l'OLP., M. Arafat, on conti-nue d'affirmer que celui-ci a adopté une attitude très claire de cooperation avec les troupes internationales, acceptant le prin-cipe de l'arrêt des infiltrations, et dant Azml d'éviter les locidents. Ce dernier — nous en avons été

dant Azml d'éviter les locidents. Ce dernier — nous en avons été témoin et le colonel Salvan l'avait souligné — s'efforce d'exécuter la consigne. En conséquence, on considére dans les mêmes milleux que les incidents graves qui viennent de se produire visent autant la direction de l'OLP, que la FINUL. On constate que les éléments engagés à Tyr — affillés au Front du refus et liés au F.P.L.P. de M. Habache — ont aussi affronté mardi dans une longue échauffourée, à Saïda, les troupes syriennes de la force arabe de dissuasion. On n'exclut pas en conséquence, parallèlement aux accrochages avec la FINUL, des règlements de comptes à l'intérieur de groupements palestino progressistes comme il s'en était déja produit il y a deux semaines.

#### LE COLONEL SALVAN : J'espère pouvoir continuer ma mission.

De notre correspondont

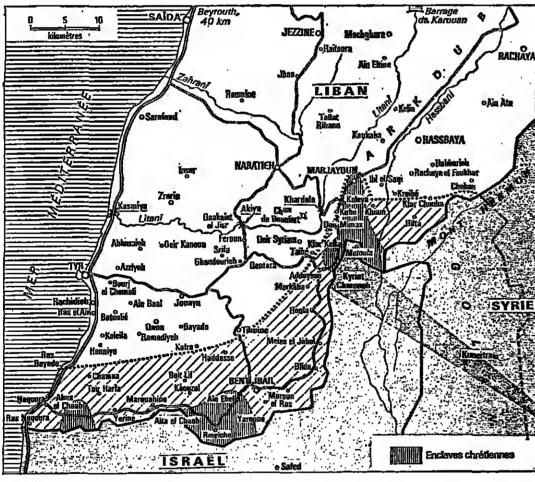
Beyrouth. — A l'hôpital Gara do camp de Sabra où il est colgné, il osos a été possible de voir le colonel Salvan, se mer-eredi, en flo de matinée. Les médecins es relayaient à sou mederns es rengalent a 500 ehevet. Blen que son état soit jogé e satisfaisaot a, son trans-fert eo France a été eovisagé, des compilizations post-opératoires étant possibles. On y aurait récencé cetamment parce que, sur le pian politique, M. Arafat, qui exige de ses officiers à Tyr l'arrestatico des Palestiniens au-teurs de l'em busce de, vent discontra en al IVA D. démootrer que l'O.L.P. « fait le maximum » pour seigner l'effi-

Dans une déclaration très brève, en raison de 200 état, le colonel Salvan neus a dit que des e élémeots irresponsables » ont dressé l'embuseade dans jaquelle li est tombé, alers qu'il tait en train d'établir un était en train d'établir un était en train d'établir un était en la ajenté : « J'espère que personne de pensera à des actes pour me venger. J'espère aussi poovoir continoer ma mission an service d'une solotico justa et durable des problèmes de la région, a

Dix balles ont été retirées des deux jambes do colonei Salvan. On a constaté également deux fractures. - L. G.

#### Les positions israéliennes au Sud-Liban après le troisième retrait

cier français.



La ligne en pointiuée représente approximativement la limite de la « zone de sécurité a que les Israéliens conservent au Sud-Liban au terme de la troisième phase de leur retrait. Cette nouvelle « ligne de défense a va de Ras-Bayada sur la Méditerranée, ao sud de Taibé, en passant ao centre par le sud de Tibnine. Elle englebe les trois enclaves chrétiennes et s'étend à l'est jusqu'aux contreforts du mont Hermon. Aucun antre retrait n'est actuellement prévu par Jérusalem.

## Les attaques contre les « casques bleus » français | Le président Carter fait de son mieux

déclare M. Sadate

nant les positions exposées en novembre dernier devant la Knesset (évacuation de tous les Knesset (évacuation de tous les territoires arabes occupés en 1957 et reconnaissance du droit des Palestiniens à l'autodétermination), le president Sadate a prononcé, le mardi 2 mai, devant la population de la banlleue ouvrière de Choubra-El-Kheima, un discours très concliiant à l'égard de ses nartenaires internationaux ses partenaires internationaux, tant Américains qu'Israéliens ou cette nouvelle.

Au rameau d'olivier qu'il ne cesse de brandir en direction de Jérusalem depuis six mois, le rais Jérusalem depuis six mois, le rais en a maintenant ajouté un second destiné aux régimes arabes ouvertement hostiles à la diplomatie égyptlenne (Syrie, Irak, Libye, Algérie, Yémen du Sudi et avec lesqueis Le Caire a rompu à l'automne dernier. « L'Egypte, a-t-il dit, est prête à renouer avec ces pays et elle est d'accord pour la tenue d'un « sommet a arabe (...) pourvu que le peuple égyptien n'y soit pas insulté. En d'autres termes, à condition que Le Caire n'ait pas à renoncer à sa politique proche-orientale.

Le même jour, pourtant, la presse cairote a accusé les étudiants palestiniens et européens récemment arrêtés en Egypta, et qui appartiendralent à un mouvement palestinien dissident, le Fath redressé, l'inancé par l'Irak, d'avoir été entraînés dans ce pays le le suive Alévie en Méme du

Le Caire. - Tout en mainte-

Fath redresse, finance par l'Irak, d'avoir été entraînes dans ce pays alnsi qu'en Algérie, au Yémen du Sud et dans des camps militaires palestiniens au Liban.

A l'endroit du président Carter, et alors que les journaux officieux du Caire cootinuent de reprocher au chef de l'exécutif américain d'avoir changé d'avis en déclarant que la paix au Proche-Orient était possible sans l'évacuation totale des territoires occupés et sans la création d'un Etat palestinien, le rais n'a au contraîre pas eu d'accents trop vibrants pour louer son « rôle historique, en faveur de la paix dans notre région», ou son « attitude de prinen faveur de la paix dans notre région », ou son « attitude de principe, d'une haute tenue morale », « Carter fait de son mieux », a conclu le chef de l'Etat égyptien. Il n'en a pas fallu plus pour que certains observateurs rapprochent ces propos d'une « petite phrase » que vient de prononcer M. Begin au sujet de « déceloppements nouveaux » qui pourraient permettre de « relancer prochainement » les pourparlers avec l'Egypte.

de « n'avoir fait aucune sugges-tion susceptible de réamorcer la négociation » Nonobstant cela, M. Sadate, « fort du soutien de l'opinion mondiale, maintient son initiative de pair ». Dans les mi-lieux politiques égyptiens, on semble toujours attendre un assouplissement israélico qu'ob-tiendrait Washington « au nom du bon sens », mais les mêmes milieux vont se lamentant « sur ce Jimmy Carter pour qui c'est le dernier qui a parlé qui a ratson ».

Un remaniement du cabinet Sur le plan intérieur, l'hebdo-madaire October, dirigé par un journaliste proche de la prési-dence, M. Anis Mansour, avait annoncé la couleur en critiquant dans son dernier numéro la situa-tion politique actuelle. Le pouvoir dans son dernier numéro la situation politique actuelle. Le pouvoir
n'est satisfait ni de certains ministres ni de l'atmosphère houleuse de nombre de débats parlementaires ni du ton de plus en
plus incisif de la presse d'opposition. Au cours de son allocution,
le raïs a donc demandé au premier ministre, M. Mamdouh Salem, de remanier le cabinet.
L'organe de la droite, Al-Ahrar

de l'armée israélienne, le général
Rafaël Eytan, a pris connaissance
par des résultats d'une enquête sur la
manière dont avait été rèprimée,
par des soidats israéliens, le
par des résultats d'une enquête sur la
manière dont avait été rèprimée,
par des résultats d'une enquête sur la
manière dont avait été rèprimée,
par des soidats israéliens. le
l'armée israélienne, le général
Rafaël Eytan, a pris connaissance
par des résultats d'une enquête sur la
manière dont avait été rèprimée,
par des soidats israéliens. le
l'armée israélienne, le général
Rafaël Eytan, a pris connaissance
l'armée résultats d'une enquête sur la
manière dont avait été rèprimée,
par des soidats israéliens. le
l'armée israélienne, le général
Rafaël Eytan, a pris connaissance
leus résultats d'une enquête sur la
manière dont avait été rèprimée,
par des résultats d'une enquête sur la
manière dont avait été rèprimée,
par des soidats israéliens. le
l'imars dernier. Le général

Chili

● LE GOUVERNEMENT a apporté, mardi 2 mai, des res-trictions aux mesures d'am-nistie accordées récemment

aux exilés politiques, expli-quant que ces décisions ne s'appliquaient pas à ceux qui ont troublé l'ordre public ou attaqué les intérêts du Chili pendant leur séjour à l'étran-per.

Iran

De notre correspondant (les libéraux) et celui de la gan-(les libéraux) et celui de la gan-che, Al-Ahali (les gens), avaient annoncé ce remaniement qui pourralt notamment se traduire par le départ du « grand-maitre » de l'économie égyptienne, le vice-premier ministre Abdel Moneim Kayssouni, mais la presse d'Etat avait catégoriquement démenti-cette nouvelle

Le raks a lancé une mise en garde très nette ao parti natio-naliste WAFD reconstitué cette

année, et qui compte bien gagner l'élection législative partielle très serrée qui doit avoir lieu à Alexandrie le 17 mai : « Nous n'accepterons jamais, a-t-H dit, que l'Egypte retombe sous l'emprise des forces d'avant la révo-lution de 1952 ». Chacun a noté ici la sévérité à l'égard des politiciens égyptiens tranchant avec l'indulgence manifestée, au cours du même discours, à l'endroit des politiciens américains, arabes ou

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

#### Washington ne partage pas l'optimisme de M. Begin sur l'état des négociations

Les remarques résolument optimistes sur l'état des négociations de paix an Proche-Orient faites par M. Menahem Begin mardl 2 mai. à Los Angeles, susclient une extrème prudence tant à la Maisson Blanche qu'ao département d'Etat, voire même le scepticisme des nbservateurs à Washington.

Le premier ministra israéllen avalt estimé devant les journalistes oul l'accompagnaient ou un d'Israél plutôt ou'à une atténuates qui l'accompagnaient qu'un développement permettant la reprise des négociations avec Le Caire pourrait survenir « pro-chainement ». Il avait fait état de changements « bénéjiques » d'atmosphère dans les rapports américano-israeliens.

américano-israeliens.

An département d'Etat, on se refuse à commenter les propos de M. Begin, mais oo indique que les entretiens tant avec le président Carter qu'avec le secrétaire d'Etat, M. Cyrus Vance, o'ont donné lieu qu'à une simple revua de la situation.

Au cours des entretiens Vance-Dayan, la semaine dernière ao département d'Etat, les Etats-Unis avaient relevé plusieurs points sur lesquels ils attendent des clarifications du gouvernement israellen. « Nous les attendons toujours », a déclaré mardi

qu'ils étaient dus à l'emouvante cérémonie marquant le trentièma anniversaire de la création d'Israël plutôt qu'à une atténua-tion de leurs divergences de vues.

#### M. Arafat favorable à des garanties américano-soviétiques

Dans une interview accordée lundi au New York Times, M. Arafat, président de l'O.L.P., a évoqué la possibilité d'une coexistence Israélo-palestinienne sous la garantie conjointe de l'U.R.S.S. et des Etats-Unis « Je pense, a-t-il dit, que c'est la seule solution possible. » Et c'est pourcaine du l' octobre dernier pourrait être considérée comme ime base fondamentale pour un règlement réaliste au Proche-Orient — (A.F.P.)

And the second second

#### Israël

#### Pour avoir «couvert» une «bavure» lors d'une opération répressive

avec l'Egypte.

Si le rais a rappelé que « Le Caire restait accueillant à tout visiteur israélien ». È a toutélois reproche une fois de plus à Israéli de Cisjordanie est relevé de ses fonctions de pranoir fait aucune sugges-

Jérusalem: — Une «bavure a de l'armée Israélienne commise en mars et officiellement démente quelques jours plus tard, vient d'avoir d'importantes répercussions. Le général Ezer Weizman, ministre de la défense, a falt savoir, le 2 mai, que le commandant de la régioo militaire de Judée-Samarie, le général David Hagoel, deuxième personnage de l'administratioo militaire israéllenne en Cisjordanie, venait d'être suspendu de ses fonctions. Deux autres officiers, le commandant de la région de Bethlèem et son adjoint seront traduits devant les tribunaux militaires. Ces mesures ont été arrêtées lorsque le nouveau chef d'état-major de l'armée israéllenne, le général Rafaéj Eytan, a pris connaissance des résultats d'une enquête sur la manière dont avait été réprimée, par des soldats israéllens, le 21 mars dernier, une manifestation de lycéens arabes de Beit-Jallah (près de Bethlèem), contre l'intervention israéllenne au Sud-Liban.

Au cours des premiers jours de cette intervention, plusieurs

A TRAVERS LE MONDE

manifestations de protestation avaieot eu lleu dans les territoires occupés. A Beit-Jallah, après avoir dispersé un groupe de mani-festants, les soldats israéliens sont festants, les soldats israéliens sont entrés dans le lycée de la localité et, dans des circonstances encore mai connues, ont jeté dans plusieurs salles de classe, après co avoir fermé les portes, des grenades lacrymogènes. Suffoquant, plusieurs élèves avaient sauté par les fenètres. Les classes temprisme en deuvière étage. se trouvaient au deuxième étage d'un bâtiment. Sept lycéens avaient été blessés, dont un assez

avaient été blesses, dont un assez grièvement. Révèlé initialement par le ma-gazine américain *Time*, l'incident avait été officiellement démenti par un porte-parole de l'armée sur la foi d'un rapport d'enquête établi sons la responsabilité du général Hagoel, qui vient d'être sanctionné. Les victimes ayant maintenu leur plainte, la nouveau par d'étre maint et les catés de chef d'état-major s'est saisi de l'affaire, et les vérifications ordonnées confirmèrent en grande partie les dépositions des lycéens.

FRANCIS CORNU.

#### Viasa vous offre:

# 2 vols de jour Paris-Caracas

dont un sans escale

Mercredi Départ de Paris 14 h 15° Arrivée 19 h 40° Samedi Départ de Paris 16 h 50° Arrivée 20 h 05°



• CINQ ORGANISATIONS (\*) dénoncent dans un communi-qué publié le 2 mai à Paris l'attentat dont a été victime, le 27 avril à Téhéran, Mª Abdol-khrim Lahidji, membre du Comité iranien pour la défense des libertés et des droits de l'bomme, membre de l'associa-tion des invistes iranien Salontion des juristes iraniens. Selon ce communique M. Lahidji a eté « attaqué et blesse par six

hommes armés (\_). Au même moment, un autre groupe fai-sait exploser une bombe dans

son cabinet ». Ces nonveaux attentats font sulte à une longue série de vinlences diri-gées contra des juristes ou intellectuels démocrates iraniens, violences commises par des « groupes fascistes para-policiers ».

pointers 2.

A Association Française d'amitié et de solidarité avec le peuple d'Irau (5, rue dn Renard, 75004 Paris), Association française des juristes démecrates (52, avenue de La Motte-Picquet, 75015 Paris), Ligue des droits de l'bomme (27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris), Mouvement international des juristes catheliques (5, aquara Arago, 75012 Paris). Syndicat des avocats de France (18 bis, avenue de Versailles, 75016 Paris).

#### République fédérale d'Allemagne

TROIS DES CHEFS D'ACCU-SATION PORTES CONTRE M' CROISSANT — ceux que la justice française avait écartés en autorisant l'extradition de l'avocat ouest-allemand — ont été déclarés irrecevables par le tribunal de Stuttgart,

mardi 2 mai. La cour a toute-fois repoussé la demande de mise en liberte formulée par M\* Croissant, Ce dernier a estime que son procès était « kafkalen et digne de l'Inquisition ». — (A.F.P., Reuter.)

#### Tunisie

● DES SYNDICALISTES TUNI-SIENS, arrêtés à la suite des émeutes du 26 janvier à Tunis et qui attendent d'être jugés, ont entamé dernièrement une grève de la faim, apprend-oo grève de la faim, apprend-oo auprès de leurs familles. Ils entendent ainsi protester contre l'isolement dans lequel sont tenus certains d'entre eux, et plus particulièrement les onze membres de l'ancien bureau exécutif de la centrale ouvrière, dont le secrétaire général M. Habib Achour. Un avocat du barreau da Paris. M' Michel Zavrian, delégué par la Fédération internationale des droits de l'homme, séjourne actuellement à Tunis afin de s'informer des conditions de détenmer des conditions de détention des ayndlealistes.

Les electrics describe 44 . Lien for a line . . The said - 2000 to 1000 to 1000 2000 500

temps à pen

politiques (rangais et la r

politiques français et les la crécions européens etislatet se créeront. Chaque liste serra blen entende liste gramme d'action. L'étable action. L'étable à la représentate.

arquire à la représentate

portionnelle, suivant la ra

portionneile, suivant la milia piùs forte moyenne sa nachage ni vote pièle. Seront eus sur chaque le candidata les mient le candidata les mient le candidata les mient le

concurrence du nombre le

ferts aux électeurs la Crouver ouver; par suite &

tence de grands paris pe

& l'échelon europeen ; co

probable. Cependam k

evoluer. Les regroupes

partis auxqueis on viente

oarris a sauche on vente for en France et les dons a gauche ne nous pemen

a l'heure qu'il est de lor.

an promise qui seroni me

Dent en fort car baring

Little Division sector

peerie 2 propagande .

dianti sera sumou à les

Traffer on les mésiges

and grande place, Or to

Total side o'ng premesa

no rouvelles élemica as

serren entin mit er big

ecropans, material est

Tow des parties wrate.

Dans la premie le

ente su inffrie unna Pariemaniants ragger

de con: Dutt a persente DOUGHALD : THE Property

une communente etropia

gifa et i- iminim p

COCK PETER IN de Dement

tions. Il en num de :

COMMENTS TOLLINGS ME

inconcernities actuelled

Pas d'improvisation

...

A 2 121.77 Ce 12 715 15

L'étentail des programe

RTIAL VILLEMIN (\*)

1 6000

de 1 FARL'Se-

-c...

Charle

force.

کات

temps 3 L 💝

retom-

海江 5江戸

P 11 07.5

Cu a

<u>و بن ا</u>

(C Lin)-

ישלם מו

1005 a

227ce

DO 241-

4 A -

den e

fa::::-::

5::0:15

le des

2 Ce:

ing of a

. . .

40:14-

يبا جنت

3 ( ...

155.2 ...

⇔ ನಚಿಸ

C.pay.-

775 9 2

CONTRACTOR -

位(ソナナ) 

ನ್ನು ಪ್

1

. . . .

أعف درده

11.2

· 🛨 💥

ā.5-

Liste

gytan i nagy et a en european a . . than the second status see The m in this waste that the third is - Marchael Control of the Calaborate 発掘 Praire des artes neuenn a. et des some to comprise de la comprise del comprise de la comprise de la comprise del comprise de la comprise del la comprise del la comprise de la comprise del la comprise del la comprise de la comprise del la Contraction is in the second A track to the second decision of the second Ly -10,72 Th 3010 - 1177 22 Th 122

A SING CONTRACT CONTRACT OF THE SING CONTRACT OF TH The second secon 

#### L'Inde, malade agité

New-Delhi. — Le cabinet Desai a attendu piusieurs mois pour définir sa politique économique. Un an après la défaite de Mme Gandhi, le schéma directeur du VI Plan (1978-1983) a donné lieu, en mars, à d'apres discussions dans les milieux diridiscussions dans les milleux dirigeants. Au cœur du débat me
question fondamentale, qui implique un choix de société : dans
quelle mesure la nouvelle politique économique peut-elle être différente de celle suivie pendant
trente ans par le Congrès, et, en
particulier, mettre l'accent sur
l'agriculture et le développement
rural ?

« Depuis des années, déclare M. Fernandès, ministre de l'in-térieur, il est admis que certaines de nos agglomérations se sont détérieur, il est admis que certaines de nos agglomérations se sont développées en de gigantesques bidonvilles. Elles comptent, à n'en point douter, des industries, mais elles ont été incupables de faire face aux besoins sociaux de leurs populations. Le colt économique et monétaire de l'entretien de ces agglomérations est énorme. Les jonds qui pourraient être utilisés à des projets dispersés à travers le paus ayant un caractère productif servent ainsi à financer des dépenses sociales réclamées par ces villes. > Les industries indiennes sont concentrées dans de grandes régions urbaines : Calcutta, Bombay, Madras, Bangalore, Hyderahad, Kaupur, Ahmedabad, Ludhiana, alors que la majeure partie des personnes inemployées se trouvent dans les campagnes où résident les trois quarts de la population. La lente diffusion des techniques culturales modernes a certes entraîné des progrès et fait faire un bond à la production agricole, mais elle a surtout profité aux privilégiés possédant la terre « La croissance de l'agriculture, déclare le directeur adjoint du Plan (le directeur est le premier ministre), M. Lakdawala, n'est pas une solution en soi au problème de la pauvreté en Inde bien qu'elle en tion en soi au problème de la pauvreté en Inde bien qu'elle en soit une condition nécessaire. l'accroissement de la productioité du sol n'entraîne pas nécessaire-ment une augmentation du niveau

-

L'Inde a de nouvean été en proie à la violence ces derniers mois. Face aux partisans de Mme Gandhi, qui regagne du terrain après sa défaite aux élections générales de 14 %. Bien que leur pays compte 18 millions de tounes de 1877, le gouvernement indien apparaît divisé et impuissant. (Le Monde du 3 mai.)

New-Delhi. — Le cabinet Desai de la vie des paysans suns terre... >

de la vie des paysans suns terre... >

augmenté de 2 %, le revenu national par habitant a augmenté de 1,4 %. Bien que leur pays compte 18 millions de tounes de stocks a limentaires, 240 millions d'Indiens, pense-t-on, ne pauvent faire deux repas par jour, faute de pouvoir d'achat. Et, souligne le diecteur général du conseil indien de recherche a gricole, le directeur général du conseil îndien de recherche agricole, M. S. Swaminathan, le niveau actuel de la production agricole ne met pas le pays à l'abri de la disette : 121 tonnes de céréales alimentaires attendues pour l'année 1977-1978, c'est le niveau record de 1975-1976; mais, entre temps, la population s'est accrue d'au moins 22 millions d'habitants.

> Le gouvernement Dessi pro-clame sa voionté d'atténuer les disparités villes-campagnes, de relever la production et la productivité agricoles, de créer des millions d'emplois en régions rurales, de satisfaire les besoins individuels essentiels — pour que chacun mange à sa faim, ait une paire de chaussure, une bispetette et un poste de radio. Le Congrès ne s'était-il pas assigné naguère de semblables objectifs l Le gouvernement Desai pro-clame se voionté d'atténuer les Est-Il vraiment possible, dans le cadre des structures socio-éco-nomiques existantes, de soigner

#### Grande industrie ou petites entreprises

Le développement de l'industrie se heurte à un butoir : l'absence d'un véritable marché national. « Celui-ci, dit M. Fernandès, est tout juste destiné à 500 000 personnes pour certains produits, peut être à cinq milions pour d'autres et au maximum à cinquante milions pour quelques autres ». Cela explique, pour partie, le fait que le croissance industrielle ait marqué le pas depuis dix ans à l'axception, singulièrement, de la période 1975-76, correspondant à l'état d'urgence, pendant laquelle les entrepreneurs se sentaient les coudées plus franches, les salaires ouvriers étant bloquée et les grèves interdites,

Aussi bien la règle d'or de la nouvelle politique industrielle est-elle la suivante: a Ce qui peut être produit par l'artisanat ne devra pas l'être par les manufactures, ce qui peut être fabrique par la petite industrie ne pourra l'être par la grande. s' Beules les activités exportatrices pourront souffrir des déroge-

II. - Des choix difficiles De notre envoyé spécial GÉRARD VIRATELLE

De notre envoyé spécial ainsi le mai par la racine et de procéder à une large et réelle réorientation de la politique économique ? Le gouvernement a fait un premier et modeste pas en attribuant les neuf dixièmes des dépenses nouvelles de développement inscrites au budget de la prochaine année fiscale (1978-79) à l'agriculture et à l'aménagement rural. Le plan attribue 42 % des investissements publics à ces deux domaines. Jamais anparavant l'effort envisagé à ce sujet n'avait été aussi grand. Toute la question est de savoir si ces aflocations de ressources seront suffisantes. Car il u'est pas pour autant question de renverser la vapeur, de renoncer notamment aux investissements lourds dont une partie (engrais, énergie, pesticides, ciment) intéresse directement l'agriculture, bref d'abandonner le politique qui a permis de doter l'Inde d'une infrastructure industrielle relativement moderne, parfois même avancée. En revanche, les nouveaux responsables voudraient favoriser un redéplaiement industriel au profit des campagnes afin d'y améliorer le niveau de vie et la consommation.

tions. Aucume création d'industrie ne serait permise dans les onze centre urbains de plus d'un million d'habitants. La grande industrie — qui u'emploierait, tous comptes faits, que 3 % à 4 % de la population indienne — est invitée à investir dans les régions rurales « sélectionnées » et à abandonner a u tant que possible la production de biens de consommation. En revanche, les petites et moyennes entre-

de consommation. En revanche, les petites et moyennes entre-prises voient la gamme des arti-cles qu'elles seront autorisées à fabriquer passer de 180 à 504. Les monopoles, qu'ils soient publics ou privés, contrôlant la plus grande partie du secteur indus-triel, devront moins compter sur l'aide de l'Etat (subvention, détaxation et autres avantages) que sur leurs fonds propres.

Les investissements étrangers ne seront pas mieux accueillis qu'autrefois. La part des apports extérieurs ne devra pas dépasser un platond de 40 % du capital, sant pour les activités exporta-trices on dans les cas où des

technologies étrangères sont absolument indispensables. Pour ne pas avoir accepté ces condi-tions, Coca-Cola et LB.M. ont du ne pas avoir accepte ces conditions, Coca-Cola et I.B.M. ont du
fermer leurs portes, l'année dernière. (Un ensats national remplaçant le breuvage américain se
taille un grand succès et commence à être commercialisé à
l'étranger.) Les représentants de
cinquante-cinq multinationales
venus récemment à New-Delhi
ont jugé que le climat n'était pas
aussi favorable en Inde — où,
pourtant, en dépit de nombreuses
contraintes, les profits sont en
moyenne de l'ordre de 12 % et les
transferts de bénéfices et de dividendes très aisés — qu'an Brésil,
en Indonésie, au Mexique et en
Corée du Sud. Sans doute, la
communauté d'affaires plaçaitelle de plus grands espoirs dans
l'arrivée au pouvoir, à NewDelhi, d'une majorité aliant des
socio-démocrates à la droite
nationaliste. Mais les entreprises
nationaliste. Mais les entreprises
nationaliste ou étrangères peuvent nationales ou étrangères peuvent néanmoins contribuer à une poli-tique visant à créer en milieu rural ou faiblement urbanisé des activités nécessitant une main-d'œuvre nombreuse.

Cette politique parviendra-t-elle Cette politique parviendra-t-elle à stimuler l'agriculture et l'artisanat au point de faire sortir les villages d'une économie largement de subsistance pour les placer en économie d'échanges et à atteindre ses objectifs sociaux? Deux goulets d'étranglement majeurs (l'insuffisance de la production d'énergie et des communications) risquent de freiner son application — pour peu que le capital » réponde à l'appel. Enfin, si les responsables se proposent d'étendre « considérablement » les industries et l'artisanat villageois traditionnels et de porter une plus grande attention aux villageois traditionnels et de por-ter une plus grande attention aux technologies dites appropriées, on ne peut sous-estimer l'opposition que cette orientation rencontre chez les industriels et la plupart des scientifiques, pour lesquels les techniques de pointe représentent une panacée.

Au sein de la majorité gouvernementale les tenants du capita-lisme industriels croisent le fer avec les partisans d'un retour au village, s'inspirant du Mahatma Gandhi et de Schumacher (1), tandis que les planificateurs res-tent attachés à un certain diri-gisme et aux choix en faveur des industries de base faits par Nehru

et poursuivis depuis. Représentant type des petits et moyens cultivateurs — ayant su tirer profit de la « révolution verte » — dans la plaine indo-gangètique, conservateur rigide attaché à l'initiative indiriduelle mais resemblements.

d'autre part, que les dépenses publiques supplémentaires dans les campagnes y renforcent les milieux nantis dominants et les disparités sociales existantes. vateur rigide attache a individuelle, mais viscéralement hostile au grand capitalisme privé ou d'Etat. M. Charan Singh, le ministre de l'intérieur, poursuit au sein du cabinet Desai le combat qu'il a mene naguère avec rigineur contre Néhru et sa policombat qu'il a mene uaguère avec vigueur contre Nehru et sa politique d'investissements industriels. Ses vues sont partagées par les socialistes et la droite nationaliste, qui espèrent étendre leur influence, pour le moment limitée, dans les régions rursles. La coantion gonvernementale compte aussi des personnalités exprimant la crainte, d'une part, qu'une réorientation trop marquée des investissements porte préjudice au niveau industriel de l'Inde et la ramène des années en arrière alors qu'elle a pris une avance alors qu'elle a pris une avance dans divers domaines sur la plu-part des pays du tiers-monde, et,

Afghanister

0.26.000307

course à la succession. M. J. Ram, chef de file des intouchables, réclame de véritables changements dans les campagnes. Or, à ancun moment le janata n'a parié de modifier un tant soit peu le statu que socio-framemier un la statu que socio-framemier un soit peu le statu que socio-framemier un sont peut le statu que socio-framemier un socio-fr parié de modifier un tant soit peu le statu quo socio-économique et, par exemple, de procéder à des réformes agraires. Il semble estimer satisfaisante l'œuvre — limitée — du Congrés en la matière et formule des propositions dilatoires. Que peuvent attendre les paysans sans terres d'un programme dont le principal but est d'augmenter la productivité agricole en accroissant chaque année d'envirou 3 millions d'hectares les surfaces irriguées, à grand renfort de variétés céréalières à haot rendement, d'engrais et de pesticides ?

#### Relance du commerce exiérieur

Actuellement les réserves de change sont de 50 milliards de roupies (environ 30 milliards de francs). Cela représente la couverture de neuf à dix mois d'importations. Plus de la moitié d'importations. Plus de la moitié provient des virements des dizaines de milliers d'expatriés — du mauceuvre à l'ingénieur — travaillant dans les pays musulmans et en Grande-Bretagne. Ce qui « inquiète » les autorités est que ces fonds ne sont pas réinvestis sous forme productive, mais servent à la consommation, alimentant l'inflation. Tous les efforts faits inson'à maintenant pour faits insqu'à maintenant pour résorber ce volant financier n'ont guère parté leurs fruits. La Ban-que mondiale et le Fonds moné-taire international exercent des faire international exercent des pressions insistantes pour qu'il soit employé à acheter des produits dans les pays industrialisés. Mais les industriels indiens, qui disposent depuis des années d'importantes rentes de situation sur un marché hautement protégé, s'opposent à la levée des barrières dousnières. Le gouvernement Desai a cependant décide de libéraliser sa politique d'importation raliser sa politique d'importation et 1 simultanément, confirmé l'offensive indienne sur les mar-chés extérieurs. L'Inde ne peut en effet trop longtemps protester contre les restrictions imposées par les pars du Marché commun aux achats de textiles asiatiques,

par exemple, et limiter l'entrée

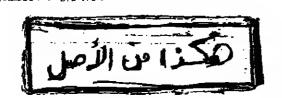
des produits manufacturés étrangers sur son territoire. Le commerce extérieur pourrait donc devenir un instrument de la politique de développement, contrairement à ce qui s'est passé jusqu'à présent, l'économie pro-gressant pratiquement en vase

clos.

Favorisée par des coûts de production très competitifs, l'industrie indienne a conquis, cea dernières années, des marchés dans les pays du Golfe, en Afrique du Nord et orieutale et en Asie du Sud-Est, où elle vend du petit outiliage, des matériels mécaniques et électriques, du « savoirfaire ». La présence sur place des expatriés indiens sous-tend cette poussée. Mais les produits traditionnels, uotamment d'origine agricole, continuent d'occuper la part principale des exportations. part principale des exportations.
L'Inde tend même à devenir le egrenier à ble de certains Etats arabes et de l'Tran, qui lui achètent céréales, légumes, sucre. thé, viande, œufs et poissons congelés. Cette ponction peut-elle s'accorder avec une politique dont le but proclamé est de permettre à chaque Indien de manger à sa

(1) Considéré comme le père de la théorie dite des « tochnologies appro-priées», auteur du livre Smell is becutiful, aux édutions du Benil.





#### Afghanistan

# Expansión sociales existante de Expansión sociales existante de Expansión de Expans



leur résidence. Toute la famille de M. Daoud aurait été massa-

M. NUR MOHAMED TARAK!

Président de le République et

premier ministre de la nouvelle République démocratique d'Af-

ghanistan, M. Nur Mohemed Taraki est âgé de plus de soixante ans. Diplômé de l'uni-

versité de Kaboul, écrivain de langue pachtous, il fut aussi journaliste. Après evoir été viceprésident de l'agence de presse officielle Bhaktar, il fui envoyé

à Washington comme attaché de presse en 1962, poste dont il

démissionna i en n é è suivante

pour protester contre la nomi-

nation comme premier ministre

du général Daoud, celui-mame qu'll vient de renverser et de

Après son retour à Kaboul, Il occupe plusieurs emplois evant d'entrer au service de la Mission: d'alde américalne, puis de l'am-bassade américalne, comme tra-

d'un an et demi pour reprendre se carrière da journaliste et selancer dans la politique.

En 1964, M. Taraki londe le p e r t i démocratique populaire (communiste) connu sous le nom

de Khalq - le Peuple - et

publie un journel du même nom. Une scission déchire le parti en 1972 et les dissidents créent le Parcham — Drapeau, — dirigé par Mir Akhbar Khabir, dont

l'assessinat, le mois dernier, e été à l'origine du coup d'Etat. contre le régime de M. Daoud. En 1977, Khaiq et Parcham se

réunifient et entement la lutte politique contre le gouverne-

ment, qui vient d'interdire tous

les partis. Le Parcham, qui

avait coopéré avac le régime rentre dans le clandestinité.

M. Teraki et les communistes

afahana hénéficient du soutien

d'une partie des forces armées,

en particulier de l'evlation. Ce sont des militaires qui ont libéré

MM. Taraki et Bhaktar, arrêtés

d'eutres dirigeants de gauche.

CAPELOL

es jours superevent avec

faire exécuter.

ommerce exiérieur des produits manufacture times est sur son territoire.

Le commerce extérieur pour dont derenir un instrument et politique de développement à ce qui s'est par jusqu'à présent, l'économie pagressant pratiquement et le ches combats et l'ampleur de la répression. Plusieurs milliers de répression. Plusieurs milliers de personnes ont trouvé la mort, dix mille selon certaines sources. La garde du président Daoud, forte de mille cinq cents hom-mes et équipée de chars, a défendu le palais pendant seize heures. Le corps de l'ancien chef de l'Etat et celui de son frère ont été exposés dimanche dans leur résidence. Toute la famille

Pavorisée par des cons de na duction très compétitis l'instruction très compétitis l'instruction très compétitis l'instruction de la competitis l'instruction de la competitis l'instruction de la competition de this within the legitle is the real of the vitale, cells of the control of the co le but proclamé est de para

1) Constairé comme le père et Chiente Clie des « techniques en guifere », auteur du livre Suit Branition aux faitions du Sem





cou en Airbus. ande notivecutà : 2 des MANUFE PORT MOSECU M Actua E à vote HER Affores SA - Fronts משלים מברותים משוב ies de l'Est. e et grania à Et, la

STATE THE

en conference ment les Elle

OUVERT LE JEUDI DE-L'ASCENSION

CAPELOU

Les différents témolgnages sur crée sous ses yeux avant sa le coup d'Etat militaire de la propre exécution.

semaine dernière à Kaboul concordent sur la violence des La capitale afghane est gardee La capitale afghane est gardee par environ deux cents blindés fleuris par des partisans du nouveau régime que dirige M. Taraki. La liste du nouveau gouvernement, qui comprend vingt membres, dont trois militaires et une femme, a été rendue publique mardi 2 mai. Le premier vice-premier ministre, M. Badrak Kermal, a également été nommé vice-président de la République.

Il semble que la piupart des nouveaux ministres, qui sont des-technocrates, ingénieurs, univer-sitaires, fassent partie des for-mation communistes Parcham et mation communistes Parcham et Khalq, qui s'étaient réunifiées l'an dernier. En particulier, MM Badrak Kermal et Khafizoulla Amin, vice-premier ministre chargé des affaires étrangères, sont des fondateurs du Parcham. La seule femme du gouvernement, Mme Anahita, asfa Zar, ministre des affaires sociales, député sous l'ancleurégime, passe elle aussi pour a progressiste ». — (AFP, Reuter, AP, UPI) AVEC LE SOUTIEN DE LA CHINE

#### Le Cambodge tente de sortir de son isolement diplomatique

De notre carrespondant en Asie du Sud-Est

Bangkok. — De tous les déve-loppements intervenus dernière-ment an Cambodge, le moins surprenant n'a pas été la visite à Phnom-Penh d'une délégation du P.C. maoiste des États-Unis. (le Monde du 25 avril). Cependant, le sélour dans la capitale cambodgienne, le 2 mal, du ministre de s affaires etrangères yougoslave. M. Minitch, immédiatement après sou passage à Hanoï et à Bangkok, a été suivi avec un tout autre intérêt. Certains observateurs l'interprêtrent comme une possible tentative de conciliation dans le conflit vietnamocambodgien. étant donné, d'une part, la position de leadership de Belgrade au sein du groupe des pays non alignés, et, d'autre part, ses bonnes relations avec les deux belligérants, tout comme avec Pékin et Moscou.

Il est douteux que la visite des Monde du 25 avril). Cependant,

Il est douteux que la visite des militants du parti maoïste améri-cain ait une influence notable aux Etats-Unis, après la condam-nation du régime de Phnom-Penh par le président Carter. Il n'en reste pas moins qu'au-delà d'un « parti frère », dont il delà d'un « parti frère », dont il ue doit pas méconnaitre l'inconsistance, c'est à des ressortissants américains, les premiers officiellement invités au Cambodge depuis avril 1975, que le ministre des affaires étrangères, M. Ileng Sary, a déclaré : « Le peuple cambodgien souhaite établir des liens d'umilié avec le peuple américain » Pour la preblir des liens d'umilié avec le peu-ple américain. » Pour la pre-mière fois, les propos d'un diri-geant communiste de Phnom-Penh dénotent un apparent souci de conciliation à l'égard des Etats-Unis, récemment remplacés dans leur rôle d'ennemi numéro un par le Vietnam. Quoi qu'il en soit, ces développements confir-ment le souci d'ouverture de plus en plus manifeste des dirigeants cambodgiens.

Alguillonnes par l'extension du conflit avec Hanoî, ils avaient entrepris des l'automne dernier d'infléchir une politique d'isola-tionnisme quasi-intégral qui risquait de se refermer sur eux comme un piège. L'ouverture a fait suite à l'annonce de l'exis-fait suite à l'annonce de l'exis-tence du parti communiste du Kampuchéa, aux visites à Pékin et à Pyongyang de son secrétaire die visit suite se l'exis-ble que les efforts de certains s'en trouvent refroidis.

général, M. Pol Pot, à la fin de septembre dernier, et au rappel du dernier diplomate kinner en poste à Moscou. Depuis, diverses délégations gouvernementales se sont succédé à Phnom-Penh de M. Ieng Sary. Elle intersont succéde à Phnom-Penh de M. Ieng Sary. Elle interviendra, si elle a effectivement isotienne, thallandaise, roumaine). Birmane, maiaisienne, iaotienne, thallandaise, roumaine) de des ambassadeurs acceptables à Palein mae aminoa de deplement qualques fource après ainsi que des ambassadeurs ac-crédités à Pékin, une équipe de journalistes yougoslaves et la délégation des partis maoistes américain et argentin. Aux You-goslaves, M. Pol Pot avait dé-clare son intention d'« ouvrir en dale, à Bangkok.

grand les portes du Cambodge oux personnalités et organisa-tions qui ant manifesté leur solidarité et leur umitié envers notre Certains visiteurs non communistes sont revenus déconcertés nistes sant revenus deconcertes de leur voyage, et pas seulement par l'aspect désertique de la capitale. « Nous sommes prêts à les uider, mais on ne répond pas à nos offres de coopération. Nous ne savons pas sur quel pied danser. Comment, dans ees conditions, définir une politique cohèrente », nous déclarait il y a peu un diplomate malaisien. Et il ajoutait : « Nous ne savons il ajoutait : « Nous ne suvons pas non plus toujours bien à qui pus non pus cuipous bien à qui nous avons affaire. Tel officiel qui nous uvait éié présenté à Kuala-Lumpur par M. leng Sary avait changé de nom en décem-bre à Phnom-Penh. »

M. leng Sary à Bangkok?

De même les Thallandais, assez formalistes, ont été surpris par le protocole cambodgien : les membres de la délégation qui les avaient accueillis à l'aéroport de Pochentong, et avec lesquels ils ont negocie pendant trois jours, ne leur ont jamais été présentés nommément. De retour à Bangkok, ils ont scruté une photo tok, ils ont scruté une photo officielle pour tenter de mettre des noms sur les visages de leurs interiocuteurs. « Heureusement que nous avions reconnu M. Ieng

L'ouverture devrait néanmoins et également quelques jours après le bref séjour du vice-président des Etats-Unis, M. Walter Mon-

Le conflit entre Hanoï et Phnom-Penh a bouleversé bien des données et des analyses poli-tiques. Officiellement neutre et tiques. Officiellement neutre et uon-alignée, la diplomatie cambodgienne paraît le plus souvent suivre une évointion paraîlièle et complémentaire de celle de Pékin, leur caractéristique étant de faire systématiquement pièce à celle que développent dans le camp opposé, les Vietnamiens et leur allié soviétique.

Cette complémentarité ne signifie cependant pas l'alignement

fie cependant pas l'alignement pur et simple, voire la « guerre par préoccupation », comme l'a laissé entendre M. Bræzinski, conseiller du président Carter pour les affaires de sécurité. pour les affaires de sécurité. Certes, la dépendance économique et technologique entraîne de fortes contraintes, mais les nationalismes ne sont pas moins forts, et Phnom-Penh comme Hanol ont des options de politique étrangère qui divergent parfols de celles de leurs alliés. Par exemple, les Vietnamiers ne se ront lamais. les Vietnamiens ne se sont jamais montrés convaincus du bien-fondé de la politique de détente et les cambodgiens se sont gardés jusqu'à présent d'endosser ouverte-meut le soutien de Pékin aux pays capitalistes de l'ASEAN (Association des nations du Sud-Est asiatique : Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour et Thailande).

Certains pays « antihégémo-nistes » membre de l'ASEAN — en partieulier la Thallande, qui a des problèmes avec une guérilla pro-chinoise — se félicitent de cet appui de plus en plus estensible de la Chine. D'autres, au contraire, qui ont en maille à par-tir avec des mouvements de

même type, s'en inquiètent. C'est le cas de l'Indonésie et de Singale cas de l'Indonésie et de Singa-pour. À la suite d'une proposition de « front commun untihégémo-niste » qui aurait été discrète-ment faite II y a peu de temps par les Chinois à l'ASEAN, le quotidien gouvernemental Indo-nesian Times écrivalt le 25 avril : nesian Times écrivalt le 25 avril :
« Selon la logique de Pékin, l'ASEAN est une altiance destructive si elle est dirigée contre la Chine; par contre elle est constructive si elle est dirigée contre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis. Une telle contradiction n'est certainement pas acceptable par les pays de l'ASEAN, qui prônent la paix et la neutralité régionales. »

« Parallèlement à cette politique d'appui à des régimes capi-talistes, la Chine s'efforce d'éta-blir, contre la poussée soviétique et vietnamienne dans la région, et vietnamienne dans la région, un aue plus acceptable par les pays non alignés et qui réunivait la Corée du Nord, le Cambodge, la Birmanie et la Yougoslavie », estime un diplomate occidental longtemps en poste à Pēkin. Dans cetts stratégie qui vise à briser la menace d'encerclement soviétique sur le flanc méridional de la Chine, depuis l'Afghanistan, apparemment passé dans le camp de Moscou, fasqu'an Vietnam, trois pays, le Cambodge, la Thallande et la Birmanie, placés au centre du dispositif, jouent un rôle essentiel. La Chine a'efforce donc de les rapprocher, estime uotre interlocuteur.

#### Une stratégie dont les bases ont été jetées à Pékin

Il y a des indices pour étayer par les chassés-croisés diplomatiques qui ont suivi le changement de gouvernement en Thailande en octobre dernier, l'éclatement au grand jour du conflit khmerovietnamien et le réveil de la diplomatie chinoise sous l'impulsion de M. Teng Hsiao-Ping, début janvier, ravalant leur hostilité à l'égard de l'association, les Vietnamiens ont entrepris une tournée des pays de l'ASEAN. En vietnamiens ont entrepris une tournée des pays de l'ASEAN. En mars, leur premier ministre, M. Pham Van Long, s'est rendu en Inde — au moment où la Chine s'efforçait de réchauffer ses relations avec le gouverne-ment de New-Delhi — puis au St-Laber. Une viets anviscate Sri-Lanks. Une visite envisagée en Birmanie avait été abandon-uée « pour raisons de protocole ».

C'est précisément à Rangoon que s'était rendu M. Teng Hsiao-ping pour sa première sortie offi-cielle, un mois après celle du président Ne Win à Pinnom-Penli. Fin mars, ce fut la visite du premier ministre thallandais, le général Kriangsak, à Pékin — un déplacement chaleureusement mentionné par la radio cambodsigné, qui devrait être prochainement concrétisé par la livral-son de pétrole chinois à la Thallande, et les dirigeants de Pékin ont été invités à se rendre en visite officielle à Bangkok. Depuis le début de l'année, les relations sont au bean fixe et les délégations thallandaises — mem-bres de la famille royale, hommes bres de la famille royale, hommes d'affaires, politiciens et même syndicalistes — se succèdent dans la capitale ehlnoise. En mars encore, M. Firioubine, vice-ministre soviétique des affaires était venu discrètement prendre la température dans la région. Les Yougoslaves, on l'a vu, sont aussi actifs dans ce ballet diplomatique.

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

Ces allées et venues doivent se poursuivre : après les visites du vice-président américain et du chef de la diplomatie cambod-gienne à Bangkok, le général Kriangsak devrait se rendre en Birmanie à la mi-mai.

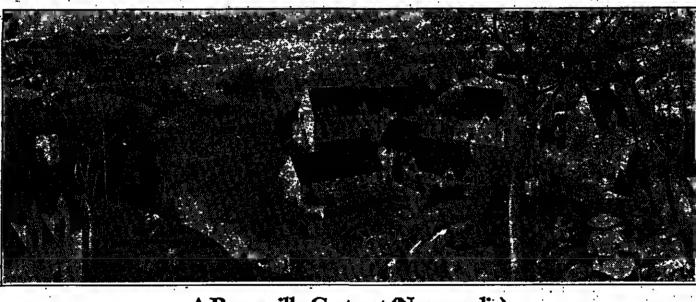
Birmanie à la mi-mai.

A ces indices, on peut ajouter l'opinion du général Sayud Kerdphol, l'un des cerveaux de la toute-puissante Organisation antisubversive tha il au da la e (ISOC), qui déclarait en novembre, devant les hauts fonctionnaires de l'ASEAN : « Il existe d'inféressuntes possibilités (d'association) Chine - Cambodge - Thailande pour contrer les manceuvres de l'are U.R.S.S.-Vietnam-Laos. C'est une stratégie dont les bases ont upparemment déjà été jetées à Pékin. » Il se défendait toutefois de préconiser une politique dans laquelle la Thailande et l'ASEAN joueraient de ces oppositions dans un but conflictuel.

Enfin. sur ce tableau mouvant.

Enfin, sur ce tableau mouvant, M. Mondale vient raviver les couleurs américaines quelque pen estompées depuis la défaits indo-chinoise. En envoyant son second dans les trois principaux pays alliés des Etats-Unis dans le Sud-Est asiatique (Philippines, Thal-lande et Indonésie), le président Carter peut à bon compte rasaurer ceux qui se plaignent d'une part du désintérêt manifesté à part du desinteret manifeste a leur égard par Washington de-puis trois ans, et d'autre part du surcrois d'intérêt que la Maison-Blanche porte aux droits de l'homme. Il entend aussi réaffir-mer que les Etats-Unis restent detdés à préserver leure aggré décidés à préserver leurs acquis économiques et stratégiques et à demeurer; sur un pled d'égalité avec les Chinois et les Soviétiques, l'une des puissances tuté-laires qui pésent sur le destin de la zone du Pacifique.

R.-P. PARINGAUX.



A Barneville-Carteret (Normandie) pour 150.000 F, Dominique Bourgeois vous offre: une maison bien à vous dans un village à l'ancienne, 800 hectares de dunes pour vous promener, 12 kilomètres de plage pour vous baigner.

Pas de vraie maison de week-end et de vacances sans environnement.

Une maison individuelle de week-end et de vacances a besoin de la tranquillité d'un village, des belles érendues de nature, des arbres, de la mer... Conditions aujourd'hui introuvables à des prix raisonnables.

Il a fallu deux années de recherches minutieuses è Dominique Bourgeois pour découvrir, enfin, un site digne du village qu'il révait de construire au bord de la mer.

> Un village à l'échelle humaine, entièrement piétonnier.

Près du petit port de Carteret, sur la Côte Sud du Cotentin. face aux îles Anglo-Normandes, Dominique Bourgeois construit actuellement les Fermes de Carteret, un vrai village à l'ancienne caché dans les dunes. Autour, 800 hectares de nature vierge classés "site protégé", c'est-à-dire rigoureusement inconstructibles.

En face, la mer et une immense plage sauvage de sable fin

C'est une maison normande traditionnelle, solidement

Dans le village, ni voitures, ni routes goudronnées,

construite (les murs ont 27 cm d'épaisseur) et bien couverte (ardoises d'Angers ou de Ploërmel) avec cheminée en pignon et enduit rustique aux couleurs d'argile. Dominique Bourgeois vous propose 10 modèles de maisons de toutes tailles et de toutes formes, joliment regroupés en penits hameaux. Les maisons sont livrées tout

ni immeubles collectifs : priorité à l'individu et à la nature.

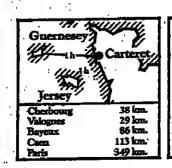
Ce qu'est une Ferme de Carteret.

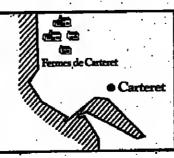
équipées (réfrigérateur, plaques de cuisson, chauffage électrique, salle de bains complète, cheminée, etc.). Combien?

Aux Fermes de Carteret, une maison individuelle s'acquiert à partir de 150 000 F\*. Avec 5 % seulement à la réservation, soit 7 500 F. Puis 15 % à la signature des actes notariés et le solde, soit 80%, avec possibilité de crédit personnalis

Il existe également des "demi-maisons", à partir de 90 000 F.
 Prix tarif au 1.3.78 (frais notariés : 3 % exercion).

Les Fermes de Carteret: un programme Dominique Bourgeois. Dominique Bourgeois, 8 avenue de Messine 75008 PARIS, téléphone: 522.6214





BON POUR UNE BROCHURE GRATUITE Envoyez-moi gratuitement et sans engagement de ma part, votre brochure couleur sur les FERMES DE CARTERET. Nom				
Adresse				
			<u> </u>	

# **AMÉRIQUES**

#### TRENTE ANS APRÈS SA CRÉATION

#### L'Organisation des États américains n'a pas encore trouvé sa voie

L'Organisation des Etats américains (O.E.A.), dont le siège est à Washington et qui regroupe tous les pays des deux Amériques (à l'exception de Cuba et du Canads (1), a fêté de manière assez discrète son trentième anniversaire. Qualifiée, non sans quelque apparence de raison, de ministère nord-américain des colonies » par M. Fidel Castro, l'O.E.A. ne semble pas très désireuse de se pencher sur son passé.

L'anticommunisme, qui fut la plerre de touche de l'Organisation, a perdu de sa virulence.
Les régimes autoritaires latinoaméricains ont affiné leurs concepts : c'est désormais au 
nom de la doctrine de la « sécurité nationale » qu'ils combattent 
la « subversion ». Ils s'efforcent à 
une certaine indépendance à 
l'égard des Etats-Unis de M. Carter. « couvables » de « intéresser l'égard des Etats-Unis de M. Car-ter, « coupables » de s'intéresser de trop près aux droits de l'homme. Certains d'entre eux entretiennent d'excellentes rela-tions avec des pays communistes et se piquent souvent de ne point trop maitraiter leurs propres P.C. Feu Foster Dulles ne reconnaî-trait plus « son » O.E.A.

La première conférence pana-méricaine eut ileu en octobre 1889 à Washington, et l'Union panaméricaine tint huit confé-rences, sans grand résultat pour les peuples concernés, jusqu'au dernier conflit moudial. L'expan-sion économique du sous-contidernier conflit moudial. L'expan-sion économique du sous-conti-nent, dévenn réservoir de matiè-res premières pour la machine de guerre nord-américaine, la rup-ture des Hens traditionnels avec la Grande-Bretagne (isolée par le blocus allemand, puis appau-vrie), rendalent uécessaire une réorganisation politique et diplo-matique globale des relations interaméricaines.

Vainqueurs de l'Are, les États-Unis Imposent sans grande contestation (seule l'Argentine de Perou, soupçonnée d'avoir eu des sympathies pronazies, se fait tirer l'oreille) leur conception d'un système interaméricain destiné à montentr la porte de sécul-« maintenir la paix et la sécu-rité du continent », Amorcé à Mexico en mars 1945, poursulvi à

'Auteuil c'est la

mode à ma taille

uellement 99 rue de Passy QUINZAINE DES

ENSEMBLES PLEIN-ETE

TAILLES JUSQU'AU 60

99, rue de Passy, PARIS 16° 41, rue La Fayette, PARIS 9°

Chps-Elysées Arcades Lido

- The same

Rio-de-Janeiro en août 1947, ce mouvement aboutit à la création de l'OEA, dont la charte est votée à l'issue de la conférence panaméricaine de Bogota, le 2 mai 1948.

Convaincus que la mission historique de l'Amérique est d'offrir à l'homme une terre de liberté », les Etats américains liberté », les Etats américains affirm aient solemnellement à Bogota leur « solidarité » économique, politique et militaire. Ils s'engagaient à « coopèrer entre eux en vue d'assurer des conditions de vie justes et humaines à leurs populations respectives ». Ils déclaraient que toute attaque contre leur d'entre eux exerces par le leur d'entre eux exerces entre le leur d'entre eux exerces par le leur d'entre eux exerces par le leur d'entre eux exerces exerces entre le leur exerces ex Is déclaraient que toute attaque coutre l'un d'entre eux « sera con sidérée comme un acte d'agression contre les autres Btats uméricains ». L'O.E.A., organisme régional an sein de l'OM, est administrée par le conseil des ministres des affaires étrangères des pays membres.

#### Des intérêts contradictoires

La conférence de Bogota fut en fait dominée par deux questions que les proclamations ronflantes de la charte masqualent pius qu'elles ne les éclairaient. Les Etats-Unis souhaitaient établir un commandement militaire unifié et la standardisation des armements sur tout le continent. Les grands pays latino-américains n'étaient pas en principe hostiles à ce plan, mais désiraient en échange que les États-Unis leur accordent une aide économique comparable à celle que recevait au même moment l'Europe grace au plan Manshait.

Washington reporssa cette

naçant la paix » du continent tout entier.

Les Etats-Unis obtiennent de l'O.E.A.. à la conférence de Punta del-Este, en Janvier 1962, le vote d'une résolution affirmant que « l'adhésion d'un Etat membre au marzisme - l'aninisme est in-

Washington reponssa cette demande, que le contribuable américain aurait de toute façon rejetée. Dès le départ, les divergences entre les Républiques lati-no-américaines et les Etats-Unis condamusient 1'O.E.A. à une

M. Mariano Ospina Perez, pre sident colombien, avait donné le « la » anticommuniste à Bogota en invitant tous les Américains à s'unir pour empêcher a les forces opposées aux principes de la démocratie et du christianisme de prendre une influence pré-pondérante dans le monde ». A la conférence interaméricaine de Caracas en mar 1954 le couverla conference interamericame us Caracas, en mara 1954, le gouver-nement guatémaltèque du colonel Arbenz, accusé de « tendances communisantes », est dénoncé par John Foster Dulles, le secrétaire d'Etat américain, qui proclame a une fois pour toutes » que le communisme est un « despotisme étranger » et que les Etats-Unis « se comporteront de vant lui

#### L'exclusion de Cuba

La révolution cubaine permet de vérifier cette affirmation. M. Fidel Castro, en août 1961, délègue le commandant Ernesto « Che » Gnevara, alors ministre de l'industrie, à la conférence èc on o mi que extraordinaire de è c on o mi q u e extraordinaire de l'O.E.A. à la conférence de Puntaliance pour le progrès de John Kennedy. Au milieu du tunuite, le « Che » qualifie cette proposition de « deruier instrument de l'ursenal américain contre Cuba » et ironise sur le taux d'expansion annuel de 2.5 % prévu par le plan Kennedy. En dépit de son ton polémique. Guevara se mont re prudent et souhaite que Cuba demeure au sein de l'O.E.A. et puisse bénéficier des crédits de l'Alliance.

compatible avec le système inter-uméricain ». Le conseil de l'Orga-nisation, réuni a Washington à la mi-février, vote finalement l'exclusion de Cuba par dix-sept



9, rue Léon-Jouhaux (angle Yves-Toudic), place République Lundi au samedi, 9 à 12 h et 13 à 18 h 30. Tél. : 206-89-90 OUVERT JEUDI DE L'ASCENSION

#### & Argentine

#### Le général Videla restera à la tête de l'État jusqu'en 1981

économique et social et un conseil interaméricain pour l'éducation, la science et la culture. Le 29 juillet 1975, par 16 voix (y compris celle des Etats-Unis) contre 3 (Chili, Paraguay et Uruguay), et 2 abstentions (Brésil et Nicaragua), l'O.E.A. autorise ses membres à renouer, s'ils le désirent, avec Cuba. Buenos-Aires (A.F.P., A.P., Reu-ier). — Le général Jorge Videla demeurera à la tête du pays jus-qu'au 29 mars 1981, a annoncé, mardi 2 mai, la junte militaire au ponvoir depuis le coup d'Etat de mars 1976 qui a renversé le de mars 1976 qu'i a renversé le gouvernement constitutionnel de la présidente Isabel Peron. Le communique de la junte affirme que 'e général Videla commencera son mandat le 1° août prochain, date à laquelle il aura quitté ses fonctions de commandant en chef de l'armée de terre. L'Argentine sera donc dirigée, au moins théoriquement, par un civil. Les deux autres membres du triumvirat Les réunions de l'Organisation ne suscitent plus guère autour-d'hui de passion. L'O.E.A. u'est plus la chambre d'enregistrement des dècrets uord-américains, mais elle u'a pas encore, après trente ans d'existence, trouvé sa voie... riquement, par in civit les tellas autres membres du triumvirat militaire, l'amiral Emilio Massera (marine) et le général Orlando Agosti (armée de l'air), doivent également prendre leur retraite. Une nouvelle junte de trois membres cera désignée avent l'été de l'air). (1) Le Canada a un save de la carrateur.

(2) Les Stats-Unis ont eu recours à des pressions sur les petits pays de l'O.E.A. pour les inciter à voter contre Cubs. Des promesses financières furent fattes au président haitien François Duvaiier qui ne furent pas tenues maggré l'attitude d celle de paps Doc. De dépit celui-ci « condamna à mort » le président Kennedy au cours d'une l'account de savelore.

le maintien du général Videla au pouvoir pour trois ans. La junt n'aurait fait ensuite qu'entéries ce choix

D'autre part, le président du parti radical argentin, M. Ricardo Balbin. arrêté hundi à San-Ling (à 900 kilomètres au nord-ones de Buenos-Aires), a été libéré mardi matin, après neul heure de déteution. Le président du parti radical, deuxième formation politique d'Argentine, avait été arrêté lundi soir dans son hôte avec un de ses fils et d'autres dirigeants radicaux alors qu'il devalt participer à un banquet organisé par des membres de son parti D'autre part, le président d

M. Balbin a attribué cette de tention à une « erreur » du cher de la police de San-Luis, qui ay-Une nouvelle junte de trois membres sera désignée avant l'été.

La décision annoncée mardi par la junte fait suite à la réuniou à huis c'os. les 28 et 29 avril, de vingt et un généraux, brigade vingt et un généraux, brigade et l'armée de l'air et viceamiraux. Ceux-ci ont, semble-t-il, réussi à se mettre d'accord sur de la police de San-Luis, qui au rait agi sous l'influence des l'air feut in général la gi sous l'influence des San-Luis, qui au rait agi sous l'influence des de l'attrations du ministre de l'intérieur, le général Harguindeguy, qui au rait agi sous l'influence des de l'attrations du ministre de l'intérieur, le général Harguindeguy, qui au rait agi sous l'influence des de l'attrations du ministre de l'intérieur, le général Harguindeguy, qui la semaine dernière, avait coudamné les particuller, le particuller, le

#### EUROPE

L'O.E.A. intervient en 1965, lors

du soulèvement civil et militaire à Saint-Domingue, en cautionnant l'envoi d'un corps expéditionnaire américain pour « rétabit l'ordre ». M. Ellsworth Bunker, chef de la délégation américaine, obtient un vote favorable de l'O.E.A. par des artifices de procédure et des pressions diverses, mais le malaise est grand en Amérique latine. Pour la première fois dans l'histoire du continent. l'ONU intervient directement dans les affaires interaméricaines en envoyant un observateur, M. Mayobre, et s'interroge sur « l'indépendance » de l'O.E.A.

Cette dernière ne s'est Jamais

Cette dernière ne s'est jamais totalement remise de l'exclusion de Cubs ni du débarquement des

marines à Saint-Domingue. Les Etats-Unis, pourtant, lachent du lest: l'O.E.A. est « réorgauisée » en 1968, et décentralisée. Une nouvelle charte, mettant l'accent

sur la coopération économique, est adoptée en 1970. A côté du

#### **Italie**

LE SORT DE M. ALDO MORO

#### La suggestion des socialistes de composer avec les Brigades rouges divise la majorité parlementaire

Le silence observé par les Brigades rouges depuis l'expiration de leur dernier ultimatum, lundi soir 1er mai, coutinne de provoquer l'inquiétude en Italie, où trop peu d'éléments nonveaux avaient été enregistrés ce marcredi 3 mai en fin de matiuée dans l'affaire Moro. Le gonvernement de Rome a annoncé qu'il ferait à ce sujet une prochaine communication an Parlement, suivie d'un débat, comme le demandait l'opposition. D'antre part, la police a arrêté mardi un nembre des Brigades ronges, Libero Maesano, dans un faubourg de Bome, ainsi que deux hommes qui tentalent de prendre la fuite lors de cette interpellation (nes dernières éditions datées du 3 mai).

#### De notre correspondant

Rome. — Sept semaines après clémence de la République », en l'enièvement de M. Aldo Moro, gardant officiellement le secret les Brigades rouges tiennent but-jours en haleine le monde poli-tique. A elles seules, les lettres terroristes dont les casters juditique. A elles seules, les lettres de l'otage n'étaient pas en mesure de diviser la majorité parlementaire. C'est l'initiative des socialistes qui a détruit le front de la fermeté. En proposant une troisième voie entre l'intransigeance et la négociation, M. Bettino Craxi, secrétaire général du P.S.I., provoque de vives polémiques. On rapproche cette initiative de celle dn précédent secrétaire général, M. Francesco de Martino, oui provoqua en 1976 de Martino, qui provoqua en 1976 des élections anticipées — lourdes de conséquences pour le P.S.I. — sans être en mesure d'expliquer

Les socialistes déclarent agir pour un double motif, humani-taire et politique : si les Brigades rouges assassinaient M. Moro, elles «déstabiliseraient» davantage encore l'Italie, estiment-ils. Ils proposent donc aun acte de

DOMINIQUE DHOMBRES.

(1) Le Canada a un siège d'ob-

été mieux compris du président du conseil, M. Giulio Andreotti, du conseil. M. Giulio Andreotti, qu'il a également rencontre mercredi. On s'interroge cependant sur les résultats de son entretien avec les dirigeants de la Démocratie chrétienne. Ceux-ei se sont réservés « d'approfondir les hypothèses». L'embarras des démocrates-chrétiens est d'autant plus grand que M. Craxi leur demande de faire eux-mêmes ce geste de bonne volonté. — R. S.

#### Tchécoslovaquie :

A son retour de Prague, où il a assisté au Congrès de la Fédération synd le a le mondisle, M. René Duhamel, secrétaire de la C.G.T., a diffusé une déclaration. Il indique que, reçue pendant deux heures par les représentants des syndicats tchécoslovaques, la délégation de la C.G.T. a protesté contre la répression dans ce pays. Puis il reud compte d'un entretien avec des membres de la « Charte 77 » a fonction avec des membres de la C.G.T., f'ai eu la possibilité de m'entretent longuement uvec plusieurs porte-parole de la churte 77 : Karel Burtosek, historiem funjourd'hui ouvrier dans interestique de romagne de la condamnation par la C.G.T. de l'intervention des troupes du pacte de Vursovie en Tchécoslochurte 77 : Karel Burtosek, historien (uujourd'hui ouvrier dans
une stution de pompage); Jiri
Cutka, professeur d'histoire (aujourd'hui magon); Tomas Urba,
psychologue; Julius Tomin, philosophe (depuis trois ans au chômage); Prokop Voskovek, metteur en scène de thédire et écrivain (aujourd'hui veilleur de nuit
dans un hôtel); Marta Kubisova,
chanteuse: Jan Moravec, metjeur chanteuse: Ian Moravec, metteur en scène de cinéma, Rudolph

Slansky, ingénieur économiste, fils de l'ancien secrétaire général du parts communiste tchécoslovaque, pendu lors des grandes « purges » des années 50. des annees 50.

» Ces personnes, de générations différentes, d'opinions ou
croyances les plus diverses, de
toutes origines sociales, mais toutes attachées à l'idée même du
socialisme dans la liberté, ont

s En réponse à ces informa-tions, fai cru devoir rappeler la condamnation par la C.G.T. de l'intervention des troupes du pacte de Vursovie en Tchécoslo-vaquie en 1968, ainsi que ses positions fondamentales concer-nant les libertés et les droits de l'homme dans les pays socialistes. » J'ai fait connaître aux signa-taires de la Charte II la récente déclaration de la C.G.T. à propos

#### Espagne

#### Le gouvernement approuve la réforme du code de justice militaire

De notre correspondant

Madrid. — Le conseil des minis-ires, réuni le mardi 2 mai, a approuvé la réforme du code de justice militaire, tel qu'il était prévu dans le pacte de la Moncloa, signé en octobre 1977 entre toutes les forces parlementaires. La réforme fera l'objet d'un projet de loi qui sera soumis aux Cortès, il restreint considérablement la compétence des tribunaux militaicompètence des tribunaux militaires, qui étaient habilités jusqu'à présent à juger d'une série de délits relevables de la juridiction ordinaire dans la plopart des pays occidentaux.

occidentaux.
C'est en vertu de l'ancien code que quatre acteurs de la compagnie théâtrale catalane Els Jogiars avaient été condamnés, le 6 mars dernier, à deux ans de prison. Ils avaient été accusés, ainsi que le directeur de la troupe, M. Albert Boadella, et un autre acteur, M. Ferran Ran, ces deux derniers en fuite. d'insulte envers les forterroristes dont les casiers judicialres ne sont pas trop lourds.

M. Craxi est convaincu qu'un tel geste serait suffisant pour faire libérer l'otage.

Sa conviction n'est guère partagée par M. Enrico Berlinguer, secrétaire genéral du parti communiste. Les deux hommes ont eu mardi 2 mai, une rencontre giaciale. Le secrétaire général du P.S.L ne semble pas avoir été mieux compris du président du code de justice militaire.

M. Ferran Ran, ces deux derniers en fuite, d'insulte envers les forces armées pour avoir joué une pièce qui était une parodie de procès militaire. Le centence avait provoqué de vives réactions dans les milieux artistiques et intellectuels espagnols. Ceux-ci estiment que le gouvernement que le gouver

compétents que pour les délits commis dans des établissements militaires et seulement s'ils sont en relation avec le service pro-fessionnel. Sinon, ce sont les tri-

bunaux ordinaires qui seront appelés à se prononcer. appelés à se prononcer.

Cette mesure de libéralisation était attendne. En revanche, le parti gouvernemental a commence son offensive contre le projet de loi d'action syndicale dans l'entreprise, que le patronat juge de caractère antogestionnaire après les modifications apportées au texte initial par un groupe de travail patiementaire. L'Union du centre démocratique s'est trouvée d'accord avec l'alliance populaire (droite) pour modifier certains articles du projet pendant le débat en commission le mardi 2 mai : c'est ainsi que le personnel de l'administration publique ne sera pas concerné par le projet, qui réglemente l'action des comités d'entreprise et des délègués du personnel. Le nouveaq texte stipule que les fonctionnaires auront dans ce domaine une législation particulière. Le personnel civil travaillant dans des établissements militaires ne sera pas non plus admis à avoir ses représentants syndicaux.

L'article le plus polémique du

, in

A STATE OF THE STA 121 34

CH

réforme du code de justice mili-taire.
Selon le nouveau code, les tri-bunaux de l'armée ne seront

L'article le plus polémique du projet reste à discuter : celui qui définit les pouvoirs des comités d'entreprise. — C. V.

#### Grande-Bretagne

#### Un modéré est élu président da syndicat des ouvriers métallurgistes

De notre correspondant

In secretaire de Prague

A son retour de Prague

In secretaire de Prague, où il a assisté au Congrès de la Fédération syndicale emondiale, in l'indique que, reque pentains des syndicats tchécoslovaques, la délégation de la C.G.T., a diffusé une déclaration. Il indique que, reque pentains des syndicats tchécoslovaques, la délégation de la C.G.T. surpression dans ce pays Puis il reud compte de la c'action de la c'action de la compte d'un emiretien avec des membres des membres d'un entretien avec des membres de la c'action de la

Le glissement à droite est très net : le seul communiste membre du conseil exécutif du syndicat a été battu par un modéré, tandis que la gauche ne détient que trois des vingt-six postes de secré-taires régionaux.

l'intervention des troupes du pacte de Vursovie en Tchécoslovaquie en 1968, ainsi que ses positions fondamentales concernant les libertés et les droits de l'homme dans les pays socialistes.

3 Fai fait connaître aux signataires de la Charte 17 la récente déclaration de la C.G.T. à propos des « interdits professionnels » en Tchécoslonaquie »

6 Le mouvement de la Charte 17 la récente déclaration de la Contes permet d'espèrer que la confédération des TUC apportera finalement son appui à la nouvelle phase de la politique des salaires envisagée par M. Callaghan après l'échéance de juillet. M. Duffy, partisan de la concertation sociale, a pris soin de souligner que, tout en étant désireux de continner à coopérer avec le gouvernement travalise se déclare prêt à coopérer avec quiconque s'intéresse au projet, en Tchécoslovaquie ou ailleurs.

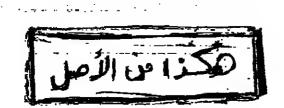
leader du Syndicat des transports, dans son opposition à une politique des revenus et dans son insistance à revenir au principe de la «libre négociation » sur les salaires avec le patronat.

M. Duffy ne fait pas mystère de ses convictions. A la veille du scrutin, il dénonçait la coalition des « communistes. maoistes et marxistes » dirigée contre lui. « Nous devons rejeter les extrémistes, avait-il déclaré. Notre société est encore supérieure u tout ce qu'ils ont à nous offrir. » Il s'est prononcé contre l'abus des grèves. déplorant que la succession des arrêts de travail affaiblisse la position de la Grande-Bretagne vis-à-vis des pays concurrents. Evoquant les déclarations très fermes des leaders syndicalistes de gauche, M. Duffy a également affirmé : « Tout syndicaliste qui recherche l'affrontement ne représente pas les vues de la majorité de ses mandants. »

La philosophie politique du nouveau président de l'AUE.W. marque ainsi une nette rupture avec celle de son prédécesseur. M. Hugh Scanlon. Celui-ci et l'ancien leader du Syndicat des transports, M. Jack Jones, étaient prèsentés par la presse conservatrice comme les « jumeaux terri-

transports, M. Jack Jones, étaient présentés par la presse conservatrice comme les *e jumeaux terribles* » du mouvement syndical. En fait, au cours des dernières années, les deux leaders avaient sensiblement assoupil jeurs postions, notamment M. Jones, premier artisan du « contrat social » passé avec le gouvernement travailliste pour freiner les hausses de salaires. Les observateurs craigenent cependant que le glissement à droite de la hiérarchie syndicale n'entraîne une réaction vigoureuse des délègués d'atelier et de la « base ».

HENRI PIERRE



LE MONDE

LES BUREAUX

Marrakech 1190 FR

Casablanca 1190 FR

PASSEPORT lic A 899

137, rue de Rennes - 75005 PARIS Tél.: 544-20-43 Parking F.N.A.C.

0

The state of

Agadir 1290 FR

Tanger 1090 FR

SI VEOS MESOREZ

1.翻屏 @ PLBS

(jusqu'à 2,10 m)

SI YOUS ETES

MELLE OU FORT

JOHN RAPAL

**ERANGES TABLES** 

PRET-A-PRETER

COLLECTION

VESTES, BLAZERS,

ENSEMBLES JEAN, SAHARIENNES

VETEMENTS DE PEAU

EXCLUSIVITÉ

MAC DOUGLAS PANTALONS LEGERS,

CHEMISES, PULLS SPORT ET VILLE,

LONGUEURS DE MANCHES

LIVRÉS PANEDUCEMENT o, av. de la republique-paris 11º 764, 366.66.66 - Crivert Le Lunci

enfin BLOCS-arrivés Tiroirs

Atagères, bibliognèques, rangement facile

Station du pricolage

57, Bud PASTENA, PARTELLES (1686s, Passior à 1910) (ample pue foignière) (n) : 756.77.77 du mortil un magail Eh à 12) 38 at 740 à 780.56

6 VOLS

GENÈVE - ALGÉRIE

5 liaisons vers Alger

AIR ALGERIE

lizisou vers Oran

chaque semaine

DES JUIES DU MAROC

AU RYTHME DE VOS AFFAIRES

# Argentine

P. RenVideia
Spaintien du général ve 
app int 
nouvel pour trois au la 
nouvel pour trois au l d'Etal D'ainre part, le printe d'en l'essè le part, radical argentin de la consideration de la considerati

delivent

M. Baibin a attribut en

de la police de Sandate de

de la ren
de la rende la général Happer

de la rende la général Happer

de la rende la général les paris rede la la Baibin a price de

de de la la rende la la rende la général le paris rede la la rende la la rende la rend

#### int approuve la résp le justice militaire

ictre correspondant Dial a ticite: cultury ordinales #. La uppu a se promoti pro et. Apr Go The second

The control of the co spire on grace in personnel les spires et le se Set ant en poming me a

#### inda-Bretagne e est élu président

mere dorrespondent

printed districtions - C. V.

idela restera à la la

Espagne

compétents que poi si commits dans des este municipal et seriemno en relation avec la co-famionnel. Since en si famionnel. Come mentre de has etant altendus. En em paint d'antendus. En en paint d'antendus contre le minuité d'action synérale de treprise, que le putreur caractère autopationne les modifications appur travel par en privaire se privaire se privaire par en privaire par en privaire par en privaire se privaire par en privaire se privaire par en privaire par en privaire se privaire par en pri rette this tent plus sittle ter tentuloritants spike L'arrivo le pire pier

: envriers métallugis 

t jusqu'en 1981

#### Haute-Volta

APRÈS LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

#### L'indifférence de la population et les divisions de la classe politique pourraient compromettre le retour à la démocratie

Ouagadougou. — « Je vous invite à faire votre devoir civique,
car toute abstention, dans la
conjoncture présente, serait une
démission. » En intervenant brièvement, mais de façon pressente,
la veille des élections législatives
du 30 avril et sans conseiller
le « bon choix » en faveur des
partis pro-gouvernementaux. Le
général Aboubakar Sangoulé Lamizans, chef de l'État voltalque,
était allé à l'essentiel : seule une
forte participation populaire pourforte participation populaire pour-rait garautir le succès de l'expé-rience, en cours, de retour à la démocratie politique.

Dès le dimauche matin I étalt clair cependant que son appei avait été très mai eutendn. Lorsque le général — boubou bleu et babouches blanches — se rendit, à pied et sans escorte, accompagné de son épouse, au hnreau de vota de son quartier pour accomplir son devoir de citoyen, aucune foule ne se pressait dans la cour d'école attenante. Dans une demi-douzaine d'autres bureaux de la capitale que nous avons videmi-douraine d'autres bureaux de la capitale que nous avons visités, la participation était tout aussi modeste. Chacun vaquait à ses occupations, comme à l'ordinaire. Dans les campagnes, les paysans ne montraient guère d'iuterêt pour le scrutin. Sur une population d'environ 6 millions d'habitants, dont au moins 4 millions en âge de voter, 1 161 824 seulement (sur 2 887 550 inscrits) se sont rendus aux surses soit à sout rendus aux urnes, soit à peine 30 % des citoyens.

Si, à l'élection présidentielle des 14 et 27 mai, le taux de par-ticipation n'est pas plus élevé, le chef de l'Etat risque da u'être élu que par 16 ou 17 % de ses

De notre envoyé spécial

eompatriotes de plus de vingt et un ans. Ce sera bien peu pour prétendre gouverner efficacement un pays qui compte parmi les plus pauvres du monde.

Ce désintérêt témoigne surtout de la lassitude des Voltaïques à l'égard d'un personnel politique qui s'est très peu renouvelé depuis l'indépendance et qui, au surplus est divisé par des querelles de personnes enchevêtrées et vieilles parfols d'un bon quart de siècle. La réserve bostile des syndicats, le scepticisme amer affiché par bien des cadres de la fonction publique, le fait qu'aucun des officiers de l'armée nationale ne se soit présente à ces tionale ne se soit présenté à ces élections — comme s'lis avaient choisi d'attendre leur heure, ciossi d'attendre feur neure, —
laissent mal ougurer d'une expérience qui depuis quelques mois
retenait l'attention du monde
extéricur, uotamment des élites
des pays voisins gouvernés par
des militaires.

La nouvelle Assemblée

Au vu des résultats de dimanche, la reconduction à la tête du pays du général Lamizana, qui faisait figure, en cette période de transition, d'élément modérateur entre la classe politique et certaines factions de l'armée se résignant mai à céder la place, n'est plus tout à fait assurée. C'est ce que montre la composition de la nouvelle Assemblée, dont les cinquante-sept membres se répartissent comme suit :

— Vingt-huit députés de l'Uniou démocratique voltaique (U.D.V.-R.D.A.), branche du vieux

Rassemblement démocratique africain qu'animent MM. Gérard Ouedraogo, Joseph Conombo et Joseph Ouedraogo;

— Treize députés de l'Union nationale pour la défense de la démocratie (U.N.D.D.), dirigée par MM. Herman Yameogo (le fils ainé de l'ancien président Maurice Yameogo) et Macaire Ouedraogo;

— Neuf députés de l'Union progressiste voltaique (U.P.V.) de M. Joseph Ki-Zerbo;

— Six députés du Parti du rassemblement africain (PRA) de M. Palley Welte;

— Un député de l'Union nationale des indépendants (U.N.I.), M. Moussa Kargougou, actuel ministre des affaires étrangères.

MM. Macaire Ouedraogo et Joseph Ki-Zerbo étant euxmêmes candidats à l'élection présidentielle, le général Lamizana ne pourro compter au premier tour, le 14 mai, que sur les électeurs du FRA et de l'U.N.I ainsi que sur ceux de la fraction — majoritaire — de l'U.D.V.-R.D.A. qui ue se réclament pas du Pront du refus de M. Joseph Ouedraogo, autre challenger de l'actuel chef de l'Etat.

Celui-ci ne pourra certainement pas éviter un second tour.

l'actuel chef de l'Etat.
Celui-ci ne pourra certainement pas éviter un second tour.
Tout pourrait dépendre alors de l'éventuel désietament en sa faveur de M. Ki-Zerbo. En cas d'êchec du général, on n'excint pas le retour rapide au pouvoir de l'ex-président Yameogo, qui privé de ses droits civiques, u'a pas pu se présenter personnellement, mais dont l'au dieu ce demeure importante. Mais que demeure importante. Mais que feralt alors l'armée?

PIERRE BIARNES.

#### Rhodésie.

AFRIQUE

#### LE GOUVERNEMENT INTÉRIMAIRE INVITE LES MAQUISARDS

désiens.

Par ailleurs, l'administration multiraciale intérimaire a annoncé mardi la levée de l'interdiction des deux branches politiques du Front patriotique, l'Union du peuple africain du Zimbabwe (ZAPU) et l'Union uationale africaine du Zimbabwe (ZANU).

La ZAPU, que dirige M. Joshu Nkomo; est basée en Zambie. Elle était interdite depuis 1962. La direction de la ZANU est divisée

#### Le conflit du Sahara occidental

#### ALGER DEMANDE A MOSCOU DES EXPLICATIONS SUR L'ACCORD DE PECHE SOVIÉTO-MAROCAIN

(De notre correspondant.)

Alger. — L'Aigèrie a rèagi à l'accord de pêche, signé le 27 avril à Moscou, entre l'URSE, et le Marce. L'ambassadeur soviétique Maroc. L'ambassadeur soviétique à Alger a été convoqué, mardi 2 mai, au ministère des affaires étrangères ? où des explications ini ont été demandées. La teneur de l'emiretien n'a pas été révélée, mais on note que le jour même le quotidien de langue arabe Al Chaab demandait au Kremlin de lever les ambiguités qui pèsent sur cet accord et de mettre fin à l'interprétation de Rabat, qui laisse entendre que l'URS.S. a implicitement reconnu les nouvelles frontières du royaume, étendues au Sahara occidental dont les eaux sont très poissonneuses (le Monde du 29 avril). Le journal demande également aux dirignants soviétiques de réaffirmer leur soutien à l'autodétermination du peuple sahraoui, aux dirigrants soviétiques de réaffirmer leur soutien à l'autodétermination du peuple sahraoni, comme ils l'avaient fait lors de 
la visite du président Boumediène 
à Moscou, en janvier dernier.
On relève ici le contraste entre 
l'attitude de l'U.R.S.S. et celle des 
Etats-Unis. Les diplomates marocains ont laissé entendre récemment à Washington et à NewYork que les Américains avaient 
accepté de modifier les dispositions régissant les conditions 
d'utilisation des armes vendues 
par les Etats-Unis au royaume. 
Celles-ci pourraient être désormais ntilisées par le Maroc 
« dans ses frontières a, la 
mention « internationale ment reconnues» étant supprimée. L'ambassadeur des EtatsUnis à Alger a demandé à être 
reçu au ministère des affaires 
étrangères, où il a remis un message du président Carter au président Boumediène (le Monde du 
25 avril). Le diplomate auratt à 
cette occasion démenti toute modification des textes et confirmé 
la suspension des ventes d'armes. 
L'Algérie est décidée à se montrer d'autant plus vigitante qu'elle 
a l'impression que Rabat chertrer d'autant plus vigliante qu'elle a l'impression que Rabat cher-che à forcer la main des grandes puissances à l'approche du « som-met » de l'O.U.A. à Khartoum,

PREPAREZ les DIPLOMES CETAT DE COMPTABILITE

Aucune limite d'âne Aucun diolôme exice Début des cours à votre convenance assibilité de séminaires Poss da regroupement

Demandez le nouv guide oratult

numéro 698 ELDIES PRESIDENTE D'ADMINISTRATION

ELDIES PRESIDENTE D'ADMINISTRATION

ELDIES 4, rue des Petits-Champs, 75080 PARIS - CEDEX 02.

# A CESSER LE FEU

Salisbury (A.F.P., A.P., UPI).

— Le Conseil exècutif rhodèsien, instance suprème du gouvernement intérimaire, a lancé mardi 2 mai aux guérilleros nationalistes noirs un appel au cessez-le-feu. « Nous savons, à la suite de contacts, indique le communiqué du Conseil, que la plupari de ceux qui ont combattu pour le principe de la règle de la majorité sont conscients du fait que cette bataille a été gagnée. Il est temps pour eux de metire un terme aux combats et de nous rejoindre pour participer à la transition pacifique vers le gouvernement de la majorité, qui est la base de l'accord du 3 mars a (entre M. Smith et les trois chefs noirs modérés, MM. Sithole, Chinan et Muzorewa).

Le Conseil garantit, en outre, la sécurité de tous les maquissards qui déposeront les armes. « Des arrangements sont pris, ajonte le communiqué, pour leur permettre de retourner dans leurs joyers. » Le Conseil a d'ores et déjà fait libèrer plus de sept cents des neuf cent quarante-cinq prisonniers politiques rhodésiens.

Par ailleurs, l'administration multiracisle intérimaire a annoncé

Les branches armées de ces deux mouvements animent la guérilla contre le gouvernement de Salis-

entre M. Robert Mugabe — dont les guérilleros sont installés au les guerilleros, sont installes au Mozambique — et le révérend Sithole, qui en fut l'un des fondateurs, avant d'être évincé par les partisans de la lutte armée. Elle fut interdite en 1964. Le Front patriotique lui-même n'a jamais été officiellement interdit par Salisbury.

# un livre fondamental

Le livre constitue un événement. Non seulement parce qu'il représente une somme écorne de travail, parce qu'il est remarquable... mais surtout parce que, après des années de revendications féministes, pour la première fois, il rassemble Gérard Bonnot - Nouvel Observateur

Un livre événement qui change radicalement la lecture de tout ce qui a été - ou sera écrit sur la condition féminine. Jannick Jossin - L'Express

 Un livre qui fera date, alimentera les débats, suscitera des polémiques. » Jacqueline de Linarès - Le matin de Paris

« Le livre événement marquera une étape dans le combat de la condition féminine. C'est un livre que toute "honnête femme" se doit d'avoir dans sa bibliothèque... et de lire. > Thérèse Hammel - Marie-France

 Un ouvrage dense et riche, un foisonnement de données... Jane Hervé - Les Nouvelles Littéraires



#### Les États-Unis suspendent leurs livraisons d'uranium

La Haye (A.F.P.). — Le gou-vernement américain a informé tère des affaires étrangères à La

#### M. BARRE RECOIT M. KU MU VICE-PREMIER MINISTRE - CHINOIS-

M. Ku Mu, l'un des vice-pre-miers ministres chinois, est arrivé à Paris mardi 2 mai, à la tête d'une délégation de vingt-uenf personnes comprenant Mme Tsien Tcheng-ying, ministre des eaux et. de l'énergie électrique. MM: Peng Min, vice-ministre chargé de la construction de base,

MM. Peng Min, vice-ministre chargé-de la construction de base, et Tchang Ken-cheng, vice-ministre de l'agriculture et des forêts (le Monde du 3 mai).

M. Ku Mu devait être reçu ce mercredi par M. Barre, avant un diner officiel offert par le ministre des affaires étrangères. Le vice-premier ministre chinois se rendra jeudi à Marseille, puis, le 8 mai, à Lyon et dans sa région, où il visitera notamment l'usina Berliet, ainsi que la centrale nucléaire de Eugey et des installations de Framatome. Il partira le 9 mai pour Belfort, où il visitera l'usine de locomotives Alsthom. Revenu dans la région parisienna le 10 mai, il quittera la France, le 12 mai pour poursuivre son voyage en Suisse, au Danemark et en R.F.A.

La visite de M. Ku Mu colncide avec le séjour en France, depuis le 30 avril et jusqu'au 10 mai, d'une délégation chinoise de recherche sur l'enseignement audiovisuel.

destinées à un réacteur de l'Euratom

DIPLOMATIE

vernement américain a informé
officieusement la Commission
européenne qu'il suspendra la
livraison d'uranium bautement
enrichi au centre de recherches
énergétiques Nederland, à Petten
aux Pays-Bas, a déciaré mardi

tère des affaires étrangères à La
Haye.

La suspension de livraison
d'uranium pour le réacteur nucléaire, qui est la propriété d'Euratom, a été décidée dans l'attente de négociations sur des

mesures de sécurité supplémen-taires, a-t-il ajouté. Les installa-tions utilisant du matériel nu-cléaire américain, a-t-il précise, cleare américain, a-t-il précisé, sont soumises à une surveillance qui fait régulièrement l'objet d'entretiens. Il-a estimé que la satisfactiou des exigences américanies à ce sujet ue devrait pas poser de grands problèmes.

Le direction du centre da recherches éver-réfiques usériendes

cherches énergétiques uéerlandais a déclaré que Fetten disposait encore d'une bonne réserve d'uranium enrichi pour poursuivre ses expériences. Elle a ajouté que les expériences. Elle a ajouté que les Etats-Unis ne sont pas les seuls fournisseurs d'uranium enrichi, la Grande-Bretagne, la France et l'Union soviétique étant également exportateurs.

Cependant, un porte-parole de l'Euratom a déclaré de son otté que la décision américaine constituait une manœuvre pour faire pression sur la C.E.E. Les Etats-Unis tenteraient ainsi, selon lui, d'amener l'Europe à négocier la

d'amener l'Europe à négocier la révision de l'accord régiant les livraisons d'uranium américain afin de le rendre conforme à la loi visant la non-prolifération des armes problètates de l'according de la laccording de laccording de laccording de laccording de la laccording de laccording de laccording de la laccording de laccord des armes uncléaires et l'amélio-ration de la sécurité des instal-lations atomiques. Revenant sur les accords de

[Revenant sur les accords de livraison en vigueur, les Etats-Unis avaient donné jusqu'au 18 avril aux Européeus pour ouvrir une « renégociation » et se conformer à la nouvelle législation américaine. Réunis les 7 et 8 avril en Conseil européen, les Neuf de la Communanté ont ignoré cette injonction.]

# URUGUAY: RAUL SENDIC (action urgente)

Le dirigeaut syndical et politique uruguayen Raul Sendic a subi une intervention chirurgicale à l'hôpital militaire de Montevideo. Des dépeches de presse font état des nouvelles tortures qui ini ont été infligées. tet infligées.

Après six années de détention, pratiquement sans visites et sans récreations ou les yeux bandés, en isolement total, souffrant d'une alimentation insuffisante, de mauvais traitements et d'agressions continuels, la vie de Raul Sendic est en danger.

La menace vient de la volonté de la dictature militaire de supprimer physiquement et psychiquement Raul Sendic et huit entres otages politiques.

Nous lançons un appel aux organisations, groupes et à tous ceux qui se préoccupent des Droits de l'Homme, pour saaver le vie de Raul Sendic, en envoyant lettres et télégrammes à :

Général Alvarez,
Garibaldi 2313 - Montevideo,
en exigeant :

en exiseant':

des données exactes sur son état de santé, lieu et conditions de détention;
de détention;
que les visites et une assistance juridique suivie soient rétablies
pour Raul Sendie et les autres otages politiques;
que les garanties nécessaires soient données pour qu'ils
reçoivent ainsi que tous les prisonnièrs politiques en Uruguay,
un traitement en accord avec les Droits de l'Homme et les
conventions internationales régissant la situation des prisonmiers politiques.

Amis de l'Uruguay, 27, avenue de Choisy, 75013 PARIS,

LE CHANCELIER FEDERAL
D'AUTRICHE et Mme Bruno
Kreisky commencent ce mercredi 3 mai une visite officielle

Dès le dimauche matin I était

M. CALLAGHAN MINIMISE LES PROPOS DU CHEF D'ETAT-MAJOR

BRITANNIQUE

SUR L'U.R.C.S.

Loudres /A.F.P.). — Le premier ministre britannique, M. Calla-ghan, a déclaré mardi 2 mai aux Communes. que les remanques faites à Fékin par le chef détat-

faires à Pékin par le chef. détait-major buitannique, Sir Neil Ca-meron. c.ne. devaient pas être interprétées comme modifiant, ou changeant d'une manière quel-conque, les relations existant entre la Grande-Bretagne et la Chine ou la Grande-Bretagne et l'URSS.». PURSS. ».

Répondant à une question sur l'« incident » de Pékin. M. Callaghan a Indique que « bien qu'il soit exact que le gouvernement britannique cherche à améliorer ses relations avec la. Chine, cet objectif ne devrait pas être atteint aux dépens de nos relations avec l'un quelconque des autres grands pays de la planète ». Sir Neil, a ajouté le premier ministre, répondait à un toast et avait fait « une réponse impromptue et improvisée ». M. Callaghan a réitère la volonté du gouvernement travailliste d'œuvrer « pour

Le chei d'état-major britannique avait déclaré lundi à Pêkin que la Grande-Bretague et la Chiné devaient se rapprocher, car elles ont « à leur porte un ennemi dont la capitale est à Moscou » (le Monde du 3 mai). M. GEORGES BERTHOW EST ELU PRESIDENT DU MOUVEMENT EUROPÉEN Le conseil fédéral international du Mouvement européen a êm mardi 2 mai comme présideut M. Georges Berthoin. Son pré-décesseur, M. Jean Rey, ancieu président de la Commission euro-péenne, a été élu président d'hon-neur. La section française reste divisée par M. Lemince Ringuet.

dirigée par M. Leprince-Ringuet. Le Mouvement européen a été créé en 1948 pour rassembler « ioutes les jorces qui militent en juveur de l'unité européenne ».

ment travailliste d'œuvrer « pour la détente et un accord limité sur le désarmement a.

Jage de cinquante-trois ans, M. Barthoin a été cher de cabinet de M. Monnet quand il présidait la commission charbon acter, puis représentant à Londres des Communautés européennes. Il est actuellement président pour l'Europe de la Commission triustérale, groupe de réflexion qui réunit des personnes lités politiques et du monde économique d'Amérique du Nord, d'Europe occidentale et du Japon.

de trois jours en Finlande — (Correspond.)

A SECTION OF THE SECT

#### Le P.S. souhaite exprimer son point de vue sur le désarmement devant l'ONU

Invités à s'entretenir des problèmes de la sécurité et du désarmement avec le chef de l'Etat avant son départ pour New-Yory, où M. Valery Giscard d'Estaing exposera devant l'ONU, le jeudi 25 mai, la position de la France, les représentants des quatre groupes parle-

puté socialiste auprès du chef de l'Etat devant l'ONU, M. Gaston Defferre a indiqué mardi soir, au cours d'une interview accordée à

a En ce qui concerne le rôle du député qui sera désigné, il ne s'agira pas pour lui simplement d'assister oux discours de M. Gis-

d'assister oux discours de M. Gis-card d'Estaing, mais de participer oux travaux de l'ONU... s'il le veut pendant toute la durée de la session, et d'y prendre la parole pour exprimer son point de vue. » Rappelons que M. Jules Moch, qui était alors membre de la S.F.LO... a été le représentant de

LES JEUNES GISCARDIENS

D' « AUTREMENT » VEULENT

**ÉTRE LES « ENFANTS TER** 

RIBLES DE LA MAJORITÉ ».

L'organisation des jeunes gis-cardiens, qui a choisi en octobre 1977 de s'intituler « Autrement »

pour se distinguer formellement des mouvements adultes, a réuni

des mouvements atulices, à reun. à nantes, à huis clos, les 29 et 30 avril quelque deux cent cin-quante délégués départementaux (le Monde du 39 avril).

M. Hugues Dewayrin, sou pré-sident, a affirmé qu'étant bleo implanté dans le milleu lycéen il voulait désormais paliter ses

« faiblesses » dans le monde rural

et universitaire où il est quasi-

ment absent. Quelque cinquante mille affiches vont être apposées,

portant le alogan : « Le bon choix pour les jacs, c'est le pluralisme, »

Les jeunes giscardiens veuleot avoir, selon M. Dewayrin, « un caractère autonome par le ton, les méthodes et l'état d'esprit », ils

ue veulent pas devenir « des jeunes-vieux, des petite ducs et ne pas servir de tremplin pour prendre des places ». Leur sou-tien à la majorité se fera « sous

conditions ». « Nous serons, a affirmé le dirigeant do mouve-

majorité, mais le gouvernement o tout intérêt à nous écouter. » Il

a ocanmoins rappelé son « otla chement ou président de la Ré-publique et d sa politique de réforme » et indiqué qu'il demeu-rait « dans l'orbite de l'U.D.F. ».

Une délégation d'Autrement sera reçue par M. Barre le 8 mai

et lui demanders notamment d'accorder aux appelés une sorte de treixième mois, égal à la moitié du SMIC, à la fin do service mi-

M. Dewayrin, qui a précisé que le loyer du nouveau siège était de 5 000 francs chaque mois,

a assuré que les ressources financières du mouvement étalent assurées par des « démarchoges mentaires de l'Assemblée nationale serout recus la semaine prochaina à l'Elysée.

Les partis de l'opposition en effet, ont répondu favorablement à l'initiative du président de la République.

prouverait pas. 2

la France à la commission du désarmement de l'ONU de 1951 à 1961, soit, pendant les trois der-nières années, sous l'autorité du général de Gaulle. do groupe socialiste, a confirmé lundi soir 1er mai qu'il se rendra à l'Elysée le jeudi 11 mai, à 10 heures, accompagné de MM. André Chandernagor, Jean-Pierre Cot et Charles Hernu. Ce M. Ballanger reçu le 12 mai dernier a estimé, mardi 2 mai, au micro de France-Inter qu'il serait normal que l'opposition fût représentée au sein de la délégation qui sera conduite par M. Valéry Giscard d'Estaing, « Je ne pense pas être désigné par le partisocialiste puisque ma spécialité n'est pas le désarmement, mais plutôt lo défense, a déclaré M. Hernu, mais si l'on fait appel à l'un de mas collègues, le neuse dernier a estimé mardi 2 mai au Les représentants du groupe

Les représentants du groupe com mu ols te seront reçus à l'Elysée le vendredi 12 mai, à 11 h. 30. M. Robert Ballanger, qui conduira la délégation, a déclaré que sa formation avait, elle aussi, estimé normal d'entendre les proposition que le président de la Parablitate compte faite à la la la conductation de la condu République compte joire à la tri-bune de l'ONU » et de lui faire connaître ses propres positions. Il a sjouté : « Naturellement, c'est dens la mesure où la France pro-poserait d l'ONU des mesures constructives pour le désarmement que le groupe communiste serait

M. Hernu, mais si l'on fait appel à l'un de mes collègues, je pense qu'il se rendro à l'ONU et que ce sera très efficacs que toute la France soit représentée. Giscard d'Estaing ne peut pas gouverner ovec 50 % d'opposition. » Faisant état d'un accord de principe sur la présence d'un dé-parté socialiste auvorés du cheé de M. Marchais: «La France doit prendre des initiatives. » mercredi 2 mai, une lettre de M. Georges Marchais au Mouve-ment de la paix, dans laquelle le secrétaire général du P.C.F. déclare notamment:

> Le pouvoir giscordien o persisté à s'effacer devant les grandes puissances pour traiter de ces questions dont dépend le sort de l'humanité. S'il commence à parler de désarmement. Il tarde d jaire des propositions précises en ce domoine Or, nous sommes

Le Sénat a débattu, mardi
2 mai, de plusieurs question orales concernant la crise des industries sidérurgiques, textiles
et papetières. Répondant à
MM. VALLON (Un. centr.,
Rhône), LE PORS (P.C., Hautsde-Seine), JARGOT (P.C., Isère),
SCHUMANN (R.P.R., Nord) et
EHLERS (P.C., Nord), M. André
GIRAUD, ministre de l'industrie,
a notamment déciaré;

SIDERURGIE

rurgie n'est pas compétitive; elle doit le redevenir. Comme je l'ai indiqué à l'Assemblée nationale, vendredi dernier, rai reçu, de la Chambrs syndicale de la sidérurgia, un dossier qui est à l'étude.

» Notre premier devotr à l'égard

des travailleurs de la sidérurgie est de leur dire la vérité. Il est

vain de nier qu'il y aura des re-conversions. C'est donc vers l'ove-nir qu'il fout se tourner, j'oserai

TEXTILE

« Le gouvernement se refuse à

« Le gouvernement se rejuse à considérer le textile comme un secteur tout juste bon d'être protégé : le textile français peut exporter. Ne soyons pas pessimistes ! Notre industrie n'est pas en jaillite permanente, et des redessements spectaulaires ont dérà été obsernés En 1977, nos exportations textiles n'ont-elles pas ougmenté de 16 %, et l'excédent dans ce secteur n'est-il pas à présent de 1 milliard de francs ? Ne décienchons pas une escalade de protectionnisme dont nous subirions aussitôt le contrecoup.

« C'est un fait que notre side-

a notamment déclaré :

à mêms de participer à la délégation française. » Le président du groupe com-muniste à souligné toutefois que son parti ene saurait naturellement en aucun cas servir de cau-tion à une politique qu'il n'ap-

M. Ballanger pense que, a sous M. Ballanger pense que, a sous une apparence d'ouverture », la procédure envisagée par le chef de l'Etat pourrait « empêcher le groupe communiste d'apporter la contribution constructive qu'il entend fournir à la décision des grandes questions nationales ».

Les représentants des députés de la majorité seront recus à l'Elysée avant ceux de l'opposi-tion : l'UDF, le mardi 9 mai, à 17 beures, et le R.P.R. le mercredi 10 mai, à 16 h. 30.

D'autre part, l'Humanité publis, mercredi 3 mai, une lettre de M. Georges Marchais au Mouve-nent de la paix, dans laquelle e secrétaire général du P.C.F. déclare notamment:

Le nouveir d'ise ordien o la finite à jouer dans l'action pour jaire progresser la coexistence pacifique, la détente, la coopération internationale et le désarmement. Il peut et doit, devant l'ONU, prendre des initiatives de grande portée et jouer un réle étecné.

tiues de grande portée et jouer un rôle jécond. »

De retour d'un voyage aux Etats-Unis, M. Gabriel Péronnet, président d'honneur du parti radical, souligne, de son côté, que «la prochaine session de l'ONU sera un événement politique hors du commun. On y attend beaucoup de la France » dit-il.

s Il y aura des reconversions, c'est urai, et le concours de l'Etat, qui n'est pas infini, doit aller à la création d'emplois stables plu-tôt qu'au soutien indéfini d'entre-

PAPETERIE

rel de la CFE, mais elle est por-tagés entre-1 800 000 propriétaires, ce qui exclut les méthodes d'ex-ploiotion du Grand Nord cana-

aren.

Au reste, les Français, de plus en plus attachés à l'esthétique de

leur cadre de vie, ne compren-draient pas que des buildozers étatiques viennent foire des trouées ou milieu de ces parcel-

une série de mesures o été cependant arfélée, à la suite du rapport remis par. M. Bertrand de Jouvenel. Elles tiendront

compte des préoccupations que je viens d'évoquer.

e Nous avons la plus grande 10-

trises non viables. »

AU SÉNAT

Notre industrie est plongée dans la

compétition mondiale. Il n'y a pas

de salut dans les expédients

souligne M. Giraud

Au P.C.

#### M. BESSE: pas d'exclusion des contestataires.

M. Guy Besse, membre du hu-rean politique du P.C. expose dans l'Humanité du 3 mai la position de son parti à l'égard des intellectoels. Il écrit : « Ceux qui, en ce moment, tentent de qui, en ce moment, tentent de sjouer » les intellectuels commu-nistes contre leur parti, et plus généralement les « intellectuels » contre les ouvriers, sont bien sou-vent les mêmes qui, sur un autre registre, sont les plus prompts à culpabiliser le chercheur, l'ingé-nieur, l'enseignant, l'écrivain, l'artiste. Leurs revendications, leurs aspirations sont inconvenan-tes, vu qu'ils sont a privilégies », surconsommateurs, jouteurs d'idées et de rèces. « C'est bien commode pour dé-

placer les responsabilités. Ce que nous demandons, quant à nous, our travailleurs intellectuels, c'est

actes. (...)

> Faut-û, dans ces conditions, ignorer la louvile insistance de ceux qui espèrent tirer avantage, contre la politique du parti, contre ses organismes de direction contre la politique du parti, contre ses organismes de direction contre la politique du parti, contre ses organismes de direction de la contre de la cont contre ses orgonismes de direc-tion, contre son secrétaire géné-ral, des articles publiés por quel-ques camarades intellectuels dans la presse non communiste? Les esprits libres et tolérants qui, réservant au parit communiste tou-tes leurs atlentions, prétendent hui dicter la meilleure façon de vivre, aimeraient sans doute nous voir prendre quelque mesure d' e exclusion » contre ces cama-rades. Nous n'en jerons rien. Pas rades. Nous n'en ferons rien. Pas pour des raisons d'opportunité. Pour une raison de principe. Parce que nous voulons être tou-jours plus le porti du XXII congrès. Un parti pour qui l'exercice et le progrès multiforme de la démocratie sont d la jois la fin et le moyen de son action. »

#### DES OPPOSITIONNELS CONTESTENT LES TOURNANTS PRIS PAR LA DIRECTION

Le courant d'opposition de gauche ao sein du P.C. qui s'ex-prime sous le nom de collectif Max-Pierrat, publis une décla-ration dans laquelle il affirme : ration dans laquelle il affirme:

« La direction du P.C.F. est
responsable d'une politique qui
depuis 1972 n'a cessé de renforcer
le P.S. pour le mettre finalement
en situation d'exercer le chandage
que l'on sait à la veille des élections législatives. Comment peuton dire alors que notre parti n'o
aucune responsabilité? L'échec
de la gauche révèle ò notre avis
la faillite d'une stratégie: la strala faillite d'une stratégie : la stra-tégie de « compromis historique » o la française, c'est-à-dire avec » le P.S. », selon la formule d'Elleinslein.»

Le collectif Max-Pierrat de-mande que le prochain congrès traite de l'Europe, de la force de frappe et de l'eurocommo-nisme, afin que les militants corrigent les etournants » pris par la direction sur ces questions.

#### Pour raisons de santé

#### LE PRESIDENT DU GROUPE COMMUNISTE DEMISSIONME DU CONSEIL DE PARIS

je viens d'évoquer.

Le gouvernement s'est e l'orcé d'établir un programme d'approvisionnement de la presse. Des accords ont été recherchés en vue d'oméliorer le « taux de couverture », d'ic d 1980. Quant oux prix, la politique récemment déjnie par le gouvernement devrait opporter suisfaction oux producteurs. Des dossiers auti-dumping ont êté établis au sein de la C.E.E.: nous les sutons de près. Mais cela ne nous dispensera pas de moderniser notre industrie, et M. Maurice Berlemont, président du groupe communiste du Consell de Paris, a remis, mardi 2 mai, sa démissioo de conseiller au maire de la ville. Le groupe communiste indique que M. Berlemont « avait foit, depuis un certain temps, part de son déstr d'être libéré de sa charge pour des raisons de santé » et que la fédération de Paris du P.C.F. ainsi que lui-même, ont « accédé à cette demande ».

[M. Maurice Berlemont est apé de soisante-quaire ans. Il avait été réélu sans interruption conseiller du conseil municipal par son su pplés n't. M. Jean-Jacques Rosat.] M. Maurice Berlemont, presi

• M. Jean-Claude Porthemult, maire socialiste de Saint-Jean-de-la-Ruelle (Loiret), a suspendu, le. 28 avril, les dé-egations de ses trois adjoints communistes, les conseillers membres du P.C.F. s'étant abstenus lors du vote du budget.

#### LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE IRA EN CORSE ENTRE LE 5 ET LE 10 JUIN

Le président de la République a indiqué, mardi 2 mai, qu'il se rendra en voyage officiel en Couse dans le courant de la semaine du 5 ao 10 join.

M. Giscard d'Estaing avait confirmé récemment (le Monde do 22 avril) à M. Jean Boszi (R.P.R.), scorétaire de l'Assemblés nationale et déouté de la 7 et 8 mai, dans les deux dépar-tements de l'Île.

#### L'esprit de mai

de M. Deniel Cohn-Bendit, Il y a qualqua chose qu'on ne comprend Das : l'anniversaire de mai 68, voità dix ens qu'il s'annonce on avair le temps de témoignages, les réllexions sur un sujet malaisé peut-être, déli-cat le yeux bien, explosit ça non, n'exagérons rien, plus mainlenant. D'ailleurs, FR 3 n'y manquera pas (le dimenche il est vrai, tece eu lilm de TF 1). Alors pourquoi, eux - Dossiers de l'écran -, ces rélicences, ces tertutieries, cet évident désir de un message du général Lagarde merée contestataire qui a défarié d'armée protestant contre le tilm naguère d'ouest en est sur le d'Yves Boisset sur le guerre d'Algéria (voir ci-dessous), objet

A ANTENNE 2

planéta ? Dieu sait si dans ces colonnes nous sommes ouverts au monde extérieur. S'agissant d'une émission permi tent d'autres, sur des ements dont la France, c'esi évident, n'e pas eu le privilège, on se serait félicité de les voir ainsi situés à leur juste place. ie cas. Ce document bâcié, meladroit, cette boulille pour les chets, accordant la même importance, le même sens, eux troubles de Berkeley et da dinal en guise d'introduction, ne eere suivi d'aucun eutre. Ce teusement partisane par M. Joseph Pasteur, ce dialogue opposant par-dessus le tête de trois professeurs (italien, allemend el américain) qui se demandalent pourquoi ils étalent là, MM, MIchel Droit, Alain Krivine, André Glucksmann et Guy Hermier, membre du bureau politique du P.C., restere sans lendemain. Profitant du direct, M. Glucksmann e posé d'entrée la bonne question : jusqu'é quand M. Da-niel Cohn-Bendit, principal ertieen de mai 68, restera-l-ii interdit de séjour dans notre pays? Comment ne pas s'en étonner, sechent qu'eucune ation, eucane poursuite ne justille une mesure qui stu-

n'avoir pas invité MM. Sauvageot ou Geismar ? Mystere. A S.V.P., cores e êtra étrangiée de fureur contre le présence au studio de M. Krivine (pour une tois qu'il y evalt accès !), la majorité dite silencleuse, s'est interrogée sur le nature de mai 68 : problème de société ou de génération ? On La laissée plongée dens se perplexité et M. Krivina an a prolité pour remettre ledite majorité é sa place en citant longuement

Nous n'avons jam

Libres opinions

mocats et la répre

l'écran «. Intervantion de M. He l'importance respective des grèves ouvrières et des manifestetions estudiantines il y e dix ans, interminable discours étectoral interrompu per dee pnometopées exaspérées de M. Glucksensuite, client l'Humanité, le P.C. d'evoir - intermé - le gouvernement des dangers que représencet Allemand, qualitié, nous a-t-il reppelé, par M. Michel Droit de - petit boche joutflu et

Seul fidèle à l'esprit de mal. ie - nouveau philosophe - devait livrer ensuite aux téléspecialeurs le numéro de le boîte postale de LID & Besancon, histoire d'encourager l'une des plus intéresevec le Larzeo, du « printemps de Paris ». Geste de solidarité qualifié d'ecte de mendicilé par le meneur de jeu et de culle de la spontanélté par le représenlant de le Lique communiste révolutionnaire. C'était reparti i On querelles entre gens prétendument du même bord. Deux mois après le détaite électorale de ses eniants, il iombe décidément mai, l'anniversaire de mai 68.

CLAUDE SARRAUTE.

#### < L'indignation > da général Lagarde

sous le titre « Les programmes télé contrôlés par l'armée ? », la note de service adressée par le général Lagarde, ches d'état-major de l'armée de terre, aux chess de corns et que M. Alain chefs de corps, et que M. Alain

pélie l'étranger ? Question corol-

laire, personne ne l'e posée celle-là : pourquoi, en l'absence

Rouge, quotidien de la Ligue communiste révolutionnaire, publie à la « une », mercredi 3 mai, sons le titre « Les programmes télé contrôlés par l'armée ? », la rote de service adressée par le indicantion et que je pa saurais chefs de corps, et que M. Alain Krivine à citée au cours des Dos-siers de l'écran. On y lit notam-ment : « J'ai reçu divers témol-gnages de l'émotion provoquée à l'échelon voulu. »

#### M. Grimaud (ancien préfet de police) : Pompidou était étranger aux racines de la révolte

qui se serui passe si le recleur de la Sorbonne n'ovait pas oppelé la police le 3 mai pour chasser les étudiants. C'est l'étincelle qui a mis le jeu aux poudres. »

L'origine des événements de mai doit, seloo M. Grimaud, être recherchée dans le fait que toute révolte est déclenchée par une « infime minorité qui ne parvient pas à faire entendre so voix dans les consultations électorules et les sondages d'opinions, mais réussit à capter une veine de mécontents qui ne cessent alors de complex a qui ne cessent alors de gonfier » L'ancien préfet de police expli-L'ancien préfet de police explique encore soo attitude durant ces événements : « Laisser les choses suivre leurs cours et la révolte mourir d'elle-même. » Il affirme que les brutalités n'ont été le fait que d'une petite minorité de policier, mais accuse le gouvernement de l'époqoe de n'avoir pas compris la portée de la révolte étudiante.

• Information pour les droits du soldat (IDS.) dénonce, dans un communiqué, « la nouvelle Le président de la République a indiqué mardi 2 mai, qu'il se rendra en voyage officiel en Couse dans le courant de la semaine du 5 ao 10 fuin.

M. Giscard d'Estaing avait confirmé récemment (le Monde do 22 avril) à M. Jean Borsi (R.P.R.), secrétaire de l'Assemblée nationale et député de la Corse-du-Sud, le principe d'une tellé visite qui interviendra dans coviron un mois après la visite que MM. Jacques Chirac et Michel Debré doivent faire, les 7 et 8 mai, dans les deux départements de l'île.

Dans une interview publice lundi 1" mal par le New York Times, M. Maurica Grimaud, ancien préfet de police de Paris, estime que les événements de mai 68 auraient pu être, sinco évités, du moins atténnés par un usage plus judicleux de la force publique.

« A différentes élapes, déclaretil, la révolte o été ottisée par la maladresse des responsables. Je me suis toujoure demandé ce qui se serait passé si le recteur de la Sorbonne n'ovait pas oppeté la police le 3 mai pour chasser les étudiants. C'est l'étincelle qui aux poudres. »

Le gouvernement, dit-il. « o été rassuré oprés ovoir gagné si judiclement les élections, ü parlait de journées de mai comme s'il s'était agi d'une simple explosion étudiante. Les responsables voulaient le retour d la normale. De Goulle était si étranger our racines de la révolte qu'il voulait restaurer l'ordre qui lui vouit toujours été fomilier. Il ne s'intéressait pas à la décentralisation du pouvoir, à la réduction des dislances entre dirigeants et dirigés, l'aspect de la révolte qui m'ovait semblé le plus sympointque s.

#### En Polynésie LE PROCÈS DES INDÉPENDANTISTES

Le Collectif pour l'information et la popularisation des luttes en Polynésie française souhaite que le procés de M. Chartie Ching et de six aotres militaots indépendantistes polyoésiens, qui doit commencer mercredi 10 mai devant la cour d'assises de Papeete, soit celui du « néocolonialisme français omniprésent en Polynésie » et du « silence oppressant (...) savamment entretenu par le gouvernement français ». Au cours d'une conférence de presse réunie à Paris, mardi 2 mai, les membres de ce collectif ont fait état de la crainte, de voir condamner à mort quatre des iuculpés: MM. Marcel et Jacques Tahutini, Rolaod Tafena et William Tauira, qui sont accusés d'avoir participé à l'assassinat de M. Pierre Chatillon d'Anglejean, P.D.G. d'une société affiliée à L'Air liquide, dans la nuit du 26 au 27 août 1977. M. Ching, accusé d'« association de malfaiteurs », est soupconné d'être l'organisateur de l'assassinat de Plerre d'Anglejean.
Le collectif a ouvert une souscription pour financer l'envoi au procès d'un observateur de la Ligue des droits de l'homme.

The second second

La course à la présidence du M.R.G.

nuer a derendre ses idées. Tout en déclarant u'être pas opposé à un dialogue avec la majorité, à condition qu'il soit e sons compromission et surtout sans artière-pensée 2, le maire de La-Rochelle a précisé :

« Ceux qui révent encore d'un radicalisme qui serait un parti charnière se trompent. Nous ne sommes plus dans un régime d'Assommes plus dans un régime d'As-semblée. (...) Nous sommes tou-jours apparus comme le point fuble de la gauche, l'allié dont on n'est pas très sûr. Et vous vou-driez ovec ça attirer des udhé-sions, mobiliser un électorat, créer un courant? Non. En politique, les gens ne vous suivent que si vous leur dités clairement où vous alles, ovec out et pourquoi. » allez, opec qui et pourquoi.

Réuni le 1= mai à Paris, le

M. Michel Crepeau, député de la Charente-Maritime, a indiqué, dans une interview publiée le 3 mai par le journai Sud-Ouest, que s'il o'est pas élo à la présique de M. Crépeau, seul capable, à son avis. « de dence du M.R.G., sa place sera « à la base du parti » pour cootinuer à défendre ses idées. Tout must à défendre ses idées. Tout suite orginale du radicalisme et médicarent prêtre pes corpose seul capable, à son avis e de maintenir d la jois l'unité du Mouvement, développer une iden-tité orginale du radicalisme et maintenir le parti dans la gau-

maintenir le parti dans la guuche s.

De son côté, M. Jacques Maroseill, également candidat à la
présidence, estime, dans une
interview accordée à l'A.C.P., que
l'échec de la gauche est dû à
l'attitude « maladroite et dominatrice » du P.S. vis-à-vis de ses
partenires.

L'amilia de la gauche étatt

partenaires.

s L'union de la gauche était devenue un trompe-l'œil pour le profit du P.S. , affirme le maire de Luxeuil, qui juge prématuré et contraire aux intérêts de son parti d'annoncer qu'il u'y aura pas de candidat du M.R.G. en 1981. « Qui peut dire, ou/pur-d'hui, demande M. Maroselli, que le meilleur moyen de bottre la droite né seruit pas une candidature radicale? »

La célébration du 8 mai

conclusions. >

Mais cela ne nous dispensera pas de moderniser notre industrie, et je rappelle à ce sujet que 2500 millions de francs d'inves-tissements ont été décidés. (...) 3 Notre industrie est plongée dans la compétition internatio-nale; il n'y a pas de salut dans les expédients. Telles seront mes conclusions.

VEHILLE DU SOUVENIR AU PANTHÉON

Le Comité national pour la célébration du 3 mai, que préside M. Debu-Bridel, estime que « le peuple français na doit pas se latiser voier la célébration de su victoire pour satisfaire les nos-taligiques de la collaboration et du pétainisme » Aussi appelle-t-il les Français, dans chacque de leurs communes, à participer aux cérémonies commemoratives. Pour sa part, le comité de Paris de l'Association nationale

des andens combattants de la Résistance organise à cette occa-sion une veillée du souvenir avec musique, poèmes et chants par une chorale, le lundi 8 mai, de 21 heures à 23 heures, devant le Panthéon, où reposent les cendres de Jean Moulin, premier prési-dent du Conseil national de la Résistance.

de mai

Ce M. Deniel Cohn-Bench Calcin pas invité MM. Calmagen Calcin a. ? Mystère.

SYF apres setre etra.

SYF apres setre etra.

SYF treur comite la più

secreta au sico de M. Kride

au lois qu'il y avai

secrets in maiorité dire dies.

secrets interropée

State 1 act intelligible state the control of the c

47-

es:

0/3

Talling of the first specific surface of the first specific specif

a generation 7 On East & partie of the control of t

cler e e la Kirvine en a profes politicament e ladite majorità a sa dieco en cilant longuemen mescasse du genéral Lagare cous les theis de

Creatagy yearer Legante 6 1029 et Thefs de Com 3 atmée 2001et lant Contre la Na

d - Server Projection Control of the Control of the Control of Con

Dosniera de

STO CHICARINES II Y a de

ens. Interminable discourt Mer. ers, interiorips par des nome tores exactérées de M. Gluch.

mann. Ce tamier accesses

C Type - - - 10 Sources

Luda, 262 G3-3512 das labeles 2 and 4

13.4 13 Digre ap parmi nous s Ser A. Small. Cuaths, non-

Die : de - Sei : corne jouille g

Self I have a leastiff of the

Fr 020162 201 Sticks - 288

TO BELLIA 61. 18 427-CERTS o numéro de la prite poste e o a Belantin millore desp

14751 175 281 2105 FRE

Cares of the salester series

PART of Language Diversion

un Auffe . Botte de 20174

CH3 Tracks of mendicals

en mener, de le le le les long. Le l'altranent des le resteur

Termina y = 0.71 85 722 7

Gentle at the design treats

Territor many dura, 21. -Appendig to the Control of the

T. 477 (17) 7 18 78 12

du général Lagark

Division of the control of the contr

27.74 (41.75-)

CLAUDE SARRAUTE

Descripent .

interiorion de M. Hermier M

Aix-en-Provence. - Le procès des trois auteurs presumes d'un vinl a cemmence, mardi matin 2 mai, devant la cour d'assises des Bou-ches-du-Rhône, que préside M. Marcel Four-geaud. Albert Maugialis, vingt-huit ans, Guy Roger, trente-trois ans, et Serge Petrilli, vingt-six ans, sont accuse d'avair, dans la nuit du 21 au 22 août 1974, violes deux touristes belges. Milee Anne Tanglet et Aracelli Castellana, alors agées de vingt quatre el vingt an.. Les trois hemmes, défendus par Me Français Tubiana. Gilbert Collard et Jean-Claude Simoni, plaident nan caupables devant un jury composé de

sept hammes et deux femmes; les trois autres

femmes designées par le sort aol été récusées Les deux femmes affirment, elles, avnir été vialees. Les avocats de la partie civile, M. Gl sèle Halimi et Agnès Fichot, ont sait citer de nombreux témoins paur parier de problèmo du viol. A l'extérieur du palais de justica d'Aixen-Prnvence, eù siège in cnur d'assises, plusieurs centaines de monliestants ctaient réunis, mardi 2 mal, à l'appel de mouvements fémi-nistes d'extrême gauche, des eyndicats et des partis de gnacho. Ils souhaitaient - sautenir la longue actinn d'Aane et d'Aracelli poor faire reconnaître qu'elles ant été vialées, ainsi que

nos prupos. » Aracelli Castellano, enceinte opris les faits de cette nuit-là, avortera quelques semai-nes plus tard.

A un moment où les plaintes pour viol étaient beaucoup plus rares qu'elles ne le sont sujour-d'hui, les deux jeunes femmes, après le départ du dernier homme. Serge, sont immédiatement allées :: la gendormerie. « L'une portoit, précise le rapport médical, des truces ou cou et o lo lèvre : l'outre présentait un

médical, des truces ou cou et o lo lèvre; toulre présentait un endalorissement de la machoire et une ecchymose à la jouise. Toules deux éloient dans un état

de choc et ont dû être dirigées vers un hopital.

tes dans la journée du 22 août. Serge Petrilli a d'abord nie toute participation à cette affaire. Ses deux amis ont reconnu les faits, mais parlé du «consentement

des jeunes jemmes ». Tous trois ont été incarcérés pendant quel-

Les trois hommes ont été arrê-

« Nous n'avons jamais violé ces filles »

Une soirée de « drague » dans la calanque de Sormiou, près du port de Morgiou (Bouches-duport de Morgiou (Bouches-du-Rhône); ca arrive souvent la-bas, dans les calanques. « On vit la nuit, nous, et les filles, je ne sais pas comment vous expliquer, moi », dit Serge Petrilli. Vers mi-nuit, lorsque ferme la botte du village où il avait passe la soirée evec Albert Mougialis et Guy Roger, Serge Petrilli propose à ses amis e de ventr draguer sur la plage dans la calanque, oû il y a deux filles n. Serge, Albert et Guy: trois hommes comme les Guy: trois nommes comme les sociétés latines en ont produit des millions: fiers à bras, rou-lant les épaules et fanfaronnant. Ile ne nient pas que les jeunes femmes alent refuse leurs avantennes alent rennes teurs avan-ces. Un marteau a été jeté à la tète de Guy Roger, « Il a été blessé, explique Albert Mougialla, puis les filles ont crié au secours; quond nous avons essoyé de draquona nous avons essoye de ara-guer, elles ne voulaient pas nous enlendre; puis nous avons dia-logué un long moment, a Après ce a dialogue a, elles ont accepté de faire l'amour, Pour ces trois hommes, à l'assurance trates des edragueurs a impénitante de

De notre envoyée spéciale

Miles Anne Tonglet, professeur de bialogie à Bruxelles, et Ara-celli Castellano, puéricultrice, qui campaient dans le calenque pour un soir, a eu lleu, ou cours de cette nuit du 21 au 22 août 1974, un vial classique, brutal. Anne, d'une vaix parfais hésitante, male qu'elle tente de maltriser, raconte qu'elle tente de maltriser, raconte languement cette longue nuit : comment elles furent réveillées vers I heure du matin ; comment elles se défendirent ; comment on les menaça, leurs appels au secours restant sans réponse ; commenl, à bout de forces, elles durent « subir le viol ».

les raisonner. Mais nous avons du a subir », contratrement à ce que hommes, à l'assurance tranquille des « dragueurs » impénitents, « il cès-oerbal de nos déclarations ou n'y o jamais eu de viol ».

Selan les deux jeunes femmes, Mile Ildo Di Marino, o dénaturé

- Libres opinions

et JOSYANE MOUTET (\*)

OUS evons utilisé comme une étape dans le campagne de dénoncietion du viol le recours à le justice pour voir reconnaitre l'avisiones de ca cadas à le justice pour voir reconnaitre l'avisiones de ca cadas à le justice pour voir reconnaitre l'avisiones de ca cadas à le justice pour voir reconnaitre l'avisiones de ca cadas à le justice pour voir reconnaitre l'avisiones de campagne de la campagne de cam

naître l'exisience de ce crime et donc obtenir le renvol devant la cout d'assises; ce crime signifie la négation de notre

droit au plaisir, eu désir, et porte une grave atteinie à notre corps,

dont nous enlendons disposar fibrement. Qualques mois à paine sont passés el les résultats vont eu-delé de toutes les espérances :

le viol et même la lentative de viol con1 renvoyés en cour d'assises;

24 février). Lae expertises gynécologiques ou enquêtes de morelité

de le « victime » ont lendanca à disperellre. (...) Vingt ans de réclusion

evons ressent si violemment cette senience que nous n'avions pas voulus. Nous na nous sentions ni faibles ni coupables. Noue ne

pensions pes non plue que trois viols ne « valen1 « pas vingt ans de réclusion, nous ne pouvons pas compter dens ces termes : vingt

ans de réclusion n'ont eucun sens pour une femme violée (seuf pour

Noue ressentiens d'eutant plus durement ce verdici que noue

certaines oul n'ent pee pu dépesser le stede de la vengeancal (...).

savions que ces années de prisan — contre lesquelles nous avians toujours combattu dens d'eulres circonsiences — n'étaient ni « exemplaires » ni « dissuasives », comme l'e eoutenu l'avocat général.

Alors, nous devons nous interrogar eur la eignification de cette rapide récupération, aut le point de sevoir à qui elle profile et pour-

quai, et sur ce qui appereit camme des ecquis que naue, femmes,

Quel sene politique a cette candamnation, au nom de quol

Naus evons expliqué qu'il éteit dens la logique da l'appareil

e-t-elle été pronancée ? Natre discaure e-t-ll été antendu ? Est-ca noire

judicieira que nous dénançons de trappar durement d'une peine

carcérale. Il entend einsi démantrer la gravité de l'ecte et désigner

per la peine de prison celui qui est dengereux, protégeant certainas

catégaries sociales eur lesquelles li e'appula. Celles-lé π'entrent pas

dans la fillère répression-prison, maie dans le filière répression-amende, qui représentait an 1973 68 % da l'aneambla des poursuites

una fallie, taut en nous démarquant da lais que nous n'avone pas faites. Notre but l'ondamental ast de désignar une nouvelle définition

de le gravité, qui, pour nous, ne doit pas coïncider evac l'enfermemant

des prisons. C'est pouroual nous avons évoqué la eolution récente du

code de procédure pénele instituant le sursis evec mise à l'épreuva

associés à une damande da dommeges-intérêts, à laquella d'avanca on renonçait si une candamnation ferme intervenait, la jeune famme

analyse, par l'appareil judiciaire et eu nam d'autres critéres. Nous

avons été purement et simplament exclues. La parole qui a canvaincu

est celle gul a demandé justica au nom « de vos femmes, de vos

filles «, La loi qui e condamné est celle du père, du mari, au nom

de l'ordre patriarcal. Une des parties civiles a obtenu 30 000 francs de

Notre parole est niée, incompréhensible dans leur logique, nous ne parlons pas le même langage. La question de lond que nous

posions a été évacuée, récupérée pour condamner « le » vialeur

désigné - at tant miaux s'il est arabe, c'est l'autre. Une foie de plus,

naue nous sommes senties merchendiaes, utilisées, befouése, dépossédées de nos corps, abjete d'une eurenchère « entre eux ».

recours à la justice n'est-il qu'une solution individuelle? Ne peut-il

plus être un moyen de lutte ? Quel sere le moyen ? Nous avons peur,

car nous savons, cependant, que nous ne pourrons plus eccepter

Alors quol ? Nous n'avons que des questiens sans réponse. Le

s-intérêts parce que son man l'e quittée pour evoir epperienu

En tant que femmes, nous avons été broyées, au-delà de cetta

Naus avons cherché si dans l'arsenel judiciaire il pouvait y evolr

contre 2 % paur les peines de prison (1 % de prison ferme).

violée ne voulant pee du produit du traveil carcéral.

parole qui est passée ?

à un autre homme l

d'être vialées.

(\*) Avocata su barreau de Paris.

Lore du verdici, dans cette effaire, noue ne savons pes où nous

criminelle pour Irols viole at deux vols avec ermes.

Après quatre années de procè-Après quatre années de proce-dure. Anne et Aracelli continuent d'affirmer qu'elles ant été « controintes, violées », et ont le sentiment d'être devenues des accusées. Accusées « d'étre monipulces, de cautionner la repres-sion, suggère la défense, de cherston, suggere la derense, de cher-cher, intellectuelles possèdont le langage, ò envoyer treis hommes, prolètaires, incuttes, en prison pour de longues onnées ». Qu'al-laient-elles faire dans un endroit aussi isolé? Pourqual camper là? Les avocats et la répression auss isole? Pourqua camper la?
« Peut-être, ayont été importunées par l'un d'eux dans l'oprèsmidt, explique Aracelli, aurionsnous dû partir; mais, dans la
vie des jemmes, cela orrive tous
les jours d'être obordées por des
tupes. Alors...» par MONIQUE ANTOINE, COLETTE AUGER

types, Alors. »

goes semaines.

Qu'ont-elles fait à leur sortie de l'hôpital ? Elles sont allées rejeindre la sœur d'Anne « dans un camp de noturistes, monsieur le président, dira un témoin de la défense : elles sa sont même baimées nues là-bas, le lendemain de leur orrivée. Là-bas, tout le monde est nu, vous comprenez ? Vous ovez éte jeune comme moi, monsieur le président, à lo fin de la journée... Il v dent, à la fin de la journée... il u n de quoi foire des bétises, »

Des « petits machos »

Victimes de ces images-là, de ce genre de discours, d'un «phé-nomène de sociéle et de misère dans la sociélé», comme dit M. Collard, évoquant le viol, ces trels hommes pourraient l'avair été, evoir cru que deux femmes, même lesbiennes, ne pouvaient que vouloir s'amuser avec eux, comme il est arrivé, selon Guy Roger, que nous, deux hommes, foisions l'omour ovec trois filles ». Mais ce n'est pas de cela qu'il

s'agit. e Nous n'avons jamais violé ces filles, affirme Albert Mougla-lis; nous sommes victimes d'une lis; nous sommes victimes d'une machination. » Leurs défenseurs, sans « avoir l'intention d'être désabligeants ou désagréables à l'égard des parties civiles », ont « le sentiment que leurs clients sont innocents » et retiennent qu's une infirmière citée comme témoin par lo défense a été empéchée de déposer sous la menace de poursuite pour violotion du secret professionnel ».

Personne ne conteste les coups portès de part et d'autre, la gro-sesse d'Aracelli, qui habituelle-ment, ne faisait pas l'amair avec des hommes. Serge Petrilli. Albert Mougialis et Guy Roger, prison-niers de leurs univers de « petits machos », sont-ils capables de penser qu'en fin de compte, pas-sé la première surprise et le premier refus, des femmes pour-raient ne pas « consentir » ?

JOSYANE SAVIGNEAU.

A Soissons

UNE JEUNE FALLE SE SUKCIDE APRÈS UNE TENTATIVE DE VIOL

Une jeune lycéenne d'origine. aigerienne agée de dix-huit ans qui, dans une lettre laissée à ses ire », s'est donnée la mort dans la nuit du samedi 30 avril au dimanche 1° mal à Solssons (Aisne) en absorbant uns dose de barbituriques. La jeune fille avait été attaquée jeudi 27 avril, par un de ses voisins, M. José Marquès de Olivera, on Portugais de condition de la pour en la pour en montre de montre de la pour en montre de la pour en la pour en montre de montre de la pour en la pour en montre de montre de la pour en la pour en montre de montre de la pour en la pour en montre de montre de la pour en la pour en montre de montr par un de ses voisins, M. Justi Marquès de Olivera, on Portugais àgé de vingt ans. Elle déposa plainte. Le jeune homme inculpé ne se dénoue pas factlement ; il d'attentat à la pudeur à la violence fot laissé en liberté sur lence fot laissé en liberté sur des éclaircissements...

UN DOCUMENT DU CONSEIL ŒCUMÉNIQUE

Genève. — Seton une étude publiée à Genève par le Conseil œcumenique des Eglises (C.C.E.) auprès des dirigeants et porte-parole de ses deux cent quatre-vingt-treize Eglises membres, le dialogue sur l'homosexualité est loin d'être engage de manière satisfaisante dans les milieux religieux de nembreux Etats, bien

que l'nn compte plus de 5 % d'homosexuels parmi la population des pays accidentaux. Des progrès ent été enregistres, mais les personnes Interrogées sur l'hamosexualité au sein des Eglises réagissent, selon le C.C.E., par - un silence glacial nu un débat passinnné ».

Le conseil a tenté d'étudier la question de l'homosexualité dans le contexte du ministère pastoral. cuestion de l'homosexualité dans le contexte du ministère pastoral. Une de ses commissions a même envisagé une discussion sur la réponse é donner aux « Eglises pour homosexuels » qui souhalteralent adhèrer au C.O.E. Uo rapport de l'Eglise presbytérienne unle assimile presque les attitudes hosilies à des formes de racisme. L'Eglise méthodiste de la Nouvelle-Zélande a lancé un appel en faveur de la tolérance et de la compréhension des homosexuels. Une conférence sur la vie familiale, arganisée en 1973 sous les auspices de la commission sur l'éducation chrétienne ». Il y eut cependant, par la suite, un certain recul sur cette voie, et les Eglises d'Australie ont exclu pour le momeot la possibilité d'ordonner prêtre un homosexuel notoire.

Cette question est étudiée de-

Cette question est étudiée de-Cette question est étudiée de-puta quinze mois par les Eglises des Etais-Unis, où la commission préparatoire de la prochaine assemblée de l'Eglise presbyté-rienne unie s'est déjà déclarée favorable à l'ordination de prê-tres homosexuels. En outre, des

De notre correspondonte groupes homosexuels sont actifs dans des moovements moins libéraux tels que les adventistes du septième jour et chez les Mormons Aux Pays-Bas, la situation est nette : le sujet n'y est plus escamoté, et il existe des pas-

teurs homosexuels connus comme tels dans leor paroisse. Les homosexuels sont égale-ment nombreux dans les Eglises britanniques, mais ils n'y sont talères que dans la mesure où talères que dans la mesure où ils demeurent discrets. Aucun pasteur n'a été, au cours de ces dernières ennées, dèmis de ses fanctions, en Grande-Bretegne, pour homosexualité.

Le C.O.E. signele, dans son étude, qu'un groupe spécial chargé d'examiner la question, sous la présidecce de l'évêque de Gloucester, le très révérend Jahn Yates, a adopté à ce sujet une optique pluiôt libérale.

Bien que les homosexuels solent

Bien que les homosexuels solent pourchasses en Union soviétique, les paroisses de la République démocratique allemande se mon-trent particulierement compré-hensives. L'étude du C.O.E. précise que dans ce pays les homosexuels occupent d'impor-tantes fonctions dans l'enseigne-

ment et les ministères après avoir pleinement infermé l'Eglise de leur situation personnelle. Une publication est allemande « Edu-cation sexuelle dans l'école secondoire socialiste », précise que : a Nous voulons respecter toutes les personnalités humoines et les estimer selon leurs optitudes et leur caractère. Parmi les homo-sexuels il y a des ortistes et des sopants notoires. » Ce climat de tolérance proviendrait, selon le COE, des « ottudes séculaires courantes » dens ce peys.

En Amérique letine, en revanche ne pas être hêterosexuel constitue « un pêché abominable ». Les Eglises d'Asie se montrent discrètes, « une chape de silence » recouvrant un sujet sur lequel les lais religieuses et morales demeurant strictes et morales demeurent strictes et qu'en général la société réprauve. Cependant, en dépit de l'image propre à la société asiatique, certains théologiens reconnaissent que l'homosexualité est un problème crusiel pour beauconne blème crucial pour beaucoup d'individus, mais la question n'a jamais pu être traitée.

Le problème reste également Le problème resue egalement tabou au sein des Egilses d'Afrique. Lorsqu'un représentant du C.O.E. a tenté de se faire expliquer les raisons de ce tabou, un ecclesiastique africain a invoqué l'importance fondamentale de la famille traditionalle se afrique l'importance fondamentale de la famille traditionnelle en Afrique qui constitue un modèle ne laissant aucune place à l'homosexualité. Une tentative récente de l'assemblée de la fédération luthérienne mondiale, réunie à Dar-Es-Salaam |Tanzanie), d'aborder ce sujet, a échoué : on a allégué les remous que ne manquerait pas de prevoquer un tel débat.

ISABELLE VICHNIAC.

igni garan

# L'Eglise de France devrait rechercher une pastorale

écrit le père Thévenot dans « la Croix »

L'erticle sur les journées natio-nales du rocuvement Christia-nisme et homophille, publié dans le Monde du 25 avril, a suscité plusieurs réactions.

Ecrivant dans la Croir, datée 30 avril - 2 mai, le Père Xavier Théveoot écrit notamment, sous le titre « L'Eglise et les chrétiens homosexuels > :

cOn ne choisit pas de devenir homosexuel. (...) L'homosexualité de la plupart des homosexuels peut être considèrée, dans l'étot actuel de nos connaissonces, comme définitire. Il ne peut donc étre question de dire à une per-sonne réellement homosexuelle qu'il est de son devoir de devenir hétérosexuelle. (...)

» Cemme auprès de toute pe senne, nous evons à devenir le prochain de la personne homo-sezuelle. Cela veut dire : accepter de reconnaitre que les homo-sezuels sont des personnes à part entiere, ovec leurs faiblesses mais oussi apec leurs richesses. sonnes dont l'expérience globale de lo vie peut nous apporter beaucoup.

» Quond un suiet se découpre homosexuel, il foit l'expérience que so situation rend très compliqué le discernement évangé-lique sur ses conduites sexuelles. Comment va-t-il réussir à « gèrer » so personnalité morquée définitivement par l'orientation homo-sexuelle, de façon à être fidèle à l'idéal évangelique? La réponse à cette question est souvent dif-ficile tant la sexualité de l'homo-sexuel est inhabituelle et peu comprise par un grand nombre de chrétiens et de prêtres.

n C'est là une inalation pour chacun d'entre nous à nous informet de façon sérieuse sur la ques-tion homosexuelle et à relancer la recherche éthique sur ce sujet. C'est une troitation aussi pour l'Eglise de France à mettre en place de façon peut-être elaborée une pastorale prenant vraiment en compte la situation complexe des homosexuels.»

des homosexuels. 2
Parmi les lettres que nous avans
reçues à la suite de notre article, citons celle de M. Jean de Bodinat, qui écrit : « Là où l'Eglise n'est pas de-

venue un collectif terroriste, elle reste la mère indulgente de tous reste la mère indulgente de tous ses enfants, elle les accueille tous avec la mème prédiection dans la branche militante de sa communion: il suffit qu'assassins, voleurs, hypocrites, détraqués sexuels, envieux, ovides, etc. oient un peu de foi, d'espérance et de charité.

\*\*Comme on le disait dans les temps anciens : «A tout péché

>Comme on le disait dans les temps anciens: « A tout péché 
> miséricorde » et « le saint lui» même pèche sept jois par jour » 
(...) et tous ensemble, homosexuels, ni pius ni moins que les autres, dans la même nel, jace au même audel, participent au même sacrifice.

> Alors, que neulent ces messieurs-dames i ure proclamation urbi et arbi de l'excellentissime 
entholisité de l'homosexualité et

catholicité de l'homosexualité et une reconnaissance officielle de l'état ad hoc, telle que l'on puisse quelques lettres indignées car le conditionnement moral, com-

peut être l'occasion pour nombre de ros lecleurs de s'interroger et peut-etre d'en arriver à la conclusion qu'il faut laisser, là encore, chaque être libre de décider ce qui est bon pour lui, pourvu qu'il ne lèse pas autrui.»

#### A PARIS

Vers un front uni? Les bemosexuels seraient-

ils en passe de constituer un véritable mouvement? Une tentative de regroupement a eu lieu à Paris, samedi 29 avril, au cours d' - états généraux - qui ont réuni plus do trois cents personnes vennes d'horizons politiques ot confessionnels Dans l'histoire cahotante de le

libération des mœurs, la réunion du 29 avril restere peut-être comme l'une des premiares tentatives sériouses de surmonter les désaccords. A l'exception noiable des mouvements Arcadle et Devid et Jonethan, toutes lee composanles, au presque, de la nébuleuse homosexuelle étalent représentées : Associatian populaire paur l'éducation at la liberté sexualles (APPELS), Centre du Chriet Ilbéreteur du pasteur Joseph Doucé, Comités hamosexuels d'errondissements da Peris (CHA). Geie Presse, Groupa de Ilbération hamosexuelle pallilque et quatidien (G.L.H.P.Q.), Groupes de Ilbération hamosexuele (G.L.H.) da province, Groupes da lesbiennes da Paris at de Rennes, Jeunes homosexuels chrétlens et Groupe Unissons-naus. La conscienca d'une appressian commune semble avoir joué un rôta da cata-

Certains da cae groupes reposent sur le militantisma de queiques Individue seviement. C'est la cas de l'APPELS, née d'une petits annonce perue dans le quatidian Libération, é qui l'an doit la publication de deux bulletins, l'Agance Tasse at DIHI/Eros. Ces deux bulletins, qui voudreient se eubstituer aux aumeux « hamos-pornos » commerclaux, viannent, eprès quelques difficultés financières, de se regrouper. Comma par le passé, leur ambition est da donner la perole à taus ceux qui, . has sexuels, homosexuelles, esdo-masochistes, fétichistes, zoophiles, gérontophiles, pédérastes, atc. -, sont rejatés par le

Gommer les divergences

Le Centre du Christ libéreteur édite, (ul aussi, un bulletin mensuel. Ilia. Il assute une permanenca téléphoniqua (1), sorte de « S.O.S.-homasexualité », et organise chaqua semeine, à Paris, des réunione aù se retrouven) des homosexuele de différents horizons : espérantietes homosexuels, julfs hamosexuels, homosexuele mariés et bisexuels, transexuels, lesblennes, etc. Censitué, lui aussi, après la

publication d'une pelite annonce de Libération, le G.L.H. de Clemoni-Ferrand mulliplie, depuis ea creation en juin 1977. lettres ouvertes, ediesses oux partie politiques et manifestallons culturelles. Il edite un bulletin, Homovergnats, et vienl de diffueer Irois mille trects, où l'on peut lire : « Pour les médecins, l'hemosexuel est un malade mental pervers et dégénéré ; pour les psychologues, un narcis-sique; pour les biologistes, une erreur da la neture evec un chromosome en froo : pour les moralistes, un vicieux; pour la pape, un pécheur ; pour la législeteur français, un fléau social; pour les perents, le honte de la famille. -

/Issus du Mouvement des femmes, les Groupes de les-biennes de Parle gardent, maigré leur présence à ces « états généraux - une cetteine méllance à l'égard des groupes mascolins (= homosexue/s ou pas, les hommes restant des hommes »). Elles combattent l'eutocensure dane les conversetione d'eteller ou da bureau at envisagent la création de lieux da rencontre différents des clubs epécielisés.

Les préoccupetions des eulres groupes présents à ces « états enéraux - vont de le hantise des six cent cinquante « emis hamos » d'Unissone-naue de ee démarquer des « détraqués da toutes sortes « avant le « nostalgie du zizi - é celles, plus radicales, du G.L.H.P.Q. Si certains ant perticipé, le 1er mai. é la manifestation des syndicets et des organisations d'extrêma geuche, d'eutres, comma les jaunes homosexuels chrétiene, prajetalent d'organiser, dens les procheines asmalnes, des concarts d'orque é l'église Seint-

« Gauines et pédés en lutte », homos - soucieux de respectabilité sociale, tous se sont ainsi efforcés da gommar leurs divergences. Un secrétariat permaneni, assuré par l'APPELS (2). a été créé; un communiqué a été mis au poini, exigeant notamment l'abrogation des leie reprimant la sexualité et l'élargissement à l'homosexualità de le loi sur le recisme. Camme l'expliquait un perticipant, les pouvoirs publics devront désormais compler avec le Front uni qui e'est ainsi esquissé.

BERTRAND LE GENDRE.

(1) Tous les vendredis de 18 h. à 24 h. au (1) 627-49-36. (2) Boîte postale 90 : 75882 Paris Cedex 18.

والمراجع والمراجع

dige for Exempleations Exemples and a control of the control of th éfet de police) : Pompide

racines de la révolte 

En Polynesie IE DROCES DES INDEPENDANTISTE

### (Fig. 1) | Fig. 1) | F

#### FOREIGN STUDY IN LIVING PROPOSE ÉTÉ 78 : JUILLET-AOUT Sélours en familles américaines 14-20 ans : Boston, Washington, San Francisco, Los Angeles.

 Cours intensifs en universités : Berkeley, San Diego, Boston. TOUTE L'ANNÉE : en universités (+ de 18 ans), par sessions de 4 semaines : anglais intensif sulvant thèmes spécifiques. NASC/ECOM: hébergement économique en hôtels et résidences universitaires.



#### ÉLECTIONS A LA **MUTUELLE NATIONALE** DES ÉTUDIANTS

**DE FRANCE 1978** LES ÉLECTIONS DES REPRÉSENTANTS A L'AS-SEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SECTION LOCALE ET **AU CONGRÈS NATIONAL, SE DÉROULERONT DU** 1" JUIN (0 H) AU 22 JUIN (24 H) PAR CORRESPONDANCE

> Sont électeurs et éligibles tous les étudiants inscrits à la M.N.E.F.

Les actes de candidature et les professions de foi, devront être établis sur des formulaires disponibles au siège de la Section locale.

Le dépôt des listes devra être effectué devant le Président de la Section loçale au plus tard le

#### 10 MAI & 18 H.

Ces listes devront être composées d'un nombre fixe de candidats qui (dans un ordre ne varietur) vous sera indiqué par la Section locale.

#### ATTENTION

Tout étudiant qui n'aura pas reçu son matériel électoral au plus tard LE 7 JUIN A MINUIT,

pourra se rendre au siège de la Section locale JUSQU'AU 12 JUIN 17 H.

Après présentation des pièces justifiant son adhésion à la M.N.E.F., il lui sera remis le matériel électoral. (Il est rappelé que la date limite d'envoi du vote est fixée au 22 JUIN MINUIT).

Il sera procédé au dépouillement conformément au Règlement Intérieur National.

Pour toutes informations complémentaires, s'adresser au Bureau de la Section locale M.N.E.F.

#### DÉFENSE

#### EN GARNISON A CALVI

#### Le 2º REP a intensifié l'entrainement-commando de ses légionnaires

De notre envoyé special

La solde représente 30 millions de francs, la nourriture d'ordinaire 2,5 millions, les achats divers 1 million par an, soit en gros 34 millions de francs injectés cha-

que année dans l'économie locale.

« Mes légionnaires, déclare le colonel Erulin, chef de corps, ne

LÉO PALACIO,

(1) Le 30 avril 1883, durant 18 guerre du Mexique, soixante-quatre légionnaires résistèrent pendant neul beures à deux mille Mexicalca.

Faits

et jugements

Un insoumis bordelais, M. Patrick Destruhaut, fait la grêve de la faim pour protester contre son arrestation, le 25 avril, par l'autorité militaire, à la sortie de la prison de Gradignan, à Bordeaux, où il venalt d'effectner proteste de détartier de la prison de la prison de la prison de la prison de Gradignan, à Bordeaux, où il venalt d'effectner proteste de détartier de la prison de la pris

une peine de détention de buit mois. Il avait été condamné le 25 août 1977. Le mouvement « insoumission collective inter-nationale » (LC.L) a annoncé cue Patrick Destrubant se trou-

que Patrick Destruhant se trou-vait actuellement à l'hôpital mi-litaire de Lille, a L'armée, qui n'en est pas à une contradiction près, estime cette association, s'octroie le droit de réincarcèrer un civil qu'elle o dejò condamné (...) se moquant oinsi éperdu-ment de sa propre justice, » Huit personnes ont commence dennis

personnes ont commence, depuis le 29 avril une grève de la faim à Bordeaux pour réclamer la libération de Patrick Destruhant.

JUSTICE

Grève de la faim

d'un insoumis.

Calvi. — A la fin de la semaine dernière, des dizaines de person-nalités civiles et militaires, des nalités civiles et militaires des centaines d'invités et des milliers de spectateurs insulaires ou continentaux ont assisté à Calvi (Corse du Nord) à la traditionnelle veillée et à la pres d'armes pour le cent quinzième anniversaire du combat de Camerone (1), au Mexique Pour la première fois depuis sa création, le 1° dèce mbre 1955, en Algérie, le 2° régiment étranger parachutiste était an complet autour de son drapeau, à l'exception de la cinquantaine de légionnaires que le REP a envoyés, à la demande du président de la République, au titre de conseillers militaires techniques apprès du gouvernement tchadien, en même temps que des éléments du la régiment étranger de cavalerie d'Orange (Vaucluse).

En 1978, la légion est an Tchad, à la demande du gouvernement de N'Djamena, dans le cadre de l'assistance militaire que le gonvernement français s'est engagé à fournir à plusieurs paya africains. C'est le rôle fixé, en particulier, aux unités de la 11° division parachutiste de Toucentaines d'invités et des milliers

pays africains. C'est le rôle fixé, en particulier, aux unités de la 11º division parachutiste de Toulouse, commandée par le général Jeannon Lacaze, qui était luimême colonel commandant le 2º REP à Toulouse, de 1969 à 1971. A la cérémonie anniversaire des combats de Camerone, le général Fuhr, représentant le ministre de la défense, a du reste rappelé que, parmi ces unités nistre de la défense, a du reste rappelé que, parmi ces unités d'intervention rapide et de choc. il appartient an régiment étranger parachutiste d'assurer la réussite d'opérations du type Entebbe. Il l'a déjà fait le 4 fèvrier 1976 à Loyada (Djibouti) pour libérer les enfants pris en otage par des terresistes somaliens qui avaient francai la frontière.

Dans cette optique, le régiment

Dans cette optique, le régiment de parachutistes, qui compte mille deux cent vingt-trois hommes, répartis dans sept compagnies, a considérablement augmenté l'entraînement des lègionnaires de la compagnie d'éclairage et de reconnaissance, qui reçoit une formation commando pour opérer sur les arrièmando pour opérer sur les arriè-res de l'ennemi. Ces spécialistes peuvent débarquer de nuit sur une côte escarpée, escalader une falaise à pic, opérer des destruc-tions, préparer l'accueil des lar-gages ou des débarquements. Les guarts compagnies de compet quatre compagnies de combat, dotées de missies anti-chars Mi-lan et de mortiers de 81 milli-mètres, ont vu leur puissance de feu augmentée par le calibre des

#### 34 millions de francs pour la ville de Calvi

anti-sériens

4, rue Oscar Roty - 75015 PARIS - Tel.: 533.69.09

mortlers, qui est passé à 120, et la réception de pièces et d'engins

Le 3º REP a quitte Bou-Sier (Oranie) en 1967 pour s'installer à Calvi. Son installation en Corse du Nord n'a jamais pose de pro-blème, se plaisent a souligner le bieme, se plaisent a souligner le maire et conseiller général de Calvi, M. Xavier Colonna, ancien d'Indochine, et M. Michel Cougul, sous-préfet, ancien parachutiste. L'étu de la population comme le représentant du gouvernement sont d'accord pour considerer que cette diverten et le régulation de la considerer que sont d'accord pour considerer que cette situation est le résultat de la prise en main de la troupe par ses cadres (44 officiers, 168 sous-officiers, 175 caporaux-chefs et 350 caporaux). M. Colonna constate que, sans les touristes (deux à trois mois de l'année) et sans la légion (en permanence), la vie économique de sa cité serait difficile : le 2º REP constitue le tiens de la population, et, en été, les touristes sont huit fois plus nombreux que les habitants.

#### Les personnels d'administration des lycées et collèges réclament un statut spécifique « Nous voulons la création d'un corps de fonctionnaires spécifi-

ÉDUCATION

ques, formés de manière spèci-fique », a expliqué M. Roger Calvez, le nouvean président du Syndicat national des personnels d'administration des lycées et établissements secondaires (SNPALES), à l'issue d'un (SNPALES), à l'issue d'un congrès national qui a réuni à Paris près de trois cents proviseurs, censeurs, conseillers principaux d'éducation et principaux de collèges (1).

Lea représentants du SNPALES, se sont félicités d'avoir été a reçus si tite a par le nouveau ministre de l'éducation. M. Christian Beullac, oul

tion, M. Christian Beullac, qui a accorde une andience au syndicat, le 24 avril, pour s'excuser de ne pas assister à leur congrès (M. Renè Haby avait assisté an congrès de l'an dernier

colonel Erulin, chef de corps, ne sont pas tous des anges. Il faut cependant savoir que le nombre de faits divers n'n pas augmenté avec leur arrivée. J'ai le privilège de recevoir dans mon régiment l'élite des candidats légionnaires et parachulistes. Un volontaire sur dix seulement est accepté à l'engagement. (\_) En dehors de nos activités militaires, très denses, nous sommes intervenus l'an dernier trente fois your lutter contre des seux de assiste an congres de l'an dernier à Rennes).

Outre le « corps spécifique », le SNPALES, demande que la partition des lycées polyvalents ne soit pas effectuée lorsque les établissements sont « trop imbriques », et notamment que les internats restent attachés à un

tervenus l'an dernier trente fois pour lutter contre des feux de forêts, quarante fois pour aider des blesses ou des malades en danger. Nous remetions en valeur l'environnement par des plantations d'arbres et nous ovons été aussi omenés à lutter contre les inondations et les marées noires. L'an dernier, enfin, nous avons remis aux hôpitaux civils deux cent cinquante flacons de sang. A ce bilan, le maire, M. Colonns, ajonte qu'à aucun prix. il ne changera son régiment de légionnaires parachntisses contre une unité du contingent.

Léo PALACIO. • Un professeur d'école normale c sanctionné » pour avoit distribué des tracts aux obords de l'établissement. — M. Daniel Lechère, professeur certifié de lettres à l'école normale d'instilettres à l'école normale d'instituteurs de Draguignan (Var)
risque de ne plus retrouver son
emploi dans cet établissement à
la rentrée prochaîne ponr avoir
distribué des tracts dn parti
communiste pendant la campagne électorale aux abords de
l'école. Le recteur de l'académie
de Nice a signifié à M. Lechère
— qui n'est pas titulaire de son
poste — que « sa place n'est plus
cuprès des élèves maîtres » et que
la délégation rectorale dont il la délégation rectorale dont il bénéficie ne sera pas reconduite l'an prochain

seul établissement. Pour les conditions de travail, le syndicat demande des moyens supplémen-taires en secretariat, « surtout dans les collèges », ct souhaite que les surveillances d'externat ne soient plus des « bourses déguisées » à des étudiants qui entretiennent des « bouillons de culture » dans les établissements

(1) Créé en 1965 par d'audens membres du Syndicat national des lycées et collèges (S.N.A.L.C.), le S.N.P.A.L.E.B. a quitté la C.G.C. en 1968. Il compte moine d'un mille d'adhérents, soit le quart des effec-tifs de la profession.

#### L'UNEF PROTESTE À NOUVEAU CONTRE LE REFUS DU MINISTÈRE DE LUI ACCORDER UNE SUBVENTION

L'UNEF (Union nationale des étudiants de France, proche des communiste) proteste, dans un communique qui a reçu le soutien de deux cent trente-six person-nalités et de plusieurs syndicats C.G.T., contre le refus d' minis-tère des universités, pour la deuxième année consecutive, de lu i attribuer un e subvention. L'UNEF juge cette attitude d'au-tant plus « intolérable » que « des fonds publics sont actuellement détournés à des fins politiciennes, détournés à des jins politiciennes, notamment pour subventionner des organisations jontomatiques à la solde de Mme Sounier-Selté ». Ont notamment signé l'appel de l'UNEF: MML Claude Bourdet, Francis Combes, Robert Escarpit, Max-Pol Fouchet, Philippe Herzog, Marcel Jozéfowicz, Jacques Lang, Robert Merle, Georges Montaron, Joseph Sanguedolce, Alan taron, Joseph Sanguedolce, Alan Stivell, Vasarely, Vercors et Pierre

#### En bref

Les oudiences de M. Christian Beullac. — « Le ministre de l'éducation a roppelé l'intérêt particulier qu'il portait à la formation professionnelle des jeunes. mation professionnelle des jeunes. Il s'est déclaré disposé o étudier crec notre syndicat les mésures susceptibles de renjorcer et d'améliorer cette formation mu niveau du service public d'enseignement 2, ont déclaré les responsables du Syndicat national de l'enseignement technique (SNETAA-FEN), recus mardi 2 mai par M Christian Beullac. M. Beullac poursulvra ses consultations selon le calendrier sulvant : vendredi 5 mai, nonvelle rencontre avec la Fédération de l'édocation nationale;

tion de l'éducation nationale; tion de l'éducation nationale; 8 mai, rencontres avec le Syudicat national des lycées et collèges (SMALC) et l'abbé Gérard Foiret, secrétaire général de l'enseignement catholique; 9 mai, nouvelle rencontre avec la Fédération des parents d'élèves (Lagarde); 10 mai, nouvelle rencontre avec la Fédération des parents d'élèves (Cornec). Ancune audience n'a encore été cune audience n'a encore été proposée aux dirigeants du Syn-dicat général de l'éducation na-tionale (SGEN-C.F.D.T.).

libération de Patrick Destruhaut.

A Paris, une douzaine de personnes ont manifesté mardi
2 mai, en début d'après-midi,
devant le ministère de la justice,
pour réclamer la suppression des
procès et des peines d'emprisonnement pour les objecteurs de
conscience. Elles ont été interpeliées par la police, et relâchées
en fin d'après-midi. Des professeurs d'éducation physique « boycottent » des épreuves du BEP.C. — Les adhérents de la Haute-Vienne du Syndicat national de l'éducation physique (SNEP) et du Syndicat national de l'enseignement de l'éducation physique (SNEEPS) ont décidé de refuser de faire passer les examens pendant les heures de cours à leurs élèves, ainsi que le demande une circulaire du 24 février 1978. Cette circulaire, font-ils remarquer, est en contradiction avec celle du 3 novem-• M. Théodore Herbel est inculpé. — La chambre d'accusation de Genève vient d'inculper d'escroquerie et de banqueroute franduleuse M. Théodore Hervel. Le linancier français s'était livré. mardi 25 avril, à la police suisse (le Monde du 27 avril), qui le recherchait après la faillite, au mois d'août 1977, de l'établissetion avec celle du 3 novem-bre 1972, qui rappelle que les enselgnants d'éducation physique ne peuvent en aucun cas juger leurs propres élèves. Les ensei-gnants ont demandé que la direc-tion départementale de la jeu-nesse et des sports organise des ment qu'il dirigeait avec son fils à Genève. La détention de M. Théodore Hervel a, d'autre part, été prolongée pour une durée de trois mois. épreuves en bonne et due forme. — (Corresp.)

\* AUPELP, 173, boulevard Saint-Germain, 75272 Paris Cedex 06, La nnméro : 55 P.

nei ou de certaticat d'aptitude pro-fessionneile en deux ans dans un établissement public doivent le faire avant le 22 mai. Les ins-criptions sont reçues à la direc-tion des services académiques

Les poursuites contre Air Fronce après le détournement d'Entebbe. — Dans les attendus prononcès le 28 avril (le Monde daté du 30 avril-2 mai 1978) par la première chambre du tribunal ■ La situation de l'audiovisuel dans les universités. — Sous ce titre, l'Association des universités titre, l'Association des universités partiellement on entièrement de langue française (AUPELF) vient de publier un numéro spécial de sa revue qui comprend la première recension de tous les équipements et services audiovisuels implantés dans les universités francophones. Cet ouvrage de six cent quatre-vingt-dix pages a été réalisé par l'Institut international de la communication de Montréal, Il comprend une étude de synthèse sur la situation de l'audiovisuel dans les universités de langue française, ainsi qu'un répertoire descriptif des cent einquante centres et départements répertoriés. civil de Paris, suite à un procès engagé par deux passagers de l'Airbus d'Air France Paris-Tei Aviv. détourné sur Entebbe, en Ouganda, le 27 inin 1976, la res-Ouganda, le 27 jnin 1976, la res-ponsabilité de la compagnie aérienne n'est pas seule retenue. Le tribunal observe, en effet, que la responsabilité du transporteur n'est effective que durant le vol, les mesures de sécurité à l'embar-quement et jusqu'à la fermeture des portes de l'avion incombant à l'aéroport.

● Un Français de vingt-six ans, M. Bruno Farcy, originaire de Paris, a été condamné, mardi 2 mai, à six ans de prison par le tribunal de La Haye pour trafio d'héroine. — (A.F.P.)

Se parfectionner, ou apprendre la langue est possible en suivant LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

cours avec explications en français Documentation gratuite : EDITIONS DISOUES BBCM 8, rue de Berri - 75008 Paris

d'éducation, 12-20, rue Curial, 75019 Paris. D'une manière genérale, les élèves venant des établissements privès hors contrat doivent s'adresser à l'inspection académique de leur domicile et ceux des établissements privès sous contrat à l'inspection académique dont dépend leur établissement scolaire.

 Un concours sur l'espace. —
 Un concours baptisé « Ariane 80 », du nom de la fusée curopéenne construite par le Centre national d'études spatiales (CNES), est organisé sous le patronage des ministères de l'éducation et de l'industrie.

Il s'adresse aux jeunes intéressés par le développement des acti-vités spatiales. Les candidats doivent soit réaliser une œuvre littéraire on artistique « spa-littéraire on artistique « spa-liale », soit proposer un projet technique (expérience ou sys-tème de mesure). Les œuvres, qui devront être remises dans les centres de documentation péda-projoue syant le 25 juin report gogique avant le 25 juin, seront jugées au niveau régional, puis national. Les lauréats seront récompenses par des voyages au centre spatial de Touiouse, et, lors d'un lancement d'Ariane, au centre spatial guyanais.

\* Renseignements dans les services de documentation et d'information des établissements scolaires et, pour les enseignants, dans les centres régionaux de documentation péds-

#### ANGLETERRE

OFFICE FRANÇAIS DE SEJOURS CULTURELS ET LINGUISTIQUES dirigé par des membres de l'enseignement 3 SEMAINES ETE 78 de la 6º à la Terminale PARIS-PARIS T.T.C. 1.990 F

Encadrement - Assurance Voyage - Hébergement - Cours Excursions - Activités eportives

ECRIRR ETUDES ET LOISIRS 7. rue Sainte-Benve, 75806 PARIS Téléphone : 447-19-68 - 548-62-68 094-19-68

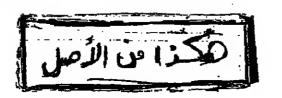
13 ANNÉES D'EXPÉRIENCE

Révisions accélérées el intensives organisées le soir de 18 h 30 à 21 h 30

● L'accès des élèves du priné à l'enseignement public. — Le rectorat de Paris indique que les êlèves de l'enseigenment privé qui veulent s'inscrire en classe de seconde, en première année de brevet d'enseignement profession-nel ou de certificat d'aptitude pro-fessionnelle en deux ans dans un pendant 6 semaines du 8 mai nu 16 join Pianning hobdomadaire de travail

INSTITUT BONAPARTE Ecois privée infque de la République, Paris-II° 700-99-75 - 805-29-57 Métro : Saint-Maur.

accord Mr Soleil stop... pour installation stop... du chauffeeau solaire stop... réalisé par Capteur 2000 stop... financement stop... aide de l'Etat 1000 F stop... solde crédit personnalisé stop... Mr Soleil. **BULLETIN RÉPONSE** Veuillez madresser gratuitement et sans engagement de ma part votre documentation sur votre chaufie-eau solaire à l'adresse cf-dessous. Code postal **CAPTEUR 2000** 



administration des ha nent un statut spécifiq

DE LUI ACCORDER

UNE ZUBVENTION

d'education, 12-20 n to 155018 Front

dont dépund du ésite scoluire.

de provincia de la compania del la compania de la compania de la compania del la comp

ANGLETERRI

3 SEMAINES ETE TE

de is 6 a la Termina PARIS-PARIS

T.T.C. 1.993 F

TUDES ET LOISTES

# countrymusic

de Kris Kristofferson

ES Français connaissen eurtout Kris Kristofferson par ses roles au cinéme dans les filme de Sam Peckinpah (Pat Garrett et Billy the Kid, Apportez-mol la tête d'Al-trado Garcia) qui dans Una étotia est née avec Barbra Streisand. Paurtant, Kristofferson est d'abord l'un des compositeurs américains les plus brillants de ces huit demières années, l'un de ceux sussi qui ont changé le visage de Nashville, ont modifle une country-music qui avait tendance à se sciéroser dans des vielliaries ou dane des mécaniques mises su paint une faie pour toutes, ont apporté dens la comportement et une mantalité différentes, d'eutres mots et d'eutres gestes.

Né à Brownsville dans le Texas Il y e quarante-deux ans, Kris Kristofferson, qui e étudió la littérature angleise à Oxford et écrit des nouvelles, qui est entré brusquement dans l'armée américaine, est devenu pliote d'héli-coptère en Allemegne, e rencontre à Nashville, un eprèsmidi de juin 1965, Johnny Cash. 11 e écouté dans les années 50 les disques de Hank Williams, celul qui, au lendemain de la guerre, bouleversa la country-music et lui donne une émotion larte, directe. Mais Kris Kristotferson n'aurait sans doute pas quitté l'armée sans Bob Dylen dont les chansons en 1964 le bouleversent et dont le personnage hil fait penser, eujourd'hul qu'il le connaît bien, à un « peintre surréeliste qui n'agit jemels de le même manière. Chaque chose, il le fait une fois et une fols seulement ...

Kristofferson fera tous les rencontrer un succès d'auteu compositeur avec Me and Bobby McGee que Janis Joplin enregistre un peu event ee fin tragique. Kristofferson est au Festival de Wight en 1970, puls II enregistre elbum sur elbum, écrit plus de deux cents chaneans (Sundey Mornin' Comin' Down, Why me; Lord) qu'il chenie d'une volx légérement nasilierde. proche per instants de celle de Dylan dens Nashville Skyline; une voix profonde qui sait être claire, qui peut s'emporter per é-coups. Kris Kristofferson a conservé de son long séjour à Nashville le générosité des gens du Sud, le goût du travail dens une communeuté solldaire, le plaisir d'une vie simple, celne el Il dul reste beaucoup d'estime pour un « duc » de le capitale de la country-music, un chanteur, George Jones, né lui aussi au Texas, à Saratogo, et qui, une année, enregistra quetre albume en quetre jours.

Kris Kristofferson n'est pas un personnage fabriqué d'une seule pièce, comme Nashville nous e danné l'habitude d'en vair. Cele est évident à l'écoute des mélodies élaborées, nuancées, des ballades, des blues au parfum rurel, des chansons eux couleurs mexicaines et des country-blues qu'il présente sur scène evec de bons errangements — ce qui n'est pas si frequent dans le musique country. — evec le sou-tien, de bone musiciens lormés par le country-rock, originaires d'Alabama, de Californie et de Louisiane et à qui Kristofferson laisse le possibilité de s'exprimer dans de remarquables solos.

Krie Kristofferson est au Pelele des congrès ce mercredi 3 mai en compagnie de Billy Swan et de Rita Coolidge qui travalla autratois avec Delenay at Bonnie, puis avec Graham Nash, Eric Clapton et Stephen Stills avant de la rencontrer, de graver avec lui deux albume (Fulj Moon et Breakaway) et d'epparaitre aussi dans Pat Garrett et Billy the

CLAUDE FLEOUTER.

\* Tous albums chez C.B.S.

#### Forain au musée Marmottan

#### Fut-il bon, fut-il méchant? Un très beau peintre en tout cas

D LUS de mille dessins satiriques ont pendant un demi-siècle rendu célèbre et redautoble le nam de Jean-Louis Mais, rançon de maints artistes jouant sur deux claviers, cette renommée n'a-t-elle pos falt un peu oublier que le Juvénal du « Figara » fut d'abord et surtout un admirable peintre et un nan mains admirable graphiste? On saura donc gré à Yves Brayer, qui arganise cette rétrospective au musée Marmottan dont il est le conservateur, d'avoir danné la priorité à la peinture et, pour les gravures et les dessins, mettant la politique à l'écart, d'avoir insisté sur le câté pathétique d'un contestataire qui n'a jamais cherché à être drâle. Ses visians de guerre, ses évocations des humbles écrasés et dépouillés, ses scènes inspirées de l'Evanglle, révèlent en revonche un tempérament dramatique qui s'est épanoui avec l'ôge.

Il a par bonheur subordonné son expressionnisme à la peinture. On n'est pas pour rien l'omi de Manet et de Degos de Huysmans par conséquent - et, un peu plus tord de Taulause-Lautrec, Qu'on n'en infère pas, à cause de la similitude des thèmes, une similitude de manière. Oul, comme eux, Forain a été ébloui par la splendeur des corps de femmes. Seulement il la célèbre avec une faugue, une richesse de pâte, qui n'appartiennent qu'à lui. Il y a loin du « Buffet », marceau de brayoure de composition parfaitement équilibrée, qui fit sensation au Salon de 1884, au « Nu de das à la drapene rauge », au « Nu sous un arbre » aux tonalités rausses, au somptueux « Modèle au bras levé » dont les chairs émergent de l'ombre. L'anecdote, que Foroin a sans cesse dépossée, lui qui a pourtant vaulu être un témoin de son temps, n'a plus de place ici, ni même dans < le Mannequin > de 1925 - que subsistet-il de Paul Poiret, de ses rabes sur cette statue animée qui s'ovance comme une Victoire? — ou dans « le Peintre et son modèle » (1923), symphonie en bleu. De : la même époque une étrange toile met en : scène des « Femmes damnées » dont les : corps seuls parlent.

On revient à la peinture nomative, mais combien épurée, avec la série consacrée à

danse, à l'envers du décor, dont Farain fut familier de bonne heure. Toutes ces ballerines en tutu dont de vieux messieurs pardon, des abonnés — font le siège, étemisées en noir au en couleurs, à l'huile au à l'aquarelle, au postel ou à la gouache. Et voicl l'extraordinaire aquarelle « la Répétition », avec les figures secondaires à peine esquissées, et une autre ou quelques traits suffisent à comper en pleine action « le Maître de ballet et la danseuse »... Ce n'est pas, ce n'est plus Degas : le pastel < Danseuse aux bras levés > date de 1923 : il y a cinq ans que le sous-lieutenant Farain, âgé de soixante-quatre ans, a accompagné son viell ami au cimetière. Farain, au trait quand il le veut si inclsif, sait plonger ses jeunes personnes dans une ambiance anctueuse, qui deviendra infemale pour animer, au cours des années falles, « le Tango au cabaret » au « lo Boîte de nuit ».

#### L'âme du réel

Là encore, il ne sourait être question d'appeler Toulouse-Lautrec à la rescousse, en dépit des rapprochements qu'on ne s'est pas privé de faire et du « Bol du Moulin-Rouge », remantant, lul, à 1905. Pas plus que Daumier larsque, à son tour, Forain s'en prend aux gens de justice. Si parenté il y a, voire influence - mais on trouvera un oncêtre commun aux deux palémistes: Rembrandt lul-même, et son clair-obscur, qu'on va encore évoquer tout à l'heure, — c'est dans les masses contrastées et, bien sûr, dons l'indignation qu'un prafane non blasé ressent dans une salle de tribunal. Yves Brayer fait remarquer que si Daumier Insistoit surtout sur les visages, Forain prend souvent un plus grand angle dans ses compositions. La féracité proverbide de ce dernier fait place souvent, pour les victimes, à une immense compassion, qui ne fait, il est vrai, que ressartir davantage l'indifférence, l'inhuraanité des hammes de loi. Voici « la Veuve et les Orphelins », « la Pialdoirie » et son jeu de manches inopérant sur un auditoire samnolent, « la Scène de tribunal » qui est au musée du Louvre, et les eaux-fortes où le

expressive : « la Sortie de l'audience », plus paignante encore que « la Veuve » citée plus haut. Toujours l'écrasement du faible.

Forain. Oui, il s'étoit engagé en 1915 dans la section de comauflage. Ce qui lui permit de rapporter une série de croquis du frant, sont issues des talles émouvantes « les Réfuglés », « la Relève dans la tran-chée », qui n'ont rien à voir avec la propagande : Forain ne s'en est pas privé quelques lithographies en font foi. Celle exécutée, par exemple, d'après le dessin célèbre « Inquiètude », avec cette légende : « Pourvu qu'ils tiennent !... — Qui ça? — Les civils. » Et qui a inspiré à Elie Faure cette réponse : « Forain, rassure-tol, les civils tiennent. Ceux de l'arrière ont fait le sacrifice de ceux de l'avant... >

En rappelant les funéralles de Degas, nous avions fait allusion à l'uniforme de

Est-ce la guerre qui a transcendé les sen-timents de Forain ? Ou le cheminement obscur du souvenir des eaux-fartes de Rembrandt quand il avait dix-hult ans? Pas du tout. Depuis le début du siècle, depuis qu'il avait retrauvé son ami Huysmans à l'abbaye de Ligugé, une nuit de Noël, un des épisodes du Nauveau Testament, celui des pèlerins d'Emmaüs, l'avoit frappé. Un lovis de 1909, notomment, en fait fal. En 1926, ill y eut « le Repas à Emmaüs », où seule la concentration des visages transfigure le quotidien. Et une salsissante eau-forte, « la Rencontre sous la voûte ». Ce n'est pos sons doute le génie de Rembrandt qui communique sa flamme intérieure aux personnages. Forain



ne décolle pas du réel. Mais il lui insuffle

D'autres scènes de la passion du Christ, una « pietò », « le Départ de l'enfant pro digue », etc., attestent une sincérité reli-gleuse, tondis que d'un voyage à Jérusalem en 1922-1923, il a rapporté une tolle singulière et pratiquement inconnue, « le Mui

Ses autoportralts, entre autres celui « au chapeau », de 1926, et celui, nu-tête, de 1929, nous montrent un visage dur, fermé. Pourtant jadis, Verlaine et Rimbaud l'avaient surnommé Gavroche. Il avait même cohabité deux mais avec Rimbaud dans un taudis de la rue Compagne-Première. Mais le poète almait trap l'absinthe et son compagnon ne le supporta pas davantage : le temps tout de même de foire son partrait. On pense que celui qui est exposé à Marmottan est le ban. Du moins est-Il bien de la main de Foraln.

Artêtez-vous aussi devont celul d'Anne de Noakles, celui de Renair, surtout devant celui de « Madame Jeanne Forain au chapeau noir », qui était, elle-même, peintre de tolent, confirmé icl par deux toiles, et une très Jalie femme. On chercherait en valn une trace de méchanceté dans ces partraits, où se manifestent, au contraire, une grande tendresse et, paur sa femme, un grand amour. Pas davantage que dans la plupart des œuvres exposees.

JEAN-MARIE DUNOYER

The second se

\* Musée Marmottan, 2, rue Louis-Ballly, Jusqu'au 25 juin.

#### « IDOMÉNÉE » A L'OPÉRA DE LYON

### Les voiles du souvenir

Idoménée. — puis, de scène en scène, au fil des récitatifs et des airs, cet émerveillement oublié. quand on voyait pour la première fois la Flute enchantée ou les Noces de Figaro sans rien démêler de l'intrigue : tout imaginer, supposer des mobiles qui u'existent pas, se laisser entièrement porter par une musique dont les secrets ue se livrent jamais qu'à demi...

Devant les réactions un peu vives de ceux qui espéraient trouver dans le programme un résumé exhaustif des diverses péripéties d'une action compliquée à plaisir, on s'interroge sur le charme réel de l'état d'innocence : dans l'acceptation de ue pas tout comprendre immédiatement, il entre un peu d'humilité, un semblant de sagesse et le souci plus évident d'entretenir ·le désir de prochaines rencontres. On rougit encore, mais c'est de

Des sept grands opéras de Mozart, Idoménée reste le moins connu du public. Au metteur en scène de décider s'il faut tout expliquer ou seulement l'essentiel: donner à deviner piutôt que montrer. A laisser aux spectateurs une certaine incertitude sur ce qui se passe en scène, sur ce qui va ou ce qui vient d'arriver, on stimule son attention; en fouettant sa curiosité. on lui ôte ses derniers remords : le plaisir de la découverte suppose une certaine ignorance. Or la vocation des metteurs en scène est précisément d'organiser le plaisir. On a beaucoup dit qu'Idoménée était une œuvre statique. D'où la tentation d'allèger, de supprimer des scènes, d'écourter les récitatifs sans se demander si, par extraordinaire, ce qu'on enlève ne serait pas aussi intéressant que ce qu'on retient. Si Jean-Louis Martinoty a pu se permettre d'entrainer au-delà de minuit un spectacle

USTE un moment de honte a su trouver dans la partition — on se dit que c'est un peu tard pour découvrir pour maintenir sur le plateau une pour maintenir sur le plateau une pour maintenir sur le plateau une vie qui ne doit rien à cette manie désastreuse de faire bouger les personnages qui n'en ont pas besoin à seule fin « d'animer » l'espace scénique ; plus de trois heures de musique ce u'est pas encore la version intégrale telle qu'elle a été représentée à Munich en 1781, mais c'est plus qu'on ose en montrer généralement Principal obstacle invoqué, le

livret de l'abbé Varesco, d'après

une tragédie française de Crébiskon, u'est pas un modèle de vraisemblance. C'était l'époque où les héros ne camaient la fureur des dieux qu'en immolant le premier venu, généra-lement leur fils ou leur frère, et cela durait trois ou quatre actes, inson'à l'intervention in extremis de Neptune ou de Diane touchés par le miracle de l'amour. Ce n'était pas exactement un retour à l'antique, plutôt l'antiquité prise comme prétexte d'une construction intellectuelle si marquée par son temps qu'elle peut prêter à sourire. On a tort de sourire, car derrière le masque des symboles c'est toute la pudeur d'une époque qui se laisse entrevoir en cette fin du dix-huitième siècle où l'on n'ose pas bien s'avouer que la sensibilité est en mai de langage. Après Idoménée, opera seria, Mozart s'essayera aux turqueries bouffes de l'Enlèvement au sérail, les deux extrêmes d'un mouvement de pendule autour d'un centre de gravité diffiche à trouver. Idoménée est une œuvre excessive parce que riche de toutes les contradictions d'une période de transition.

Le spectateur d'aujourd'hui n'a sans doute pas besoin d'un si long préambule pour regarder sans étonnement un roi de Crète de l'Antiquité, son peuple et sa cour habilés à la mode du dix-huitième siècle, la garderobe de l'Ancien Régime étant depuis longtemps la façon la commencé à 20 h. 30, c'est qu'il plus commode de raconter le

présent au passé (jusqu'au début du siècle on jouait la Traviata de Verdi, d'après la Dame aux camélias, en perruque poudrée, jabot et robe à panier). Mais ce que la production lyomnaise d'Idoménée met en scène, ce sont des hommes de 1780 aux prises avec une machine infernalle dont ils ont hérité, l'opera seria compassé, interminable, artificiel, contraints cependant pour l'assumer d'y mettre le

meilleur d'eux-mêmes. Si Jean-Louis Martinoty n'a rien dit de tout cela dans les notes du programme, en proposant une e lecture s au lieu d'une simple représentation. Il recrée cette distance, et, lisant entre les lignes, nous prenons part au drame de ces hommes et de ces femmes d'un dix-huitlème siècle imaginaire, comme en 1780 on pouvait regarder les héros de l'antiquité écrasés par les ressorts d'un destin fabriqué sur mesure. A partir de cela il re-devient possible de jouer sur le réalisme des détails et la partition est riche de tournures directement inspirées par la lettre du texte, en même temps que sur l'irréalité caractéristique de l'opéra, avec ses répétitions de mots, ses airs à reprise et les or-nements qui retardent la mélodie

#### Un vrai mozartien

Les interprètes, dont aucun n'a peut-être ce qu'on appelle une grande voix, sont tous d'excellents acteurs, qu'il s'agisse de Josef Hopserwieser (Idoménée), d'Evelyn Brunner (Ilia), de Margarita Zimmermann (Idamante), de Georges Gautier (le grand prêtre), de Neil McKinnon (Ar-bace) ou de Ruth Falcon (Elec-

ples figures de rhétorique : sans lorsqu'il entretient des rapports jamais éclater, ils affleurent secrets avec le drame sans esthépartout, depuis les retrouvailles sur le rivage jusqu'au moment où Idoménée, force par Neptune de donner à Idamante sa couronne et la main d'Illa, dissimule-mal son dépit sous les formules de la cordialité. On pourrait détailler scène par

scène fous les éléments qui font de cette production un des mellleurs spectacles de la saison en France, d'autant que Jean-Louis Martinoty, qui a été l'assistant de Poneñe à plusieurs reprises, lui a emprunté Martin Schlumpf pour les costumes et les décors — de grandes toiles qui se lèvent ou s'absissent comme les voiles de l'inconscient, — démontrant, une fois de plus, qu'à l'opéra la réussite de l'élément visuel,

tisme gratuit, n'a jamais empêché d'écouter la musique, au contraire. Erich Bergel, qui conduisait l'orchestre de en vrai morzartien, u'était pas précédé d'une réputation de chef d'opéra... On aimerait rencontrer plus souvent au théâtre des chefs aussi bien «inexpérimentés ». Mozart à vingt-cinq ans manquait aussi d'expérience, du moins c'est ce qu'on disait chez l'empereur, mais comme il croyait à ce qu'il faisait, ca ne se voyait pas trop... Il y a sans doute un peo de cela dans la réussite de cet Idoménée lyonnais qui sait se tenir hors des sentiers battus sans e'égarer pour antant

GÉRARD CONDÉ.



Révisions accélérés et intensives organisées la soit

de 13 h 30 à 21 h 30 de ion ou of senting

ou s'ex-L'UNEF PROTESTE A HOUR

ATE CONTRE LE REFUS DU MUIO ie jez mbri.

ie les instructions de France, proteste de les étudiants de France, proteste, du communique qui a requient de deux cent trente-six de communique qui a requient proteste de de la cent centre le refus de la la communique qui a requient proteste de de la cent trente-six de la la consente de de la centre des universités per deux centre que sibre des universités per deux en la consente de la la catribuer une sibre la la consente de la la catribuer une sibre la centre de la consente la c

n bref 

77.143 -Ele gonocara der fem Un compound happes abec du nom de la fasse ense compounde par le Cente in C'erreder synamics (CNS offichies dans le pariose manustante de l'édicaire ( The later of derest.

A. & sourcise dur jeuns par par le des loppement da rital producted Las mi devograf and telles TRA liberaire pu intelles TRA liberaire pu intelles TRA liberaire pu intelles TRA

THE CONTROL OF THE CASE OF THE # March of the receipt of the control of the contro 4 241.000

48.35.3 

Table 1 点六 金布 产 <u>--</u>∓893

4.7 mil

ا جيرسيدو العرق

résolurent d'aller au peuple; on ee passionna pour le «non-public», on voulut tendre la main aux «exclus» de l'art, rompre leur « isolement », les sortir de leur « ghetto ». Tel était l'enjeu. On se mit à l'écoute des travailleurs en lutte, on créa sans plus tarder des stellers populaires, on se tint, le combat terminé, aux côtés des ouvriers. On constata que, malgré Jean Vilar, ils ne fréquentaient guère le théatre, qu'ils étaient absents des musées, qu'ils désertaient les salles de concerts, qu'ils délaissaient même le cinéma, qu'à la télévision ils subissaient la médiocrité du diver-

En mai 1968, les hommes de culture dissement niais ou du feuilleton

primaire. On décida de partir à leur ren contre par ce qu'on appeia, d'un terme ambign, une entreprise de · politisation ». On s'apercut vite que os n'était pas si facile, en dépit des vertus de l' « animation », mais on découvrit chemin faisant, des publics, ou plutôt des « non-publics », qui ne demandaient qu'à entrer dans le jeu. selon d'autres règles. Tel serait l'héritage : on a renoncé à l'unanimisme, on ne croit plus au rassemblement, à la communion, on a pris en compte la diversité : l'espoir e'est déplacé da la culture de masse à la culture de

On vit donc se multiplier les expéricoces, qui étendaient à la « vie quotidienne », sous tontes ses formes, le champ de la culture. « Pour permettre aux spectateurs de devenir des créateurs -. comme le proclamaient les cinéastes. Pour offrir aux hommes « des instruments de contestation et des moyens de participation », comme le disait Francis Jeanson, l'un des porte-parole des animateurs da théatre. Apparurent ainsi les spectacles collectifs, les fêtes et manifestations de rue, les activités de quartier, la libre expression des minorités. Appararent aussi, à la faveur de cet éclatement, des cellules de création, des unités de production, des équipes

Des pas dans les pas de recherche, des groupements en faudrait-il la chercher dans un nou-tout genre, dont la prolifération parut veau type de rapport entre le spectémoigner d'une - desacralisation -

Entre ces pratiques, quels étaient, queis sont anjourd'hui les points communs ? Il y ent des querelles et des excommunications. On s'accusa d'élitisme ou de populisme, on discuta sur la question des amateurs et des professionnels; les uns firent passer le militantisme avant l'art, les antres refusèrent de sacrifier le plaisir à l'efficacité; an fil des ans, un certain esthétisme souvent prit le relais de l'activisme. Si l'on tente pourtant de déceler une ligne de force, sans doute

de la colture.

tateur et la représentation, que sug-gère one relecture de Brecht. Non que le public fût appelé à se mêler aux acteurs : cette utopie-la est bien morte. Pour que le - consommateur » soit aussi - producteur -, on a compris qu'il ce devait être ni juge ni

137

000

7 TO 1

174 . 744

 $f(x) = x + \nabla x_0 \cap x_0$ 

10 m / 10 m

100

★ 1.24 章

A VANGER

to the contract of

केव दुः

2.0

- 544

Ni joge : il n'est pas un observateur extérieur qui sait le vrai. Ni partie : il ne saurait s'enfermer dans le mythe. La - modernité -, en sa loin-taine descendance de 1968, se reconnaît pour une part à ce donble refus. En ce sens, dans la variété de ses

#### La barricade des architectes

pas bougé depuis le début du elècie. Les àtudiants en dix années de leur vie. Ils y venalent peu. Dn avait plus de chance de les trouver chez leurs patrons, dans leurs egences où lis « tireient des barres », en tant que saleriés temporaires. Depuis toujoure la systame de l'enseignement était organisé alosi : le oatron é l'école était le patron dans la vie prolessionnelle. Au fond, son enseignement consistait à former da futurs collaboreteurs auxquals II transmettalt con azvoir-feire et un peu de son art. Tant que le nombre des architectes, patrons et epprentis était restrelot, chacun trouvalt son compte dans un système où la qualité et l'échelle artisanales l'emportalent eur d'eutres considérations. Soudain, au mois de mai 1968, l'Ecole est occupée jour et nuit = par les étudiants, comme la veille Nanterre, le Sorbonne, le fac de médecine,...

Première phase : le grand détoulement dans les coure de la me Boneparte et du qual Malaquals encombrées de statues et de modèles d'architectures antiques, qui rappellent eux étudiants que le grand prix de Rome fut fondé par Louis XIV pour eélectionner les jaunes talents qui freient en Itelie copier les chalad'œuvre d'ert antique, dont il lallatt

#### La contestation commence

Le tohu-bohu de mal apparteneit à un autre monde, evec ses élans apontanàs, ses manipuletiona Politiques, ou plus simplement anarchiques. Et. dans le mêlée, commençait, cette fois, la contestation sur l'architecture, servante esthétique de la société, et sur l'idéologie nouvelle de ae production, liée à l'industrie. La discussion est philoso-

On oppose le masque de le « beauté », destinà é l'élite, é la recherche de schémas plus simples, qui permettront de produire davantage et è moindre coût.

Parallélement au mouvement de réflexion des étudiants, qui se posait en principe comme l'exact contraire des préoccupations des hommes de l'ert établis, montalent les revendications particuliàres des archi-

ici, on pariait du ras-le-boi de la grande boutte de le société de consommation ; là on découvrait les ceche-misère d'une profession face é un système de production dont elle eentalt bien qu'elle était plus ou moine exclue. L'année 1968 avait été marquée par l'achèvement de plus de quatre cent mille logements elors que quinze ennées euparavant on en comptait moine du tiers. On construisait davantage, mais la part de l'architecte, einon de l'architecture, allalt en diminuant. Avec l'expanalon des ennées 60, une Industrie du bétiment naissante mettait en place le division du trevall. L'erchi tects, traditionnel chef d'orchestre qui tendait à devenir un petit industriel, voyait sa mission se morceller ee répartir en secteurs epécialisés. Il perdalt le contrôle global et souvent ne retrouvait rien en remplaced'Immeubles. Il était au centre de ou presque, car on fall surtout eppel à lui pour la responsabilité du projet. Si bien qu'il n'est pas rare que son intervention se limite à une signature. Les architectes établis nt avac le systèma : lla eignent, les autres construisent.

Les étudiants voient plus ioin car, pour eux, tout est encore venir : et lie eentent bien qu'é terme l'architecture telle qu'elle est produlte est un ganre à bout de souffle. qu'il faut non une révolte, mais una révolution ».

Ils réussiront à faire basculer le système de formation artisanal de ('apprenti penché sur sa planche à dassin, auquel les connsissances générales et le culture étalent comptées, presque refusées, vers un ement de style universitaire permettant, eu bout du compte, une plus grande diversité dans l'activité

Les étudiants evalent ouvert le lau. Leure ainés, les erchitectes, leur evalent embolté le pas, d'ebord dans les coors de l'Ecole, ensuite dans les bureaux de l'Ordre, qu'ile ont occupés. On est étudiant très tard dans le système des beeux-arts, et on devient architecte trop tard, lorsque le premier (siltissement de créativité est passé. Les architectes écrivent au ministre d'Etat chergé des effaires culturelles, André Melraux. Pour une fole, ils abandonnent leur gallmatias, qui masque une crise dont lie sont conscients. L'ordre des architectes, disent-ils, s'oppose à toute évolution de l'enselgnement et favorise le concentration des commandes eux mains des prix de Rome. Il est une des causes de la baisse du niveau de l'architecture française, qui a - le triste privilège de produire l'habitet le plus cher du monde ...

Quelque cent loure après mai, l'Ecole nabonale supérieure des beaux-arts, l'E.N.S.B.A., disparaît juridiquement, le grand prix de Rome e vacu, les llans evac l'Inatitut sont coupés et la mainmise des patrons sur les ateliers supprimés. On fractionne l'école en unités pédegoglques, selon le nouveau langage des sciences humaines qui ellalt prévaloir eu sein des beauxarts. On ouvre ici at là les vannes des connaissances générales, naguére refusées, et des sciences humaines et techniques, pour répondre à la revendication des étudients réclament une formation qui leur permette d'eppréhender le monde moderne. En felt, on passe du système mettre-disciple qui avait réglé le rythme des beaux-arts à l'enseignement de masse, sans concours d'entrée. Les étudiants evalent epparemment obtenu satisfaction.

#### L'ordre règne

Dix ens après, l'ouverture entreîne l'Inflation damographique des étu-diants. Ile étalent trois mille environ, les voicl quatorze mille. Une - nouvelle réforme - tente cette fois de donner un - statut définitil - à l'organisation « provisoire » errêtée en 1968, réforme qui réinstaure le sélection et le retour aux études spécifiquement erchitecturales, que le aoif de connaissances générales evait fini par faire oublier pendant ces dix années.

La profession d'erchitecte, elle, n'e guère évolué. Les institutions contestées sont restées en place L'ordre règne toujours comme naguère, mais le système d'une commande publique plus égultable reste é inventer. Une réforme de la profession a aussi été mise er place : alle proclame le qualité architecturale d'Intârêt public, rend le recoure à l'homme de l'art obligatoire (1), mais n'a pas encore trouvé les nouveaux modes d'intervention de t'erchitecte dans un milieu de

du bâtiment et les ingénieurs. Or la système industriel out en ast à ses débuta, na fait que reproduire les modèles ancians définis par les architectes. His tachent de les fabri-quer retionnellement, mais n'en Inventent pes de nouveaux.

Aufourd'hul, on retrouve des étudiants des barricades de la rue Bonaparte é l'avant-garde de l'esthétisme erchitectural, cherchant laur inspiretion, notamment, dans la der-

beuree de projection



(Dessin de PLANTU.)

e periode creatrica l'architecture française encore préindustricle : les années 20-30 d'Hanri Sauvage, Le Corbusiar, Mailet-Stevens, Cherreau. Dana les sociétés riches commence é se manifester un nouveau système de signes urbains, par le sincularisme des bâtiments. Et paradoxalement, cela est errivé, notamment eux Etats-Unis, à travers une certaine réactualisation de l'haritaga. des besux-erts (2).

Après la percée des eclences humaines, on retourne à la création erchitecturele proprement dite. Join des reves égalitaristes qui avalent temps fasciné les esprits. Ur eeul mot d'ordre eujourd'hui chez les architectes qui veulent lutter contre la dilution de l'architecture créer; et un impératil chez leurs maîtres d'ouvrages : laisser faire les créateurs.

JACQUES MICHEL

(1) Pour une construction de plus ds 250 màtres escrés. (2) Le Musée d'art moderne de New-York avait recomment exhu-

s de realisation se déclaraient en grève active ; cameras et micros devinrent des armes de la lutte dans les usines, les facultés, les rues, les quartiers... », expliquent auteurs de Mai 68 par lui-même.

« L'ambition des états géneraux

du cinéma fut de faire un grand film collectif sur le mouvement de mai... Ce fut impossible », sjoute laconiquement le même texte, qui invite néanmoins, « par opposition aux films de synthèse réalisés après coup », à « 18tourner aux sources ». Ce sont hult films au total, d'une durée variant de dix à cent minutes. huit films out out eté choisis. ao terme de longues discussions, par un collectif de cinéastes renouant avec l'esprit du joil mai. Deux d'entre eux sont des longs métrages, Over lutter, oser vaincre, de l'anclen groupe maoiste Ligne rouge, et Grands Soirs et Petits Matins, de William Klein, tourné en 1968 mais monté sculement en 1977, dix ans plus tard. Sochauz, fuin 68, de Bruno Muel, n'est qu'un dessins de l'Ecole des beaux-arts. | extrait d'un film plus vaste produit par Iskra. Parmi les films courts, le Droit à la parole, le Joli Mais de mai et Mikono sont

(réparties en trois programmes dus an groupe ARC ; la Rede deux heures) de documenprise du travail chez Wonder, an comité de grève de l'IDHEC : le Cheminot, de Fernand Mostaires tournés au cours des événements de mai-juin 1968. A ce moment-là, les états généraux kowicz, aux états généraux euxdu cinéma se réunisseot pour envisager une transformation Voir cet ensemble pendant eix radicale de l'éternel malade, le heures, avec deux brèves interruptions entre deox procinéma français. Claude Chahrol propose le cinema gratuit. En grammes, comme on le proposait à la presse et à des syndicaettendant la liberté absolue,

listes il y a trois semaines, constitue peut-être une epreuve, un test. Pourtant, le message passait remarquablement; un peu d'histoire semblait revivre. Avec d'autant plus de force et d'évidence que les élections françaises, le jeu étrange de valsehésitation de la gauche, étaient encore présents dans toutes les memoires ; l'histoire se répetait en caricature, comme le note Marx an début de son Dix-Huit Brumaire. Un même espoir trahi. la même ambiguîté dans le comportement du parti communiste : Mai 68 par lui-même prenait, et prend d'autant plus de relief qu'il s'inscrit dans une réalité

La parole des cinéastes

#### Qui ment, qui triche? L'absence de tont film d'origine

communiste dans cet hommage à mai 1968, assurent les organisateurs, vient simplement de ce que les cinéastes communistes n'intervinrent pas dans le vif de l'action et laissèrent à d'autres le soin de parier tout de suite. Le oumero spécial de la collection Cinema d'aujourd'hui, paru en mars-avril 1976 sous le titre Cinéma militant, analyse en démai 1968 cinématographique et accorde carte blanche aussi bien aux divers groupes et organisations militantes qu'è des personnelités comme Paul Seban, réalisateur communiste, et ao cineaste Yann le Masson, ancien membre du parti communiste, ou a Jean-Paul Fargier, longtemps rédacteur de la revue Cinéthique et euteur d'un texte explosif : Pour le dépérissement du cinema militant. Qui ment, qui triche, qui tranche ? Trois au moins des huit films retenus pour Mai 68 por lui-même ont beaucoup à dire sur mai 1968, tant par leur contenu que par leur organisation du matériau filmé, et donnent peut-être un commencement de réponse.

Oser lutter, oser paincre, nous paraît aujourd'hui, et a longtemps paru aux Cahiers du cinema, à l'époque de leur engagement politique, comma un des films militants les plus durs, les plus forts de tous ceux qu'a suscités mai 1968. Peut-être parce que tous ceux qui ont participé à ce tournage, et le responsable du montage final, Jean-Pierre Thorn, out you'll transmettre un ssage politique en termes cinématographiques (de strict mou-vement cinématographique, en référence explicite à Eisenstein, pour ce qui regarde J.-P. Thorn). Le tournage s'est étale sur un mois environ, du 17 mai au 18 juin. Le montage a duré un an. Oser lutter, oser vaincre 2 pour cadre l'usine Renault à Flins. pour thème la lutte politique tres violente qui opposa à certains moments les ouvriers non sculement au pouvoir, mals parfols aux directions syndicales,

et d'abord à la C.G.T. «On o pense que la lutte des ouvriers de Flins pourrait représenter un symbole du mouvement révolutionnaire prolétarien de moi-juin 1968 dans son ensemble s, explique J.-P. Thorn, dans un entretien evec la revue Impact, en janvier 1978. Nous avons cherché au maximum à opposer des événements entre eux, écrit-II, des paroles de délégués à certains faits, certaines actions à d'autres, des images entre elles. des sons entre eux, tout en évitant au maximum le commentaire tout préparé qui empêche l'effort de l'intelligence du spectateur. » Dans la meilleure tradition e eisensteinlenne », le spectateur dolt découvrir luimême les liens qui unissent les événements, a par une sorte de abond a actif des contradictions

dans sa conscience s.
On en revient inévitablement, per-delà Eisenstein, à Brecht et à sa production exemplaire de lo Mère, d'après Maxime Gorki. Avec la différence que nous sommes au cinėma, un cinėma qui n'est plus celui d'Eisenstein, disposant des seuls symboles visuels, mais un cinéma d'abord parlé — les paroles mêmes des ouvriers en lutte, des chefs syndicalistes, des cadres, du pouvoir. Une parole « spontanée » est insérée dans un discours doublement « dialectique », en tant que raisonnement et, au sens marxiste, eo tant que résolution des contraires. Cette agit-prop, si on vent bien la subir, se plier à son mouvement - la qualité parfois défectueuse du son ne facilite pas la compréhension — garde toujours sa force de persuasion. On admire la performance, mais, en fin de compte, on recoit le film aujourd'hui surtout comme un étonnant morceao de bravoure ; document à l'envers, non sur l'action politique, sur le maoisme comme pratique cinématographique.

Grands Soirs et Petits Matins, de l'Américain de Parls William Klein — il tient lui-même la caméra - touchera plus directement le public à cause de la nooveauté des documents, qui n'ont pas encore trainé à la television ou eu cinema. William Klein a filmé avec d'infinies noances, et de la drôlerie, les folles journées de l'Odéon ou un coup de téléphone farfelu ao comité de grève de la Sorbonne, mais aussi des épisodes comme le rassemblement de la gauche non communiste à Charléty le lundi 27 mai oo les conféreoces de presse successives de Daniel Cohn - Bendit, revenu claodestinement d'Allemagne, à la Sorbonne.

#### Presque un moment d'histoire

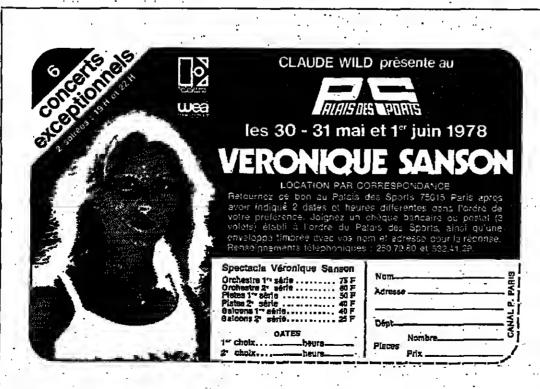
1.5

Ce que montre en fait William Klein, c'est la lente retombée do mal parisien : des traces qui n'indiquent aucune consigne politique — le point de vue adopté est un peu celui de Sirlus, un Sirius jugeant avec dix ans de recul La vie ne s'est pas arrètée le samedi 29 mai avec le discours du général de Gaulle, Le cinéaste caméraman, assisté de Harald Maury pour la prise de soo et de Ragnar, collaborateur de Chris Marker, au montage, révèle un autre aspect de mai 68, donne longuement la parole à Daniel Cohn-Bendit, dont la verve surprendra plus d'un jeune ou moins jeune spectateur aujourd'hui.

Oser lutler, oser vaincre comme Grands Soirs et Petits Matins mettent l'un et l'autre en évideoce la difficulté et la nécessité du rapport ouvriers-étudiants. La Reprise du travail chez Wonder, ce film tourné pratiquement en un plan continu de neuf minutes, la durée d'un chargeur de 16 mm., laisse parler les seuls ouvriers. Il a été montre partout en France. Sur une piace à Saint-Ooen, devant l'entrée de Wonder, deux syndicalistes C.G.T. essaient de convaincre une jeune femme en blouse blanche, écœurée, de reprendre le travall, la « tête haute ». Un homme agé apparaît au coin de l'image à gauche, persuade les ouvriers de regagner l'atelier. La jeune femme refuse, Pierre Bonneau, alors élève à l'IDHEC, suit avec sa caméra, entre deux silhouettes, le visage de la jeune femme, le son synchrone capte des bribes du discours. De ce fragment nait presque un moment d'histoire : tout commentaire est euperfiu. La Reprise du travail chez Wonder est un choc. Le film survit dans sa modernité, et survivra probablement au passage dn temps.

Caché dans cet ensemble riche et composite, où tout a une signification, c'est le point d'orgue de Moi 68 par lui-même.

LOUIS MARCORELLES.





A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

خينة

de mai 68

voies, une telle démarche, qui s'est élaborée au cours de la dernière

décennie, de me u re politique. On apercevrait des évolutions analogues

dans la peinture et la musique, liées

a une réflexion sur le pouvoir de

Ce fut là l'effet positif du monve-ment de mai. L'effet negatif vint de

son echec. Car cette teutative de prise

de parole a été étouffée. Le système

n'était pas pret à la recevoir. Ebran-

lées il y a dix ans, les « structures »

de l'action culturelle se sont rétablies

et même renforcées. Les jounes

compagnies dramatiques, formées dans l'élan de mai 68, us troovent

pas leur place dans l'organisation

ANS le théâtre le sursaut de mai 1968 c'est mani-

mois de juin, par des mises en

question, par des prises de parole de l'ensemble des parte-

Jusque-là, dans le théâtre,

tont le monde s'était beauconn

tu. Et voilà que pour la plupart

vensient les moyens d'une prise

La même chose était arrivée

en Russie. Là-bas, en 1917, ils

ont commence de parier. Ils

n'ont pas cessé depuis. Chaque projet de pièce est le déclic d'un

change de conceptions contra-

dictoires. Cet échange s'appelle,

Elle permet de dégager des in-

formations, des projets, qui, sans

elle, n'anraient pas vue le jour.

Elle suscite un partage des ini-

La e sobranié », quand elle

s'enracina, quand elle s'incarne

dans l'organisme théâtral, a aussi

du mauvais. Elle institutionna-

lise un rapport de forces sup-

plémentaire, où celui qui l'em-

porte est le plus efficace en débat, pas uécessairement le plus

Elle risque, puisqu'elle met les intentions à l'examen, puisque, ce faisant, elle les immobilise,

oul, elle risque, ces intentions,

de les gangréner sur place. La sobranié » présente aussi l'in-

convenient de dévoller les batte-

ries, et c'est ainsi que, par des glissements progressifs, en Rus-

sie, la prise de parole, d'ebord

spontanée, est devenue un plège :

des moutons, souvent haptisés

e rédacteurs », participent aux « sobraniés » et désamorcent les

Ici, en France, nous avons

frôlé une tendance du même

ordre, les e rédacteurs » s'appe-

laient e dramaturges », mais ce

n'était qu'une tendance, et la

situation politique d'ensemble

ne s'est pas prêtée à un tel

contrôle. Reste que dans certai-nes équipes la prise préalable de

parole, le travail prolongé sur

un projet de pièce autour d'une

table, présentent eujourd'hui les bienfaits et les défauts des pre-

mières « sobraniés » : l'initiative

est partagée, des perspectives se dégagent, mais de bonnes cho-

ses peuvent se perdre, des idées

mauvaises e'ancrer, une frai-

a été, à l'origine, le fait des

étudiants, il est normal qu'elle

ait affecté les étudiants de

théatre; le Conservatoire d'art

Le beudfice est très vite

apparu. Pour l'essentiel, l'ensei-

gnement de cette malson ne

répondait pas aux besoins, il

avait aussi pour but de couler

dans le moule quelques éléments

destinés à compléter l'effectif de

la Comédie-Française, où le tra-vail de l'acteur doit observer un

style particulier, une sorte de

simagrée maladive indurée qui

n'est ni une tradition, ni une

invention, ni un devenir naturel.

En quelques années, ces dres-sages artificiels out presque en-

tièrement pris fin. Mais il s'est

Comme l'insurrection de mai 68

cheur peut mourir.

dramatique.

avisé en théâtre.

Toute « sobranié » a du bon.

en russe, ure « sobranié ».

de parole.

festé concrètement, dès le

l'artiste dans la société.

# ONDE DES ARTS

didraitif la Chercher dans un manager de rapport cotte la manager de rapport cotte la manager de la représentation, que manager de le public fut appelé à se mille de la cotte orre. Pour que le . coosommateur . it autei . producteur . on a contie qu'il ne devail être ni joge e

tierieur qui sait le vrai Mi parle, ne saurui: S'enfermer dans l' modernité en cassille ne shurni: s'enfermer dans le 'l'ine 12 : modernité ; en sa len ine d'escendance de 1968, se rem lit pour une part à ce dooble rem c ce sens, dans la variété de se

#### néastes

evergenents oper une sort & man en comprishes a On an review inevitable par-den Elsenstein, a Brott a production exemplaire de ANCE A CHIÉTERICE QUE DE COMMENTE SU CINÉTIA UN COMMENTA DE CARROL DE COMMENTA G. Ser Din celui d'Elemen nancient der seils symbolication mein der seils symbolication mein un einem dem Parcies mems is outres en les des chet to distributed of carries, due to the con-distributed of carries, du pome time passing a positione are מונים בוניסובים חוב ברחוב ביירובים. 2 25 mg Certe as proparties defendance en fera partie non law to force deposition for the contract of the con

747 - 51.2. 45 (2.45) A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR A CARLO TIME TO A CARLO Jack and in the comme comme See and American straight of the Control of the Con ten out : ; .... 2 22 22 22 ; i ... 3 2 22 22 ; ---the constitution of the Table Sec. The Constitution of the Constit A Direction of the Codettion all entry de telephone <u>de</u>u

> Tion of Trans databases Promius un moment d'hi-toire

医水流 医乳腺性病 医二氯苯基

The control of the second

11 V 2-10 - 12 (24 100 A F

2 de 50 de 5

LOUS MASCORELES

... — . . . . . . . . . . . . . . . .

au fortile on stell to be

Assert to the state of them by

The street of the contract of

BEETHOVEN CONCERTS LAMOUREUX J. Cl. BERNEDE même jeunes. La classe de Vitez évolue. Aux prestations de fin Salle CORTOT 78, rue Cardinet - 75017 PARIS

Les 9, 11, 17, 24, et 31 mai Intégrale SCHUBERT DUO CROMINELYNCK

pour plane quatre mains per k

12, rue Saint-Séverin, Paris (5°) Tél. 033-58-51 STUDIO SAINT-SÉVERIN

8 films inédits tournes en mai 68

systématique : celui-ci ue poucomplètes, et souvent aléatoires. vait ou bien que quitter la salle C'est qu'en vérite le cap des dix parce que sa présence la n'avait ans, ca ne vent presque rien dire. Il n'y a pas d'anniversaire, sauf dans le folklore des familles, pas d'objet, ou bien devenir autant un adepte qu'un élève. Il n'est pas impossible dès lors evec les bougles des gâteaux. que tout un théâtre uouveau, Cette année 1978 est, pour le théâtre, particulièrement triste. nous avons vu plusieurs des meilleures troupes privées de subventions, d'eutres très ampu-

apparu après mai, un thèstre déconstruit, reconstruit, d'une gestuelle plus analytique, d'une parole autrement structurée, où l'acteur est plotôt l'agent de transmission d'une sorte de machine de synthèse qu'une per-sonne, il n'est pas impossible que ce théâtre ait été suscité à l'origine par la uécessité de contourner l'obstruction des désappointés du grand laissé-pour-compte de mai. Ce théatre technologique, coupé de public, aurait eu ainsi une fécondation artificielle. L'ennui est que ses adeptes man-quent de modestie, méprisent vo-

lontiers les acteurs « simples » — avetar d'un mois de mai qui s'annonçait fraternel. Nous voilà dix ans plus tard. Les élèves du Conservatoire qui ont eujourd'hui dix-neuf vingt ans en avaient, en mai 68, neuf ou dix. Ils étaient quand

actuelie : les théâtres et centres uatiouaux, désignés comme l' - Institution -. ne s'accordeut ni à leurs besoins ni à leur nombre. Dans te cinéma, la concentration accrue de l'exploitation et le profit-roi jouent, d'une autre façon, contre le pluralisme. A la télévision, de l'uniformité nait non senlement l'ennui, mais surtont le blocage de ce droit à la différence qui cherche à se frayer un chemin à travers les radios - libres -. On pourrait allonger la liste : elie montrerait que les bureancraties pesent do tout

Beaubourg est à cet égard un symbole. La construction dn Centre

lenr polds.

Un théâtre du refus

dans le théâtre, comme dans

d'autres domeines de notre vie,

un phénomène de révolution uon

aboutle : mai 68, et juin, et

juillet, sont a partis », comme si

les données et les moyens du

théatre elizient entiérement

changer, et cela impliquait que

toute la vie change eussi, y compris, bien sûr — car le théatre

ne se fait pas avec rien. - la

redistribution du budget public.

Mais, en fin de compte, dans le pays, peu de chose ont changé,

Alors s'est ancré, chez nombre

d'élèves du Conservatoire, comme

chez tant d'autres citoyens, un

désappointement. Qui a pris la

nature d'un refus chronique.

Refus du théâtre tel qu'il est,

refus des salles. Refus des textes,

de la matière première. Refus du

attitudes définies, comme le refus par l'acteur de parier un

peo haut sur scène, ou comme

l'obsession presque maniaque du

cinéma dont Brecht a pourtant

démoutré, segment par segment,

à quel point il est devenu, depuis

qu'il a cessé d'être muet, un art

aliéné, infirme, y compris pour

Restait au premier plan le refus d'enseignement. A chaque

proposition dun professeur

étaient opposées des raisons. Ne

pouvaient surnager des lors, à l'équinoxe de mai, que des pro-

fesseurs qui, d'une manière ou d'une aure, déjouaient l'obstruc-

De même qu'à Normale ou Vincennes, par une déviation étrange, le silence e'est fait,

après mai au pied de nouveaux

même, au Conservatoire, a su se

faire écouter presque religieuse-ment Vitez, parce que Vitez

avait mis au point, en réponse

à l'obstruction, un discours si singulier qu'il coupait l'herbe sous le pied de l'obstructeur

s, Lacan ou Deleuze ; de

l'acteur.

Ce refus s'est transmué en des

public. Refus des professeurs.

mai n'e pas pris.

Georges-Pompidou est probablement en France, dans l'ordre de la culture, l'eutreprise la plus importante des dix dernières années. Elle procède de co désir d'ouverture au « non-public » qui a caracterisé mai 1968, mais elle y répoud à contretemps, dans l'esprit ancien de la . démocratisation culturelle ». Dans la défense de Beaubourg et des outils de création que l'Etat accepta encore d'eutretenir, les artistes ont cepeudant resserré leurs rangs, sous l'hégémonie du parti communiste, qui a su récupérer les images de mai. Deux pas en avant, un pas en arrière ?

d'année, elle se présentait na-

guère eu formation serrée, d'un

niveau marqué. En juin dernier, en 1977, c'était déjà plus inégal.

Et maintenant, il peut se trou-

ver chez Vitez des éléves diffé-

rents qui peuvent eu besoin dire : je ne comprends pas ceci.

orienté aujourd'hui par des pôles

qui u'ont pas de liens evec mai.

Bob Wilson, par exemple, sur-

tout le premier spectacle de Wil-son, le Regard du sourd. Peter

Stein aussi. Le levain présent,

c'est-à-dire le théâtre de Ché-

rean, Adrien, Jourdheuil, Fall,

Demarcy, par exemple, dérive peu de mai. La fascinetion

qu'éprouve Planchon-metteur-

en-scène pour le mauvais cinéma

américain, celui d'Elia Kazan

uotamment, n'est pas une « ciné-

manie » d'anrès mai, elle existait

avant, et ce qu'a à dire Plan-

chon-auteur remonte à bieu plus

loin aussi, et l'on e'apercevra que

les plèces de Planchon comptent,

Mai reste présent dans deux

démarches essentielles : celle de

Mesguich, celle de son maître

Vitez. Sans doute aussi dans le

théarre de Deutsch, de Wenzel

qui est, quoi qu'on en dise, un

Du point de vue de la gestion,

de l'organisation, les ministères sont parvenus peu à peu à étouffer les ouvertures qu'avaient apportées les débats

du mois de mai. Ils ont été quel-

que peu e doublonnés » en cela

par le jeu de municipalités so-clalistes qui semblent miser sur

une atomisation des activités

théâtrales, sur des animations,

des fêtes. En revanche, les com-

munistes ont jusqu'ici clairement

soutenu, dans leurs options gé-

nérales comme dans les budgets

municipaux, l'antonomie et la

vigueur des vraies créations

théatrales: Au Conservatoire, le

vieil enseignement pourvoyeur de comédiens-français est une

chose finie, le bâtiment vogue.

Il faut ajouter que ces remer-

ques sont on ne peut plus in-

tées uous avons vu des entre-

prises coopératives reprendre du

poil de la bête, nous avons vu Chaillot puni, l'Odéon handi-

capé, Nancy pénalisé, nous avons

vu une tentative feutrée, avortée

espérons-le, de transformer les maisons de culture en hangars

de gymnastique, il n'y a presque pas en, cette saison, de créations

importantes, mais l'esprit de

décision est maintent, et, malgré

certaines choses que uous avons écrites ol-dessus, on peut dire

que le mois de mai 1968 e pro-fondément, foncièrement, mar-

què la conscience des acteurs,

metteurs en scène, auteurs et tous travailleurs du théâtre, les

a faits plus raisonnables, moins

MICHEL COURNOT.

**QUARTETTO** 

ITALIANO

8 mai: Mozart, Bartok

2 récitals \*\*\*\*

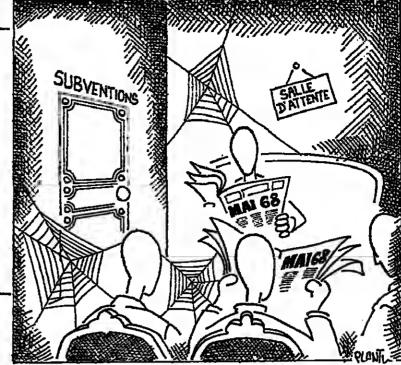
9 mai: Schubert

solitaires, plus réfléchis.

théstre du refus.

L'art du théâtre est souvent

THOMAS FERENCZL



|Dessin de PLANTU.

#### INSULAIRES

N ee l'est déjà trop ra-Conté. On e tout dit du bei espoir de Villeurbanne, et mêma de nos erreurs d'elors. Cela cout est sûr. Ainsi se sont excusés des hommes de théatre qui, pour la plupart, « en étalent = : mai 68, non, lie ne désirent guère en parter. Comme el c'àtait oublié, enfoul. C'est cela: un sentiment retoulé. Et non plue un souvenir : eurtout pas de commémoration.

Pour leur part, Jean-Pierre Vin-cent, directeur du Théâtre national de Strasbourg, et Jecques Bienc, son escrétaire général, ont un peu plaisanté : «... ou en guise de mémoriai crier de leux elogans autour d'une vieille volture mise à feu dans le cour du thétire ? Non, merci. Quel encore ? =

- Eh bien si, a ajouté Jean-Jy teral un tour afin de rencon-trer Jean Jourdheull. Vollé pour fanniverseire. -

Polémiquer

Pourtant, de Brecht, Jean-

Théâtre nationel de Strasbourg. Qu'ila soient drameturges, historiens, qu'ils écrivent des pièces ou qu'ils mettent en scène, ceux qui travaillent en permanence à Straabourg évoquent tous cette étape : « Après 1968, on e évalué Brecht dittéremment, on l'a réválé anarchiste, voyou, dit Michel Deutsch, c'âteit couper le cou au terrotisme théorique, c'était une façon d'être plus léger. -

- Le théâtre, ajoule Jacques Blenc, ne devoit plus appeler à le mobilization, mais, au con-traire, s'est mis en situation de démobiliser. L'Interpellation du spectacle est devenue moins ciaire, elle e consisté à déstebiliser les anoncés maitres, le raprésentations. Il n'e plus été question de transformer les gens. es qui était une voionté soixante hultarde. » Ancien mediste, il préclae : - On est devenu plus honnête. D'elljeurs, les comédiens eux-mêmes sont devenus plus conscients, moine alsément manipulables.

Des acteurs qui licent, étudient leur eulet, ont leur mot à dire dans la drameturgie... A Strasbourg, on e longtempe dit que ceux-ci falsalent partie du collectif ». Il semble que les choses soient désormals moins almoles. Dans l'équipe de Stresbourg, où certains cherchent à diversifier les styles, on e toujours des idées en commun. Peut-être les échange-t-on moins : à l'intérieur de ce comme une citadelle imprenable, celles-cl se tent plus

« Nove sommes à un virage ». disent-lie tous, évoquant la période pure et dure où, en réaction contre des restes de 68. ils ont releté la - spontanéité fleurie «, cet espoir de le com-

lle parient du speciaculaire. - Tout àtant epecteculaire, à cause des médias, dit Michel Deutsch, le théâtre e la fonction radicale de mettre le epectecle en panne. Il convient d'interrompre l'emploi du temps epectaculaire; comme d'eutree essalent de vivre, ou de produire eutrement. Puisqu'il n'y e plus ni petrie ni peuple, il faut laire petrie et peuple evec le n'importe quoi, evec le vinyi aussi bien qu'evec Alban Berg. Convoquer tout cele, le raientir jusqu'à l'interruption : c'est la tragédie, le eeule philosophie qui reste. Cet effondrement des certitudes permet d'entendre ca qu'll y e de positit dens la

parole des gans. « Pour André Engel, le metteur en scène de Beal et de Weskend à Yalk, le spectaculaire doit être renvoyà au specteteur C'est son travail. Les ecteurs ont trop cherché é produire des émotions. A exprimer le maximum,

elors qu'ils doivent trouver cette barriére minimale à partir de lequelle une chose se met à exister; ca point où elle se feit troublante pulsqu'elle ne peut se raccrocher à aucun signe. Il faut se méfier de le référence, redonner la préséance à l'éphémère, à le transformation.

- Le théâtre, dit-il, est le seul art qui n'ait pas désavoué ses axiomes. Or il est le contreire de l'art du dialogue, il est d'un autre ordre, il critique, il dénonce, il teut pouseer é bout l'eventure qui consiste à monter un epectecie comme on met sur pied une opération, un « coup », comme on etteque une banque. Avec le même volonté ludique, maie sans risques, ni complica-tions. Sans laisser le possibilité é personne de retaire le même

#### Réinventer l'étincelle

De leur Institution, de leur théâtre. Ils disent : « Nous evons cru en errivant que nous pourrions trensformer les structures; le melson a résisté ; la division du travall existe toujours, le hiérarchie des enlaires aussi. L'espoir d'une pratique différente était une Musion : checun est resté dans as « spécialité ». croire qu'une idée en veut une autre, c'est risquer le nivellement, la neutralisation.

Il ne reste de 1988 eucur had. tage, rien ou'on puisse quantifier sances. Il n'y e plus d'écoles ni de courant, même si à întervalles réguliers\_ l'observateur croît repérer des cycles, des vagues. Ceux qu'on imite, de-viennent modèle à leur corps défendant. Restent des « Insulaires », comme le dit justement Jean Jourdheull dene un erticle de la revue Trevali théâtral : un certain nombre de gens qui placés é des positions cruclales, tentent d'accompile un traval tinence mame est possible.

Plus question de paroles durables et prophétiques à le Vilar. ou même à la Pienchon. Ceux l'Impression de taire la tol. - les nouveaux espoira -, ont étà - nommés -, envoyés en province, et leur travall e'en est trouvé menseé, rendu plus fraglie. On e vidé Paris. La mise en scène, cette Invention du dixneuvième siècle, ne pourre se renouveler à l'infini. L'enjeu reste le répertoire, dans les maine d'une nébuteuse d'Individus qui parviennent é réinventer l'étincelle, é penser et faire en sorte que l'institution ne somore pas - par sa torce d'inertie et son manque de moyens dens le routine. Des hommes forts qui seurelent inventer, ou susciter le théâtre contemporain. Quelques rochers. Peut-être un jour un archipel.

MATHILDE LA BARDONNIE.

Pierre Vincent : en 1968, fal participé à un colloque sur Brecht à Grenoble. C'est là que l'al connu Jean Jourdheull, Et demain le pars pour Grenoble : tous coux de le décentralisation. et des gans de Paris, y seront réunit à Loccasion d'un deuxième colloque... sur Brecht, Le même l

avec Brecht

Le 22 avril 1978, le directeur départ de sa troupe pour une toumée dans les pays de l'Est, evec le Misanthrope, durant tout le mole de mal. S'il quittait sa ville pour celle de Georges Lavoudant, c'était pour eller voir la nise en scène de Meitre Puntile et son valet Mettl, et non pour éolloquer eu détour d'un torum.

Plerre Vincent et Jean Jour-dheuil furent les premiers à monter, su Théâtre de Bourgogne, is Noce chez les petits bourgeois. Après les événements de mal, lis avaient décidà de monter un Brecht drôle, celul d'evant le terrorisme théorique. Le léniniste non encore déformà per joune Brecht plus prée de Rimbaud que de Marx, c'était une façon de polémiquer avec Brecht -, dit Jecques Blanc. Jean-Pierre Vincent et Jourdheull ont continuè da mettre au jour les embiguités du maître à pen-ser evec Tambours et trompettes (au Théâtre de la Villa, en 1971). puls avec la Jungle des villes (en 1972, à Avignon), une fable

Puls, ce fut le temps du Théstre de l'Espérance : ainsi s'était baptisé, en 1972, le collectif reuni dans la compagnie Vincent-Jourdheull. Temps qui prit fin, en 1975, evec la nomination de Jean-Pierre Vincent é la tête du

> Diane et Philippe POLIAG jouent LES DIABLES

**GHELDERODE** Ts les soirs (relâche luni.) 20 h. 45

19, r. Sto-Croiz-de-la-Brotonnerie PARIS (4°) - Réserv. : 272-08-51

4 AVRIL - 31 MAI BRECHT mise en scène nouvelle de Guy RETORE

Metro Gambetta 1 - 838:79:09

Théâtre des Champs-Elysées à 20 h 30

PHILIPS

LES ROUTES DU SUD de Joseph Losey

Accord bizarre, inaccompli, entre un Anglo-Saxon et an Méditerranéen : Losey a signé la mise. en scène d'un film qui appartient beaucoup plus au scènariste Semprun. La fatigue de vivre, la fidélité au passé qui l'emportent sur la fièvre idéologique, crise envenimée par un conflit de père à fils : tout est psychologique dans ce film sur une certaine génération.

COMMENT CA YA d'Anne-Marie Mieville et Jean-Luc Godard

Suite de la réflexion de Jean-Luc Godard et Anne-Marie Miéville sur l'information : savois analyser une photographie, ne pas se contenter de formules toutes faites, assumer ses respassabilités de journaliste. A travers une critique qui semble s'adresser expressément au parti communiste français, des questions posées à la gauche dans un montage très dialectique.

LE ROTI DE SATAN de Rainer Werner Fassbiader

Un faux poète de la révolution cherche son inspiration, se prend pour Stejan George, tré-buche tur ses délires, grince. souffre, ricane. Le burlesque acressit de Fassbinder ne s'adresse ni aux cartésiens ni aux delicats.

LE BAL DES VAURIENS de John Cassavetes

Le monde coloré du Sunset Strip à Hallywood : des gangsters laids à faire peur, des stripteaseuses attendrissantes, tout un monde onirique réinventé par le cinéaste de Shadows et d'Une femme sous influence. Deux morceaux de bravoure: l'interprétation de Ben Gazzara (Cosmo Vitelli, patron de boite) et celle de Meade Roberts (M. Sophistication, échappé d'un film de Daniel Schmid).

LA CHAMBRE VERTE de François Truffaut

On doit tromper l'absence et sauver nos morts, dit le dernier film de Truffaut. Au dernier étage de sa maison, Julien a retenu Julie disparue. Son combat fou et tranquille contre le temps conduit très simplement, prosaiquement, aux frontières de l'irréel et de l'ineffable.

LE NOUVEAU « CARTOON » Pour les enfants et les adultes, un merveilleux programme de films d'animation réalisés aux Etats-Unis par des artisans très indépendants.

ET AUSST : la Barricade du point du jour, de René Richon (la Commune et une manière de vrai cinéma populaire) ; Stay Hungry, de Bob Rafelson (un leune homme passe, entre deux mondes et deux façons de vivre); Violanta, de Daniel Schmid (la ronde éblouie des amours impossibles); Commencez la révolution sans nous. de Bud Yorkin (1789 interprété par Gene Kelly et Donald

July Commence of the Commence



Pilms de mai, par Bonnaffé. (Lire notre article page 12.)

Sutherland): la Fièvre du samedi soir, de John Badham (le premier film disco); Trasos-Montes, d'Antonio Reis et Margarida Martins Cordeiro (synthèse admirable de phénomènes sociolagiques et de mythes culturels); Nos héros réussiront-ils à retrouper leur ami mystérieusement disparu en Afrique? d'Ettore Scola (comédie picaresque dans une Afrique de poésie); A la recherche de Mr. Goodbar, de Richard Brooks pour l'interprétation de Diane Keaton) ; la Terre de nos ancêtres, de Rauni Mollberg (un mande inconnu - celui des sédentaires et des nomades de Laponie, - qu'on dirait peint par quelque Breughel nordique); la Terre de la grande promesse, d'André Wajda (nouvelle sortie - nécessaire - d'une fresque romantique, d'un style fougueux et déchaîne, sur les méfaits du capitalisme naissant, à Lodz, à la fin du dix-neuvième siècle).

#### théâtre

INGRID CAVEN CHANTE aa Pigall's

Elle chante, blonde et noire, Elle jous le théâtre du tour de chant dans les ors écaillés et les rouges lourds du cabaret : un décor pour elle, pour la nostalgie de son regard, pour la violence de son rire, pour la sensualité exigeante de sa voix. La Caven, elle est unique.

DAVID COPPERFIELD à la Cortoucherie du Soleil

Il reste encore deux semaines pour partir avec le Théâtre du Campagnol sur les chemins de la mémoire, vers les greniers de l'enfance pour retrouver

JEAN-JACQUES ROUSSEAU aa Petit Odéon

Très singulière, attachante, entreprise théatrale qui rappelle un peu les expériences para-

GALERIE ROR VOLMAR

58. rue de Bourgogne-7º. 551-93-43

ETTA JASZ, MARC VALGATRE

IVAN de VOLINICH, VASA

jusqu'au 10 mai

psychiques : en touchant des livres de Rousseau, des plantes qu'il a étudiées, en agoûtant p comme un vin des phrases qu'il a écrites, l'acteur Gérard Desarthe fait resurgir le visage et les gestes de cet écripain aux heures de la nuit où il inventait des idées qui allaient redresser l'histotre. On voit aussi Rousseau perdre le fil de ses idées, et ce

n'est pas moins remarquable.

LA MANIFESTATION à l'Odéon

A l'époque du théatre populaire dans une ville du Midi, des militants communistes manifestent contre un meeting d'extrême droite. Adaptation très jouillée d'un beau raman de Paul Nizan et une foule d'excellents jeunes acteurs bien orientés par Jacques Rosner.

PAS MOI et PAS aa Théâtre d'Orsay

Une bouche lumineuse flotte dans la nuit et saisit des bribes de vie. Une femme dialogue avec ses fantômes. Les paroles sont une musique humaine, il suffit au'elles soient là. La voix invisible de Madeleine Renavd enchante la muit, charme la détresse, la domine, domine et charme le public.

ET AUSSI : Punk rats, an Mouffetard (la tragédie des zonards) ; Parade, de Jean Bais, à l'Aire libre (fracassante beauté des aubliés de la nuit) ; France Lea à la Cour des miracles (un clown parle, une femme); Gotche, au Marie-Stuart (grandiose violence du quotidien); Louise Michel, an La Bruvère (me dame vraiment bien) ; les Peines de cœur d'une chatte anglaise, an Montparnasse (un conte de fées en forme de chefd'œuvre) ; Maitre Puntila et son valet Matti, au TEP (pour la clarté de Brecht et la précision de son ironie) et à Grenoble (quand le cinéma interroge le théâtre et quand le théâtre interroge Brecht).

#### musique

OUVERTURE DU MAI DE BORDEAUX Le Mai de Bordeaux ouvre

chaque année la saison des grands festivals et propose un ensemble de munifestations qui unissent les charmes de la ville et les escapades à la compagne dans les châteaux (Vayres, Issan, La Brède. Yquem), les abbayes (Vertheuil, Talence), la citadelle de Blaye, etc. L'ouverture lyrique traditionnelle sera consacrée à Juditha Triumphans, de Vivaldi fles 5 et 7, au Grand Théâtre). On notera la présence de Ch. Ludwig, B. Finnila, M.J. Pirès, P. Amoyal, le Gong Sawan de Ball, la Compagnie des mimes tchèques, le Ballet Cullberg, Lili Krauss, F. Weathers, F. Chapelet, H. Dreyfus, le mime Marceau, les orchestres de Bordeaux et de Toulouse, etc. Des rencon-tres de jeunes solistes et de

A. EVIAN Comme l'an passé, de l'Ascen-

sion à la Pentecôte, Evian retentira de merveilleuses musiques pour quatuor à cordes. avec les participants du III. Concours. On souhaite qu'il soit aussi exceptionnel que l'an passé. De nombreux concerts marquent aussi ce jeune festival séduisant dans la luxuriance du printemps sur les bords du lac Léman (du 4 au 14 mai chateau de Blonay, Evian).

FESTIVAL DU PRINTEMPS DU CENTRE AMERICAIN

Le Centre américain nour les étudiants et les artistes, en pleine rénovation dans sa maison de Montparnasse, organise un 1º Festival de printemps qui affre un large éventail d'acti-vités : atelier Merce Cunningham (jusqu'au 5 mai), expositions, atelier John Cage de a Composition et improvisation structurelles » (8-19 mai). « Earth, Moon, Jupiter, Mars : Video from Interplanetary Space » (9-23), concert Philip Glass (11 mai), rencontre avec Cage (18 mai), séminaire d'architecture (6-8 juin), etc. Une soirée de gala sera consacrée à une création de John Cage et M. Cunningham, le 8 (261, bd Raspall, Paris).

« HISTOIRES DE CENDRILLON » A LYON

L'Opèra de Lyon continue son action en faveur des enfants en créant pour eux Histoires de Cendrillon, une œuvre de J. Aster, J. Rapp et J.G. Bailly, qui est une initiation au travail de l'Opéra sur son plateau, à son fonctionnement, à la manière de créer une œuvre, à son langage et à ses rapports humains (les 9, 10, 11, 12 mai, selon les jours à 14 heures, 16 heures et 19 h 30, entrée libre).

- ET AUSSI : Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir.: B. Haltink (Champs-Elysees. les 3 et 4 mai) ; les Contes d'Haffmann, mise en scène de P. Chéreau (Opéra de Paris, les 3, 6, 9, à 19 h. 30) ; 10° Semaine internationale de la guitare : Zarate, Reyna, Cardoso, Cepero (Th. de la Ville, du 3 an 6, à 18 h. 30); la Philharmonie de Transylvanie (Th. de la Plaine, 13, rue du Général-Guillaumat. le 3; Hötel de Sully, 18 h., le 4; Salle de conférence, 17, rue Léopold-Bellan, le 7); Nabucco, de Verdi (Genève, les 4 et 6); Lili Krauss dans Mozart et Schubert (Champs-Elysees, le 5); Ormindo, de Cavalli, production de l'Opéra de Lyon, dir. : M. Corboz (Mulhouse, les 5, 7; Colmar, le 9; Strasbourg, les 11, 12, 16, 17, 23, 24); Lucia di Lammermoor, avec Ch. Deutekom (Grand Tinel du Palais des papes, Avignon, le 5); Rigoletto (Marseille, les 5, 6, 7, 9); Boes-mans. Milhaud, Panni, par l'Ensemble 2e2m (Espace Cardin, le 8); Quartetto italiano (Champs-Elysées, les 8, 9); N. Zabaleta et Orchestre Pro Arte de Munich (Pleyel, le 8); Groupe de musique électronique de Bourges (TEP, le 8); R. Orozco (Athénée, le 8); Orchestre du Conservatoire, dir. D. Debart : Brahms, Jalivet.

QUATUORS A CORDES

Bartok (Palais des Arts, le 8); K.S. Subramanian, vina, et T. Ranganatan, mridangam (Guimet, le 9); S. Maroto, guitare (Espace Cardin, les 9, 11, 12, 13); Vivaldi et Corelli, par l'Orchestre Kuentz (Saint-Severin, le 9); R. Serkiu (Champs-Elysees. le 10): les Amants turcs, de Cimarosa, dir : R. Norrington (Radio - France, le 10); Faust, mise en scène Lavelli (Opéra, le 10 à 19 h. 30); M. C. Alain (Cognac. le 10) : Messiaen, Ravel, Beethoven, par l'Orchestre de Paris. dir. Giulini (Palais des congrès, les 10, 11 mai, 20 h. 30).

#### danse

YEAR OF THE HORSE a l'Opera

Carolyn Carlson tentée par l'expérience méditative du Zen. un speciacie place sous le signe du cheval. Poesse et depouillement; l'illusion magique d'un monde réel

MURRAY LOUIS aa Théâtre de la Ville

Un des plus grands techniciens de la danse moderne américaine, un danseur sensible, plein d'humour, dont chaque geste tempigne d'un sens rare de la plastique.

ET AUSSI : Une créatiqu de Michel Caserta à Vitry Varia-tions sur le thème de la course); Watercress au Théâtre de la Plaine (un jeune groupe de danse contemporaine), Jen-nifer Muller à Saint-Denis (un humaur corrosif), Petrouchka par le ballet de Nancy et de Lorraine (6 et 7 mai).

#### expositions

CEZANNE aa Grand Palais

Les dernières années du maître retire à Air. Une rétrospective 1895-1906, qui comporte une soixantaine de tolles et quarante aquarelles; des natures mortes. mais suriont des paysages de Procence, les célèbres Vues de la moutagne Saiute - Victoire dont l'exposition réunit une quinzaine de versions; s'y ajoutent une dizaine de compositions sur le thème des Baigneuses. Ce rassemblement exceptionnel permet pour la première fois de suitre de très près la démarche de Cézanne et de comprendre

mieux son influence sur la gen

ration d'artistes qui a suivi.

JASPER JOHNS:...

La trajectoire d'un artiste américain qui, au milieu des années 50, a marqué le passage de la peinture expressionniste abstraite au pop'art et ses abjets courants. Cette première rétrospective Jasper Jahns en Europe est organisée par le Whitney Museum de New-York avec l'aide de Philip Marris Incorporated. Après Paris, elle sera presentee à Cologne, à Londres, à Tokyo, pour finir à San-Francisco.

(d)

A 19 64

9-4- --- y

SERVICE MOTOR

CABA

-BOB

411-257 315

-

... MALEVITCH...

Une cinquantaine de tableaux, beaucoup de dessins, des maquettes d'architecture, des documents : la première grande exposition a Paris d'un peintre de l'avant-garde russe au temps de la révolution. Elle réunit la majeure partie de l'œuvre connue en Europe et permet sur pièces de suitre les péripeties d'une quête exigeante de peinture pure. A un moment où dessiner et peindre un curré était une grande aventure, sans

\_\_ et HENRI MICHAUX aa Centre Georges-Pompidaa

Depuis les premiers « alphabets a de 1927 au Michaux glissait de l'écriture alphabétique au graphisme libre, jusqu'aux dernières peintures acryliques de 1977, images de villes détruites dérivées des célèbres « fissures » mescaliniennes des an-nées 50. On verra aussi les jonds noirs de 1938, les têtes effarées et les paysages absents de 1942, les batailles rangées de 1950 : toute une vie affairée.

RODIN ET LE MONUMENT DES BOURGEOIS DE CALAIS au musée Rodin

Une exposition remarquable, préparée avec le Musée des beaux-arts de Calais, où elle vient d'être présentée (le Monde du 16 février). C'est le dossier complet du manument des Bourgeois demuis sa commande en 1984 jusqu'à son inauguration en 1895, et même au-delà, quand Rodin en exploite les figures pour de nouvelles créations. Il permet l'étude du monument à la fois du point de vue de l'histoire de l'art et en tant que commande municipale. avec toutes les contraintes que cela a représenté pour l'artiste.

ET AUSSI : Voltaire, voyageur de l'Europe, au château de Sceaux (pour célébrer un bicentenaire, l'atmosphère des voyages du dix-huitième siècle) : Dürer, au centre culturel du Marais (gravures et dessins prétés par des grands musées d'Allemagne, de Suisse, de Belgique et de France, pour le 450° anniversaire); Takis (un environ-nement sonore) et Alain Jacquet (rétrospective d'un jeune artiste vivant entre Paris et New-York), à l'Arc-Paris; Ma-thieu, au Grand Palais (les œuvres récentes).

#### rock

RANDY NEWMAN Salle Playel

L'un des plus importants auteurs-compositeurs américains d'aujourd'hui, une fois encore seul avec son piano, ses mélodies sophistiquées et ses mots parfois empruntés à l'argat (le 11 mai).

KRIS KRISTOFFERSON au Palais des congrès (Lire notre article page 11.)

Musée des Arts Décoratifs LE SALON D'ÉTÉ ET AUTRES

Jean Dubuffet Exposition prolongée jusq. 8 mai 10 h. à 12 h. - 14 h. à 18 h.

GALERIE CAMILLE RENAULT 133, boulevard Haussmann (8°) 225-98-26

PAHR - IVERSEN

Université de Paris-Sorbonne Centre d'Etudes Catalanes

**TAPIES** 

Pelatures, gravures et eaux-forta Du 9 mai au 30 juin 78 8, r. Ste-Crolx-de-la-Bretonnerie 75004 Paris (277-65-69)

DAYEZ 27 avril - 27 mai 1978.



**EXPOSITION** DU 25 AVRIL AU 22 MAI BLONDEL GALERIE C 10 RUE DES BEAUX-ARTS 75006 PARIS. 32510.72

XXIII' SALON DE MONTROUGE 26 Avril - 5 juig 1978 ART CONTEMPORAIN PEINTURE, SCULPTURE, DESSIN

nombreuses manifestations po-

pulaires marquent le désir d'ou-vrir le festival à tous.

PEINTURES, SCULPTURES, DESSINS de 10 haures à 19 haures

Galerie Villand et Galanis 7. boulevard Haussmann (

da 25 avril aa 25 mai 1978 **GALERIE MERMOZ** ART

**PRECOLOMBIEN** 6 rue Jean-Mormoz 8s 359,82,44

ATELIER ART CONCORDE

36, rue de Penthièvre VIII\* - 720-00-34

FRANCISKA CLAUSEN

MAISON DU DANEMARK

**GALERIE ARESTA** 

HALLES-BEAUBOURG 47, rue de l'Arbre-Sec - 75001 PARIS - 260-18-04

GROSVENIOR HOUSE ANTIQUES FAIR Londres

14-24 juin de )1 h à 19 h 30. Fermé le dimanche. Prix d'entrée 1,50 £ y compris catalogue GWEZENNEG Dessins Gravures GALERIE arenella

ART SUÉDOIS AU MARAIS

Trois artistes euedais ineugurent une expositian de peintures. céramiques et bois sculptés dans l'« eletter-gelerie » de l'hôtel HEROUET, véritable joyau du 16° siècie, situé en plein Marais BIRGITTA HAVE HOLMBLAD peintures (Fagersta)

LILIAN FERNGUIST HANS NYLUND

céramiques (Nerberg) objets on bois (Fagersta)

Du 1ª au 15 MAI 1978 Tous les jours de 10 h 30 a 19 h. - Dimanche de 14 h à 16 b 30 HOTEL HEROUET 44. Fue des Francs-Bourgeois - 75003 PARIS.

> GALERIE KATIA GRANOFF 92, rue du Paubourg-Saint-Honoré, Paris-Se

est le peintre de l'éros et da silence, du désert et des signes comme Il voulait à toutes les questions donnes une seule réponse : l'amour et is fusion.

MICHEL RANDOM

du 26 avril au 17 mai



MALEVITCH...

de la revolution. Sile téant la partie de l'estre le partie de l'estre le principal de suitre les mais le principal de suitre les mais les etiments.

Prices d'une quele exigente de

person are A un moment

al desirate of periodic un content

etantere un care

... et HENRI MICHAUX

ou Centre Georges-Pumpidou

de 1.77. (inches de villes détrui-ter des collèbres à fam.) de l'entre des mandres des mandres des mandres des mandres des mandres de la fonde

noire de 1903, les féles effarés

et lun paysaget abrent: de 190 los hatailles rangées de 190

foure une sie affairée.

ou musce Rodin

RODIN ET LE MONUMENT

DES BOURGEOIS DE CALAB

Une exposition remarquable

preparce cura le Musée da becur-vii de Calais, où els lurri d'erre présentés (le Mode

du 16 ferrario C'est le dome

Sourcesty deputy to comment

the first and a sea themes.

the state of the s

nument of a fore du point a.

TENE CONTROL OF METALES

at in fember fet entitutieft fo

Crity . Tiprorett, gour leng.

RT AUGET | Village toppe

du l'Europe, le châter a Sometic note l'obre un bo. tentier l'organiste des le

The do in home than

Durer, an electric culture of Millerda come local in design po

Colonia Processo processo 4850 and Colonia Carlo Carlo Carlo Carlo Carlo Colonia Carlo Carlo Carlo Carlo Carlo Grant Carlo Carlo Carlo Carlo Carlo Grant Carlo Carlo Carlo Carlo Carlo Carlo

gatt, 'w Niewall' - Title Futta Name-York Control Party III Though La Grove Falls at a divine reaches

rock

Sole Pleye!

RANDY NEWWAY

State and State Importal Balance of the State State

THE PERSON OF THE THE PERSON OF THE THE

26 AVRIL - 3.1 Ha

**GWEZENNE** 

GALERIE arenella

14 mm-Onudes 75006 Pais 536 P.

315 AU MARAIS -

OLMBLAD :

the state of the state of

Dessins Gravus

: KELS KRISTOFFERSON

au Polich cer congrer 1120 -- 270 270 170 4

re de la familie de ferra

#### Jules Verne illustré

S i le lecteur de Jules Verne a tant de plaisir é isuilleter aujourd'hui les vénérables exemplaires de le collection Hetzel, II le dolt pour une large part aux nombreuses planches. représentatives de leur lemps st si proches du nôire, qui enrichissent les Voyeges extraordi-naires. De ces Illustrations, diton, Jules Verns falsall grand cas, autant que des cartes et des pholos qui accompagnaient sas textes. Le Livre de poche, entre autres, e eu la segessa de les reproduire, et la Centre artistiqua de rencontres internationales de Nice (CARI) vient de prendre l'heureuse décision de les réu-

> Ouvrons au hasard De la terre à la lune, un des premiers épisodes de le série (1865). Le dessinateur e'eppelle de Montaut. Ce n'est pas le plus connu ni sans doute la plus Inspiré des Illustrateurs de Jules Verne, mais Il donne une assez bonne idée de leur rôle. Ce qui Irappe dans son travell, c'est d'abord la tendance à la caricature, qui vieni comme en contrepoint des eavantes explications du romancier. L'humour, il est vrai, n'est pas bsent du récit lui-même ; Jules Vame n'oublie pas qu'il est contemporain de Labiche et ses héros semblent parfois tout droit sortis du vaudeville. Les dessins, précisément, grossissent traits, éccentuent l'effet.

Voyez, par exemple, le président Barbicane, ce » Yankee coulé d'un seul bloc » qui organise le voyage vers la lune. Le regard énergique, la barbe bien taillée, le maintien rigide, il est le figure même de le volonté, mais aussi de l'emphase. Quant eux membres du « Gun Club », ses plus fidèles partisans, lis sont de grotesques fantoches, qui chauffent leurs jambes de bols eu feu de la cheminée ou font ripallie - à 900 pieds sous terre . A personneces de théatre, décors de scène : Barbicane a sa fenétre appelé par le population à s'expliquer, Ardan, is futur passager de l'obus Inter-planétaire, réveillé en sursaut eu milleu de la nuit, la foute qui se presse su départ de l'engin, évoquent au tant de tableaux d'une comédie en plusteurs actes. La mise à leu est l'occasion d'une vaste iresque où les vapeura fiambovantes » éclairent un paysage bouleversé, souligné deux pages plus loin par une vision de tourbillons et de tempêtes : nui « réalisme » dans ces peintures qui haussent l'eventure à sa dimension cosmloue.

Ces espects se retrouvent d'un votume à l'autra, d'une grevure à l'autre, comme le montre l'exposition par un choix abondant de pages Illustrées, per des ments de photos et surtout uns projection de dispositives (baptisée - dieporame -) sur fond de chansons de marins, D'Edouard Riou à Léon Bennett, remarquable le premier par ie pulssance de ses descriptions, le second par son sens du fanlastique et son art de la composition, de Georges Roux à Jules-Descartes Férat, qui excellent l'un dans les représentations des foules, l'eutre dans les porreils d'individus, de Beaurepaire à Philippoteaux, des images reviennent qui expriment quelques thèmes majeurs : l'homma lece à la nature, le technique au service du progrès, l'être d'exception eux prises avec le société. Chacun treite le sujet à sa façon, mais au-delé des différences (q u i tiennent peut-être sux histoires elles-mêmes) un même mouvement anime ces dessins, quend le bonheur de l'Illustrateur re ioint at traduit l'allégresse du

\* Jules Verne at sea lliustra-teurs. C.A.R.I., villa Arson, 20, avenue Staphen - Liegeard, Nice. Tous les jours, de 15 à 18 heures, jusqu'au è juillet.

TH. ST-GEORGES Le vendredi 5 mai

en café-théâire au théâire

de Cloude MANN et SOTHA ■ De l'humour, da l'amour, des claquettes et des chansons. »

Loc. 878-63-47 - 20 h. 36, dim. 15 h

#### VENTES A PARIS ET A LONDRES

# Les voyages des collections

A semalne du 24 au 29 avril a été à la fois européenne et « prestigiouse » : au Palais d'Orsay (le Monde du 2 mars 1978), mais aussi à Geneve — nous en reparierons à Londres et à Drouot-Rive

L'étude Laurin Guilloux Buffetaud Teilleur, experts MM. Beurdeley, Dillée, Roudillon, Mmes Cailac et Fabre, avait en effet préféré éviter la salle un peu écrasante du Palais d'Orsay pour présenter les collections de Roger Vivier, Yvon Victor Segalen et divers amateurs, les 26, 27 ct 28 avril.

Une collection est unc rencontre, avec ses harmonies, ses discours et ses chameilleries. Roger Vivier présère que les objets s'entendent, meme après un long voyage. Un masque songye strié de couleurs (86 000 P), venu des forêts du Zaire, n'est pas trop dépaysé à côté d'une composition d'Atlan (192 × 1.14; 30500 F) ou de Poljakoff (0.81 × 1; 135000 F), et la Chine, evec un vase Song « en taches d'huile » (280 000 F; à un marchand anglais) montre que les jeux purs de la couleur ne lui sont pas inconnus; de Chine encore, mais vendus par d'antres collectionneurs, sont venues les plus belles plèces de le vacation. Une amphore des débuts de l'époque Tang, en grès creme à glaçure beige, avait été achetée par Victor Segalen en 1910 à Pékin : elle obtient au-jourd'hui 131 000 F. Un chameau trois-couleurs Tang, en parfait état, mais de bien moins bonne qualité que le cheval vendu dans ces mêmes salles le 9 novembre 1977, a été adjugé 73 000 F. Une longue table Ming (1.86; 51 000 F) a permis de mesurer le triste écart qui sépare les laques modernes du laque ancien, dont les rouges profonds, les fines incisions, peuvent retrouver la consistance du cuir. Le clou de la vente a été un très grand vase à vin (0,41) de la fin de l'époque Chang, qui fait paraître moyens les prix obtenus par les plèces moins im-portantes de la collection Philip. le 10 avril, chez Sotheby. Ce haut Tsonen, dont le bronze avalt pris une belle patine vert malachite, ne pouvait sans doute intéresser que les musées, représentés à la vente par des marchands : 11 doit exister des pays où les institutions publiques ont des crédits, à en juger par l'àpro lutte qui a opposé un marchand new-yorkais, M. Taī, à un mar-chand anglais, M. Eskhenazi, vainqueur à 900 000 P. Paris a la satisfection d'avoir présenté un objet exceptionnel, et le regret de le volr quitter la France, qui possède, 11 est vrai, d'autres pièces de même qualité.

Intensité et contrastes de Toulouse-Lautrec

Les 9 000 livres payées par un marchand italien pour un dessin d'Alessandro Magnasco (0.32 imes 0.24) sont plus justifiées, Les dessins de ce peintre sont très rares - on n'en a vu que trois sur le marché depuis 1963 — et celui qui a été présenté exceptionnel ; cette étude pour le Démon du quaker nous rappelle que ceux que nous imaginons, à travers Voltaire, comme de paisibles philosophes, ont à l'origine justiflé leur nom de «trembleurs»; le quaker de Magnasco se tord dans les transes, pour retronver l'expérience de Moise et David. Enfin, un collectionneur américain, peut-être enhardi par les bas prix de Boucher dans une vente recente, a poussé jusqu'à 35 000 livres un grand Apollon (0,54 x 0,36), sans doute une des meilleures études de nu masculin. A côté de ces records, un dessin du maître à la plerre noire représentant Archimède

CENTRES CULTURELS

CENTRE CULTURE! ALLEMAND

Mardi 9 mai, 20 h. 30

Concert in Memoriam

Colette Baily

Œuvres de Colette Bailly, Jacques Bolsgallais, Jeanning Richer

Les Grands Concerts

COTTRE-MISTITUT

17 aveoue d'Iéna - 16º

**ETRANGERS** 

C'est à Londres que Sotheby a choisi de disperser le 25 avril la collection de dessins anciens du chanteur-acteur américain David Daniels : constituée en moins de trente ans, elle a rapporté 169 520 livres à son propriétaire, avec moins de 1 % d'invendus. Les ventes de dessins anciens sont toujours intéressan-tes pour l'amateur attentif à saisir l'occasion et, ici encore, bons et mauvais prix se cont entremêlés. 3 400 livres pour un portrait d'homme attribué au fils de Véronèse, Carletto Caliari (0,30 × 0,20), 1 900 livres pour une étude de Francesco Fonte-basso 10.35 × 0,381 représentant un nu mascuiin et un buste de femme, 11 500 livres pour une grande composition de Corrado Giaquinto (0.44 × 0.28) étude pour le dôme de Naples, sont des prix élevés.

penche sur un globe et parlant à une femme — à une muse? n'est pas très cher à 920 livres, et l'acheteur a le plaisir de pouvoir entreprendre de patientes recherches pour tenter de préciser l'attribution « Ecole de Cré-mone, fin du seizième siècle ».

La vente des lithographies de Toulouse-Lautrec, le 27 avril, toujours chez Sotheby, offrait également ses chances à l'amateur. Et d'abord, celle de pouvoir prendre une vue aussi complète de l'œuvre : on dolt cette réunion à la patience d'un producteur de cinéma et de théatre autrichien. Eric Charrel, qui, avec Ludwig Charrell, réussit à rassembler le formidable ensemble vendu jeudi à Londres (324 630 livres). Une épreuve d'essai, l'Idylle princière, lithographie en couleurs, nous montre, dans une loge de théâtre, une « héritière américaine » ou plutôt les plumes de son



chapeau - dominant un petit plan le pianiste besogneux n'arprince moustachu (37 000 livres),

Cinq autres épreuves d'essai — la Viennoise — révèlent le travail de l'artiste, jouant sur l'intensité plus ou moins grande des blens et des marron (20 000 livres). Et, avec Mile Loie Fuller, tache jaune bleu rose sur un fond plus sombre, on admire à la fois la prouesse technique (une même pierre semble evoir été encrée de plusieurs couleurs) et la tentation d'une sorte d'abstraction (14 500 livres). Mue Beljort est bien présente, elle, lèvres sombres, robe blan-che, debout, tandis qu'an premier

rive pas à sortir des ténèbres (11 200 livres). Même opposition evec un personnage en habit, tout de noir et blanc, qui e'apprête à saluer le public, tandis que dans la fosse, un musicien have, aux traits flous, sait qu'il ne parviendra pas à la lumièr (7200 livres). Le 27 avril, tous ces personnages décharnés, mnsiciens rates, prostituées vieillies, chanteurs minables, sont, grace à Toulouse-Lantrec, sortis encore une fois de l'ombre. Mais que valent les feux follets d'une salle des ventes ?

JEAN-MARIE GUILHAUME.

#### **CABARETS**





12,AVGEORGE V 3597090 225,6969 21het23h30 Aux lables 165 ((2 consom par pers) au bar 951(2 consom par pers.)+15\(\text{serv.}\)

-BOBINO

Char

de la Sorbonne Direction Max Deutsch En collaboration avec Radio-France JOCKEY 127, bd du Montpernosse 326-48-73 Pos comme les outres on's y amuse l...



#### THEATRE D'ORSAY CIERENAUD-BARRAULT en alternance SPECTACLE SAMUELBECKETT

7 dernières HAROLD ET MAUDE

8 dernières RHINOCEROS 9 dernières

à partir du 29 mai Le Grand Magic Circus présente

LES 1001 NUITS location 548.38.53 at agences





Dernière le 6 Mai du Triomphe de

A partir du 9 Mai

14 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES DE

des plus grands airs d'Opéra... aux célèbres sambas brésiliennes

#### du 9 au 28 mai jennifer muller and the Works THEATRE GERARD PHILIPE DE SAINT-DENIS 77 59 bd jules guesde loc. 243.00.59 fnac agences copar

(Publicité)

#### APPEL

Le SYNDEAC (Syndicat des Directeurs d'Entreprises d'Action Culturelle), l'ATAC (Association Technique pour l'Action Culturelle), l'AJT (Action pour le Jeune Théâtre), l'UMC (Union des Maisons de la Culture), l'UNCAC (Union des Centres d'Action Culturelles), attirent l'attention sur le récent décret n° 18538, plaçant sous l'autorité du Ministre de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs, la Eous-Direction des Maisons de la Culture et de l'Animation Culturelle.

Prise sans aucune concertation, cette mesure remet en cause plu-sicurs décennies d'acquis de la décentralisation et brade l'héritage d'André Malraux,

Le démantèlement du Ministère de la Culture, séparant des entreprises dont la cohérence et la complémentarité sont fondamentales, tsole, apparant, marginalise, encore plus, la création artistique et substitue à la notion d'action culturelle, dans toutes les disciplines, celle de loisirs. Cette dénaturation de la mission des établissements d'action culturelle est scandaleuse compte tenu, notamment, des engagements pris à l'égard des collectivités locales, des associations, des publics et des professionnels.

Ils appellent tous ceux qui sont attachés à la mise en place d'une grande politique culturelle nationale à exiger le rétablissement et Félargissement des attributions du Ministère de la Culture et, dono, l'abrogation de ce décrét.

Ils estiment indispensable qu'une véritable concertation, avec ules les parties concernées, s'instaura immédiatement et trouve sa narétication au niveau du budget de l'Etat.

Se sont associés, d'ores et délà, à cet appel, les personnalités suivantes :

C. Audry - R. Ballanger (Député, Maire d'Aubay-seas-Buis) - S. de Gestvoir - S. Béart - M. Bechre (Béputé de Monthélland) - M. Berlon (Responsable du Sarrice Politique Cutturelle C.S.T.) - Ph. Binder (Directeur de l'Orchestra Régional Micachin (Paris) - D. Bruschi (Carrès du Mission à l'Onda) - N. Catach (Mairie de Carlès) - D. Bruschi (Carrès du Mission à l'Onda) - N. Catach (Mairie de Recherche un C.M.S.) - A. Créditeune (Maire de Survouville) - C. Clémest (Jeuralista) - R. Colombani (Journelista) - C. Confortès (Auteur) - H. Constinas (Député, Cansaillar Général de limoges) - M. Crédene (Député, Maire de Havre) - J. Effel - J. Foydit (Responsable du Secteur Pellique Culturelle du Tourisme et Travall) - Cl. Peder (Séasteur, Maire de Soudy) - P. Sandibert (Critique) - M. Germa (Président du Conseil Général du Val-de-Marne) - H. Gignoux (Consditeu) - P. Eratuville (Prix Goncourt 76) - F. Hissan (Vica-Président du Conseil Général des Vellens) - J.-P. Jourinry (Secrétaire Bénéral de l'Union des Arts Plastiques) - M. Kijen (Président de Culture) - Cl. Lambin (Maire de Rebus) - A. Long (Baire de Matthéllard) - J.-J. Larrent (Critique) - Ph. Madral (Anteur) - C. Mairaux - J. Marcumac - P. Marquide (Président du l'Guloux des Arts Plastiques) - J.-P. Migallo (Président du l'Guloux de Fédération National Formation et Maire de Princume - P. Marquide (Président du l'Guloux des Arts Plastiques) - J.-J. Larrent (Critique) - Ph. Madral (Anteur) - C. Mairaux - J. Marcumac - P. Marquide (Président du l'Guloux des Arts Plastiques) - J.-J. Mingalon (Journalistu) - J.-P. Miquel - F. N'Diaye (Département Artique Nolle Wasie de l'Homme) - Cl. Perfirit (Journaliste) - R. Pesci (Député, Maire de Valence) - E. Pignen (Peintre) - B. Pigned - A. Rickerd (Député, Maire de Saint-Ouen-l'Aumfine) - M. Rocard (Député, Maire de Saint-Oue

Faire parvenir les signatures au Syndeac, 7, rue du Helder, 75099 Paris.

- 10 : 125g ATIA GRANOFF GIRARD

: 15 MAI 1975

the program of the employ because of the party STREET OF THE STREET STREET STREET Control of Control of the property of the state of th with the same

rit qu 17 mai

e Ambiance musicale - 🚆 Crohestre - P.M.B. : prix moyan da repas - J., h. ouvert jusqu'à., heures

#### DINERS AVANT LE SPECTACLE

L'ALSACE AUX HALLES 236-74-24	Ouv. jour et quit. Chans, et music, ce 22 h. à 6 h. du mat, av. no
16, rue Coquillière, 1=. T.Ljrs	animat. Spéc. alasc. Vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières
CHEZ HANSI 548-96-42	Jusqu'à 3 beures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialité
3, place du 18-Juin, 6°. T.Ljrs	absaciennes. Ses vins fins d'Aisace et MUTZIG, la Reine des Bière
FLORA DANICA ELY. 20-41	18 h. à 0 h. Vue sur sou agréable jard: Spéc. Danoises et Scandinave
142, Champs-Elysées, 8°. T.Ljrs	Hors-d'œavre danois. Festival de Saumon. Mignon de rennes. Canar
AUB. DE RIQUEWIER 770-62-39 13, faubourg Montmartre, 9°. T.Ljrz	Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses apécialité alsaciennes. Ses vins fins d'Alsacs et MUTZIG, la Reine des Bière

#### DINERS

#### RIVE DROITE

MONSIEUR BŒUF T.L.Jrs	Nouvelle direction. Déjeuner d'affaires, Diner-Souper. Cadres étoffés
31, rue Saint-Denis, 1c. 508-58-35	de maître. Son célèbre « BŒUF ROSE » et ses vins de propriété.
ASSIPTTE AU BIEUF - POCCARDI	Propose une formule Bœuf pour 26 P e.n.c. (29,90 F s.c.), le soir
9, bd des Italieus, 2º. TLjrs •	jusqu'à I h. du matin avec ambiance musicale. Desserts faits maison.
ROGER PLEGAT WESTPHALLE	Jusq. 1 h. mat. Spéc. du Bouergue. Cassoulet aveyrou. Conflit canard
8, av. PRoosevelt, 8. 359-91-20	feuilleté eu roquefort. Ses poissons grillés. Fermé samedi.
JOSEPH 359-63-25	Jusqu'à 22 heures. Dans le même cadre agréable depuis 1920 - Cuis.
56, rue Pierre-Charron, 8. F/dim.	Franç. de tradition - Spécialités de poissons - Sa cave réputée.
LA MENARA 073-06-92	Jusqu'à 23 h. 30 dans le cadre fécrique d'un palais marocain : Fastilla
8, bd de la Madeleine, 8°. F/dim.	eux pigeons - Méchoul - Ses tagines et brochettes. MENU 90 P.
ASSISTTE AU BŒUF	Propose une formule Scenf pour 26 P s.n.c. (29,90 P s.c.), le soir
123. Champs-Elyaées, 8*. Tljm	jusqu'à 1 heure du matin. Desserts faits maleon.
LE CARVERY 770-93-00	Jusq. 22 h. Trauchez vous-même aut. qu'il vous plaira. Formule 75 P,
16, rue Laffitte. 9°. TLjrs	comprenant : hors-d'œuvre, viandes à volonté, salade. from., dessert.
FLO PRO. 13-59	La plus pittoresque brasserie de Paris. Ouverte jusqu'à 2 heures du
63, rue Saint-Denis, 10°. F/dim.	matin. Ses spécialités. Fole gras frais 22 F.
LOUIS XIV 208-56-56 - 200-19-20	Déjeuners Diners. Soupers après minuit. Fermé le lundi et le mardi.
3. boulevard Saint-Denis, 10	Huitres. Fruits de mer. Crustacés. Rôlisserie. Salons pour réceptions.
LE BŒUF SUR LE GRILL 727-98-40	Jusq. 23 h, Eutres. Tourteau frais decortique 25, Salada fole gras 25,
47, av. RPoincaré, 18°. F/dim.	Grillades pièce d'agneau estragou 35 F, T'Bone Steak (400 g) 35 F.
ZIMMER T.L.jrs Place du Châtelet, 1 <sup>st</sup> . 236-74-03	Jusq. 2 h Cadre historique II <sup>e</sup> Empire, Brasserie au rez-de-chaussée, Restauraut gastrouomique 1 <sup>ee</sup> étage, Spéc. POISSONS ET VIANDES, Menu Champenois de classe, 1/2 Champ., 95 F s.c. Salles pr banquets.
RUC UNIVERS T.I.jrs. Park. asa.	Votre table au Palais-Royal, une euisine solgnée, Des pàtisseries
1, place Theatre-Français, 260-31-57	réputées. Déjeuners d'affaires. D'iners, Soupers, Salon de thé.
TORYO, 9, rue de l'Isly, 8°. Tl.jrs	387-19-04. J. 22 b. Spéc. Jap. et. Barbecue Coréen, P.M.R. 45-50 F.
AUX CAPITOULS P/dim., sam. m.	Jusqu'à 22 heures, Spécialités Toulousaines : Cassoulet au confit d'oie
10, r. Villebois-Marell, 17°, 380-26-44	34, Gésiers d'oie aux morilles 34, Cou de canard farci truffé, Grillades.
ST-JEAN-PIED-DE-PORT F/dim.	Menu 67 F tt compt. Déjeuners d'aff. Diners carte. Terrasse. Gaspacho
23, sv. Wagram, 17c. P. ass. 227-11-41	andalou, Bouillabalsse. Confit de porc troid piperade, soufflé framb.
LA MAISONNETTE POLONAISE 51, r. Clignancourt, 18°. 255-67-55	F/dim., lundi Jusq. 2 h. du mat. Vous pouvez goûter les spécialités polonaises, russes, vodka, Ambiance mus., piano, accordéon, chants.
MIKADO-MONTMARTRE 280-55-10	Jusqu. 22 h, meme décor depuis 1920. Cuis, française traditionnelle.
55, bd Rochechouart, 9, P/mardi	MENUS «CLUB» 29 F, «ROYAL» 49 F. Les spéc, de sa grande carte.
LE SALAMMBO 727-71-91	Jusq. 23 b. 30. Nouv, cadre 1930 confortable et douillet. Ses grillades
121, av. Victor-Hugo, 18. TLJrs	de 16 à 32, ses poissons et plats du jour - PARKING proche.
LE SULLY DAUPHINE 553-25-47	Jusqu'à 23 heures, dans le calme, sa salle pauoramique sur le bols.
B5, av. Foch. 18*. F/dim.	Ses spécialités sariadaises : confits foie gras, terrine. MENU 35 P.
BAUMANN 574-16-16 - 18-75 64. sv. des Ternes, 17°, F/d., L midi	Une gamme incomparable de choueroutes, con banc d'hultres, ses spèc, d'Alsace. Ou sert Jusqu'à minuit. Nos choucrontes classiques à emport.
LE SOLEIL O'HAITI 606-43-63	Jusq. 23 b. Nouveau à Paris, Spéc, Haltiennes, consommé de la tortue,
32 bis, rue des Trois-Frères, 18	poro aubergine. PORT AU PRINCE, poulet créole, punch, Krémas.
LE GUERLANDE 806-59-05 12, rue Caulaincourt, 18*.	Tous les jours. Au pled de la Butte, un cadre confortable, une table variée, un vivier de truites et d'écrevisses, environ 100 P.

#### RIVE GAUCHE

The state of the s

LA COCHONNATLLE 21, rue de la Harpe, 5°. 633-96-81	Jusq. 23 h. 30 sem., 0 h. 30 le samed). Cave historique du XII°. Souper aux chandelles. Assistte de cochomasille 16. Menus 34,50 et 41,40 s.c.
LA BUVETTE DU 5º 033-80-81 4, rue des Fossés-Saint-Jacques, 5°	Ouv. de 18 h. à 2 h. du matin. F/dim. Menu 39 F, vin serv. compr. Spèc. : pavè à la provençale, amb. mus., act. Philippe Gilles et ses ch.
BISTRO OF LA GARE 59, bd du Moutparnasse, 6°, T.L.jrs	3 hors-d'œuvre, 3 plats 25,50 F a.n.c. (30,50 F s.c.), Décor classé monument historique, Desserts faits maison.
ASSIETTE AU BŒUF T.L.]rs Face église St-Germain-des-Prés, 8	Propose une formule Bosuf pour 26 F s.n.c. (29,90 F s.c.), jusqu'à 1 beure du matin avec ambiance musicale, Desseris faits maison.
LAPEROUSE 326-68-04 51, quai Grands-Augustins, 6°. T.1.j.	On sert jusqu'à 23 heures. Grande carte. Meun 90 F. Service non compris. Ses salons de 3 à 40 converts.
LES VIRUX METIERS 593-90-03 • 13, boulevard Auguste-Blanqui, 13° Fermé le dimanche et le luudi	Ecreviases flambées Langouste g-illée, Poulette mousserons. Canard cidre, Pâtisserie maison, Sancerre Roland Salmon, Bourgogne Michel Malard, Cuisine Michel Motsan, Souper aux chaudelles 90 à 200 P.
SHINTOKYO TLJ78 22, rae Delamhre, 14°. 326-45-00	Jusqu'à 23 h. Spéc. japonalses : SOUKIYAKI - SASHIMI - Barbecue Caréeu - Grillades à votre goût préparées par vous, P.M.R. : 45 F.
LE MONIAGE GUILLAUME 83, rue Tombe-Issoire, 14°, 331-79-10	Huitres, poissous, crustacés, coquillages. Farmé la dimanena, Toute la fraicheur de la mer.
PIZZA GRILL 579-39-00 96, rue Saiut-Charles, 15°.	et 206, rue Conventiou: 2 rest, de spécialités italiennes et grillades avec leurs salles climatisées. Ouvert jusqu'à 23 h. 30.
LA TAVERNE ALSACIENNE 286, r. de Vaugirard, 15°. 828-80-60	Dans es nouvelle brasserie aux décom et costumes alsacisms vous seront servies une des meilleures choucroutes de Paris et les Poulardes de es ferme. Mêtro Vaugirard. Ouvert tous les jours et toute l'année.
CHEZ FRANÇOISE 551-87-20	Guy DEMESSENCE Fole gras trais maison, barbue aux petits légumes.

#### DINERS - SPECTACLES

ETOILE DE MOSCOU ELY. 63	-13
6, r. AHoussaye, 8° (Étous) T.L.	rs_
VILLA D'ESTE ELY, 78- 4, rue AHoussaye, 8°. T.1.	
L'OLYMPE 824-46-	65
15, rue de la Grange-Batellère.	9°,

CIEL DE PARIS

Rest. spect de gde classe. V. Novsky et les Chœurs Russes. Tzigane Zina, Igor et Anouchka Noral Aklian, Or. Pali Gesziros av. S. Voltys. Et dans, av. M. Lines et son Orch. Menu sug. 90 F et carte. Mouloudil. C. Doréal, J. Meyran, G. Sety, C. Wright, A. Astor, Brahma. Jusqu'à 4 h. Jean VASSILIS présente sou nouveau speciale grac avec sa formation. Menu gastronomique avec apécialités et sa carta.

Restaurant panoramique. Spécialités. Carte à partir de 80 F ti compr. Tous les jours même le dimanche jusqu'à 2 heures du matin.

ENVIRONS DE PARIS

BRASSERE - TABAC PIGALLE PL Pigalle, 606-72-90. Choucroute Banc d'huitres, Bières Lowenbrad

DESSIDER 7.1 Jis 754-74-14 9. pl. Peraire (177) LE SPECIALISTE DE L'HUITRE Poissons - Spécialités - Grillades

CHATEAU DE LA COENTCHE \*\*\*\*\*
Rolleboise, aut. Ouest s. Bonnières

Vue pancramique sur la vallée de la Seina. Déj. Diners aux chandelles. Ses terrasses. Salons privés. Pare 2 ha. Piscine. Tannis 27 ch. 473-31-24.

#### SOUPERS APRÈS MINUIT

LA CLOSERE DES LRAS

GUY 8. rue Mabilion - 033-87-61 SOUPER BRESILIEN Prix de la meilleure cuisine étrangère de Paris pour 1978 étrangère de Paris pour 1978 Feligada - Churrascos - Camaroes LE PENT ZIMC rue de Bucl. 6" ODE. 79-34 Buftres. Poissons. Vins de pays WHIR 14, place Clichy
522-53-29
SON BANC D'HUTTRES
Foles gras frais - Poissons

IA TOUR D'ARGENT 6, place de la Bastille, 344-32-19 Cadre élégant et confortable Midi à 1 h. 15 matin Carillades BANC D'HUITRES

FERMANIS NORD To les jours 324-49-72 Brasserie 1925, Spéc. alsaciennes 23, rue de Dunkerque (10°) Tous les soirs jusqu'à 1 b. 30 (sf. dim.) 16, rue du Fg-Saint-Denis (10°) 770-12-06

MRVFILES DES MERS
292-20-14 CHARLOT I\*, 522-47-08
122 bis, houlevard de Clichy (18)
Sen bane d'huttres - Poissons B, bd St-Denis, 200-19-90 Fermé lundi mardi HUITERS, FRUITS DE MEB. Crustacés. Rôtissarie

DES RESTAURANTS DUVERTS 24 heures sur 24

L'ALSACE
LA MAISON DES CHOUCROUXES
sa boutique de comastibles
39. Champs-Elyaées - 358-44-24

AU PHD DE COCHON

Le fameur restaurant des Halles
Fruits de mer - Grillades
6, rue Coquillière - CEN. 11-75 +

LE GRAND CAFE POISSONS - GRILLADES En Union soviétique

#### Mort du compositeur Aran Khatchatourian...

Le compositeur sovietique Aran Khatchatourian est mort, lundi 1<sup>st</sup> mai, à l'age de soixante-quatorze ans, au terme d'une lougue maladie.

Aran Khatchatourian, que Boris Aran Khatchatourian, que Boris
Assasiev surnommait le « Rubens
de la musique russe », était l'un
des compositeurs les plus célèbres
de la première génération soviétique. Nè en Géorgie comme Staline et fils d'une famille d'artisans pauvres, qui, à dix-neuf ans,
« n'avait jamais assisté à un
opéra ou à un concert symphonique », il était l'un des enfants
chéris du régime qu'il représentait souvent à l'étranger; mais
il apparaissait surtout comme le Il apparaissait surtout comme le musicien national du pays dont il était issu, l'Armènie.

Bien qu'il ait été mis en cause avec Prokofiev et Chostakovitch, en 1948, par le manifeste de Jdanov, contre lequel il avait vigoureuseemnt protesté, nui vigoureuseemnt protesté, nul n'était moins suspect de forma-lisme et de cérépralisme. Sa musique apparaît essentiellement « populaire » tant par l'inspira-tion folklorique qui emprunte mèliodies, rythmes et couleurs au folklore arménien, géorgien ou azerbaldjanais, que par son ècriture dynamique mais sans complexité ni rigueur, qui s'aban-donne aux flots d'une inspiration prolive et toutfue souvent découprolixe et touffue, souvent décon-sue, même quand elle s'insère dans des formes classiques.

Toutefois, on ne saurait rester insensible à tout ce qu'il y a de force et de générosité dans ce lyrisme sauvage, d'ivresse rythmi-que et de poésie nostalgique dans que et ue poesie nostalgique dans une ceuvre qui témoigne à sa manière pour une des plus anti-ques c u l tu re s musicales an confluent de l'Orient et de l'Occi-dent.

Aram Khatchatourian était né à Tollissi, le 6 juin 1903. Son pere était relieur et ses trois frères se consacrèrent au théâtre. Il manifeste des dons précoces, mais c'est en 1921, seulement, qu'il commence ses études musicales, tout en suivant des cours de biologie à la façuité des resiences de logie à la faculté des sciences de Moscou. Il travaille le violoncelle et la composition à l'école Gnes-sine, puis, à partir de 1929, au Conservatoire de Moscou, ou il est l'élève de Nicolas Miaskorsky.

du trente et unième Festival

16 MAI: c Un accident de chasse s, d'Emile Lotizniov (U.R.S.S.).

d'Ermanno Olmi (Italie).

18 MAI : a Midnight Express e.

d'Alan Parker (Grande-Breta-gne) ; e Une nuit très mo-

rale e, de Karoly Makk (Hou-

sion », de Nagira Ozhima (Japon); a la Femme gan-chère », de Peter Handke

Claude Chabrol (France); e Despair s, de Rainer-Werner Fassbinder (Allemague fédérale).

19 MAI: a l'Empire de la pas-

20 MAI : a Violette Nozière a

21 MAX : - Doc Soldiers e

22 MAI : « The Shout s, de Jerzy

Louis Maile (Etats-Unis).

Skolimowski (Grande - Breta-gue) ; « Pretty Baby «, de

(Who'll Stop Hain), de Earel Reiaz (Grande-Bretagne); e Cri de femme a, de Jules

(Allemagne fédérale).

Dussin (Grece).

de Cannes :

17 MAI: a l'Arbre aux

Cest là qu'il compose sa célèbre Toccata pour piano (1932) et sa première symphonie. La consecration viendra lors de la première audition de son Concerto pour piano, en 1937, puis, en 1942, du bailet Gayanen (ou se trouve la fameuse Danse da sabre), qui, originellement, évoquait le honhear dans un kolkhoze caucaonheur dans un kolkhoze cauca-

sien.
Ses principales œutres sont la Deuxième Symphonie, dite du Tocsin, inspirée par la guerre, et la Troisième Symphonie avec orgues, les concertos pour piano, violon et rialoncelle, le ballet Spartacus (1954), une Ode à la jole (1956), un poème à Staline (1938) et une ode funèbre à la mêmoire de Lénine (1951), l'hymne de la République armé-

nienne, une sonate pour piano (1962), de nombreuses musiques de scènes et de films, et diverses de scènes et de films, et diverses ceuvres de musique de chambre. Il avait été professeur au Conservatoire de Moscou et avait reçu trois fois le priz Staline. Décoré de l'ordre de Lénine en 1939, il avait été lauréat du Prix d'Etat de la musique soviétique en 1971. On ne connaît rien en France de ses dernières ceuvres. Rortropovitch avait créé, en décembre 1963, à Londres, son Concerto-rhapsodie pour violoncelle et archestre, fraichement accueille par la critique anglaise et américaine. En août 1974, M. Michel Guy, secrétaire d'État à la culture, l'avait fait commandeur des arts et lettres, au cours du Festival de Menton.

#### ... et du documentariste Roman Karmen

Romaa Karmen était né à Odessa le 16 novembre 1906. Il débute en 1923 comme photo-reporter au journal Ogonek. Après archt étudié la prise de vues à l'Institut du cinéma de Moscou, il commence à travailler à partir de 1932 cans le film documentaire comme apérateur d'actualités, puis comme cinéaste. Avec un outre comme cinéaste. Avec un autre opérateur sociétique. Boris Haka-seer, il filme la guerre civile es-pagnole de 1936 à 1938 : vingt-deux films d'actualités seront réalisés arec ces documents, sons le titre Falts de la guerre d'Es-pagne, 1936-1937, ainsi qu'un monpagne, 1936-1937, ainst qu'un mon-tage, Espagne (1939). Puis il par-ticipe à un film consacré à la lutte du peuple chinois pour son indépendance nationale : de ce malériel jurent tirés la Chine se défend, et le documentaire En Chine (1943), au son nom apparait pour la première fais en tant qu'auteur complet.

Pendant la guerre contre l'Al-Pendant la guerre contre l'Al-lemagne nazie, Roman Karmen est aux premières lignes parmi les photographes de combat. Le matériel gu'il tourne est utilisé notamment dans la Défaite de l'armée allemande devant Mos-cou (1942) et Leningrad en lutte (1942).

(Espagne).

(Italie).

(Etats-Unis).

un a film surprise 2.

Le documentariste sovietique Roman Karmen est mort, vendredi 28 avril, à Moscou, à l'âge de soixante et onze ans.

Ces films, largement diffusés, contribuent à faire connaître les combats de l'armés rouge. En paticulier aux Etats-Unis, où la Défaite devant Moscou est adapté à Hollywood — sous le titre de Moscow strikes back, avec un commentaire d'Albert Maitz lu par devard G. Robinson — et remporte en 1923 comme photoporter au journal Ogonek. Après

2 موسوندي

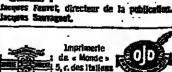
· 秦 37 秦

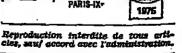
- ---

يسع الم

Edité par la SARL. le Monde.

Gérants :





Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.









ONDE DES ART

Tienne, une conme pour le (1952), de nombreuses le le sième et de sième de expèner et de sième de comme pour le comment de science et de sième de le comment de le conservation de l'ordre 

# tariste Roman Kama

Cos films, largement dipcontrolent in faire commincombate de l'arrectomment
particulier cux Flate-fint, e
particulier cux Flate-fint,
mellipsood sous le imcommentaire d'Albert Malant
Educard G. Robinson en e
partie en fantier 1942 font
mellier documentaire.

Austréé le guerre teiletilart, COL. Onza toto-Austriot la querre termine de la maine la marier part pour he berra / Imer le procès des au nels de guerre nazis, la du peuple (1947). Il est à la l'action de la cémario, de la rechario de la photogra de la photogra de la photogra de la company de la com Tins Pite Bia-z es-AQ14 f#2+ ar le d'Es-pun-per-d la

\* 50\* U F# Y

Gin!

American Alexandra American American

 $(\Xi, C_{i}^{\pm}) \in$ 

Este Mar <u>V</u>a

Ė,

100 miles

84 21.

here

S

Airm oue pour Joristens bert Liline, et le photograp de la commande de la command

Madelene Remanie.

Forme Barranit ont est material apresentid 3 m as Universid 3 m legated destables of the continues of the Care Feen-Louis Sarrie. Care Feen-Louis Sarrie. Carefeele quas de compagni a son seguerne dimingra Souficie pource mental. dans report use there are to have provide

Le Monde A Aberrana A Aber FRENCH

WAS STRINGER TALNOTE .... The Court of Spirits ist mr mr uf

... ... is saleh kepi Internal Contract of Party States

USC BIARRITZ - USC NORMANDIE - GEORGE Y - BRETAGNE - USC DANTON REX - CAMED - MAGIC CONVENTION - USC GOSELINS - MISTRAL USC GABE DE LYON - 3 MURATS - 3 SEGRETAN Périphérie : CYRANG Vernallies - ARTEL Créteil - ARTEL Mogent - C21 St-Germain CERSY Pontoise - PARINGE Anthray - CARREFOUR Partin



GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES - GAUMONT RICHELIEU - HAUTE-FEUILLE - GAUMONT SUD - ATHÉNA - DIDEROT - GAMMA Argenteuil BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiois - CLUB Maisons-Alfort - BUXY Val-d'Yerres



GAUMONT AMBASSADE - GAUMONT RICHELIEU - FRANÇAIS - WEPLER PATHÉ - GAUMONT GAMBETTA MONTPARNASSE PATHÉ - CAMBRONNE PATHÉ - VICTOR-HUGO PATHÉ - GAUMONT SUD - HAUTEFEUILLE SAINT-GERMAIN HUCHETTE - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiois - PATHÉ Champigny - VÉLIZY - FRANÇAIS Enghien TRICYCLE Asnières - ARIEL Rueil - AVIATIC Le Bourget - GAUMONT Évry



MONTE-CARLO v.o. - ÉLYSÉES LINCOLN v.o. - QUARTIER LATIN v.o. - HAUTEFEUILLE v.o. - MAYFAIR v.o. 14-JUILLET BASTILLE V.O. - 14-JUILLET PARNASSE v.f. - GAUMONT RIVE GAUCHE v.f. - GAUMONT OPÉRA v.f. - NATION v.f. - ST-LAZARE PASQUIER v.f. - GAUMONT CONVENTION v.f. - CLICHY PATHÉ v.f. STUDIO Parly-2 - PATHÉ Belle-Épine - ARTEL Rosny



Seul à Paris CINOCHES SAINT-GERMAIN

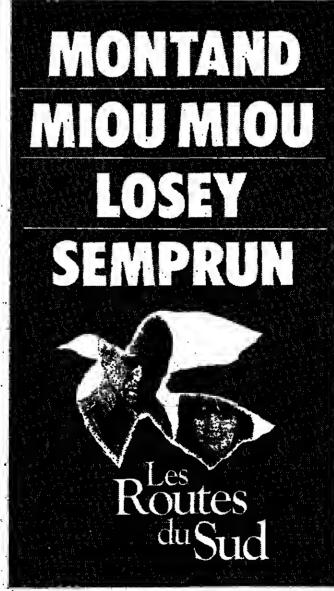


PARAMOUNT ELYSEES VO - MARIVAUX VF PARAMOUNT MONTPARNASSE (Mat. VF - Soirée VO) PARAMOUNT GALAXIE VF - STUDIO MEDICIS VO "... Un grand film, II fait fureur aux Etats-Unis..." (Edgar SCHNEIDER, "Jours de France") "Un rire de défoulement douloureux et insolite". (Robert BENAYOUN, "Le Point") CRAIG RUSSELL Grand Prix d'interprétation masculine Festival de BERLIN 1978 UN AMOUR "DIFFÉRENT"

PUBLICIS ELYSÉES - LE PARIS - PUBLICIS ST-GERMAIN PARAMOUNT OPERA · PARAMOUNT MONTMARTRE PARAMOUNT MONTPARNASSE · MAX LINDER · BOUL'MICH PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT ORLÉANS PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT GAITÉ CONVENTION ST-CHARLES - PARAMOUNT GOBELINS - PASSY Périphérie : VILLAGE Houldy + FLYSEES II Celle SI-Claud HOUNT La Vareant - PARAMOUNT Orly - BUXY Boossy + CZL Vorsal ARTEL Bosny - ARTEL Nogant - ARTEL Villaneuve SI-Boorges FRANÇAIS Enghien + ULIS Orany - BOUNTIL Corpy Postalan

PRIME PAR LA FONDATION PHILIP MORRIS POUR LE CINEMA

The same of the sa



YVES MONTAND MOUMIOU LAURENTMALET

Les Routes du Sud JOSEPH LOSEY JORGE SEMPRUN

- FRANCELAMBIOTTE

#### Les salles subventionnées

OPERA (073-37-50), le 5, à 19 h. 30 : Pelléas et Mélisande ; les 4 et 8, à 19 h. 30 : Carolyn Carison et le GR.T.O.P.; les 3 et 6, à 19 h. 30 ; le 9, à 20 h. : les Contes d'Hoff-mann ; le 10, à 19 h. 30 : Faust ; le 7, à 19 h. 30 : Musique de 8 h. m. h. r. . (Morart Debester chambre (Mozert, Debu

Brahms).

COMEDIE - FRANÇAISE (296-18-20), les 4 et 6, à 20 h. 30 : les Femmes savantes : les 5 et 7, à 20 h. 30 : En attendant Godot ; les 3, s et 9, à 20 h. 30 ; la 7, à 14 h. 30 : le Renard et la Granoulla ; Doit-ou la dha 2

Renard et la Grand (C. Renard (C. CHAILLOT (T27-Bi-15), Gémier (C. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.; Dans la jungle des villes.—Grand Théâtre, les 6 at 10, à 20 h. 30 : Cyrano ou les Soleils de la raison. is raison. ODEON (325-70-32), relachs.

ODEON (325-70-32), relache.

PETIT-ODEON (325-70-32) (L.),
19 h. 30 : la Nult at le Moment;
21 h. 30 : Roussesu.

TEP (636-79-09) (J., D., L.), 20 h. 30,
mat. mar. à 14 h. 30 : Maître Puntila et son valet Matti; le 4, à
20 h. 30, et le 6, à 14 h. 30 : Films;
le 3, à 20 h. 30 : Groupe de musique expérimentale de Bourges. yae experimentale de Bourges.

PETIT TEP, les 2 et 3, à 20 h. 30 :
Comment ça va Zenni, doncement les 5 et 6, à 20 h. 30 : Rire
de coquille : Quartier libre ; la 9,
à 20 h. 30 : Libre parcours variétés ;
le 16, à 20 h. 30 : Naives hirondelles.

#### Les salles municipales

CHATELET (223-40-00) (D. soir, L. et Ma.), 20 h. 30, mat. sam. 4 14 h. 30; dim., a 14 h. 30 et 19 h. 30; Volga. 19 h. 30: Volga.

NOUVEAU CARRÉ (277-88-40), le 18, à 15 h. 30: Cirque à l'ancienns; le 6, à 17 h. 30: Libra parcours récital; les 3, 5, 8 et 10, à 21 h.; le 7, à 16 h. : Kihbutz Danes Company; les 6 et 10, à 14 h. 30: Ballets d'Ethery Pagava pour enfants: le 8, à 21 h. : Concert des musiciens boursiers du gouvernement français. — Saile Papin (J. D., L.), 20 h. 30: Yiddish Story; 22 h. 30: la Vagus; les 3 et 10, à 14 h. 15: Morcredis verts; le 8, à 20 h. 20: Arts et techniques du cinéma et de la télévision.

THEATRE DE LA VILLE (274-11-24), les 3, 4, 5, 9 et 8, à 20 h. 20; le 7, à 14 h. 36.: M. Louis Dance Cy; les 3, 4, 5 et 6, à 19 h. 30: Semaine internationale de guitare; les 9 et 16, à 19 h. 30; Kolinda; le 10, à 20 h. 30; Filobolus Dance Theater.

#### Les théâtres de Paris

AREE LIBRE (322-70-78) (D., L.).

20 h. 15: Parade; V., B. à 18 h. 30,
Dim. à 18 h. et 20 h. 30: les
Amours de Jacques le Fataliste.
ARTS-REBERTOT (337-22-23) (D.
soir, L.). 20 h. 45, matin. dim. à
15 h.: Si ves besu t'es con.
ATELIER (606-49-24). (D.). 21 h.:
la Pius Gentille.
BOUFFES-PARISIENS (Théâtre et
Culture, 950-13-42), les 5, 5 et 6
à 14 h. 20: les Fourberies da
Scapin. Scapin.

CARTOUCHERIE DE VINCENNES,
Théatre de la Tempète (\$28-58-35)
(D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim.
à 16 h.: Si l'été revenuit.—Théatre
du Solaii (\$74-24-08) (J., D., soir,
L.), 20 h. 30, mat. sam. et dim. à
15 h. 30: David Copperfield (dernières). Villeret.
HUCHSTTE (225-88-99) (D.), 20 h. 30:
Is Captatrice chauve, is Lecon.
IL TEATRINO (322-28-92) (D.), 20 h.:
Is Bluff; 23 h.: Louise is Pétro-leuse. LA BRUYERE (874-76-99) (D.), 21 h.: Louise Michel Louise Michel.

LUCERNAIRE - FORUM (544-57-34).

1: Mer., V., D. & 18 h. 30: In
Belle Vie; J., S., Mar. & 18 h. 30: In
Belle Vie; J., S., Mar. & 18 h. 30: In
Belle Vie; J., S., Mar. & 18 h. 30: In
Belle Vie; J., S., Mar. & 18 h. 30: In
In Strain Strain Strain
In Strain Strain Strain Strain Strain
In Strain Strain Strain Strain Strain Strain
In Strain St MICHODIERE (742-95-22) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : les Runtres.

MODERNE (874-10-75) (D. soir, IL).

21 h., mat. dim. à 15 h. : la Nuit 950-13-62), les 9 et 10 à 14 h. 30 : le Malade imaginaire.

MONTPARNASSE (328-83-90) (D. coir, L.), 21 h. mat. sam. à 17 h. : dim. à 15 h. : les Prines de CRUF d'Une Chatte surjaise.

MOUFFETARD (335-C2-87), jusqu'au 5, à 29 h. 30 : Punis-Rats.

NOUVEAUTES (770-52-75) (J. D. soir), 21 h. mat. dim. à 15 h. 30 : Apprenda-moi. Câime

OBLIQUE (355-C2-94) (D.), 21 h. : Conversation chez les Stein sur mantieur de Goethe absent (à partir du 5)

GUVRE (874-42-52) (D. soir, L.), mat. sam. à 15 h. dim. à 18 h. 30 : Dom Juan.

OBSAY (548-38-53), les 3 et 9, à 20 h. 30 : le Raincoères ; le 6, à 20 h. 30 : le Raincoères ; le 6, à 20 h. 30 : le Raincoères ; le 6, à 20 h. 30 : le Tà 13 h. : Haroid et Maude

PALAIS-ROYAL (742-84-29) (L.). L), 20 h. 30; max same to time as 15 h. 30; payid Copperfield (dernières).

CENTRE CULTUREL DU KVII\* (277-68-81), les 2, 4, 5 et 8 à 20 h. 30, le 7 à 17 h.; les Troysnnes.

COMEDIE-CAUNAETIN\* (673-43-41)
(J), 21 h. 16, max dim. à 15 h. 18; Boeing-Boeing.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSES (389-37-03) (D. soir, L.), 21 h.; max dim. à 15 h.; les Batean pour Lipsia (de 9 à 20 h. 45).

DAUNOU (261-69-14) (J., D. soir)
21 h., max dim. à 15 h.; les Cougouis.

EPICERIE - TREATES (373-68-41)
(Max), 20 h. 30; Mixasi Kolhasz.

FONTAINE (874-74-60) (D.), 21 h.; Tra des jours comms va.

GAITE-RONTPARNASSE (633-16-18), à partir du 9 à 20 h. 30; Jacques
Villerex.

HUCHESTEE (228-88-99) (D.), 20 h. 30; max dim. à 15 h.; Plantons cous la suie (à partir du 5). SAINT-GROEGES (878-63-47) (Dim. soir), 20 h. 30, mat dim. à 15 h. : Plantons sous is suie (à partir du 5). STUDIO DES CHAMPS - ELYSESS (723-35-16), à partir du 2, à 21 h. 10 : les Dames du joudi. STUD10 - THEATRE 14 (766-79-07) (D., L.). 20 h. 30 : Zazoni, le Rose-Croix Ross-Croix.

THEATRE ADAYAR (555-67-61), jusqu'su 6, à 20 h. 30, le 7, à 16 h. : les Mystères de Paris.

THEATRE DU MARAIS (274-14-84) (D.), 20 h. 30 : les Révès de Fariatev.

THEATRE MARIE - STUART (508-17-80) (D.), 19 h. : les Femmes à polla : 20 h. 45, mat. sam. à 16 h. : Gotcha : 22 h. 30 : Fragments d'un discours amoureur.

THEATRE 347 (574-38-34) (D. crit THEATRE 347 (874-28-34) (D. soir, L.), 20 h. 30, man dim. à 15 h. : la Ménagerie de verre. TROGLODYTE (222-83-54) (J. V. Ma.), à 21 h. : l'Amythocrate; Sam., à 14 h. 30 et 21 h. Dim. à 15 h. 30, Mer., à 14 h. 30 : VARIETES (233-09-92) (D. suir., L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Boulevard Feydan,

#### Dans la région parisienne

ANTONY, Theatre F.-Gemier (237-31-19), le 3, à 20 h. 45 : Joen-Pan Verdier ; le 5, à 20 h. 45 : Bernard Haller. ATHIS-MONS, église Saint-Denia, le 9, à 21 h. : Trio Couperin (Vivaldi, Bamesu, Cooperin, Telemann, Biz-ret, Leclair, Rach). Bamesu, Couperin, Telemann, Bizvet, Leclair, Bach).

BaGNEUX, CAC (634-10-54), le 7, å
20 h. 30 : Contrastes (Schönberg :
le Pierrot iumairs;
BEAUMONT-SUB-OISE, Saile LéoLagranga le 3, à 21 h. : Harmonie
municipale, dir. A. Pyck.

BOUGIVAL, église Notre-Dame, le 7,
à 17 h. : Ensemble instrumentu
de France, dir. J.-P. Walter (Haendel, Vivaidi, Mendalsschu, Mozar).

BECTEUIL, châtean, le 4, à 18 h. :
E. Millosi, violon, et I. Mathis,
plano (Mozara, Schubert, Beethoven, Saratase).

piano (Mozari, Schubert, Beethoven Saratese).

BURES-SUR-IVETTE, M. J. C. (907-74-70), le 4, à 21 h. : la Câtestine.

CHAMPIONY, le 5, à 21 h. : Nico; le 5, à 21 h. : Deux hommes en

(388-54-73), le 5, à 1 h.: Nico; le 5, à 21 h.: Deux hommes en colère.
CHATOU, Salle L.-Jouvet (965-20-07), le 8, à 21 h.: Belleta.
CHELLES, CAC (421-20-35), le 6, h 15 h. 30: Gargantua Groupe; le 7, à 18 h.: Amaila Rodriguez.
CLAMART, C.C. Jean-Arp (645-11-87), le 9, à 20 h. 30: Ensemble Pro Arts de Munich (Besthoven, Vivaldi, Telemann, Momart).
CLICHY, ARC (270-03-18), les 4, 5 et 5, à 20 h. 30: le Monte-Plata.
CRETEIL, Maison A.-Mairsux (889-94-50), la 6, à 17 h.: Trouvères et trouhadours: le 9, à 20 h. 30: Si Sacha nous était couté.
DRANCY, Salle des fêtes, le 5, à 31 h.: Philharmonia de Transylvanie, dr. E. Simon (Tchafkorski).
EBMONT, Théàtre P.-Presnay (889-69-48), la 7, à 15 h. 30: les Balladins de Saint-Denis (chancoms populaires); Au chour de l'opérette, Musica Arboris et Editates des Bouffes-du-Kord.
EVRY, Agorz (077-83-50), le 5, à 20 h. et 21 h.: Cumpagnia Orange (ballets); le 6, à 21 h.: la Baby Sitter. la Paix chez soi.
GASSENCOUET, église, le 6, à 17 h.: Trio Fontanaross (Haydn, Beethoven, Schumanu).
GOUSSANVILLE, Théàtre P.-Nerma (1889-98-50), le 6, à 21 h.: Trio Fontanaross (Haydn, Beethoven, Schumanu).
GOUSSANVILLE, Théàtre P.-Nerma (1889-98-50), le 6, à 21 h.: Mouloudil.
LEVALLOIS, C. C. P.-V.-Couturier, le 5, à 21 h.: Chorale du conserva-

LEVALLOIS, C.C. P.-V.-Conturier, le S. à 21 h.: Chorale du conserva-toire de Châtillon, Chorale occuma-nique de Levallois. — Mairie, le 6, à 21 h.: Chorale populaire de Paris.

LONGPONT, basilique, la 5, à 20 h. 45 : Ghœurs et Orchestre J.-B. Corot, dir. G. Boulanger (Mozart, Phresil).
MNUDON, C.C. (628-41-20), le 9. à 21 h. : les Croque-Notes des vertues des la constant des vertues des vertues des la constant des vertues des la constant des vertues de la constant de la const

geding,
MONTMORENCY, Salle des Fêtes,
le 5 à 21 h.: Cie G. Chikly, mims
Oca, Cie J. Chalude.
NEULLLY, Eglise réformée, le 9 à
20 h 45 : A. Ropp, A. Delorme
(Bach, Telemann, Leclair, Lanrials).

20 h. 45 : A. Ropp. A. Delorms
(Rach. Telemann. Leclair, Lanplais).

SAINT-DENIS, Theatre G.-Philipe
(243-90-59), le 7 à 20 h. 30 : Kathakan: le 9 à 20 h. 45 : Jennifer Muller and the Works.

SAINT-MAUE, Theatre de la Pie
(823-41-90), le 5 à 15 h. : Rencontres théatrales.

SARCELLES, Forum des Cholstes
(990-74-65), la 6 à 21 h. : D. Eumair-H. Texier (jaxx): le 7 à
19 h. 30 : Gilles Servat: le 5 à
21 h. : Ars Nova, dir. M. Consthut (Stravinsky, Xenniks, Barboteu, Drouet. Constant).

SARTEOUVILLE, CAC (914-23-77),
le 9 à 21 h. : Sugar Blue et Louisians Red.

SCEAUX, Les Gémeaux (660-05-64),
le 5 à 14 h. et 21 h. : Quatuor de
la Philharmonie de Transylvanie
(Roumarile) (Beethoven. Chostakovitch).

SURESNES, Centre Léo-Lagrange
(505-13-10), le 3 à 20 h. 30 : Musique halino-américaine; le 4 à
20 h. 30 : Castelhemis; le 5 à
21 h. : Sarimbad's One Man Shoes.
Théâtre J.-Vilar (172-38-80), le
9 à 21 h. : Sugar Blue.

EVESNET, CAL (916-32-75), le 9 à
21 h. : Les Liberés de la Fontaine.

VILLEJUIF, Théâtre R.-Rolland
(172-38-80)

taine.
VILLEFUIF. Théâtre R. Rolland
(1725-18-02), le 4 à 21 h. : Graeme
Allwright.
VILLIERS-LE-BEL, C.C. MarcelPagnol (632-08-94), les 4, 5 at 6 à
21 h. : Festival du joune théâtre amateur. VITRY, Théâtre J.-Vilar (680-25-20), les 4, 5 et 8 à 21 h.; le 7 à 17 h.; Ensemble chorégraphique de Vi-

Les cafés-théâtres

BEC FIN (286-29-35) (D.), 19 h. 45 : le Crosse en l'air; 20 h. 45 : le Grand Ecart; 22 h.; 21 Femme rompue; 23 h. 15 : Vitse Side Story. AU COUPE-CHOU (272-01-73) (D.), 20 h. 38 : le Petit Prince ; 23 h. 30 : Francis Pertin. ELANCS - MANTEAUX (277 - 42 - 51)
(D.), 20 h. 20 ; A. Simons; 22 h.;
An niveau du chou.
CAFE D'EDGAR (122-11-02). — I.
(D.), 20 h. 15 ; ia Surprise;

CAPE DE LA GARE (278-52-51) (D., L.), 20 h. 30; M. Sergent.

CAMPAGNE - PREMIERE (322-73-93) (D., L.), 19 h. : les Fantastiens; 21 h. 45; Chris Laure; le 1, à 28 h. : le Prix du Nobel; Imagu'an 6, à 21 h. 30; P. Chatel.

COUR DES MIRACLES (548-53-89) (D.), 21 h. 30; France Lea; 20 h. 30; A. Burton; 22 h. 30; C. Kursner.

LE FANAL (233-91-17) (D.), 19 h. 30; le 4, à 18 h.; le Président.

LUCERNARE (544-57-34), — I. (L.), le Président
LUCENAIRE (544-57-34). — I. (L.),
21 h.: J. Antonin; 22 h. 30: A
Faure-Mayot. — II. (L.), 22 h. 30: E. Piaf parmi nous.
LA NAMA DU MARAIS (272-08-51)
(L.), 19 h. 45: Heip, Munany,
heip; 20 h. 45: Zezette; 22 h.:
Kuilleres valises.
LA BUURISSERIE DE BANANES
(508-11-67) (D., L.), 21 h.: J.-C.
Vannier; 22 h. 30: les Etolles.
LE PETIT CASINO (747-92-75) (D.,
L.), 21 h.: Du dze au dze; 22 h.:
J.-Cl. Montells.
PETIT BAIN NOVOTEL (858-90-10)
(D.), 23 h. 30: Spectacle Boris
Vian.
LES PETITS PAVES (807-30-15) (D.), Vian.

LES PETITS PAVES (807-30-15) (D.),

12 h.: D. Gorse; 21 h. 30: Flash
dingus; 22 h.: M. Fontenay;

22 h. 30: J. Aveline.

LE PLATEAU (271-71-00) (D. L.),

20 h. 30: A. Sachs; 21 h. 45: R.
Favey.

LE POINT VIRGULE (278-57-03) (D.,

L.), 20 h. 30: Ah! les D'iltes
femmes; 21 h. 36: Du après-midi
d'automne; 22 h. 30: Horizon
graffiti.

QUATER CENTS COUPS (328-39-59)
(D.), 19 h.: Flic frac; 20 h. 30:
l'Autohus; 21 h. 30: la Goutte;

22 h. 30: Qu'elle était verte ma
salade. asiade.

E SELENTTE (033-53-14). — L
(Ma. et les 3 et 4). 19 h. 45 : Huis
clos; 21 h. 45 : M. Truffant;
22 h. 30 : Rodéo et Julietta. —
II, 20 h. 20 : les Bounes; 21 h. 30 :
Qui a tué la concierge ?; 22 h. 30 :
Ah 1 les petites annonces. An 1 tes pectons amounted.

LA SOUPAPE (278-27-54) (D. L.,
Mar.), 21 h. : la Dame au bidula;
22 h. 30: Michel Laiet.

LE SPLENDID (887-33-82) (D. L.),
22 h. 15: Amours, coquillages et crustacés.

LA TANIERE (237-74-29), les 4, 5 et 6, à 22 h. 30 : Tes toi et paries.

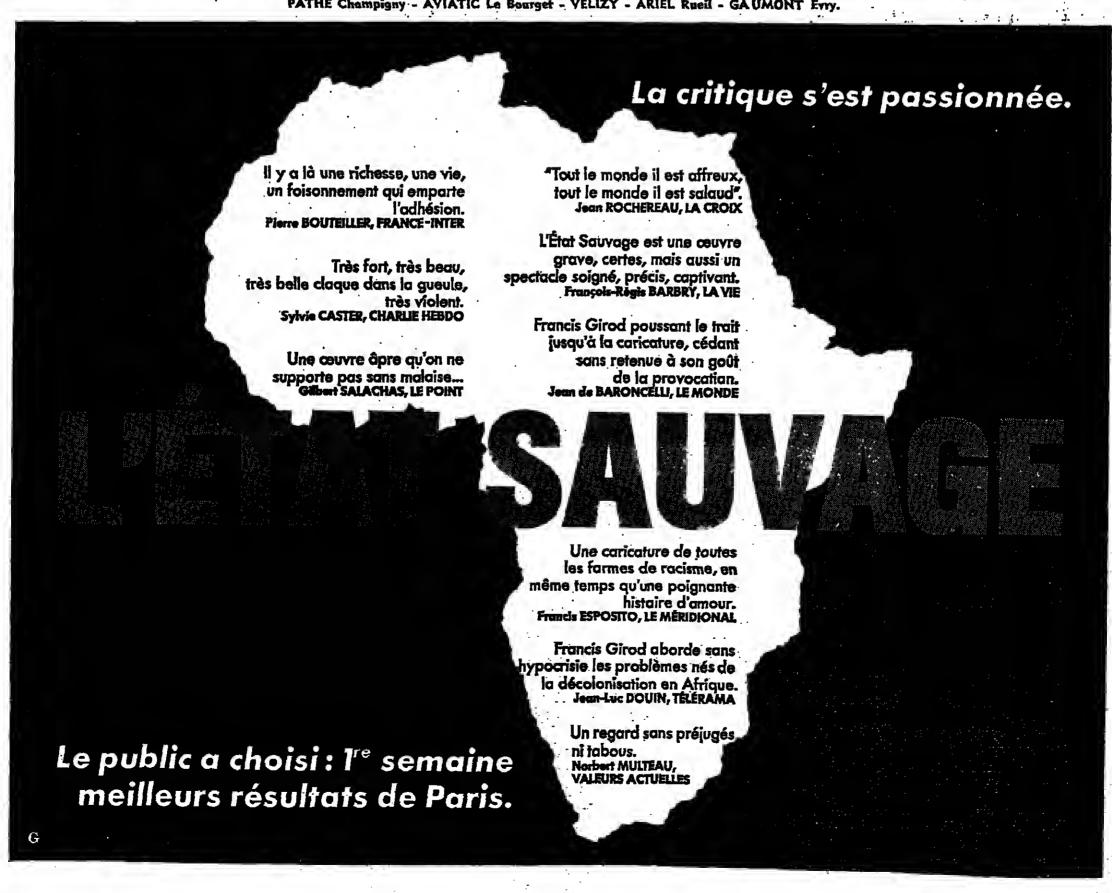
LA VIEILLE GRILLE (707-80-93). —

L (L.), 20 h. 30 : Agrupanion musica; 22 h. : Cl. Astier; 23 h. :

J. Coutmean (conteur). — IL 26 h. 30 : Cécils Ricard; 21 h. 45: Pluriells; 23 h. : Bayon sauvage.

 $\sigma : \mathbb{R}^{n} \times \mathbb{R}^{n} \to \mathbb{R}^{n} \times \mathbb{R}^{n}$ 

GAUMONT COLISÉE - GAUMONT LUMIÈRE - WEPLER PATHÉ - ST-LAZARE PASQUIER - MONTPARNASSE PATHÉ - GAUMONT CONVENTION GAUMONT GAMBETTA - ST-GERMAIN STUDIO - BOSQUET - PANTHÉON - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais - TRICYCLES Asnières - MARLY Enghien PATHÉ Champigny - AYIATIC Le Bourget - VÉLIZY - ARIEL Rueil - GAUMONT Evry.







COL. Schedule de lant le Col. Les films marqués (°) sont inter-dits aux moins de treize aus, (su) aux moins de dix-huit aus,

> La cinémathèque CHAILLOT (704-24-24) :

MERCREDI, 3. MAI 15 h : La Voleur de Bagdad, R. Walsh ; 18 h 30 : la Symphonie des héros, de R. Nahson ; 20 h 30 : la Suit du bossu, de F. Gaffary ; 22 h 30 : Praume rouge, de M. Jancso.

JEUDI 4 MAI 15 h.: l'Evanglie selon saint Mat-thisu, de P. P. Pasclini; 18 h. 30: Lancelot. du Lac. de R. Bresson; 20 h. 30 le Fieure saurage, de E. Kazan; 22 h. 30: le jeune cinéma allemand: le Fiancé, la Comédienne et de Maquersau, de J.-M. Straub et D. Buillet.

VENDREDI 5 MAI 15 h.: le Journal d'une fille per-due, de-G. W. Pabet: Une fille dans chaque port, de H. Hawks; 18 h. 50; Vivre sa vie, de J.-L. Godard; 20 h. 20; Lotins, de A. Wajda; 22 h. 30; Ostis, de S. Citti.

SAMEDI 6 MAI 15 h.: le cinéma et l'histoire : Pierre le Grand, de P. Vladimir ; 18 h. 30 : le cinéma et la danse ; 16 Cyme immortel ; la Mort du cy-gne, de J. Benoît-Levy ; 20 h. 30 ; Eléna et les hommes, de J. Benoir ; 22 k. 30 : le : Réros sacrilège, de K. Mizoguchi.

15 h.; les grands comiques améri-cains; le Mécano de la « Générale »; Tramp, Tramp, Tramp; 18 h. 30; le Veuvs Joyeuse, de E. Lubitsch.; 20 h. 30; Broadway Melody of 1940, de N. Taurog; 22 h. 30; la Plèvre monte à El Pao, de L. Buffuel.

Reliebe. MARDI 9 MAI.

Le cinéma et les arts : 15 h. et 18 h. 30 : les arts plastiques : 20 h. 30 : A bigger Splash : 22 h. 30: Pirosmani, de G. Chenguelais.

Les exclusivités

ADIEU A ELVIS (A., V.O.); Vidéostone, 6° (325-80-34).

L'AFFAIRE MORI (It., V.O.); U.G.C.Odéon, 6° (325-71-08), Brmitage,
6° (359-15-71); V.f.; Rex, 2e (23683-93), Rotonde, 6° (633-08-22),
U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19).

A LA ERCHERCHE DE M. GOODBAR
(A., V.O.). (\*\*); Quintette, 5° (03335-40), Luxembourg, 6° (832-97-77).
Balrac, 3e (358-52-70), Colisée, 8°
(356-20-46); V.f.; Impérial, 2e
(742-72-82), Montparnasse 83, 6°
(544-14-27), Fauvette, 12e (33156-86).

58-85. FAURILLE (T.) (\*): U.G.C.OPÉRS, 26 (281-50-32).
L'AMOUR (T.) (\*): U.G.C.OPÉRS, 26 (281-50-32).
L'ANGE ET LA FEMME (Can.) (\*):
La Cié. 56 (337-96-90).
ANNIE HALL (A. vo.): SindioMédicis. 54 (633-25-97). GalerieBoinh-Show, 8\* (225-27-29).
L'ARGENT DE LA VIEILLE (It.
vo.): Le Bérraix 4\* (275-47-28).
ATENTION., LES ENFANTS REGARDERT (Pr.) (\*): Capri, 24 (50611-69), Paramount-Opéra, 9\*
(733-34-37), Paramount-Opéra, 9\*
(734-345-91). Convention—SalntCharles, 154 (578-33-00), Paramount-

(13-34-37), PERRICUMT-Galaris, 13(580-45-91). Convention - Saint-Charles, 15- (579-33-00), Perrimount-Montagrinases, 14- (523-22-17), Parimount-Montagrinases, 14- (523-22-17), Parimount-Maillot, 17- (736-24-24), Los, Toureties, 20- (536-32-17), Parimount-Maillot, 17- (736-24-24), Los, Toureties, 20- (536-31-68).

LE BAL DES VAURIENS (A. v.o.): Lixembourg, 6- (633-91-77), Elysões - Point-Show: 8- (225-67-29), Marignan, 8- (839-92-83); V.f.: Prancais, 3- (770-33-85), Montparnasses-Pathé, 14- (326-63-13).

BARBREHOUSSE (Jap., v.o.): Grands-Augustins, 8- (633-22-13);
LA BARRICADE DU POINT DU JOUR (Fr.): Palais des Arts, 3- (227-62-98), Olympic-Enirepót, 14- (522-67-42) (h. sp.).

LE BRAUJOLAIS NOUVEAU EST ARRIVE (Fr.): A.B.C., 2- (236-55-59), U.G.C.-Opéra, 2- (241-50-32), Quintette, 5- (333-33-40), Montagranasse 53, 6- (344-14-27), Marignan 2- (343-34-6), Montagranasse 53, 6- (344-14-27), Marignan 2- (343-36-14), 14- (331-51-16), Cambronna, 15- (734-42-96), Cluchy-Pathé, 13- (323-3-34), 14- (331-51-16), Cambronna, 15- (734-42-96), Cluchy-Pathé, 13- (323-37-41).

LE BOIS DE BOULEAUX (Pol., v.o.): Cincole Saint-Germain, 8- (333-35-62), BRANCALEONE (It., v.o.): Le Mariai 4- (378-47-85).

LA CHAMBERE VERTE (Pr.): U.G.C.-Opéra, 2- (723-89-23), E.G.C.-Gare de Lyon, 12- (343-91-59), Glympic, 14- (329-48-52), Bistritz, 2- (723-89-23), E.G.C.-Gare de Lyon, 12- (343-91-59), Glympic, 14- (329-48-28) (h. sp.).

CDMMENCEZ LA REVOLUTION SANS NDUS (A. v.o.): Quintette, 5- (333-35-40): Marignan, 5- (339-48-28).

CDMMENT CA VAT (Fr.): Palais des Arts, 3- (772-68-28) (h. sp.).

COMMENT CA VA? (Fr.): Palais des Arts, 26 (272-53-98); Le Saine, 5° (325-95-99); La Pagoda, 7° (705-12-15).

LE CRABE-TAMEDUR (Pr.): U.G.C.-Opéra. 2: (261-50-32). U.G.C.-Opéra. 2º (261-50-22).

LE DEENIER AMANT ROMANTYQUE (A. v.o.) : Chimy-Palace. 5º (923-07-75); Marignan. 8º (33992-82); v.l.: Richeliev. 2º (22358-70); Elo-Opéra. 2º (742-82-54); Nations. 12º (343-04-67); Pauvet.
13º (531-58-85); - MontparnassePathé. 14º (528-65-13); GaumontConvention. 15º (828-42-27);
Clichy-Pathé. 18º (522-37-41).

DIABOLO MENTEE (Pr.); Cinéar-

Clichy-Paths. 18\* (522-37-41).

Diabolo Menthe (fr.): Cinéac-Italiana, 2e (722-72-19); Lord-Byron, 8- (223-04-22); J.-Remoir. 9\* (574-40-75).

ELLES DEUX (Hong, v.o.): Saint-André-des-Aris; 8\* (236-98-16).

EMMENUELLE (Fr.), 19\*1; Capril. 2e (508-11-89); Paramount-Marivaux, 2\* (742-22-80); Publicis-Maria (528-22-17); Paramount-Mari-18-33); Paramount-Marius-18-33); Paramount-Montparpasse, 14\* (328-22-17); Paramount-Maillet, 17\* (758-24-24).

L'EPREUVE DE FORCS (A. v.f.)

let, 17 (73-24-24).
L'EPREUVE DE FORCE (A. v.f.)
(\*): Capri, 2 (303-11-60); v.o.:
Paramount-Elysees, 8\* (359-49-34);
Paramount-Montparnasse. 14\*
(328-22-17).
BQUUS (A. v.o.): Cincehe-Saint-Garmain, 5\* (533-16-22).

L'ETAT SAUVAGE (Fr.) : Panthéon. 5° (033-15-04) : Saint-Germain-Studio, 5° (033-42-72) : Bosquet, 7°

(\$51-44-11); Colisée, 6° (359-29-46); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (327-35-43); Lumière, 9° (778-44-64); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Wepler, 18° (327-50-70); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR.

(A. V.O.) (\*): Saint-Miehè, 5:
(326-79-17): U.C.O.-Odéon, 6: (32571-08): Normandia, 8: (358-41-18);
v.f.: Rex. 2: (238-39-93): Helder,
9: (770-11-24); U.C.C.-Gobelins,
13: (331-08-19): Miramar, 14\* (23089-53); Mistral, 14\* (536-52-43);
Gsumont-Convention, 15: (82242-37); Clichy-Pathé, 19\* (52237-41).
LA FRANCE DE GISCARD (Fr.):

LA FRANCE DE GISCARD (Fr.(): Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), FREDDY (Fr.): Paramount-Opéra, 9- (073-34-37). LA GUERRE DES ETOILES (A., v.f. : Marbeuf, 8° (225-47-19); Hausmann, 9° (770-47-55), HOTEL DE LA PLAGE (Fr.) : Le Paris, 8° (359-53-99).

L'INCOMPRIS (1t., v.o.) : Quin-tette, 5- (633-35-40) : U.G.C.-Mar-beuf. 3- (225-47-19) : Glymple-Entrepôt, 14- (542-67-42).

Les films nouveaux

L'EAU CHAUDE, L'EAU FRETTE, film canadien d'André Porcier : La Clef. 5e (337-90-90); Studio Onjas. 5e (033-89-22); La Pagode. 7e (705-12-15).

La Pagode. 7e (705-12-15).

La VIR. T'EN AS QU'UNE, film français de Denis Guedj : Le Seine, 5e (232-98-96); La Pagode. 7e (705-12-15).

Mai 63 PAR L'UI-MERME, films collectifs (trois programmes) : Saint-Séverin, 5e (033-50-91).

LES NOUVEAUX MONSTRES, film italien de M. Monicelli (v.o.) : Hautefeuille, 6e (633-79-33); Quartier - Latin, 5e (326-84-65); Geumont-Rive-Cauche, 6e (346-26-36); Geumont-Rive-Cauche, 6e (346-26-36); 14-Juillet-Partnesse, 6e (226-38-04-53); 14-Juillet-Bastille, 11e (357-90-61); Mayfair, 16e (225-77-68); (v.f.) : Saint-Lastro-Pásquier, 9e (387-33-43); Gaumont-Opéra, 9e (073-93-48); Nations, 12e (343-03-67); Gaumont-Convention, 15e (828-42-27); Clichy-Pathé, 18e (322-37-41).

OMERE DE SOIE, film canadien de Mary Stephan : Olympie, 14e (542-67-42), A 18 b. (af S. et D.).

LE CERCLE INFERNAL, film américain de Richard Loncraine (\*) (v.o.) : U.G.C. Odéon, 6e (225-71-10); y-rance-Riyaées, 8e (723-71-11); (v.f.); U.G.C. Opéra, 2e (231-50-32); Richelien, 2e (233-56-70); Saint-Germain - Huchette, 5e (313-87-59); Hautefeuille, 6e (333-75-38); Caumont-Sud, 14e (331-61-16); Cambronne, 15e (734-42-96); Murat, 16e (288-99-75); Clichy-Pathé, 18e (522-17-11); Saint-Germain - Huchette, 5e (313-87-59); Hautefeuille, 6e (335-759); Gaumont-Sud, 14e (331-51-16); Cambronne, 15e (734-42-96); Vic-ray-Richelle, 18e (328-35-70); Gaumont-Gambetta, 20e (777-358); Montparmasse-Pathé, 14e (326-65-13); Cambronne, 15e (734-42-96); Vic-ray-Richelle, 18e (326-35-73); Wepler, 18e (326-35); Cambronne, 15e (737-42-96); Vic-ray-Richelle, 18e

OUTRAGEOUS, film américain de Richard Benner (v.o.) ;
Stadio-Alpha 5= (033-28-47);
Paramount-Elyaées 8= (359-49-34); (v.f./v.o.) : Paramount-Montparnasse, 1\* (256-22-17); (v.f.) : Paramount-Marivaux, 2-(742-83-90); Paramount-Galaxie, 13= (580-18-03). UN VENDREDI DINGUE, DINGUE, DINGUE, DINGUE, DINGUE, DINGUE, DINGUE, DINGUE, BINGUE, PARAMOUNT, (v.f.) : Rex. 2= (235-33-33); U.G.O. Gobelins, 13= (331-08-19); Mistral, 14= (539-52-43); Bienvende-Montparnasse, 15= (544-25-02); Magie-Convention, 15= (268-20-64); Napoléon 17= (380-41-46).

IPHIGENIE (Grec, v.c.): Cinoche-Saint-Germain, 6 (633-10-82).

JAMAIS, JE NE TAI PROMIS UN JAEDIN DE BOSES (A., v.o.) (\*): Vendóme, 2 (073-97-32); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); Elyséss-Cinéma, 2 (225-37-90); Murat, 16 (288-99-75); v.f.: U.G.C. Garde de Lyon, 12 (343-01-59); Mistral, 14 (538-32-43); Magic-Convention, 15 (628-20-64); Blenvenue-Mont-parnasse, 15 (544-25-02); Secré-tan, 12 (208-11-33). JESUS DE NAZARETS (It.) (1° 2° partie) v.f. : Madeleine, (073-56-03).

JULIA (A.) V.O. : St-Ogrmain-Vil-inge, 5\* (833-87-88) : Marigman, 8\* (359-92-81) : Studio Raspall, 14\* (329-38-88).

tagne, 5° (22-57-57); U.G.C. Dan-tagne, 5° (222-57-57); U.G.C. Dan-ton, 6° (322-42-53); Biarritz, 8° (723-55-23); Paramount-Opéra, 9° (473-34-37). MAIS QU'EST-CE QU'ELLES VEU-LENT (Fr.) : Bonaparie, 6 (126-12-12).

LA MAITEESSE LEGITIME (IL) (\*\*) vo.: Ermitage, 6° (259-13-71). NOS HEROS REUSSIRONT-U.S., 7 (05) HEROS REUSSIRONT-11.5... 7
(1t.) v.o.: Hautsfeuille, 6° (83379-38): E(yeéce-Lincoln, 8° (35939-14): 14-Juillet-Bastille, 11° (35790-81): O(ympic, 14° (542-67-62):
vf.: Shint-Larnre-Pasquiar, 8° (387-33-42).

Va.: SRINK-LSENTS-PREQUIST. 8(387-35-43).

LE NQUVEAU CARTOON A HOLLYWOOD (A.) v.o.: La Clef. 5- (33790-90) : 14-Juliet-Parmasse. 5(325-38-00).

L'GUF DU SERPENT (A.). (\*) v.o.:
Studio de la Harpe, 5- (333-34-83);
Studio Dominique. 7- (795-04-53);
sauf mar.; vf.: St-Ambroise, 11(700-89-16).

ONE, TWO, TWO, 122, BUE DE PROVENCE (Pr.) (\*): ParamountMartvaux, 2- (742-83-90), U.G.C.
Opéra, 2- (231-50-32); U.G.C. Danton, 6- (329-42-62); Martury, 8(225-75-90); U.G.C. Gare de Lyon,
12- (342-01-89); Paramount-Oslaxie, 13- (580-13-03), Miramar, 14(320-39-52); Mistral, 14- (33852-43(: Convention St-Charles, 15(579-32-00); Paramount-Maillot,
17- (758-24-24); Moulin-Rouge, 18(866-34-25); Secrétan, 19- (20871-33).

POURQUOI PAS ? (Fr.) (\*\*) : Clumy-

(606-34-25); Secrétan, 19° (206-71-33).

POURQUOI PAS? (Pr.) (\*\*): Clumy-Ecoles, 3° (033-20-12).

QUI A TUE LE CHAT? (It.) v.n.; Clumy-Ecoles, 5° (033-20-12); Biar-riz, 8° (723-50-23).

LA RAISDN D'ETAT (Pr.); Rex, 2° (236-65-93); Bretagne, 8° (222-42-63); George-V, 8° (223-41-46); Normandie, 8° (339-41-16); Biar-riz, 8° (723-69-23); Caméo, 9° (770-20-89); U.G.C. Garce de Lyon, 12° (345-01-59); U.G.C. Garce de Lyon, 12° (345-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (331-06-19); Mistral, 14° (359-52-43); Magic-Convention, 15° (222-20-64); Murst, 16° (238-99-75), Secrétan, 19° (206-71-33).

RENCONTRES DU III° TYPE (A.) v.o.; Hautofenille, 6° (533-79-36); Gaumont-Champs-Elysées, 8° (359-04-67); v.f.; Elchellau, 2° (233-56-70); v.f.

56-70); Athena. 12° (343-67-46); Caumont-Sud. 14° (331-51-16).

LE ROTI DE SATAN (All.) (\*) v.o.: Studio Cit-le-Cour. 6° (328-60-25); Olymoic-Entrepot. 14° (542-67-42).

LES ROUTES DU SUD (Pr.), Boni' Mich., 5° (133-48-29); Publicis-St-Germain, 6° (222-72-80), Paris 5° (359-33-99), Publicis Champs-Hysès 8° (720-78-23); Max-Linder, 9° (770-40-44); Paramount-Opera, 9° (770-40-43); Paramount-Opera, 9° (770-40-43); Paramount-Opera, 9° (770-40-43); Paramount-Opera, 9° (770-40-43); Paramount-Catté, 14° (326-89-34), Paramount-Montparasse, 14° (326-89-34); Paramount-Montparasse, 14° (326-29-34); Paramount-Corléans, 14° (540-45-91); Convention-St-Charles, 5° (579-32-00); Passy, 16° (228-23-34); Paramount-Montinette, 18° (605-34-25), SALE REVEUR (Pr.): Omnia, 2° (233-35-35); Styx, 5° (533-68-60); Impérial, 2° (742-72-2); Montparasses, 6° (534-14-27); Harring, 8° (723-69-23); PLM-St-Jacques, 14° (226-81); Mac-Mahos, 17° (330-38-81); Mac-Mahos, 17° (330-38-81); LA TERRE DE NOS ANCETRES (Finl., vo.): Studio Logos, 5° (033-28-42).

LE TOURNANT.DE LA VIE (A. vo.): VA: VOIR MAMAN, PAFA TRA-VAILLE (Fr.), Collade, 8° (339-29-40). Testing (All vo.): Testing Les NORMENS (All vo.)

VAILLE (F.), College, 28 (259-29-6),

VERA ROMEYKE N'EST, PAS DANS
LES NORMES (All, v.o.): Le Seine,
5 (315-95-99), H. Sp.
LA VIE DEVANT SD1 (Pr.): Paramount-Marivaux, 20 (741-32-80);
Studio Calande; 50 (033-72-71);
Marbeuf, 30 (225-47-19),
VOYAGE A TOKYO (Jap. v.o.): St-Andrá-dez-Arta, 60 (325-48-18),
VOYAGE AU JARDIN DES MORTS
(Pr.): Le Seine, 50 (325-25-90),
H. Sp.
LA ZIZANIE (Pr.), Marignan, 60 (358-282); Richelieux, 20 (233-55-70); Pauveste, 130 (331-58-86);
Montparnasso-Pathé, 140 (226-53-13); Cheby-Pathé, 180 (522-37-41).





ELYSEES LINCORN - REINTETTE NOS HÉROS résistrant-les à retrouver leur ami systérieusoment dispare en Afrique ELYSEES LINCOLN - HAUTEFEUILLE SAINT-LAZARE PASQUIER

**DE FEU** 

LES NOUVEAUX MONSTRES

ELYSEES LINCOLN - MONTE-CARLO MAYFAIO - RUARYTER LATIN HAUTE-FUILLE - RATION SAINT-LAZARE PASQUIER

A LA RECHERCHE DE M. GOODBAR BRIMIELLE

L'ÉTAT SAUVAGE STUDIU SAINT-CERMAIN SAINT-LAZARE PASQUIER LE PAPILLON

SUR L'ÉPAULE SAINT-BERMAIN AUCHETTE MANTEFEUILLE

ÉLYSÉES POINT SHOW v.o. PARAMOUNT MÉDICIS V.O



**MEILLEUR FILM** DIANE KEATON

MEILLEURE INTERPRETATION FEMININE

**WOODY ALLEN** MEILLEUR METTEUR EN SCÈNE MEILLEUR

**SCÉNARIO** 

ANNIE HALL de WOODY U.G.C. MARBEUF (v.o.) - QUINTETTE (v.o.) OLYMPIC ENTREPOT



ILC.C. ERNITAGE PAR, W Saine VO - REX VF - U.C.C. CONTEINS W BENYTHUE MONTPARHASSEY - MISTRAL W - MARGE CONVENTION VF - MAPOLEUN W VERSAILLES Cyrano - LE PERREIX Painis de Part - PARTIE CATTÉ CRETEL Arial - ENGHEN Hollywood - MIRES UIIs - MONTREUR MÉ LA VARENNE Paramount

U.G.C. BIARRITZ - OMNIA - IMPÉRIAL PATHÉ - MONTPARNASSE 83 P.L.M. SAINT-JACQUES - STYX - ARTEL Criteil - FRANÇAIS Enghien



Vive Dutronc...

MICHEL PEREZ LE MATIN

and the second second

Déborde de sensibilité lucide. J.L. BORY OUSCRAFECIE

De l'excellent cinoche.

REMO FORLANI ORIL



FRANCE ÉLYSÉES (v.o.) - U.G.C. ODÉON (v.o.) - GAUMONT RICHELIEU (v.f.) - CLICHY PATHÉ (v.f.) - MONTPARNASSE-83 (v.f.) GAUMONT SUD (v.f.) - U.G.C. OPERA (v.f.) - CAMBRONNE - GAUMONT GAMBETTA - LES 3 MURAT et dans les Meilleures Salles de la Périphérie



LUCERNATE (544.57.36).

L. J. Antonin: 2 h at Fauro-Livot. — II. (L.) 2 h;

E. Fiar parmi nous.

LA MANA DU MARAIS (The L.) 15 h 45: Hein Rev.

LE S. J. 45: Levin Rev.

LE MILLIESE TRISES. Kuilleres values.

LA MURISSERIE DE BAND
(128-11-67) (D. L.). 21 h: 1/2
Vanaler: 22 h: 20: les Edes
LL: 21 h: Dr dae an dae: 21
LL: 22 h: 20: Epectach h
Vian co; -64), 7 **Ce** 331:e 18:3-V:31.

LES PETITS PAVES (607-30-1); g
12 1 : D. Gorse; 21 h 30: 5

clingue; 22 h : M. Free

Th. 30 : J. Aveline

LE PLATEAU (271-71-60) m;
20 h : 30 : A. Szcha; 21 h 6;

Davez. PO E. SU : A. SECULIA A G.: PAVEZ. LE POINT VIRGULE (278-6-6; L.). 20 h. 50 : Ah : les for femmes : 21 h. 30 : Un subt d'automne : 22 h. 30 : Ex MILEO CHATTLE CENTS COUPS (BA)

(CL.), 19 h.: File frac; 3 h.

(Substitution of the coups (BA)

(Thursdus; 11 h. 30 : h car

(Thursdus; 12 h. 30 : h car

(Thursdus; 13 h. 30 : h car

(Thursdus; 14 h. 30 : h car

(Thursdus; 15 h. 30 : h car

(Thursdus; 15

744. 47.8

7. <u>4</u>

es.

9 <u>1</u> 7:50 40-

CAMPAGNE PERMIT OF THE COLOR OF

SETTO LE SELENITE (003-53-16).
(Mas. ct les 3 et 4), 19 h 6; 2
clos; 2: h, 45; M Ton
22 h, 50; Rocco et Julie
11, 20 h, 30; les Eonnes 11;
Coul a tué la commerce 1; 2;
Ah; les petiles annonce.

LA SOUPAPE (278-27-50 a. Mar.), 21 h.: in Dame until 1. 22 h.: in Dame until 1. 22 h.: 25 h.: in Dame until 1. 25 h.: 25 h.: 26 h.: 27 h.: 28 pt.: 1 F

CFARTACEA CON-74-29, LA TANIERE (CST-74-29, L

CA VIERLE GRILLE (TOTAL)

LA VIERLE GRILLE (TOTAL)

LA COMMUNICATION (CONTROL)

LA COMMUNICATION (CONTROL)

TO B. COL CONTROL

FINANCIA CONTROL

FINANCIA

FINANCIA CONTROL

FINANCIA CONTROL

FINANCIA CONTROL

FINANCIA

FINANCIA CONTROL

FINANCIA CONTROL

FINANCIA CONTROL

FINANCIA

FINAN

INT CONVENTION L-MARLY Enghien

assionnée.

Les grandes reprises

Les grandes reprises

AFFREUX, SALES ET MECHANTE
(IL, v.o.): Lucernaire, & (34457-34).

AMARCDERD (It, v.o.): Le Ranslagh, 16° (248-64-44).

AMARCDERD (It, v.o.): Le Ranslagh, 16° (248-64-44).

AMARCDERD (It, v.o.): Le Ranslagh, 16° (258-64-44).

AMARCDERD (It, v.o.): Le Ranslagh, 16° (268-64-44).

AMARCDERD (It, v.o.): Le Ranslagh, 16° (268-64-50).

IL EAGNOTIS (It, v.o.): Le Ranslagh, 16° (268-64-50).

ELE CHANTOR (It, v.o.): Le Ranslagh, 16° (268-64-50).

IL ESCHEVAUX DE FEU LEOV, v.o.):

Guintette 5° (033-35-40); 14Juillet-Bastille, 11° (357-90-81).

LE CONFORMISTE (It, v.o.): Les
Templiers 3° (272-94-56).

LE CONFORMISTE (It, v.o.)

Cinéma des Champs-Elysées, 8-(359-61-70). EASY RIDER (A., V.I.) (\*\*) : Eldo-radn, 16- (208-18-76). L'ENIGME DE KASPAR HAUSER

L'ENIGME DE KASPAR HAUSER
(All., v.o.): Lucernaire, 6°.

HIBOSHIMA, MON AMDUR (Fr.):
Studin de le Contrescarpe, 5°
(323-79-37).

LES BOBS-LA-LOI (Alg., v.n.):
Falais des Aris, 3° (272-62-95).

L'IMPERATRICE BOUGE (A., v.o.):
Action-Christine, 9° (325-85-76).

LA CHRDNIQUE DES ANNEES DE
BRAISES (Alg., v.o.): ActuaChampo, 5° (033-51-60).

LAWRENCE D'ARARIE (A., v.f.):
HOllywood Boulevard, 9° (77016-41).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Noc-

Hollywood Boulevard, 9= (170-16-41).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Noctambules, 5= (033-42-34).

MORE (A., v.o.) (\*\*): A.-Bazin, 13\* (337-74-39).

MORT A VENISE (It., v.o.): Le Ranelagh. 16\* (258-64-44).

ORANGE MECANIQUE (A., v.f.)
(\*\*): Baussmann, 9\* (770-47-55).

PAIN ET CHOCOLAT (It., v.o.): Daumesnil, 12\*.

LA PLANETE SAUVAGB (Fr.): Kinopannrama. 15\* (306-56-56).

LA PLANETE SAUVAGE (FT.): Klnopannrama, 15\* (306-50-50).
QUOI DE NEUF. PUSSYCAT 7 (A.,
v.f.): Maréville, 9\*; Calypso. 17\*.
SALO (It., v.o.) (\*\*); Les Tempilers, 3\* (272-94-56).
UNE VIE DIFFICILE (It., v.o.):
Studio des Ursullnes, 5\* (03333-19). LES VALSEUSES (Fr.) (\*\*) : Bilbo-

quet. 6 (222-87-23).

MON ONCLE (Fr.): Studio Jean-Cotteau, 5 (933-47-62).

BRONCO APACHE (A., v.o.): Action-Ecoles, 5 (325-72-07).

المرابعين

J.-L. GODARD: Châtelet-Victoria, 15, 20 h 15: A hout de souffie, 22 h.: Pierrot le Fou; ven. et sant, à 24 h.: Une femme mariée; Le Seine, 5° (325-95-99), 14 h. 30: A hout de souffie, 16 h 30: Alphaville,

STUDIO 23 (v.o.), 18° (606-26-07), mer.: film de Fritz Lang, jeu.: les Chercheuses d'or, ven.: Trois dans le sous-sol, la Ligne géné-rale, sam : International House, The Big Broadcast of 38, dim.: la Symphonie nuptiale, lun. : le Héros sacrilège, mar. : le film des cinquante ans du Studio 28, 21 h. 30 : film en evant-première. C. CHAPLIN (v.o.), Nickel-Ecoles, 5° (325-72-07) mer., dim. : le Kid, )eu. : le Dictateur, ven. : l'Emigrant, sam : la Ruéo vers l'or, lun. : les Temps modernes, mar : les Lumières de la ville.

M. DIETRICH (v.o.): Action Christine, 6° (325-65-78), mer.: Blonde Vénus. jeu: Déair, ven., mer.: la Maison des sept péchés, sam.: Shanghai Express, dim.: Morocco, lun.: Ange

Satyricon, 22 h.: les Mille et Une
Nuits.

BORTE A FILMS (v.o.), 17º (75451-50): I, 13 h.: Easy Rider,
14 h. 45: Franksatin Junior,
16 h. 45: New-York, New-York,
19 h. 15: Repérages, 21 h.: Cabaret, ven. et sam., â 23 h. 20: Un
après-midi de chien; II, I3 h.:
1a Horde sauvage, 15 h. 30: le
Laurèst, 17 h. 30: les Damnés,
20 h.: Mort à Venise, 22 h. 15:
Phantom of the Paradise, ven. et
sam., â 24 h.: Délivrance.

WESTERNS: Classiques et Renonvesu (v.o.), Ciympic, 14º (54267-42), mar: les Collines de la
terreur. )eu : la Eevanche d'un
homme nommé Cheval, ven. :
Juhn McCabe, samedi : les
Proles, dim. : l'Appât, lun.:
Vander arrive, mar.: Vera Grus.

HI- SEMAINE DES CAHIRES DU

Vandez arrive, mar. : Vera Cruz.

III- SEMAINE DES CABIERS DU
CINEMA (v.o.) : Action Réphique, 11- (803-51-33), mer. : la
Vocatinn suspendue, Child is
Walting France, mère des arts,
des armées et des lois; )en. :
l'Exécution du trafire à le patrie,
Public Ennemy, Allemagne, année
zéro; ven : a Structure du cristal. Capricci. Young and innocent; sam. : les Amants cruciflés,
Une vie. un auteur : M. Mizogushi, Ceddo : dim. : Tahleaux
vivants, camourisges, les Belles
Manières : lun. : Flammes, Chili
impresatons, la Jungie plate;
mar. : Journés vidéo.

Les séances spéciales

ADOPTION (Hong., v.o.) : Saint-An-dré-des-Arts, 9° (328-43-19], à 12 h. L'AUTEB (A., v.o.) (°°1 : La Glef. 5° (337-90-90), à 12 h et 24 h. CHENS DE PARLLE (A. v.n.) (\*\*): Studio Gaisnde, 5\* (033-72-71), à 22 h; Seint-Ambroise, 11\* (700-99-191, mer, à 21 h.

COOPERATIVE DES CINEASTES : Palais des Arts, 3 (272-63-98), L. à 22 h.

Les festivals

CHATELET - VICTORIA (v.o.), 1ct (Schedule) 12 h. 12

10 h, 12 h et 24 h

INDIA SONG (Fr.) : Le Seine, 5° (125-95-99), â 12 h 20 (sf. D.).

JE. TU, IL. ELLE (Fr.) : Le Seine, 5°, à 12 h 15 (sf. D.).

KASHIMA PRARDISE (Fr.) : Palais dea Arts, 3°, à 12 h.

KING OF MARVIN'S GARDEN (A. V.O.) : Olympic, 14° (542-67-42), à 16 h. (sf. S. et D.).

LA MONTAGNE SACREE (A., V.O.) (\*\*) : Le Seine, 5°, à 20 h. et 22 h. 15.

PADES PADEONS (\*\*)

PADRE PADEONE (It., v.o.): Daumesuil, 12\* (343-52-97).

PIERROT LE FOU (Fr.): Seint-Andrée-Arts, 6\*, à 12 h et 24 h. (900-50-82): les Rootes du Sud; tre de chambre de Transviranie dré-des-Aris, 6°, à 13 h et 24 h.

PHANTOM OF THE PARADISE (A.,
v.o.): Luxembourg, 6°, à 10 h,
12 h et 24 h.

SECRETB ENFANCE (Fr.): Olympic, 14°, à 16 h (sf S. et D.).

THE ROCKY HORROR PICTURE
SEOW (A., v.o.): Acaciss, 17°
(754-97-83), à 13 h et 24 h.

UN APRES-MIDI DE CHIEN (A.,
v.o.): La Clef, 6°, à 12 h et 24 h.

UN CADAVRE AU DESSERT (A., v.o.): Grand Pavois, 15° (551-44-58), à 22 h.

UN TRABWAY NOMME DESIR (A., v.o.): Studio Galande, 5° (633-72-71), à 12 h 15 (+ v. et 8. à 24 h 15).

UN VRAI CRIME D'AMOUR (It., v.o.): Lucernaire, 6°, à 12 h et 24h.

Les cinémas de banlieue YVELINES (78)

CHAVILLE, Chaville (926-51-95), mer.: Les Indiens sont encore ioin; Va voir maman, papa tra-vaille.

CHATOU, L.-Jouvet (966-20-07) : Rencontres du troisième type. — Olympia (968-11-33) : Qui a tué le chat? CONFLANS - SAINTE - BONDRINE, U. G. C. (972-80-95) : la Fièvre du samedi soir (\*); la Cercle infer-nal (\*); Uu papillon sur l'épaule.

nai (\*); Un papillon sur l'épaule.

LA CELLE-SAINT-CLOUD, Elysées 2 (969-69-65): les Routes du Sud; One, two, two, 122, rue de Provence.

LE CHESNAY, Parly 2 (954-54-00): les Nouveaux Monstres; l'Etat sauvage; Un papillon sur l'épaule; la Flèvre du samedi coir (\*); le Carde Infernai (\*).

LES MUREAUX, Club AB (474-04-53): la Pièvre du samedi soir (\*): le Cercle infernal (\*). — Club YZ (474-94-99): l'Etat sau-vege; l'Affaire Mori; mardi soir : Mort à Venise.

Mort a Venisa.

LE VESINET, Médicis (966-18-15):

la Guerre des étolies. — CAL (976-32-751, ven. 21 h. Nashville (v.o.1; Cinécal (976-39-17): la Guerre des bontons; Complot de familie; Repérages; Quatre garçons dans le vent; Frensy (\*); l'Année dernière à Marienbed. ELANCOURT, Centre des Sept-Mares (062-81-84) : les Trois Caballeros ; le Mandat ; l'Eprelive de force (°).

MANTES, Domino (692-04-05); le Derniar Amant romantique; Un papillon sur l'épaule; One, two, 122, rue de Provence. — Normandie (477-02-35) : l'Homme-Araignée.

mandie (477-02-35): l'Hommele h. Poissy, U. G. C. (965-07-12): le
Cercie infernal (\*]; la Trappe à nanas; la Flèvre du samedi
soir (\*); Rencontres du troisième type.

SAINT-CYR-L'ECOLE (045-00-62):
Comment se faire réformer; Enfer mécanique.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, C 2 L. (963-04-08): la Raison d'Etat; One, two, two, 122, rue de Provence. — Royal (963-09-22): le Mystère du triangle des Bermudes; la Flancée du pirate; la Cimetière des morts-vivants.

VELIZY, Centre commercial (945-24-26): Le beaujnis a nouveau est arrivé; le Fièrre du samedi soir (\*); l'Etat sauvage; Un papillon sur l'épaule.

Versailless, Cyrano (950-58-58)

Le beaujoieis nouveau est arrivé; le Frièrre du samedi soir (\*); l'Etat sauvage; Un papillon sur l'épaule.

Versailless, Cyrano (950-58-58)

Le beaujoieis nouveau est arrivé; le Frièrre du samedi soir (\*); l'Etat sauvage; Un papillon sur l'épaule.

Versailless, Cyrano (950-58-58)

Le beaujoieis nouveau est arrivé; le Frièrre du samedi soir (\*); l'Etat sauvage; Un papillon sur l'épaule.

Concerts

Voir eussi les salles suiventionnées) EGLIS

MERCREDI 3 \*\*\*

ion sur l'épaule.

VERSABLIES, Cyrano (950-56-58) :
Le beauloleis nouveau est arrivé;
Un vendredi dingue, dingue, dingue : l'Affaira Mori ; la Raison
d'Etat; Jameis )e ne tra promis
un )ardin de roses; One, two,
two, 122, rue de Provence. — CAL
(950-55-55) : les Boutes du Sud. —
Club (950-17-96), jeudi, dim., à
14 h. 30 ; le Kid; jeudi, ven, dim.,
à 21 h. : Network; jeudi, à 17 h.;
sam. et mardi, à 21 h. : Une journée particulière; sam., dim., à
à 17 h., lun., à 21 h. : Marios.

BURES-ORSAY, Ulis (907-54-24); la Raison d'Etat; les Rontes du Sud; Un vendredi dingue, dingue, din-gue; One, two, two, 122, rue de Provence. CORBEIL, Arcel (088-06-44) : la Ral-son d'Etat ; les Routes du Sud ;

One, two, two, 122, rue de Provence.

— Centre P.-Neruda (496-57-86),
sam., mardi, à 21 h.: Cet obscur
objet du désir.
EVRY, Gaumont (077-06-23): Un
papillon sur l'épanie; le Carcle
infernal: Le beaujoists nouveau
est arrivé; l'Etat sanvage; la
Zizanie.
GIF Centrel-Cina (607-61-85), mar

cs. arrive; l'Etat sanvage; la Zizanie.
GIF, Cantral-Ciné (907-61-85), met., )eudl, sam., dim.; la Cocainelle à Monte-Carlo; ven., mardi : Julia.
GBIGNX, France (906-49-95) : Va voir maman, papa travaille; l'Eprenve de forca (\*). — Paris (905-79-60) : Et vive la liberté; il était une fois la légion.
PALAISEAU. Casino (014-26-60), mer., jeudi, ven. : l'Homme-Aralgnèe; sam., dim. : American graffiti.
RIS-ORANGIS, Cinoche (908-72-72) :

grafriti.

RIS-ORANGIS, Cinoche (906-72-72):

More (\*\*); l'Affiche rouge; Avoir
vingt ans dans les Aurès; 1798;

Mémolre commune; l'Amour
vinié (\*].

SAINTE - GENEVIEVE - DES - BOIS,
Parroy (D18-07-35): la Flètre du

Perray (016-07-35) : la Fièrre du samedi soir (\*) : la Trappe à nanas : la Dernier Amant roman-

tique.

VIRY-CHATILLON, Calppso (92185-72): les Trois Cahalleros; la
Flèvre du samedi soir (\*).

HAUTS-DE-SEINE (92)

ASNIERES, Tricycle (793-02-13): Un
papillon sur l'épaule; l'Etat sauvage; Le beaujolais nouveau est
arrivé.

BAGNEUX, Lux (644-02-13) : les Trois Caballeros. BOULOGNE, Royal (605-06-47) : les Aventures de Bernerd et Bianna. LA GARENNE, Voltaire (242-22-27) : l'Homme-Aralgnée : l'Epreuve de force.

force.

GENNEVILLIERS, Maison pour tous
(793-21-63): Brancaleone aux croisses: Monty Python: Sacré Graal.

MALAEOFF, Falace (253-12-89): Autom en emporte le vent: l'Homme araignée; 2001 l'odysée de l'espace. NEUILLY, Village (722-83-05) : les Routes du sud. LEVALLOIS Sadoul (270-22-15) : Pourquoi pas ; Au-delà du hien et du mal.

VAUCRESSON, Mormandie (970-28-60) : les Trois Caballeros; le Tournant de la vie : l'Eprenve de force (\*) : Providence.

SEINE-SAINT-DENIS (93)
AUBERVILLIERS, Studio 1833-16-16):
Elles deux; Mals qu'est-ce qu'elles Teulent AULNAY-SOUS-BOIS, Farino: (931-

Felles deut; Mais qu'est-te qu'estere reulent.

AULNAY-SOUS-BOIS, Farinco (23100-03) ile Dernier Amant romantique; la Zizanie; l'Arfaire Mori; la Raison d'Etat. — Prado : Va
voir maman, papa travallie; jeu., 
à 21 h.: la Ballade de Brupo.

BAGNOLET, Cinoche (380-61-02) :
Julia; l'Argant de la vieille.

BDBIGNY, Centre commercial (32069-70) : Freddy : 'Homme araignée; la Fièvre du asmedi soir (\*).

DRANCY, Trianon (224-00-10), sam.
dim.: La prof donne den leçons
particulières.

LE BOURGET, Ariatic (284-17-85) :
l'Etat sauvage; le Cercle inferLal (\*) i Un papillon sur l'épeule.

LE RAINCY, Cesimo (277-11-85) :
l'Homme sraignée.

MONTREUIL. Méliès (858-45-33) :
l'Affaire Mori; Un vendredi dingue, dingue, dingue; One, two.
two. 122 rue de Provence.

PANTIN, Carrefour [843-28-02) : la
Fièvre du samedi soir l'®; la Raison d'Elle; l'Affaire Mori; Un
vendredi dingue, dingue; Le benujole's nouveau est arrivé;
One, two, two, 122, rue de Provence,

RDSNY, Artel 1528-80-00) : les Noureaux monstres : les Boutes du
Sid; Attention les enfants regarcent; la Jument vapeur; la Fièvre
du samedi soir; la Coocinelle à
L'Inia-Carlo.

SANT-OLEN, Alhambra (234-02-27) :
Mon beau légionnaire : American
Graffili.
VINCENNES, Palace (328-22-56) :
'Eppeure de force.

VAL-DE-MARNE (94)

C A C H A N, Flèinde (223-13-52) :

VAL-DE-MARNE (94)

CACHAN, Pleinde (253-13-52);
l'Eprenve de force; mardi soir : les
Aventures de Robin des Bols (v.o.).

CHAMPIGNY, Pathé (856-52-97); Un
papillon sur l'épeule, le Cercie infernal (\*). Le beanjulais nouveau
est arriré, l'Etat sauvage, la Zizzn'e.

est arrivé, l'Etat sauvage, la Zizznie.

CRETEIL. Artel (898-82-54): Un
Vendredi dingue, dingue, dingue,
l'Affaire Mori, la Raison d'Etat,
l'Epreure de force (\*), la Plèvre
du samedi scir (\*), Jamais, ); ne
l'ai promis un jardin de rosea.

CMAAC, (899-94-50); les Camisards,
Una mult à l'Opéra, le Jour du
condor et la Nuit transfigurée.

JONVILLE - LE - PONT, Royal 168322-261; l'phigènie [7f.).

LA VARENNE, Paramount [88353-20; l'es Routes du Sud, One,
Twn, Two, 122, rue de Provence, Un
vendreit dingue, dingue, dingue,

MAISONS - ALFORT, Club (376-71-701: le Demier Amant romanti-que, Rencontres du troisième type Commences la révolution sam

nous.

NOGENT-SUR-MARNE, Artel (81101-52): les Eoutes du Sud One
Two. Two. 122, rue de Provence, la
Fièvre du samedi soir, Jamels, je
ne t'ai promis un jardin de 70508.

Port: la Raison d'Etat. ORLY, Paramount (726-21-59) : leg Routes du Sud. One. Two. 122, rue de Protence. 122, rue de Protence.
TRIAIS, Belle-Epine (666-37-90) : Un papillon sur l'épaule, les Nouveaux Monstres. Le beaujolais nouveau est arrivé, l'État eauvage, la Zizz-

nie.
SAINT-MAUR, M.J.C. (883-41-00):
Mardi, 20 h. 30: Films inédits sur
les problèmes spécifiques du cinéma d'enfants.
LHAY-LES-RDSES, Tournelle (35095-41): Mon beau légionnaire.

96-41): Mon beau légionnaire.
CHDISY - LE - RD1. Théâtre PaulEluard (990-80-79): Juliette et
l'air du temps. l'Œnf du serpent (\*).
VILLEJUIF, Théâtre Romain-Rolland (726-15-02): Diabolo menthe,
VITRY-SUR-SEINE, Théâtre JeanVIIAT (680-85-20): mardi, 18 h. 30,
21 h.; Les Indiens sont encore loin.
VILLEJUIFS AINT-GEORGES. At-21 n. : Les indiens sont encore loin.
VILLENEUVE-SAINT-GEORGES, Attel 1389-08-54) : American Graffin,
les Routes du Sud. One, Two, Two,
122, rue de Provence.
VAL D'OISE (95)

ARGENTEUIL. Alpha (991-00-07):
12 Raison d'Etat. ia Fiètre de samedi soir (°). One. two, two, 122 rue de Provence. Attention, les enfants regardent. le Cerele infernal (°), le Dernier Amant romantique; Gamma (981-00-02):
1'Affaire Mori. Rencontres de troissème type, le Beauloisis nouvean est errivé. le Mystère du triangle des Bermudes.

CERGY-PONTOISE, Boarvil (030-CERGY-PONTOISE, Boarvil (330-46-90): les Routes du Sud, la Raison d'Etet, l'Etat spuvaga, Ona, two. two. 122, rue de Provence. ENGHIEN. Français (417-00-44): les Routes du Sud, l'Etet sauvage, Sale réveur. la Fièvre du samedi sour (\*). Jamais )e ne t'ai promis un jardin de roses; Marly : Un papillon sur l'épaule : Hollywood; Un vendredi dingue, dingue, dingue, CENTEEN TOILES (820-21-80).

SAINT-GRATIEN, Tolles (989-21-89) : Va voir maman, pepa travallie, la Fête souvage, l'Amour viole (\*). SARCELLES, Flanades (290-14-33):
la Pièvre du eamedi soir (\*), la
Jument vapeur, Sale rêveur, Le
beaujolais nouveau est arrivé.
One, two, two, 122, rue de Provence,

Philharmonie de Transylvanie, dir. E. Simon, soliste S. Unz (Brahms).

(Brahms).
LUCERNAIRE-FORUM, 19 L.; John
Melean (concert et cours public
instruments ancienal.
SALLE CORTOT, 20 h. 30 : Magda
Tagliaferro, plano (cours d'interprétation).
THEATRE DES CHAMPS - ELYSEES,
20 h. 30 : Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. B. Haitink, sol. V. Ashkenary (Beethoten).

(900-50-82): les Rootes du Sud:
la Ziranie; Rencontres du troisième type : One, two, two, 122,
rue de Provence.

SURES-ORSAY, Ulis (907-54-24); la
Ralson d'Etst; les Eontes du Sud:
Un vendredi dingue, dingue, dinun vendredi dingue, dingue, din-NOTRE-DAME DB PARIS, 17 h. 45: Frederik Tulan (Haendel, Bel-

lini...).
THEATRE DES CHAMPS-ELTSEES, VENDREDI 5

LUCERNAIRB-FORUM, 19 h.: J.-J. Painchaud. piano (cnncert et cours philic). BOTEL HEROUET, 26 h. 15: Si-mone Escure, piano (Bech). SALLE CORTOT, 20 h. 36 : voir le

THRATRE DES CHAMPS-ELYSRES, 20 h. 36 : Lili Kraus, piano (Schu-bert). SAMEDI 6

SAMEDI 6
CONCIBEGEE IS. 17 h. 45; O. Bayeur, clavecin et G. Bezrina, violon haroque (Bach).
LUCEBNAIRE-POBUM, 16 h.: Martine Picot et Charline Kasper (sonates pour piano et violon).
EGLIBE DES BLANCS-MANTERIUX, 20 h. 45; Odlie Pierre, orgue et Francis Hardy, trompette (Bach, Telemann, Franck, Galuppi, Valentino, Vivaldi). HOTEL HEROUET, 20 h. 15 : voir

DIMANCHE 7 MAI

SALLE DES CONFERENCES, 17, rue Léopoid-Bellan, 2°: 17 h. et 20 h. 30 : Grobestre de chambre de Transylvanie (Vivaldi). EGLISE AMERICAINE, 15 h : Quin-NOTRE-DAME-DE-PARIS, 17 h. 45: W. Albright (Bach, Albright). BGLISE SAINT-LOUIS-DES-INVALI-DES, 16 h.: Claude Terrasse (Boy-vin, Burtehnde, Franck, Vierne, Alain).

LUCERNAIRE-FORUM, 19 h.: Ma-ris-France Picardat et Motokoto Funakoshi (chant). CONCIERGERIE, 17 h. 45 : voir le 6. EOLISE SAINT-THDMAS-D'AQUIN, 17 h. 45 : P. Charillon, baryton, et M.-P. Kergarion, orgue (Haendel, Bach, Bontemy). EGLISE LUTHERIENNE ST-PAUL, 16 h.: Chorale St-Ethenne du Per-reux, F. Listecki, trompette, et M.-i., Girod-Parrot, orgue.

LUNDI 8 MAI THEATRE 13, 20 h. 45 : Ensemble Rezalssance, dir. J. Elitchie, soliste, K. Cauhepe, luth. LUCERNARP-FORUM, 19 h. : J.-P. Leroy, guitare (concert et cours public).

public).

ESPACE CARDIN, 20 h. 30 : cnsemhic 2 E 2 M. dir. P. Mefano (Boesmars, Milhand, Panul).

THEATRE DES CHAMPS-ELISEES,
29 h. 30 : Quartetto Italiann (Mozart). SALLE CORTOT, 20 h. 45 : Quatuor a cordes S. Frismand, L. Avisse, diction, A. Sutter, tenor (Esaye, Schnbert, Schumann...).

PALAIS DES ARTS, 20 h. 30: Orchestre du Conservetoire de Paris, dir. D. Debart (Brahms, Jolivet, Bartok).

PLEYEL, 20 h. 30 : Orchestre Pro Arte de Munich, dir. ; K. Redel, soliste : N. Zebaleta, harpe (Haen-del, Richter, Mozart). SALLE GAVEAU, 21 h.: Awilda Vil-iarini, piano (Galuppi, Beethoven, Chopin, Villarini).

THEATRE DE L'ATHENEE, 21 h. : Raphael Orozco, plano (Ecethnyen, Liszt, Marco, Chopin).

MARDI 9 MAI GOETHE INSTITUT, 20 h. 30 : Trio Dealogères, dir. Max Dentech (Richer). CBNTEB CULTUREL SUEDOIS,

CBNTEB CULTUREL SUEDOIS,
20 h. 30: A Gazarian et D. Hovora,
plano (Satle, Mozart, Schubert,
Lidholm, Debussy).

EGLISE SAINT-LOUIS DE LA SAIFETRIERE, 20 h. 45: Chorale Jole
et Chant, dir. F. Veilard (Messiaen, polyphonies profanes et
religieuses du Moyen Age à nos
jours).

EGLISE EAINT-MEDARD. 21 h.: Ensemble instrumental Ars Longa, dir. A. Sabouret (Schubert, Bartok,

GALERIE NAME STERN, 16 h.:
A. Pinto et M. Podeur, clavacin;
C. Withfield, hasse-taille (musique des seizième, dix-septième et dix-huitième siècles en Italie, en France et en Angleterre). MUSEE GUIMET, 20 h. 30 : E. Suhra-manian (musique de l'Inde du Sud).

LUCERNAIRE - FDRUM, 19 h. J. Tirant. trompette.

BIBLIOTHEQUE BEAUGRENELLE.
16 h. 30: Octuor de Perts (Brahms,
Beethovan, Caluppi). THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 20 h. 30 : Quarteto Italiano (Schnbert).

EGLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN, 21 h.: Orchestre de chambre J. Barthe (Haendel, Schubert). J. Barine (machuel, behausels).
CHOPIN-PLEYER, 21 h.: L. Laufman, violonceile, et C. Rivera,
plano (Bech, Franck, Hindemith,
Messiseo, Davidoff). SALLE GAVEAU, 21 h.: K. B)arne-son, violoncelle (Bach. Echumann Britten, Brahms).

EGLISE SAINT-SEVERIN. 21 h. : Orchestre et Chorale P. Kuentz (Bach, Corelli).

Dance.

THRATTRE DE LA PLAINE (842-32-25), les 4, 5 st 6, à 20 h. 30; le 7 à 17 h. : Compagnie de danse contemporaine Watercress (Gra-nade, Zéro, A prospect to the MUSEE DE L'HOMME, le 7, å 15 h., et le 6, å 20 h. 30 : les Indlens HODS.

THEATRE DE LA PORTE-SAINTMARTIN 1607-37-53) (D. soir, L.),
21 h., mat. sam. à 17 h., dim. à
15 h. : Piesta flamenca.

CENTRE MANDAPA (589-01-60), le 4.
à 20 h. 30 : Danse postcontemporaine.

Muric-hall.

ANTOINE (208-77-71) (D.), 20 h, 30 :
Raymand Devos.
BDHINO (322-74-84), jusqu'au 6 à
20 h. 45 : Thierry Le Luron; à
partir du 9, à 21 h. : Maria
d'Apparacida.
ESPACE CARDIN (256-17-30), le 9, à
21 h. : Sebastian Maroto.
GALERIE 55 (328-65-51) (D. goir, L.),
21 h., mat. Dim à 15 h. 30 :
Colette Renard.
GATTE-BIONTPARNASSE (322-16-18),
22 h., Festival des chansons étrangères; les 3, 4, 5 et 6 : Les pays de
l'Est, avec Gera Orgon, Véronique
Codolhan et Kostle Karanski.
GYBINASE (776-16-15) (Mer., D.
soir), 21 h. mat. Dim à 15 h. :
Coluche.
OLYMPIA (742-25-49), les 3, 4, 5 et
6, à 21 h.; le 7, à 17 h.; Michel

6. 3 21 h.; le 7, A 17 h. : Michel Fugain ; les 6 et 9, A 21 h. : Jeorge Ben. PALAIS DES ARTS (272-52-68), les 3, 4 et 5, 8 20 h. 45 : Anne Vanderlove. derlove.

PALAIS DES SPORTS (250-79-80).

21 h., mat. Sam. et Dim, à 14 h. 15
et 17 h. 30 : Holiday on ice (dernière le 7).

PIGALL'S 1526-04-43) (D., L.), 22 h.: Ingrid Caven

Les chansonniers

DEUX - ANES 1668-16-26) (Mer.), 21 h., mat. Dim. à 15 h. 30 : Le coo. t'es bon. DIX-HEURES (608-07-43) (L.), 22 h.: Le troisième tour. CAVEAU DB LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. dim. à 15 h.: Ce soir on actualise

STUDIO OES CHAMPS - ELYSEES (723-35-10), )usqu'ao 7, à 16 h. 30; Les Ayacuchu.

#### SALLES CLASSEES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 30, rue Saint-André-des-Arts - 326-48-18 A 12 HEURES :

de Marta MESZAGOS 14 H 15, 16 K 45, 19 H 15, 21 H 45: VOYAGE A TOKYO A 24 HEURES : L'EMPIRE DES SENS 6e Nagisa OSHIMA

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 2 30, rue Saint-André-des-Arts - 326-48-18 A 12 REURES ET 24 HEURES : PIERROT LE FOU de Jean-Lac CODARD A 14 H, 16 H, 16 H, 20 H et 22 S ELLES DEUX de Marta MESZAROS

LE SEINE 10, rue Frédéric-Sauton Tél. : 325-92-46 COMMENT CA VA?

de Jean-Luc GDDADO
et Anne-Marie MIEVILLE A 14 H, 15 H 30, 17 H et 21 H 30 LA VIE T'EN AS QU'UNE A 18 H 30 et 20 H

PARAMOUNT GALAXIE - ARTEL Rosny - FLANADES Sarcelles

U.G.C. BIARRITZ - U.G.C. DANTON - PARAMOUNT OPÉRA - BRETAGNE

"On n'a pas fini d'entendre parler de JOYCE BUNUEL (la réalisatrice de La Jument Vapeur) la première Woody Allen française..." Claire Clouzot (Le Matin de Paris)

ÉLYSÉES LINCOLN - QUINTETTE - 14-JUILLET BASTILLE - 14-JUILLET PARNASSE



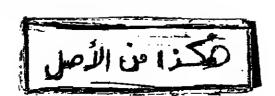
MERCURY - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT MARIYAUX - UGC OPERA - UGC DANTON - MIRAMAR - MISTRAL MOULIN ROUGE - PARAMOUNT GALAXIE - CONVENTION ST-GHARLES - UGC GARE DE LYON - 3 SECRETAN

Périphérie : Cyraho Versailles - Artel Nogent - Carrierour Pandr - Melles Moureur - Arrenteir - Flanades Sarcelles

ARTEL Vibraeuve St-Georges - Paramount only - Paramount la Varence - Paramount elysees II la Gode St-Cloud - Ulis Orsay

BOXY Val d'Hyerres

Quand la politique de la France se faisait au ONE TWO TWO la plus grande "maison" du monde



Varietés

· - - · . a

..

12 July 197

, <sub>2</sub>, 7942 (

\* - -- = **产生更多** C 2:44-5 - 证券/報 

# Expositions\_ MAYSONS ALFORT Chib

La plupare des musées nationaux seront fermés le jeudi 4 mai.

(Lire en page 60)

France: Hourgeols (277-11-381. Souf march: de 14 h. à 17 h. Entrée : 2 F; le dimanche : 1 F. Jusque fin

CENTRE BEAUBOURG

OGENT-SUP-MARNE, Artel E 12 Poulles du Sud E 1 Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). — Informations télépho-nées : 277-11-12. Soul mardi, de 12 h. à 22 h. : som et dim., de 10 h. à 22 h. Entrée libra le dimanche. ORLY - Forested detail Sam. ct dim. de 10 h. a 22 h. Enirée libra le dimanche.

Sald Obe-3-66

Sald Obe-3-66

Sald Obe-3-66

TOTALIS SALE PROFESSOR

LE DESTINATION DE LA SALE PROFESSOR

LE DESTINATION DE LA SALE PARAMETER PASS SAR UN SERVE PASS SAR UN

VILLESCIF, Totale Roman,
VILLESCIF, VILLESCIP, Totale
VILLESCIP, VILLESCI L'ENFANT ET LE LIVRE, - Jusqu'au 28 2001. ALICE, ULYSSE, OH! HISSE...— Jusqu'au 28 80ût. ANIMAUX ET PHOTOGRAPEIES EN LIBERTE. — Jusqu'au 11 mal.

MUSEES

MATHIEU. — Grand Peleis, entrée Clemenceau (261-54-15). Saul mardi, de 16 b. à 20 b.; le mercred] jusqu'à 22 b. Entrée : S F; le samedi : 8 F. Jusqu'au 28 Juin. CEZANNE, les dérnières aunées (1895-1896). — Grand Palais, entrée nvanne du Générol-Elseuhower Ivoir cl-dessis). Jusqu'au 23 juillet. CLEGY-PONTOISE BOUND I

ARGENTEUL Aiphn (SMAR)

Dense (SMAR)

dense

AL SHAT-GRATIEN, Topics

SAUCELLES 220 MARS

ANTOINE CATOTI DONNE CONTROL OF THE PROPERTY O

 $I_{ABB}$  is bounded and  $I_{ABB}$ 

metalente maria de la compania del compania de la compania del compania de la compania del la compania de la compania del la compania de la compania de la compania del la compania

THE USE OF REPUBLION

SATEREMENT

TT. SZ HT-ANDRE-DES-ART

7.5 100797708

19 92-12 9522525

医线 化光谱 经通货销售

VOYAGE & TOKYO

: ::2 1 74 F11718 4

CENDISE DES CEN

TO SEAT LANGUE AND SEATER

4 52 42. TOU ST DA HEUTES:

PIERROT LE FOU

E 72. - 1. - 572. E 1-2 × 15 × 16 % 2 4 6 2 15

ale obly

المناول المنصوب المنطقة الا المسري و:

COMMENT CL VAL

The second secon

LA VIE TEN AS QU'UN 1 12 m 22 m 10 H

CIENT TO STATE OF THE STATE OF

avanns du Generol-Eisennower ivoir ci-dessiis). Jusqu'au 23 juillet.

REALISME ET POESIE OANS LA PEINTURE RUSSE, 1850-1865.

Grand Palais (voir ci-dessus). Jusqu'au 15 mai,

EOROEUDUR, Chef - d'œuvre du bouddhisme et de l'hindouisme en Indonésie. — Petit Palais [255-99-21].

Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 18 h. Entrée : 8 f'; le samedi : 5 f. Jusqu'au 15 juin.

PENNTURES COREENNES CONTEMPORAINES, de style traditionnel. — Musée Cerunschl. 7, avenue Velasquez (522-231).

AUGUSTE ROOIN : le mouvement des hourgeois de Calsis (1884-1885).

Musée Eodin, 7, rue de Varenne (705-01-24). Bauf mardi, de 10 h. à 12 h. ct de 14 h. à 18 h. Entrée : 5 f'; dimenche : 2,50 f. Jusqu'au 25 septembre. dimenche; 2.50 F. Jusqu'au 25 septembre.

LE OIX-SEPTIEME SIECLE FLAMAND OD LOUVEE. Histoire des
collections. — Mosée du Louvre,
cutrée porte Jaujard (260-32-26).
Sauf mardl, de S b. 45 à 17 h. Entrée; 5 F; grathilie le dimanche,
Jusqu'au 14 mat,
RUBENS, SES MAITEES, SES
ELEVES, Oessins du Mosée du
Lenvre. — Louvre, entrée porte
Janjard (voir el-dessus). Jusqu'eu
14 mat.

LA OESCENTE OE CROIX. Gronpe

Janjard (voir el-dessus). Jusqu'eu

14 mat.

LA OESCENTE OE CROIX. Gronpe
sculpté Italien du tréizème slècle.

Musée du Louvre, entrée porte
Jaujard (voie ci-dessus). Jusqu'eu

4 septembre.

Palais, avanne Winston - Churchill
OE FENSE. DU PATRIMOINS
NATIGNAL. Œnvres acceptées par
l'Etat en palement de droits de
succession 1977-1977. — Musée du
Louvre, cutrée porte Denou (voir
cl-dessus). Sauf mardi, de 9 h. 45

à 20 h. Jusqu'au 22 mal.

LE SALON 1978 de la Société des
artistes irançais : Magritte et le
sutréalisme en Belgique. — Grand
Palais, svenue Winston - Churchill
(358-52-49). Tous les Jours de 10 h. à
18 h. Entrée : 12 P. Jusqu'au 23 mal.

SALON OE MAL Peinture, poésie,
sculpture. — Galerie, esplanade de
la Défense (798-25-49). Tous les Jours
de 11 h. à 19 h. Entrée : 5 F.
Jusqu'au 21 mai.

COLLECTION THYSSEN-BORNEBHSZA. — Musée d'art moderne de
la Ville de Paris, 11, avenue du Préeldent-Wilson (723-61-27). Sauf lundi
ot mardi, de 16 h. à 17 h. 40 Entrée :
5 F. gratuit le dimanche. Jusqu'au
20 mel.

ZOAN PONC. — Musée d'art modeme de la Ville de Paris (voir cldessus). Jusqu'au 4 jusin.

JOAN PONC. — Musée d'art mo-derne de la Vills de Paris (voir el-dessus). Jusqu'au 4 juin. ECRIRE L'ARCHITECTURE -PIERRE PAUCHEUX. — Musée d'art moderna de la Ville de Paris (voir el-dessus). Jusqu'an 4 juin.

moderna de la Ville de Paris (voir ci-dessus), Jusqu'an 4 juin.

JOHNNY FRIEDLAENDER. Gravures, peintures, tapisseries 1948-1978.

— Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus).

TARIS, Espace musical. — ARC Paris, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus).

Jusqu'eu 11 juin.

ALAIN JACQUET : Connt flight 6678. — ARC Paris, an Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 11 juin.

ATELIERS POETUGAL. — Musée des enfants au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 14, qual de New-York (voir ci-dessus). Entrée gratuite pour les enfants et les gronpes. (Animations, Frendre rendez-vous an T23-61-27). Jusqu'an 29 octobre.

MUSEE C'ART ET O'ESSAL Pré-

29 octobre.

MUSES O'ART ST O'ESSAL Présentation temporaire d'ouvres du masée du Lonvie. — Palais de Tokyo, 13, ev. du Présidant-Wilson (723-36-53). Hauf lundi et merdi, de 10 h. à 17 h. Entrée : 5 P.

TROIS 8 I EC L E S. O'AFFICHES FRANÇAISES. — Musée de l'afriche. 18, rue de Paradis 1824-50-04). Saul mardi, de 12 h. à 16 h. Entrée : 5 F. Jusqu'à fin sodt.

mardi, de 12 f. a f. b. Edite. 3 f.

Jusqu'à fin aodt.

JEAN OUBUFFET : le Salen d'été
et antres. — Musée des arts décoratifs. 107, rue de Rivoll (260-32-14).

Sauf mardi, de 16 h. à 12 h. ct de
14 h. à 17 h. Jusqu'au 5 mai.

SUCRE O'ART. — Muséa des arts
décoratifs (voir ci-dessus). Entrée :
6 P. Jusqu'au 22 mai.

L'HERBIER OE JEAN - JACQUES
RODSSEAU. — Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Entrée : 5 P.
Jusqu'au 2 octobre.

MYSTIQUE ET POESIE DANS MYSTIQUE ET POESIE DANS L'EUVRE O'HEBERT. — Musée Hébert, 85, rus du Cherche-Midi. Sauf mardi, de 14 h. à 18 h. Jusqu'en 29 mai. FREAIN : 1852-1911. Musée Mar-mottan. 2, rue Louis - Bollty (224-07-02). Sauf lundi, de 10 h. a

18 h. Jusqu'au 25 juin. ALFRED - NICOLAS NORMAND, architecte. Photographics de Rome, Athènes, Istambul 1851-1852. Hôtel da Sully, 62, rua Selat - Autoine 1277-59-20). Sauf mardi, de 10 h. à 12 h. 30 et de 14 h. à 18 h. 30 Du 6 mai eu 3 juillet. 6 mai eu 9 juillet.

CENT ANS OE REPUBLIQUE. —
Archives nationales, 67, rue Vicitiedu-Temple (277-11-30). Sauf merti,
de 10 h. à 15 h. 30. Entrée ; 6 F.
le dimanche : 3 F. Jusqu'an 23 mai.

LA FRANCE EN 1789 D'APRES LES
CAHIRES DE DOLEANCES. — Musée
de l'histoire de France, 60, rue des

RELIURES: Monlque Mathleu, Georges Leroux, Jean & Gonet, Elbliothèque nationala, 58, rue de Richelleu (260-62-62). Tous les jours, de 16 h. à 18 h. Entrée : 4 F. Jua-qu'au 21 mai. ROLAND OORGELES, de Mantmartre à l'académic Geneonst.
Elhilothèque de l'Arsenal, 1, rue de Sully. Souf dimenche et fêtra, En-trée : 8 F. Jusqu'su 24 Juin.
LE VITRAIL, Art et techoique.
Palais de l'Arsenal de l' Palais de la décourerte, évenue Frankilo-Roosevelt 1359-16-851, Sauf lundi, de 10 h. à 18 h. Jusqu'eu

CENTRES CULTURELS

OURER. CENTRE ETAVA et desains.

LA GRAVURE ET SES TECHNIQUES. — Centre culturei du Marais,
28. rue des Francs-Eourgeois (27860-65). Saof mardi, de 12 h. 30 a
19 h. 35, Entrée : 12 F. Jusqu'au
4 tuin.

4 juin.

CATHERINE IKAM: a Liminetik a.

Variations subour d'une structure.

— Centre culturel du Marais (voir ci-deasus). Jusqu'au 9 luillet.

LIZZIE OLS90N-ARLE. Peintores, collages, textues: ASMUND ARLE. Sculptines. — Centre culturel ouédoix, il, rus Payenns 1271 - 82 - 261, de 12 h. à 16 h.; aem. et dim. de 14 h. à 19 h.). Jusqu'au 29 mai.

ELISABET HASSELBERG-OLSSN. ELISABET HASSELBERG-OLSSN.
Taplascrice. — Centre culturel suedols ivoir el-descuel. Jusqu'au
2 juin.

STEFAN WEWERKA. Reirospec-STEFAN WEWERKA. Rélrospective. — Cenire culturel allemand.

17. avenue d'iéna (723-61-21). Sauf sam. et dim. de 10 h. à 20 h. Entréa libre. Jusqu'au 15 mai.

FATERPUR SIKRI. Capitale des Moghols. — Uce ville nouvelle au XVI: slècie. Photographies Lucien Hervé. Ecole apéciale d'architecture.

254. boulevard Raspail. Sauf sam. et dim., de 3 h. à 10 h. Jusqu'au 19 mai.

MINIATURES PERSANS, du quatorzième au dix-septième siècie. —

Galeric Cyrus. 65-71. avenos des Champs-Elysèes (225-62-90). Jusqu'au 15 mai.

15 mal.

FRANCISKA CLAUSEN. Peintures, coneches et collages de 1926 à aojourd'hui. — Maison du Oanemark, 142, avenus des Champs-Elysées, Jusqu'au 28 mai.

UNG NO LEE. Peintures, scniptures, tapisseries. — M.J.C. les Haus de Eeleville. 43, rue du Borrégo (638-68-13). Sauf dim. et jours fáriés, de 15 h. 4 23 h. Jusqu'an 15 mai.

ARTISTES HONGROUS CONTRES.

Saul dim., de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 5 juiu.

PENTURES INITIATIQUES OU TANTRISME TERTAIN. Peintures du monastère de Nor. — Calerie R. Burawoy. 12. rue Le Regrattier (533-67-56) Jusqu'au 24 juin.

HELENA A LM BI O A. — Galerie Earns. 30, rue du Bac (548-87-98).

Jusqu'au 20 mai.

JACOUES BERNAR : la méranique

JACQUES BERNAR : la mécanique des fluides. Peintures. — Galerie Stadler, 51, rue de Seine (328-91-18). Jusqu'au 13 mai.

Stadler, 51, rue de Seine (326-91-16).

Jusqu'au 13 mai.

SERGIO EIRGA. — Golerie Liliane
François. 15, rue de Seine (326-94-32).

BLONDEL. — Galerie C, 10, rue de Seaux-Arts (335-10-72), Jusqu'au 12 mai.

CERISTINE BOUMEESTER. .

Galeria Bellechasse - Internationale, 28 his. boulevard de Séhastopol (278-61-91). Jusqu'au 12 mai.

LOURDES CASTRO. — Galerie General de Schastopol (278-61-91). Jusqu'au 13 mai.

JOEL CAZAUX. Genvrès en papler, bronzes. — Galerie la Tortue, 11, rue Jacob (326-98-85), Jusqu'au 13 mai.

JOEL CAZAUX. Genvrès en papler, bronzes. — Galerie la Tortue, 11, rue Jacob (326-98-85), Jusqu'au 27 mai.

Galerie Ciande Bermard, 7, rue den Eeaus - Arts (326-97-07). Jusqu'au 25 mai.

GEORGES OAYEZ. — Arteurial, 9, avenue Matignon (356-70-70). Jusqu'au 27 mai.

OEL PEZZO, Paraphrases. — Galerie de Eellechasse, 10, rue de Belle-

chause (535-53-69). Jusqu'au 20 mai.

MARC DEVADE. — Celerie G. Piltzer. 32, rus des Blancs-Manteaux (378-74-33). Jusqu'au 13 mai.

PIERRE FICEET, — Calerie Regards. 40. rus de 1' D niversité (351-16-22). Jusqu'au 20 mai.

CURISTIAN FRAPPIER. Actyliques. dessins. — Calerie N.R.A., 2 rus du Jour (568-19-38). Jusqu'au 15 mai.

GAROAIR. Pelnintes. — Calerie Jacob. 22, rus Jecob. (633-90-65). Jusqu'au 2 jum.

HENRI GGETZ. — Gelerie S. Badinier. 15. rus Guénégsud (633-04-58). Jusqu'au 20 mai. — Calerie Bellechasse-Iniernationale. 28 his. boulevard Schastopol 1278-51-911. Jusqu'au 12 mai.

1VACKOVIC. Pelntures récentes. Calerie Nane Stern. 25. avenue de Tourville (705-08-46). Jusqu'au 27 mai.

PAIII. JENKINS. Grands formats

27 mal, PAUL JENKINS. Grands formats 1973-1977. — Bairon des arts, 141, rue Saint - Martin (278-13-03). Jusqu'au Saint - Marini (210-13-03). Valed to 27 mai.

15 CAN. Carnet de voyages. Peintures récentes. — L'Œil Sévigné, 14, rus de Sévigne (277-74-59). Jusqu'ou 3 juin JASPER JOHNS, estampes 1967-1978. — Gelerio Gillespie - de Longe, 24, rue Beaubourg (278-11-71). Jusqu'au 18 mai.

qu'au 18 mai,

RAOUL DE KEYSER, Peintnes,
desains.—Galerie Jean Leroy, 37, rue
Quincampoix. Jusqu'au 13 mai.

LAGRANGE. Grands Iormais 19561977.—Villand et Calanis, 127, boulevard Haussmann (225-39-91). Jusqu'au 20 mai

levard Hausmann (225-58-91). Jusqu'au 20 mai JEAN-PIERRET LE EOUL'CR. Fregments de seconde 1972-1978. — Oalerie de Le r coa. 9. rue Linné (331-25-64). Jusqu'au 9 mai. CLAUDE LEPAPE, Envres récentes. — Galerie Deceumenta, 45. rue Saint-Merti (276-33-99). Jusqu'au 13 mai. GEORGES LEPAPE [1887-1971). — Galerie du Luxembourg, 4. rue Auhry-le-Eoucher (278-65-67). Jusqu'au 15 juin. JEAN LEPPIEN. Peinfinres récantes. — Galerie M. Le c h a u x. 202, rua Saint-Honorté (296-31-30). Jusqu'au 20 mai.

Saint-Honoro (296-31-30). Jusqu'au 20 mai.
LOUTTRE. Aqoarelles, gravures et piaques. — Galerie Lear, 54, rue du Faubourg - Saint - Honoré (073-77-94). Jusqu'au 17 juin, LUICHY MARTINEZ. — Galerie da l'Dniversité, 52, rue de Bassano (720-79-78). Jusqu'au 11 mai.
MERKADO. — Gelerie d'Amécourt.
4, rue Beaubourg (277-15-12). Jusque 1in mai.
MESSAGIER. — Calerie Beaubourg. 23, rue du Renard (271-20-56).
Jusqu'au 20 mei.

UNG NO LEE. Peintures, scalpdures, tapisseries. — M.J.C., les Hauts
de Belleville, 42, rue du Borrégo
(638-68-13). 6auf dim. et jours fériés,
de 15 h. à 22 h. Jusqu'an 15 mai.

ARTISTES HONGROIS CONTEMPORAINS. — Maison bongroise,
9, square de Vergennes (628-68-57).
Toua les jours, de 14 h. à 22 h.
Jusqu'an 15 mai.

BERNARO PAGES, CHARLES 51Centre américain, 261, boulevard
Raspail (633-51-26). Jusqu'au 10 juin.

HUSSEIN MOHES-EL-DINE Céramiques. — Centre culturel égrotien.
111. boulevard éduit-Michel. Saul dim., de 16 h. à 21 h.
Jusqu'au 15 mai.

LES ETUDIANTS O'AFRIQUE
NOIRE, OE MADAGASCAR, OE L'ILE
MAURICE ET OES TERRITOIRES
FEANCAIS O'OUTHE-MER. - MADAGASCAR. Centr photos présentées
Par Jacques Hamchlegoe. — FIAP.
30, rue Cabanis (707-25-69). Tous les jours. de 11 b. à 21 h. Jusqu'au 15 mai.

SARMILA ROY. Batik et gravare sur culvre. — Cité interquationale, 21, boulevard Jourdan (859-67-57).

De 17 h. à 21 b. Jusqu'au 8 mai.

GALERIES

LE MOUVEMENT. — CALISTIS

Band. ROY. Batik et gravare sur culvre. — Cité interquationale, 21, boulevard Jourdan (859-67-57).

CALERIES

LE MOUVEMENT. — CALISTIS

BAN-MICHEL MEURICE. — Geleric de audoin-Lebon. 38, rue du Renard (271-20-56). —

HENRI MICHAUX. (Sovres récente le Point - Cardinal, 5 rue Jacob (633-32-08), Jusqu'au 13 mai.

MUSIC. Rétraspective. — Calisrie de Prance, 3, rue du Faubourg-8eint. —

HENRI MICHAUX. (Sovres récente le Point - Cardinal, 5 rue Jacob (633-32-08), Jusqu'au 13 mai.

MUSIC. Rétraspective. — Calisrie de Prance, 3, rue du Faubourg-8eint. —

HENRI MICHAUX. (Sovres récente le Point - Cardinal, 5 rue Jacob (633-32-08), Jusqu'au 13 mai.

MUSIC. Rétraspective. — Calisrie de Prance, 3, rue du Faubourg-8eint. —

HENRI MICHAUX. (Sovres récente le Point - Cardinal, 5 rue Jacob (633-37), Jusqu'au 13 mai.

MUSIC. Rétraspective. — Calisrie de Prance, 3, rue du Faubourg-8eint. —

HENRI MICHAUX. (Sovres récente le Point - Cardinal, 5 rue Jacob (633-37), Jusqu'au 13 mai.

MUSIC. Rétraspective. — Calisrie de Prance, 3, rue du Faubourg-8eint. —

HENRI M

tes. — Gairrie Krier-Ktaymond, 19, rus Onénégaud (329-32-37). Jusqu'au 37 mai. ZAPK US. — Calerie Carthea-Spayer, 6, rus Jacques-Callot (033-76-41). Jusqu'au 3 Juin.

REGION PARISIENNE EEAUVAIS. Roger Vielland et Anita de Caro. — Musée départemental de l'Cise (445-13-60). Juaqu'an 15 juin.

MONTROUGE. 21s Salon de Montronge : hommage à Georges Braque et art contemporain. — Centre colturel et artistique, 2, avenue Emile-E ou troux (233-21-75). Juaqu'au 28 mai.

#### Variétés.

Jazz. pop', rock et folk GOLF ORODOT, le 5, à 22 h. 30 : Sens interdit, Esteau Ivra, Fon me tante, Archipel, Orphie, T.N.T.; le 8, à 22 h. 30 : Mistral. AMERICAN GENTER (033-99-92), le 3,

å. 21 h.: Hootnanny, avec Country Road; ic 4, å 21 h.: Edition epé-claje; ies 5 ct 6, å 21 h.: O. Rose; le 9, å 21 h.: Sourdeline, A. Meli-

PALAIS OES ARTS (272-62-98), les 3, 4, 5 et 9, å 18 b. 30 : Compagnia Hernard Lubat : le 9, å 20 b. 45 : Shiro Calmon et Steve Lacy. OLYMPIA (742-25-49), is 3, & 18 h. :

Alain Giroux, Michel Haumont et Cyril Lefebvre. ESPACE CARDIN (285-17-30), le 7, à 20 h. 30 : Cat Anderson [Tribute to Ouke Ellington]. to Ourse Ellingtoni.
STADIUM - BAR TOTEM (583-11-00).
le 9, à 21 h.: Frank Love, Philip
Wilson Quartet.
PALAIS DES CONGRES (758-27-75).
le 3. à 21 h.: Kris Kristoffersou
et Rita Coolidge. PAVILLON OF PARIS (202-02-21), le 8, à 20 b. : Hius Oyster Cuit. THEATRE LE 28-RUE-DUNGIS (584-72-00), les 4, 5, 5 et 7, 8 20 b. 30 : O. Levalliant et Abra-

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

## RADIO-TÉLÉVISION

#### La police a saisi le matériel de Radio 93 et de Radio Roquette

Radio-93 et de Radio-Ro-

Vendredi 29 avril, à 20 h. 40, elle pénétrait dans les bureaux de Radio-93, dont elle interrompait définitivement les émissions. a Emetieur, antenne, platine, magnétos, micro, disques et cas-

#### M. MICHEL BASSI EST NOMMÉ DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT DE RADIO-MONTE-CARLO

M. Michel Bassl devalt être unmmé es mercredi 3 mal, par le ennseil d'administration de Radio-Monte-Carin directeur gé-Radio-Monte-Carln directeur général adjoint de cette station, avant d'être eppelé le 1° janvier prochain à la direction générale, en remplacement de M. Prédérie de La Panouse, qui assure cette fonetion depuis la démission, en septembre 1977, de M. Henri Dolbois. Un poste de secrétaire général devait être créé et confié à M. Antoine Schwartz, actuellement chargé de mission au cabinet de M. Raymond Barre.

[Ancien chei du service politique, puis rédacteur en cher adjoint du Figare, M. Bossi a été, de septembre 1976 à mai 1977. l'adjoint de M. Jaan-Philippe Lecat, porte-paroie da l'Elysée, avant de fooder et d'animer l'Association ponr le démocratie, organe de propagande de l'action présidentielle et gouvernementaic de la majorité.]

gling's, qui abrite Radin-93, se gring's, qui abrite Radin-93, se rnynit Infliger une amende de 10 000 F pour tapage nocturne. A l'appel du collectif de soutlen aux radios libres, association de 1901 qui regroupe des intellectue's, des qui regroupe des intellectue's, des avocats et des personnalités du speciacle, une émission en dirert était aussitôt programmée dans les locaux désormals vides de Radin-93 et devalt être réalisée, mardl 2 mai à 20 h. 30, avec l'aide technique de Radio-Roquette. L'émission a bien été diffusée sur 105 mhz, mais par Radio-Femmes.

Mardi I mai à 13 h. 30, en effet, la police, s'appuyant sur une procédure de flagrant délit, saisissait le maiériel de Radin-Roquette qui émettait depuis que ques minutes. La présence d'une équipe de la télévision norvégienne sur les lieux devait, à cette occasinn, couser quelques difficultés aux autorités chargées de faire le partage entre les apparells délictueux et ceux qui ne dérogeaient pas au monopole. Intergeaient pas au monopole. Inter-pellés, les participants ont été relachés vers 19 h. 30, à jemps pour rejnindre leurs camarades de Saint-Denis. La hrusque escalade dans les méthodes de défense du monopole justifiait, mardi soir, la

monopole justifiait, mardi soir, la crainte d'une nouvelle interventinn policière, à laquelle la présence de plusieurs ears de C.R.S. donnaît quelque consistance. Celle-ci n'a pas eu lieu. En revanche, le ronronnement des systèmes de brouillage, lui, était au rendez-vous. « Nous connais-

La police est interveoue à settes, ils ont inut embarqué, et deux reprises, au cours des derninrs jours, contre des radios pirates, saisissant successivement le matériel de Radio-93 et de Radio-Ro
La police est interveoue à settes, ils ont inut embarqué, et sons ce bruit, devait dire JeanPlerre Faye. Les Allemands nous l'ince de la station, qui êmet de la compart de la comp

M. Intore, adjoint au maire de Saint-Denis, est veou eu micro exprimer la solidarité du parti socialiste envers l'experience de Radin-93, qui n'avait jusqu'icl guère bénéficié du soutien de la reprincipalité le collectif de souguere benelicié du soutien de la municipalité. Le collectif de sou-tien aux radios libres, appuyé par quelque deux cents personnes mas-sées dans la rue revendiqualt l'en-tière responsabilité de l'émission, chaque intervenant déclinant son identité et ses qualités; « Ceri l'est pas une émission pinte dén'est pas une émission pirate, dé-clarait Pélix Guattarl, mais une réritable émission de radio libre. Cor les gens qui rous parlent n'ant pas l'intention de se cocher\_n

Le enllectif a décide de porter plainte en référé contre le brouillage pour atteinte à la liberté d'expression. Il se rémit le mercredi 3 mai à 17 heures pour mettre au point un appel de soli-darité. En attendant, Radio-93, se voit dans l'obligation de suspen-dre ses émissions.

X.D.

#### TRIBUNES ET DEBATS

MERCREDI 3 MAI

— M. Edmand Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., répond aux questions des auditeurs au cours du magazine « Le téléphane

#### MERCREDI 3 MAI

CHAINE 1 : TF 1

18 h. 25. Un, rue Sésame; 18 h. 55, Feuille-too: Le village euglauti; 19 h. 40, Journal 20 b. 10. Football : Anderlecht-Austria (1"

Finale de la Coupe des nainqueurs de coupe, commentée par P. Cangioni et J. Raynal. En direct.

21 h., Eh bien, raconta; 21 h. 18. Football (2ª ml-temps); 22 b., Emissino littéraire; Le livre du mois, de J. Fernint et C. Collenge.

Apec Mmes F. Mallet Joris (pour les Rotants da la violence, de D. Lersing); F. Mallet (pour Tristes hantieuss, de W. Prépost); MM, H. Amouroux (pour le Désert de Mets, de J. Roy); F. Nourissier Ipour l'Itinéraire du fou, de S. Brumly); J. d'Ormesson (pour Nuit glacés, de Pa-Kin); A. Bourin (pour Comoedie, Israil, de J.-L. Jachh); R. Fallet (pour le Mar) de manan, de L. Jyl).

23 h. 15, Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 25, Dessins animés; 19 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Tap-club (Sacha Distel) : 20 h., Journal.

Joy Blackman s'est finncé apec Rhoda Gold. Mais les ennuis économiques com-mencent.

21 h. 25. Magazine : Questions de temps : le treotlème anniversaire d'Israël, de J.-P.-Elkab-bech et L. Bériot.

22 h. 25, Journal.

Des bandes d'actualité sur le véritable Exodus ser o n't muntrées ou cours de ce magazine, où seront internitudes différentes personnes eyant vécu ce « voyage ».

CHAINE III : FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes; 19 h. 5. Emissions régionales; 19 h. 40. Tribune libre : la C.G.C.; 20 h. Les ieux.
20 h. 30. FILM: SOUS LES YEUX D'OCCIDENT, de M. Allegret (1936), avec P Fresnay,
D. Parola M. Simon, J Copeau, P. Repolr,
G. Gebrio, R. Karl, J.-L. Barrault (N., rediff.).

22 h., Journal. 22 h. 50, Magazine Cioé regards : Objectif cinéma (avec J. Losey, M.-C. Barrault).

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Penilleton : c De la vie d'un vaurien », da J. vno Elehendorff, adaptation R. Barthe; 19 h. 25, La science an marche : le vulgarisation ; 20 b., La musique et les hommes : le journel de Cosima, par P. Flinois et M. Oemet ; 22 h. 30, Nuite magnétiques... Asie, ma mère, par Gérard Grecq

FRANCE-MUSIQUE

19 h., Jami time; 19 h. 45. Evolution des sonorités des orchestres : Wagner, Mahler, R. Strauss; 20 b. 30. Echanges intercetionaux... Grehestre symphonique de la S.B.C., dir. K. Senderling, avec S. Elabop : « Symphonic o° 85 en ré mejeur » [Heydn), « Concerto pour piano n° 2 » (Bartok), « Symphonic o° 60 en si mineur, opus 54 » [Chostakovitch] ; 22 h. 30. Fracce-Musique la ouit... Fisoétarium imaginaire pour révaurs impéditeoto : Constant. Roist ; 23 h., La deroière image ; 0 h. 45, Les chants et les mystiques du soieil : de Ventadour, Wagner, Borenstein, Hanry.

#### JEUDI 4 MAI

CHAINE I : TF 1

13 h., Journal: 13 h. 35. Objectif santé (les ané-13 h., Journal: 13 h. 35. Objectif santé (les anémies): 13 h. 45, Dessin animé: les Jnyeux Pirates de l'île ao trésor: 15 h., Opéra: « Fidélio », de L. van Beethnvan, par l'arch. et les chœurs de l'Opéra astional de Vienns, dir. L. Bernstein: 17 h. 5, Patinage artistique: 18 h. 20, Un, rus Sésame: 18 h. 45, Commeot faire: 18 h. 50, Feuilletoo: Le village enginuti: 19 h. 5, Une minute paur les femmes (voiture voise): 19 h. 10, L'enfance de l'art: 19 h. 40, Eh bleumrachte: 20 h., Journal.

20 h. 30, Série : Ce diabls d'homme : Valtaire, de C. Brulé, mus. de J. Loussié, réal. M. Camus (premier épisods : Le acandale et le bâton), avec D. Manuel, C. Dauphin, G. Caillaud et N. Garcia.

21 h. 30. Magazine d'actualités : L'événe-mant ; 22 h. 30. Journal. 22 h. 35, FILM: L'AGRESSION, de C. Piree (1974), avec J.L. Trintignant, C. Deneuve, C. Brasseur, R. Charlebols.

Victime, sur la route des vacances, d'une agression qui a coûté la rie d sa Jemme et à sa petito fille, un homme cherche à so venger de feunes motards en lesquels il a cru reconnaîtra les coupables. Le mécanisme d'une escalade de la violence. Réalisation brillante, habile, un peu compla-sants enpers ce qu'elle prétend dénoncer.

CHAINE II : A 2

1S h., FILM: LE PETIT LORD FAUNTLEROY, de J. Cromwell (1938). Noir et blanc.

18 h. 45, Aujnurd'hui magazine: Avec ls regard de Robert Meris; 18 h. 25, Dessins animés; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 20, Charlie Chaplin; 19 h. 45, Top-club (Sacha Distell; 20 b., Louvers!

Journal 20 h. 35, Série : Emile Zola ou la Conscience humaine (2º épisods : Jacense) de S. Lorenzi d'eprès le roman d'A. Lancux, avec J. Topart, F. Maistre, P. Crauchet.

22 h. 40, Légendairs : de l'autre côté de la L'envolteur, l'envolté et le leveur de sorts dans le Calvados. 23 h. 10, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Téléfilm : L'Arhre et le Petit Garçon », de M. Chateau et

J. Dnyen; 19 h. 30. Le maître du temps: Jean-Baptiste Schwilgue (productions FR 3-Alsacel; 19 h. 40, Tribune libre: le Mnuvement des radicsux de gauche; 20 h. Les jeux. 20 b. 30; FILM: LA BATAILLE D'ANGLE-TERRE, de G. Hamilton (1969), avec L. Olivier, T. Haward, N. Patrick, M. Caine, C. Jurgens, K. More.

La résistance héroique de la R.A.F. our assauts des chasseurs-bombardiere lancéa par Hitler sur l'Anglelerre en août-septembre 1940.
Monumentale reconstitution historique, à la ploire d'hommes qui oni sauvé leur pays.

22 h. 15. Jaurnal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie : Jesn Le Gac (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales, avec L. Shild et S. Nair; 6 h., Les chemins de lo connaissance... Le monde du poète M. Piazzois ; à 8 h. 32, Triomphe et misère da l'enfant ; à 8 h. 50, Autour de Louis XIV ; 9 h. 7, Orthodorie et christianisme oriental ; Emissions philosophiques et religiauses ; 11 h. 2. Le journal de Cosima Wagner (une soirée à Wahnfried) ; 13 h. 5, Parti prie ; 12 h. 45, Panorams, avec C. Lelort ; 13 h. 30, Rennissance des orgues de France ; 14 h. 5, Dn livre, des volz : e Jeonesse », de J. Conrard ; 14 h. 45, Les après-midi de France-Culture... Le Jupou face aus âtrangers ; 17 h. 32, Le journal de Cosima Wagner (je chant wagnériem) ; 18 h. 30, Feuilleton : e De la vie d'un vaurien », de J. von Eichendorff, adoptation R. Barthe ; 19 h. 25, Hologie et médecine ; 20 h., e Le mystère de la charité de Jeaona d'Arg », 20 h. « Le mystère de la charité de Jeaona d'Arc », de C. Péguy, evec E. Riva, E. Weisz, C. Pinat, réal. J. Rollin-Weisz : 22 h. 30. Nuite magnétiques... Asie ms mère, par O. Orecq.

FRANCE-MUSIQUE

7 h 3, Quotidien musique ; 8 h. 2, Le matin des musicians... Verdi et Shakespeare : « Otelio », par Verdi et Rossini ; 12 h., Chansons ; 12 h. 40, Jazz classique ; 13 h. 15. Stéréo service : 14 h. Oivertimento : Camus, Debussy, Copiand ; 14 h. 30, Triptyque... Prélude : Clostre, Pergolèse : 15 h. 32, Musique française d'aujourd'hui... Venus d'Asis : Makino, Tamba, Tontat-Tiet ; 17 h. Postiude : J. Alaiu, L. Boulanger, Guezec : 18 h. 2, Musiques magazine : 19 h. Jazz time : 19 h. 45. Evell A la musique :

20 h., Thémes variés... Evolution des sonorités des orchestres... L'école russe : Moussorgaki, Soriabine ; 20 h. 30, Entrée de jen avec François Lengellé, clave-ein : « Fantaisie et fugue en la mineur EWV 904 a, « Trois Prélucies et fugues, du clavecin hien tempéré », « Coccerto an do majeur EWV 984 », « Cuverture à la française EWV 831 » (J.-S. Buch) ; 22 h. 30, Pracce-Musique la nuit... Planétarium imaginaire..., Pinton : Varese, Oukas, Berlios ; 23 h., Actualités des musiques traditionnelles ; 0 h. 5, Les chantres es les mystiques du soleil : Rameau, Mozart, Stockhausen, Haendel, Louvier.

#### Monaco succède à Nantes

De loin la mellieure attaque du championnat, Monaco avait perdu

Monaco. — C'est de justesse que l'Associa-tion sportive de Monaco a remporte, mardí 2 mai, le titre de champion de France de première division. Jusqu'au bout, laur adversaire. désormais bien connn, la Sporting étoile club de Bastia, a fait en sorte de rendre indécise l'issud de championnat. Sur ca point, Nantes, le concurrent de Monaco pour la titre national, avait tort d'être inquiet et de faire semblant

de croire qua Bastia, surtout préoccupé par sa prochaine finale de la Coupe de l'U.E.F.A., pourrait favoriser, par un défaut de motivation, les ambitions monégasques. Avec du recul, en regard des scores enregistres en Principauté (2 à 11 et à Nantes (6 à 1), ca sont plutôt les Monagasques qui ont eu das frayeurs rétrospectives à ce sujet.

Pour la conquête du titre, la dernière journée du champion-nat de France se jouait à quatre clubs ; d'une part entre Monaco et Bastia, de l'autre entre Nantes et Nice, avec ce point commun que Monaco et Nice avalent éll-miné leurs deux adversaires dimine leurs deux advarsaires directs en Coupe de France et qua
Monaco et Nice se retrouveront
en demi-finale vendredi 5 mai.
Le point d'avance au classement qua possédalt Monaco le
plaçait hors d'atteinte en cas da
victoire contre Bastia, mais, en
revanche toutd une série d'hypothèses pouvaient etre échafaudées thèses pouvaient etre échafaudées en cas de match nul ou en cas de défaite, hypothèses naturelle-ment llées au résultat de la rencontre Nantes-Nice. C'est dire que lorsque les Monégasques apque lorsque les Monegasques ap-prirent que Nantes avait d'un coup retrouvé toute son efficacité et passait, avec, semble-t-il, und certaind facilité, un « carton» à Nice, il y eut beaucoup d'inquié-tude en Principauté. Sans établir de compassion ni idre le moins de comparaison ni jater la moins du monde la suscicion, comment ne pas penser au tres curieux score de la dernière jonrnée du championnat en République fédé-

rale d'Allemagne entre Moencben-gladbach et Dortmund (12 à 0), qui faillit blen, samedi 29 avril, coûter à Cologne le titre national. Personne en tout cas, ne pour-Personne en tout cas, ne pourrait faire le reoroche aux Bastiais
de nd pas ayoir donné la melleure réplique possible à Monaco,
et, à chaque match, on sa prend
à considérer un peu plus cette
étonnante équipe corse, qui trouva
toujours ressources at enthou-

LENS: LA DESCENTE...

On connalssalt déjà deux des trois clubs condamnés à la relé-gation en dauxième division la saison prochaine : Rouan et Troyes, La dernière journée du

de formation pour les aspirants professionnals dans le but de pré-

Au début da la présente saisor

le Racing C'ub de Lens semblalt

davoir tenir toutes ses promesses. Après avoir éliminé Malmo, il

avait même réussi un exploit en Coupe de l'U.E.F.A. en battant le

Lazio de Rome par 6 buts à 0 au match retour Rldn ne laissait

alors penser que la roche Tar-peienne serait si proche du Capl-

confiance peut être excessive, un certain relachement constaté lors

des antrainaments, et les Lensois, oui étalent restes invalncus près

de deux ans sur laur terrain, se

Quand les Lensoia, conscients de l'aggravation subite de laur

situation en championnat, voulu-rent se ressaisir, il était trop tard.

Les quatre buts ancaissés à Magdebourg en Coupe de l'U.E.F.A. avalent démontré la fragilité de

la défense. Les joueurs abordaient chaque match contractés par la

peur da perdre Qualques clans s'étaient formés au sein da l'équipe Le « Racing e n'est pas

parvenu à surmonter ce change-ment de climat an sein du club

REVUE D'EFFECTIFS

A SAINT-ÉTHENNE

Le président de l'A.S. Saint-Etlenne, M. Roger Rocher, a falt

état, mardi 2 mai, des modifica-tions qui seront apportées pour la

salson prochaine, au club atépha-nols. Il est établi que Hervé et Patrick Revelli partiront, que Bathenay souhalterait en faire

autant, et que Rocheteau, Santini. Merchadier, Barthelemy et Re-

pellini devront, s'ils veulent res-ter, faire la preuve de leur atta-chemant au club. En revanche, on

peut tenir pour certain la main-tien dans les effectifs de Curcovic.

Pour renforcer l'équipe, M. Ro-

cher souhalteralt « récupérer » Larios et Lacuesta prêtés à Bas-tia et a'assurer éventuellement les

services dn Guyanais Cyrll! Regis, l'avant centre da West

Bromwich (Angleterre). Enfin. l'A.S. Saint-Etienne peut compter

sur une dizaine de joueurs sta-giaires promotionnels, dont les frères Roussey ou Derigon, qui ont déjà montre leur valeur.

at dans son environnement.

mettalent à y accumuler

blessures, une

parer l'avenir.

tole. Quelques

défaites.

chance sous un angle fermé pln-tôt que de donner le ballon à Onnis, complètement démarque devant le but ouvert. Immédiate-ment, sur le renvoi, Rep, à l'affût, réduisit la score (2 à 1). De notre envoyé spéciol siasme maigre son calendrier surcharge. Dimanche 30 avril, les
Corses avaient exècuté SaintEtienne à Geoffroy - Guiehard
(4 à 0), et, on s'en souvient, il y
a hult jours, c'était dans le bourbler de Furiani la première mancbd de la finale de la Coupe de
l'U.E.F.A. contre Eindhoven. Aucune antre équipe que Bastis ne
pouvait mieux mettre actuellement en valeur la performance
de Monaco, qui sort encore grandi
de son dernier match de championnat. On conviendra que le
succès doit avant tout se juger à
la qualité et à la qualité et à
l'engagement de l'adversaire.

De loin la meilleure attaque du

Désormais, tout redevenait possible, y compris la perie du titre, si Bastia réussissait à égaliser. Et on se prit à écuter encord plus les transistors pour savoir comment les choses évolualent à

comment les choses évolualent à Nantes. Or Nantes, a ce moment-là, falsait feu de tout bois. Toute la Principauté n'en mensit pas large, et il y avait de quoi.

Lorsque Onnis tirn, un penalty sur le potean et que Nogués expédia un tir sur la barre, chacun se dit que la réassite n'était pas du côté des Monégasques. Il ne se trouvait plus personne pour souhaiter un large soccés. Chacun, plus modestement, était pressé d'en finir. Le stade avait un œil sur le terrain, l'autre sur la pendule lumineuse qui égrenait sans doute trop lentement les minutes.

minutes.

De toute évidence, la naissance du champion de Prance avait lieu dans la difficulté. La soif de délivrance était telle que, sur un coup franc siffié dans les derniers instants, on voulut croire que c'était la fin dn match : terrain envahi, pétards, làchar de ballons, tout était prématuré. Monaco avait encore à souffrir quelques minutes. Le temps pour minutes. quelques minutes. Le temps pour Bastia d'y aller d'un ultime raid

aulvi par huit mille spectateurs, epaules rentrées et souffid sus-pendu. FRANÇOIS JANIN.

championnat, Monaco avait perdu beaucoup de son efficacité mardi 2 mai, alors qu'au contraire il fallalt à tont prix marquer des buts pour posser le dernier obstacle. Sans doute était-ce la conséquence de l'anjeu de cet ultime match de championnat. Toujours est-il que, nerveux, fébriles mêma, les joueurs monégasques ne parvinrent pas à salsir les très nombreuses occasions qui se présentèrent et à se mettre ainsi à l'abri de toute surprise. Ils menaient par 1 à 0 (but de Onnis) à la mi-temps; par 2 à 0 dans les minutes qui suivirent la reprise du jeu ibut de Gardon), et c'est peu après que la possibilité de prendra définitivement l'avantage fut gàchée. Seul devant Hiard, la gardien bastiais, Dalger préféra tenter sa Le conflit entre le club et la municipalité de Laval

#### Professionnalisme et deniers publics

De notre correspondant

championnat a permis de désigner la troisième : Lens, qui passalt encord voici quelques mois pour l'un des clubs les plus exemplaires du football professionnal. Laval - Une récente décla-Laval. — Une récente décla-ration des joueurs professionnels de Laval, reproduite dans la presse locale, qualifiant la pelouse du stade Le Basser d'« indigne de la première division », a décidé le maire socialiste de Laval, M. André Pinçon. à rendre public le litige qui l'oppose depuis plu-sieurs mois au président du Stade lavallois, M. Bisson. Deuxièmes du champlonnat la peuxiemes di championna la saison dernière darrière Nantes, les Lensois s'étaient renforcés. avec, notamment, la venua de l'international Didiar Six, pour tenter de jouer les premiers rôles dans la Coupe du ULEFA. Desant la succès promisire du

vant la succès populaire du football à Lens, la municipalité avalt porté la capacité du stada à quarante milie places. Elle avalt d'antre part l'acilité la création Afin de permattre aux contribusbles « de sa jorger une opi-nion ». M. Pinçon a fait état d'una lettre adressée, après consultation du conseil municipal, an président Bisson, lycee Condorcet et d'un centre

Rappelant tout d'abord qu'au moment où la comité directeur du Stade lavallois a décidé l'accession en première division, la position municipale a été exposée publiquement at que celle-ci n'a pas varié dapuis, il écrit -: « Je pous préciserais que nous enlendions suivre avec sympathia l'expérience engagée, que la subvention municipale serait adoptée en fonction des règles géné-rales, mais que la municipalité ne consentirait aucun affort financier supplémentaire, l'entretien d'un club professionnel à Laval ne lui apparaissant pas Laval ne lui apparaissant p comme une priorité absolue.

d'une capacité da daux mille places, augmenté le nombre de places populaires de construit de nouveaux vestiaires. Du coup, le record d'affluence an stade Le Basser est passé de sept mille, 1974, à vingt mille, en 1976.

Mendicité M. Pincon soulignd ensulte que, néanmoins, la ville a mis à la disposition du club deux tribunes



pieds larges grands " 38au50

exclusivemen: pour homme, du 38 au 50, par demi-pointure de la 6° à la 11° largeur PALAIS DE LA CHAUSSURE

39, av. de la République 75011 Paris Tel. : 357.45.92 Catalogue gratuit - Parking

Avant d'en venir au projet de « maison d'acciidi » évoqué par le président du Stade, le maire fait deux remarques préliminaires : « Un club projessionnel est largement assimilable à une entreprise de spectacle. Il est normal qu'une municipalité lul normal qu'une municipalité lui dloue une subvention correspon-dant, d'une part, à ses mérites, d'autre part, aux taxes versées à la collectivité. Par contre, il n'est pas normal qu'il ait recours à une mendicité génante pour tous, dans la mesure où il sollicite les deniers de la collectivité pour financer ses investissements. Le sport professionnel, dans un contexta plus sain, devruit se suffira à lui-même.

M. Pincon rappella d'autre part que, dapuis la début de la saison sportive, deux rencontres seulement ont vu plus de quinze mille personnes at trois antre dix at quinze mille. Ainsi, de nouvelles tribunes n'auraient été utiles qu'une fois. Le maire annonce cependant que le conseil municipal porters ses efforts sur l'amélioration des places popil-laires « En effet, dans dix ans, quel que soit alors la destin du quel que son diors la destin du Stade lavallois, il pourra toujours compter sur le soutien et la pré-sence du public qui fréquents aujourd'hui les places à 12 francs et 20 francs. »
Pour ce qui est de la « maison

d'accuell », incluant le centre du formation exigé par le groupe-ment du football professionnel, le maire assure qu'elle sera édifiée avant la fin de mandat en cours





#### **CARNET**

Naissances - Andrey AKOUN a la jole d'an nonce: la naissance de son l'ère

Jacky Junior,
à Eaubonne, le 29 avril 1978.
Résidence du Parc-du-Château,
68, avenue Chartes-de-Osuite,
98160 Mootmorency.

#### Mariages

 On nous pris d'annoncer le mariage de
 Mile Marie-Martine RIVALAN, fills de M. Maorice RIVALAN décède et de Mme, néo Marie Tanguy.

M. Philippe BACCOU,
Ills de M. Robert BACCOU et de Mme,
née Denise Breuil, célébré à Faris, le
29 avril 1578.

#### Decès

- On nous prie d'annoncer : décès de Zannic ARMEL-BEAUFILS,

mielle parisien. De la part de Nocile Thibault et Jacques Lalle

ment, ses filleuls.

Des families Lallement et Thibant.

De is familie Duret.

Et des families Lambling, Badoz et ribbauit.
La cérémonie religieuse, suivie de l'inhumation, sura lieu en l'église de Saint-Briae-sur-Mer (Ille-tellulaine), le veodredi 5 mai, à 15 heures. Une messe sera eélébrée ultérieure-ment à Paris. Cet avis tlent lieu de faire-part.

 Mme Moses Buzagio et ses fils Grorges, Jacques et Daniel, Les families Buzagio, Pimienta, Hachuel Parentes et sillées, out la douleur de faire part du décès de

M. Moses BUZAGLO,

surveno à Madrid, le 2 mai 1978, 33, rue Orense. Madrid.

— Mme François Capitant,
Mme René Capitant,
Sea frères et sœurs et leurs enfants,
Les familles Oarcia, Capitant,
Trotabas, Maret et Colas,
oot la douleur de faire part du
décès de

M. Prançois CAPITANT,

survenu à Paris, le 10 avril 1978. Les obséques auron; lleu dans l'In-timité le vendredi 5 mai, à 8 b. 30, en l'église Saint-Séverin, Paris (5°). Ni lleurs ni couronnes. Cet avis rient lleu de faire-part.

4, rue Rollin, 75005 Paris, 8, square Latour-Maubourg, 75007 Paris,

Mme André Debard. — Mme André Dabard,
M. et Mme Lucieo Millet, leurs
enfants et petits-enfants,
M. et Mme Philippe Sevin, leurs
enfacts et petits-enfants,
Le docteur et Mme Paul Praquet
et leurs enfants,
M. et Mme François Dabard et
leurs enfants,
foot part du décès de

M. André DABARD,

à l'âge de quatre-vingt-sept 24 ovril, à Orléans. 28, quai do Châteles, 45000 Orléans, 2 his, chemin du Chanceller.

— Le tonseil d'administration, le conseil scientifique et technique et le parsonnel du Comité d'étude de soins et d'action parmanente en faveur des déficients meotsux (C.E.S.A.P.), not le très vif regrat de faire part de la dispartiton de leur membre d'honneur.

M. le professeur Robert DEBRÉ, membre de l'Académie des sciences et de l'Académie de médecine, grand-croix de la Légion d'honneur

Le C.E.S.A.P. rend hommage au grand disparu et exprime à sa fa-mille ses condoléances les plus sin-cères.

- Le gonverneur Hubert Deschamps son mari,
Baymond et Nicole Paguer,
Philippe et Marie-Christine Daudy,
Alain et Monique Deschamps,
ses eufants. Ses ellants.
Charles et Arisoe de BourbonBusset,
Antoine et Martine Castaing,
Sylvie, Bernard et Daniel Paguer,
Florence, Isabelle, Mathilde et Clé-

meot Daudy, Prancis, Isabelle et Denis Deschamps, ses petits enfants, ont la douleur de faire part de la

Paule DESCHAMPS, née Porri,

vauve an premières noces du docteur Bernard Daudy, décédée la 1º mai 1878 à son domi-cils, 30, rus Jasob, Paris (6°), à l'âge de quatre-vingta ans. Le service aura lieu en l'église Saint-Germain-des-Prés, Paria (ev), le vendredi 5 mai; à 6 h. 30. Ni fisure ni couronnes.

— On noue pris de faire part do décès de

Mme Alice GAUTHIER. née Vaultrin, veuve de Maximilien Gauthier, critique d'art,

survenn le su avia La cérémonie religieuse sera célé brée le vendredi 5 mai, à 15 heurer brée le vendredi 5 mai, à 15 heurer le vendredie: llen de l'inhumation.

Une seconde célébration aura lien à Paris, en l'église Saint-Séverin, le mercredi 10 mai, à 18 heures, afin que tous ses amis puissent joindre leurs prières aux notres. Cet avis tient lieu de faire-part.

M. et Mme Vauthler, 24, rue de la Reine-Blanche, 75013 Paris. M. et Mme Artel, 17, rue Eléber,

— M. François Giraud et ses en fants, Mme Louis Giraud,

Mme François GIRAUD, née Paoline Meffat,

le samedi 29 avril 1978. La cărémonie religieuse aura lieu mercredi 3 moi. à 15 heures, en l'église Saint-Pierre, à Plaisir (Yval'egise Saint-Pierre, à Plaint (178-ilines). N! fleurs ni couronnes. Les offrandes pour la paroisse de Plaint seront acceptées. Cet avis tient lieu de faire part.

— Mme William Hawkins-Vaussard, M. Pierre Hawkins, cr. la douieur de faire part du

M William HAWKINS,

sirveru accidentellement dans sa solzante-cinquième année, le les mai 1978. La cérémonie religieuse aura lieu en l'église Sainte-Pauline du Vésinet, 55, boulsvard d'Angleterre, le veo-dred 5 mai 1978, à 14 h. 15. Cet avis tient lieu de faire-part.

Mile Morique Herold,
 M. et Mine Jacques Herold,
 on: la douieur de faire part du
décès de leur mère,

Mme Victor BEROLD,

survenu le 26 avril 1978.
Selon son désir, les obsèques ont été célébrées dens l'intimité en l'Egi'se réformée de Neull').
4. rue de Rémusat, 75016 Paris. 65. eteaue Georges-Mandel. 75016 Paris.

— Mme Georges Kremp, son sponse.
Le docteur et Mme Louis Kremp, M. et Mme Rémi Kremp, avocats à 1s eour.
M. et Mme Léon Bruttlu.
M. et Mme Guy Bouillet.
M. et Mme Jeao-Charles Delomei, et a me de me

ses enfants, ses petits-enfants, son arrière-petit-fils et es famille, oct la douleur de faire part du décès de

M. Georges KREMP, avocat honoraire au harreau de Béthune, ancien bâtonnier de l'ordre, ancien joge de pair suppléant, chevaiter de la Légion d'honneur, officier des Palmes académiques. survenu à Béthone, le 27 avril 1978

survenu à Béthune, le 27 avril 1978, dans as quaire-vingt-deuxième ançée, administré des sacrements de 
l'Eglise.
Les chééques oot en lieu le 
29 avril.
101, plane Joffre, 62400 Béthone.
4. rue Saint-Pierre-eu-Marché, 
02000 Laon.
61, boulevard des Invalides.
75007 Paris,
9, rue Poliveau. 75005 Paris, 
Rebreuvietts, 62270 Prévect.
62, rue Pasteur, 62300 Leos.

- Mme Marc-François Martelli, son

éponse,
M. et Mine Mare-François Martelli,,
M. et Mine Georges Larroque,
M. Hubert Panpe et le docteur
France Paupe,
Les docteurs Bugène et Anne Toulemonde, Ses enfants, am petits-enfants et arrière-petits-enfants. Les familles Fari. Cervetti, Hoff-mano. Ottavi. Pinelli, Micaell. Macchielli, Pieri, Roumeas et Tho-Ses parents et amis, nt la douleur de faire part du

M. Marc-François MARTELLI. ingénieur général honoraire de la Ville de Paris, ancien maire de son village, mendeur de la Légion d'honne

et 1939-1940. survenu le 10 mai 1978, dans sa quatre-vingt-dixième année. Ni fleurs ni couronnes.

Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part. - On nous prie d'annoncer le décès, dans sa solvante-selvième année, de

M. Paul NICOLAS, chevaller de la Légion d'honneur. Les obsèques aurort ilen le veo-dredi 5 mai 1978, à 15 h. 45, en l'église Notre - Dame - de - la - Croix, place Colbert, pare de Maisons-Laf-fitte.

Il aera procédé à l'inhumalion dans la sépulture de famille au eimetière de Saint-Germain-en-Laye.

Cer avia tient heu de faire-part.

Le cabluet Martinet,

M. et Mme Berline.

— M. et Mme André Miquel,
Mile Ciaude Miquel,
Les familles Bellenger, Bourcelot,
Couturier, Delorme, Folliot, Conttehroze, Miquel, Pacand et Ravenel,
out la douleur de faire part du

décès de

Mime Adrienne RAVENEL,

née Trébuchet,
leur mère, grand-mère et parente,
survenu dans sa quatre-ving-troisième année, à Paris, le 1e mai 1978.

La levée du corps aura lleu à Paris-19°, 6, rue Auguste-Bartholdi, le
vandredi 5 mai, à 3 heures. Les
obsèques servoit célébrées le même
jour, à 14 heures, à Vichy, en l'église
Baint-Louis.

Le présent avis tient lieu de fairepart.

- Le docteur Olivier Salaun, son M. et Mime François Buchet, de Neully, et leurs enfants, M. et Mime Hervé Balaun et leurs enfants, enfants,
M. et Mme Marc Salaun,
Mile Dominique Balaun,
Ses enfanta et petits-enfants,
Et toute la famille,
ont la donieur d'annocce le décès

Mime Olivier SALAUN, née Odette Pascand,

le lu mai 1978. La cérémonie religieuse sera célé-brée le vandredi 5 mai, à 10 h. 30, en l'église Saint-Charles de Monceau, où l'on se réunira. Cet avis tient lieu de faire-part. 2 rua Georges-Berger, 75017 Paris,

Nos crousts, beneficiant d'une rection sur les fatertions du « Carno de Monde », sons priès de joindre à leur estal de teste une des dernière basies goar justifier de cette qualifé.

- M. et Mme Bernard Schwander — M. et same Bernard Schwander et leurs enfaots. M. et Mme André Roueche-Schwander. ont la douleur de faire part du décès de leur mère et grand-mère, Mme Henri SCHWANDER. née Ninette Ferrand,

surveou le 30 avril 1878, daos sa quatre vingt-cinquième année. Les obséques auroot lleu le mer. credi 3 mai, à 14 h. 15, an temple Saint-Martin de Montbellard.

Ni neurs al couronnes. 10. rue Jules-Grosjean, 25200 Monthéllard. 6. aliée de la Désirée, 13009 Marseille.

#### Anniversaires

40 mars 36

. . .

and the second

- Urtaca (Corse).
Le septième anniversuire de dèces,
le 7 mai 1971, de
Joseph-Marie BONAVITA, agrégé de l'Université, auteur de « U Pape Azima » (contes et nouvelles de mon Ile),

est rappelé à tous ceux qui gardent Ildélement son souvenir.

#### Soutenances de thèses

DOCTOBAT D'ETAT RECTIFICATIF. — La soutenance de thése de M. Luelen Lefèvre, à l'université de Paris-V, mardi 9 mai, s a l'a Louis-Liardi, e L'observation psychopédagoigique de l'élève par l'en-seignant en muleu scolaire », aura ueu à 13 h. 30 au lieu de 14 heures.

#### Communications diverses

Le conseil d'administration de l'association GADE (Gestion approfondie et direction d'entrepriss) de l'université de Paris-IX - Dauphine vient de nommer, en sa seance du 24 avril 1978, son nouveau president : M. Jacques Pintiaux, professeur, qui aera assisté d'un vice-président aux relations extérisures : Mile Michèle Barbet, et d'un vice-président chargé de la coordination des diverses commissions et de l'appareil administratif : M. Jean-François Cazes.
Ont été également nommés à des postes de responsabilités : Mile Frommet Marchal et MM. Raymond Bouchon, John Viart, Pierre-Louis Oiller. Cette communication tient lieu de diffusion à l'ensemble des membres du GADE, aux présidents-directeurs généraux de l'industrie et du commerce français.

Siège de l'association : université Paris-IX - Dauphine, place do Maréchai-de-Lattre-de-Tassigny, 75776 Paris Cedex 16.

— Concours « Immeubles de villes à Cergy-Pulseux. — En raison des perturbations du courrier, la date de clôture des inscriptions au concours est reportée en mardi 9 mai 1918. À 12 heures précises.

(Toutes les demandes par correspondance devront êire postées avant cette date et cette heure, le cachet de la poste faisant fol.)

#### Visites, conférences

**JEUDI 4 MAI** VISITES QUIDEES ET PROME-NADES — 8 h. 30, piaca de la Concorde, grille des Tulleries, Mme Legregcois : « Abbaye du Bec-Hallonin, châteaux de Champ de bataille et d'Harcourt ». 15 h., devant Saint-Eustache. Mme Allaz: « Promenade des Haues à Resubours ».

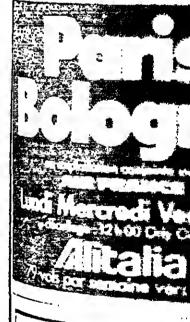
Allex : « Prometade des Halles & Beaubourg ». 15 h., 24, rus Pavée : « Prome-nade au Marais » (Paris et son his-toire). 15 b., 23, quai Conti : e L'Institut

15 b., 23, qual Conti : « L'Institut de Francs ».
15 h. 30, 93, rue de Rivoli : « Salous du ministère des finances » (Tourisme eulturel).
15 h., 2, rue de Bellechasse : « Orande ebancelleris et musée de la Légion d'honneur » (Visages de Paris). la Légion d'honneur » (Visages de Paris). 15 h., 34, rue Saint-Paul ; c Hôtels du Marais » (M. de La Rochs). VISITES GUIDIESS ET PROME-NADES. — 15 h., 24, rue de Poissy ; c Le cellier souterrain des Bernar-dins » (Histoire et Archéologie).

S'il y a de la pulpe de citron dans SCHWEPPES Lemon ce n'est pas pour la laisser au fond. Retournes la bouteille.



ALLÉE DU VIGNOBLE-51061 REIMS



letour du n

#### 67° FOIRE DE PARIS

# Quand la province monte à Paris

Perie a ouvert ses portes, le samedi 29 avril, au Parc des expositions de la porte de Verseilles. Ses organisaleurs attendent jusqu'eu 15 mal plus d'un million de Visiteurs, qui pourront percourir sept salons el sepl expositions; au total deux milla cinq cents exposents.

et jettes enfants Bernard School et jettes enfants Bernard School et Schwarder, Mine Andre Rost access de jeur mêrs et grand na

Mine Henri SCHWANDER

Guatre de 50 avril 1978, del guatre de 50 avril 1978, del control 2 mai, à 14 h, lieu k a 52:21 Maria de Monthélard

N! fletars at concounts.

10. The states Grosjean, 33200 Monthelized and 6. Addied the 12 Desiree.

Joseph-Marie BONAVIA

227-222 (Corne).

19 101-102 entire en de

Joseph-Marie BONAVIA

227-222 de l'Université

Joseph-Plane BUNAVPA 257-25 de l'Onfrenie autour de « U Pane Adme; (770-75 et mouvelles de mon le

Soutenances de Hie

DDCTDRAT DETAT

DDCTDRAT DETAT

DESCRIPTION THE LA SOURCE

de : 2 6 1 4 de M. Luclen Leten
: Litteretite de Paris-V. mard 12.
s a : 1 6 Louis-Llard:, e Mard 12.
psychopédan gaque de l'élète par
seignant en milleut scolaire, k
item à 13 h, 20 au lieu de 11 he

Communications diverge

Le consett d'administration d'association GADE (Gestion 57 fonctie et l'ection d'entrepris l'association GADE (Gestion 57 fonctie et l'ection d'entrepris l'association d'entrepris l'association d'entrepris l'association d'entrepris l'association d'entrepris l'association d'entrepris d'entre d'entrepris d'entrepris d'entre d'entrepris d'entre d'entrepris d'entre d'entre d'entrepris d'entre d'

The control of the co

Visites, conférens

NAME OF THE PARTY OF THE PARTY

5 ). 143.51 (3.55)4000 54 A 47 / Fritzing 144 (44)14

14 DULDS 24 DERES

SCHWEPPES Lemon

CHAMPAGNE

BESSERAT

DE BELLEFON

JEUDI 4 MAI

er: rappels 3 fous ceux qui pri-

Anniversity

L'originalité de cetta Foire 1978 apperait sous irois aspecia.

1) La placa réservée é la provinca. A l'origine, en 1904, le Foire de Paris n'était qu'un marché régionel - d'échantitions - dastinès à défandre les petites industries penelannes menacées par la concurrence. Mais, des le début du siècle, le succès fut tel que très vita les fabricants de province saisirent cette occasion - d'affaquer - le marché

Trols quarte de siècles plus tard, on n'imaginerali plus una Foire da Paris d'où la province serait absente, et elle sere trèa présente cette

Près da mille exposants, sur deux mille cinq cents que compte la Folre, viennent da province, at its sont chaque annès plus nombreux. Cetta évolution s'explique par la création récenta de eelone intéressant au premier chef les expocants provincieux, comme le Selon du jardin (68 % des exposants provincieux). D'eulres salons de le Foire de Peris, plua traditionnelle-

#### 14 salons et expositions

- Le village de France ; Salou da la maison individuello: - L'Exposition de la piscino; - Le Salon du jardin et de

l'environnement de le maison - Le Salon des ensembliers ; - Le Saluu de l'habitat et du confort menager; - L'Exposition bricolage pour

- L'Exposition des créations - Le Salon du tourisme et des loisirs ;

- Le Salon des vins ; - L'Exposition des nations - Artisans du monde : le Jar-

dia de la femme et de ta b — Exposition de l'aviation générale et des sports de l'air ; - Le concours Lépinc : Salon de l'invention ; - L'Exposition du livre.

ment, rassemblent bon nombre de représentants des régions trançaises. Le Villege de France, où l'on remerque celta annee un atlori tout particuller pour présenier des maisons correspondant oux dillérents types d'architecture régionale : le Selon du tourisme, où la vedelle est donnée è daux grandes expositions régioneles aur la Midi-Pyrénées at la Loire-

La pelme de ca point de vue revient au Salon des vins qui accueille quatre cent vingt-trole producteurs et nécociants représantant tout les grand crus da noire

il laut noter enlin que, en 1977, le Foire de Parle e acqueilli cent soixante milla visiteurs de province, soit vingt milla da plus qu'an 1978,

#### idées et trucs

2) La place résarvée é ce que i'on pourrait appalar i'- invention

Queire-vingi-cinq pour cent des visiteurs sont vanus à la Foire de Parls en 1977 avant tout pour trouver de nouvallas - idées -. da nouveaux - Irucs -. Pour les y elder, plusieure formules ont élé mices en place cette ennée.

Les produits nouveaux présentés pour le première tola su grand public eeroni signelés per un penneeu - Nouveeuté -. On peul dèjà citer la première melson solaire vendue cié en main, une cheminée d'engle à pan coupé, talilée dens le pierre du Gerd, une moto pliante qui tient dans un sac... Des démonetrations permanantes

auront lieu dans joue las Selons de la Foire de Peris, pour epprendre des « Irucs » de méller ou se découvrir de nouveeux passe-temps. Per exemple : - comment faire un bouquat Japonals », au Salon du jardin : • voir travailler le merqueleur ou le geinter », eu Selon des ensembliers; - volr se bâtir une melaon au jour le jour -, è l'Exposition bricolege pour lous : « feire de la sculplure tissée », è l'Exposition des créations d'ert ; - construire son evion sol-même ., à l'Exposition de l'evietion cènèrele : • prendre ea première leçon de planche è volle -. au Salon du lourisma.

#### A votre service

3) La piece réservée aux services. Citons par exemple :

IR FRANCE Lundi Mercredi Vendredi

La - Mairie du XXII arrondissement - siluée eu cœur du Village de de France. Son bureau - urbenis el logement » traitere de toulee les

demandes sur l'eccession à la propriété, les drolls des locataires, les aldes au logement, etc. Perallèlemant, la visiteur y trouvera des ranseignements d'ordre administratif, culturel et eocial.

Le bureau = Avocets-Service = mellre à le disposition du public un service parmanont de huit avocats, qui, anonymament, oiderent chacun à s'orienter dons le détaile des

Autour du Ihème - Des métiars pour las jeunos -, la Foire da Paris a réuni das organismas publica auscepilbiaa d'aider lee jeunes é a'orienter dans le choix d'une carrière, dene le cedre d'un - club des Jaunas ». Duela sont les méilars d'avanir ? Dualia école suivre ? Quals debouchés aspèrer ? Choqua jour des prolessionnels seront là pour leire la - radioscopie - d'un métler et dialoguar avec lee jeunes

Las visiteurs trouveroni aussi ; eu Selon du jardin, des consellers horticoles et des conseillere peysegletes ; au Salon de l'habitel, un centre - énergiae -, qui conaelitere sur la menière d'utilisar au mieux n'importe quelle énergie, soleire y compris ; à l'Exposition du bricolaga, les moyens da devenir son étectriclen.

#### Au rendez-vous des étrangers

**D**OUR de nombreux pays elrangers n'entreienant pas des relations commerciales suivies avec la merciales survies avec la France, l'Exposition des na-tions étrangères organisée dans le cadre de la Foire de Paris constilue une occasion unique de disposer, quinze jours durant, d'une vitrine dans noire pays,

Soixante - quinze nations seront représentées cette année, certaines, comme l'U.R.S.S., occupant jusqu'à 3000 metres carrés de stands. Bien avant d'êlre officiel-lement reconnue par le gou-vernement français, c'est à la Foire de Paris que la République démocratique allè-mande (R.D.A.) a pu établir ses premiers contacts com-merciaux en France, notam-ment dans le domaine industriel. Cette année, c'est au tour de la Sierra-Leone de faire sa première apparition dans la vitrine des nations étrangères afin que les Français connaissent mleux l'éventoil de ses ressources quest bien minières que touristi-

Mais l'Exposition des na-Mais l'Exposition des nations etrangères est aussi
l'occasion pour certains pays
de tester les produits qu'ils
envisagent de lancer sur le
marché français le Venecuela a observé pendant deux
foires de Paris consecutives
les réactions des visiteurs
avant de lancer ses jus de
fruits dans l'Hexagone!

Jules Verne

**FOIRE DE PARIS** 

Michel de l'Ormeraie Paleis Sud-Niveau 2-Stand G7

#### ll faut savoir...

La Foire de Paris se tient du samedi 29 avril au tundi 15 mai. au Salon des expositions de la rto de Versailles, de 10 heures 18 beures. Les mardis et voudredis jusqu'à 22 h. 30.

• PRIX D'ENTREE ; plein tarif : 7 F; porteurs de earte de rédoction : 5 F; porteurs de carte d'achcieur : 4 F; titulaires de la carte vermell : 4 F, et enfants accompagnés (sept à quatorre ens) : 4 F. Entrée gra-

tuite : pour les étrangers sur présentation d'une pièce d'identité nationale et pour les cou-ples mariés depuis le 10 mai 1973...

MOYENS D'ACCES : mêtro : ligoe nº 8 (Crétell - Place-Baiard); ligne nº 12 (Porte-de-la-Chapello-Mairie-d'Issy); au-tobus : en semaine, les 39. 42, 49, 58, 89 et PC; dimanches, les 86 et PC. Parkings : La Plaluc, Palais-sud, Victor.

La S.N.C.F. consent des avantages exceptionneis à l'occasion de la Foire de Paris. Le forfait » Paris à la carte », vendu sur l'eusemble du territoire par tous zares de la S.N.C.F., donne droit deux entrées gratuites à la

Les titulaires de la carte ver-meil peuvent obtenir dans toutes les gares françaises un billet aller-retour, Province-Paris, atec une reduction do 50 % au tien des 30 % habituels.

A LA DISPOSITION DES VISITEURS : bureau des P.T.T., banque, change, assurances et douanes, bureaux de voyages : Air France, Air Inter, S.N.C.F. et Wagons-lits. Deux restaurants, donx self-services, deux brasseries. Uns garderie d'enfants, or-ganisée par Clair-Foyer, pour les enfauts de trois à sept ans.



produits régionauxinformations touristiques

BÂTIMENT 1 • ALLÉE D • STAND 35 DOM • TOM

Informations touristiques permanentes: COMMISSARIAT À LA PROMOTION DES DÉPARTEMENTS ET DES TERRITOIRES D'OUTRE-MER 83, Boulevard du Montparnasse - 75006 Paris - 🕿 325.80.40

le tour du monde en 80 minutes.

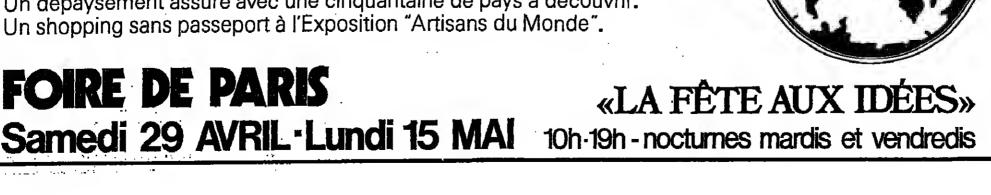
# A l'Exposition des Nations Etrangères

Le tour du monde en 80 jours, c'était bon pour Jules Verne, faites-le aujourd'hui en quelques heures.

Un dépaysement assuré avec une cinquantaine de pays à découvrir. Un shopping sans passeport à l'Exposition "Artisans du Monde".

FOIRE DE PARIS

«LA FÊTE AUX IDÉES»





## LA 67° FOIRE DE PARIS AUJOURD'HUI

LOISIRS - TOURISME :

#### Un secteur qui résiste à la crise

place de plus en plus im-portante aux activités de loisirs et parmi celles-ci au tou-risme. Elle prend ainsi en compte un « fait de société » ou de « civilisation » dont l'ampleur ne se dément pas.

Depuis le début de la crise qui frappe les économies mondiales, c'est-à-dire depuis plus de quatre ans, il apparaît en effet de plus en plus nettement que les activités de loisirs sont les moins touchées, et continuent même de se développer à des rythmes encore plus rapides qu'aupara-

C'est ce que confirment, en particulier, l'évolution du tourisme international en 1977 analysée par l'O.C.D.E. et les résultats des constructeurs d'antomobiles, qui ont battu tous leurs records de production en France compare en Allements et les leurs records de production en France. comme en Ailemagne ou au Ja-pon, ainsi qu'aux Etats-Unis.

L'automobile, il est vrai, est pour une part un instrument de travail, mais c'est aussi un moyen d'évasion et de loisir, dont l'usage est étroitement lie an tou-risme. En France, comme l'indiname. En France, comme l'indique la Chambre syndicale des constructeurs, 3,1 millions de voitures particulières ont été sorties l'an dernier (3,6 % de plus qu'en 1976), dont près de 1,8 million ont été exportées (soit une progression de 7,4 %).

#### 650 000 emplois en France

Les professionnels s'attendent à des résultats an moins aussi bons cette année, et rappellent qu'au cours des sept dernières arnées les exportations françai-ses et les importations d'automo-biles en France, exprimées en monnale consiante, ont doublé, ce qui représente un tanz de ce qui représente un taux de croissance annuel de 10 %, pen-dant que le produit intérieur brut augmentalt de moins de 5 % en moyenne.

Aux Etats-Unis, également, après une année faste pour les constructeurs, les craintes d'un ralentissement, qu'avait fait naitre une baisse des immatriculations depuis la mi-novembre, s'estompent cette année : à la mi-février les vocateurs le milifévrier les vocateurs le suite de la la milifévrier les vocateurs les craintes d'un ralentissement, qu'avait fait naitre les vocateurs le suite de la milifévrier les vocateurs les vocate ml-février, les ventes sur le mar-ché intérieur étaient en hausse de

Jan Stranger

l'année 1977. Pour les activités llées an tou-

risme (qui fournissent directe-ment plus de 650 000 emplois en ment plus de 650 000 emplois en France), les résultats de l'an dernier sont encore plus spectaculaires. Alnsi, d'après l'O.C.D.E., dans les vingt-quatre pays industrialisés membres de cette organisation, les recettes procurées par le tourisme international anraient augmenté de 20 % en 1977 (de 7 % en 1976) pour atteindre 40,5 milliards de dollars, tandis que les dépenses des touristes nationaux se rendant à l'étranger augmentaient de 17 % pour at tein d're 42,7 milliards de dollars.

Compte tenn d'un taux moyen d'inflation de 8 %, ces résultats, acquis malgré une conjoncture économique peu favorable, notent les experts de l'O.C.D.E., montrent un important accroissement en monnaie constante : accroissement qui a été plus fort dans les pays européens, où les recettes touristiques ont augmenté de 25 % en 1977 (après 4 % en 1978) pour se chiffrer à 31.6 milliards de dollars, tandis que les dépenses progressalent de 19 % (après 5 %) pour atteindre 29.1 milliards de dollars.

29.1 milliards de dollars.

Pour la France, les recettes touristiques, connues avec précision pour les six premiers mois seulement de 1977, ont augmenté de 21 % en monnaie nationale, et de 13.4 % en dollars, pour atteindre 1.6 milliard de dollars, tandis que les dépenses progressaient de 14.8 % en monnaie nationale et de 6.8 % en dollars pour atteindre 1.5 milliard de dollars.

Pour les experts internationaux, cette évolution générale confirme que le tourisme international conserve un « dynamisme propre », même dans les périodes de basse conjoncture, Ainsi, ajoutent-ils. « jace à la situation économique et sociale des dernières années, de nouveaux choix de consommation sont intervenus dans l'utilisation des revenus disponibles. Ils tenderes sont intervenus dans l'utilisation des revenus disponibles. Ils tendent à « optimaliser » immédiatement des satisfactions personnelles et à répondre au besoin accru de détente et de dépaysement des populations. Il en résulte un nouveau style de vie nú le tourisme joue un rôle de plus en plus important ». plus en plus important n.

Il e'agirait danc bien d'un phé-nomène de civilisation : plus la situation est difficile, plus se renforce la tendance à donner la priorité aux dépenses de loisirs et de tourisme, les besoins de détente et d'évasion l'emportant sur les autres.

C'est pourquoi l'étude de l'O.C.D.E. prévoit qu'en 1978 « le fourisme international connaitra un nouvel essor, en raison de l'importance des facteurs non économiques », bien que l'on ne s'attende pas à une croissance économique plus rapide qu'en 1978.

Les activités de loisirs, comme l'industrie automobile, qui leur est liée, se classent d'ailleurs aux tout premiers rangs des secteurs de l'économie. Le tourisme, par exemple, intéresse toutes les hranches d'activité. Et d'après une étude du Credoc (Centre de recherche et de documentation aux le consemption). recherche et de documentation eur la consommation), les dépenses touristiques directes et indirectes étaient passées en France de 128 milliards de francs en 1973 à 145 milliards en 1975, et à plus de 160 milliards l'an dernier.

#### **VACANCES 1977**

#### Les Français ont « rogné » sur le moins utile

Voici comment le secrétariat d'Etat an tonrisme analysait, en septembre dernier, le volume et la nature des dépenses des Fran-

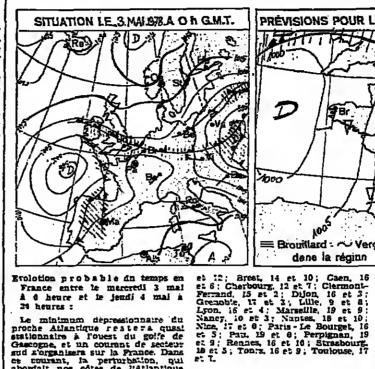
Les estivants semblent na pas avoir augmenté leurs dépenses dana un a proportion égale à l'augmentation des prix touristiques. Ceux-el progressent à un rythme plus accéléré que l'indice general des prix. Ce demier avait atteint le 1er août 1877 la cois 172 par rapport à l'indice -100 en 1970, A la même date, toujours par rapport à l'indice 1970, les prix touristiques avaient etteint les cotes : 178,5 pour l'hôtellerie, 191 pour le camping et autres services de vacences 204,5 pour les tarifs dans les catés et 215 pour les repas dans les restaurants . .

Le décalage qui e'est institué entre les prix touristiques et les prix en général incite les tourietes non pas à réduire leure dépenses, mais à les aligner sur l'augmentation du coût de la vie dans son ensemble, réaction non seviement mévitable male eussi salutaire lorsque, comme au cours de le période actuelle, pour juguler l'inflation, la progression des revenus doit e'alloner sur l'évolution des prix.

Seinn nos estimations, les dépenses quotidiannes movennes en France, par jour et par personne, des vacanciers de l'été 1977 ont été de 63,5 francs contra 59 francs pour l'été 1976, solt en augmentation de 7 %. Les prix touristiques, en revanche, ont augmenté entre le 1<sup>st</sup> août 1976 et le 1<sup>st</sup> soût 1977 de 8,6 % pour l'hôtellerle, de 10 % pour le camping et autres services de vacances et de 12 % pour les rastaurants.

Parmi les dépenses touristiques, certaines cont incompres-sibles, les frais de transport, les tartis des hôtels, les locations ou les pisces de cam-ping, etc. Par conséquent, pour take correspondre leurs budgets vacances avec l'augmentation de laura ravanus, les vacanciers rédulsent leurs dépenses : consommatione dans les restaurants et dens les cafés, alimentation, achats, loisirs divars, etc.

#### MÉTÉOROLOGIE



PREVISIONS POUR LE4-7-78 DÉBUT DE MATINÉE ■ Brouillard - ~ Vergl Temperatures relevées à l'étranger: Alger, 21 et 6 degrés; Amsterdam, 16 et 7; Albènes, 25 et 15; Berlin, 11 et 3; Bonn, 13 et 6; 6 etuxeles, 12 et 9; îles Canaries, 19 et 15; Copenhague, 15 et 2; Genève, 15 et 1; Lisboone, 14 et 11; Londres, 9 et 4; Madrid, 12 et 6; Moscou, 9 et 3; New-York, 14 et 9; Palmade-Majorque, 20 et 6; Rome, 17 et 9; Stockholm, 11 et -3.

France entre le mercredi 3 mai à 0 heure et le jeudi 4 mai à

Le minimum depressionnaire du proche Allantique restera quesi stationnaire à l'ouest du golfe de Gascome, et un courant de secteur sud s'organisera sur la France. Dans ce tourant, la perturbation, qui abordait nos côtes de l'Atlantique mertredi matin, pénétrera lentement à travers la France, mais en presant no caractère plus d'scontinu et orageux.

Journal officiel

culation des personnes, signée à Paris le 8 octobre 1976.

des décorations, médailles et recompenses du 3 mai publie des arreles portant attribution et retrait de la médaille des services militaires volontaires, de la mé-

daile d'nonneur des douanes, promotions et nominations dans

l'ordre des Arts et des Lettres, un

décret portant promotions et nominations dans l'urdre des Palmes académiques.

DES FORFAITS-FORMATION

conduire pourront désormais conclure avec les enseignants des auto-écoles des forfaits-formation. Tous ces

contrats officient, pour tine somme

globale et fixée à l'avance, un cer

et de code et comprendront les droits d'inscription à l'examen.

Selon les enseignants d'anto-écoles

Foires et Salons

AU MOIS DE MAI

Dn 3 au 8 : Foire de Laval

(Mayenne).

Du 4 au 15 : Foire de Mulhouse (Hant-Rhin).

(Hant-Rhin).

Du 6 cu 15 : Foire d'Angoulême (Charente).

Du 12 cu 17 : Festival international dn livre, Parc des expositions, à Nice (10 h. à 19 h., pas

de nocturne).

Du 12 au 21 : Foire d'Albi
(Tarn).

Du 12 au 21 : Foire de Bean-

Du 12 au 21 : Foire de Beau-vais (Oise). Du 13 au 22 : Foire de Macon (Saone-et-Loire). Du 14 au 22 : Foire de Quimper (Finistère).

(Finistère).

Du 17 au 22: Salon des antiquités, Dijon (Côte-d'Or).

Du 17 au 29: Foire de Rouen (Seine-Maritime).

Du 19 au 22: Salon des antiquités, Chambèry (Savole).

Du 19 au 27: Salon International du matèriel de travaux publics et de bâtiment Expomat (9 h. 30 à 18 h. 30; pas de nocturne).

Du 19 au 28 : Foire d'Angers (Maine-et-Loire).

Du 19 au 28 : Foire de Nimes (Gard).

Du 19 au 28 : Foire de Saint-Girons (Arlège). Du 20 au 28 : Foire de Château-

roux (Indre).
Du 20 au 28 : Foire de Monté-

limar (Dröme).

Du 20 au 29 : Foire internationale de Bordeaux (Gironde).

Du 26 mai au 5 juin : Foire de Reims (Marne).

Du 26 mai au 5 juin : Salnn dn cheval et des sports équestres, Marseille (Bouches-du-Rhône).

Du 27 au 30 : Salon technique des maquettes et modèles réduits.

Grenoble (Isère).

Du 27 mai au 5 juin : Foire de Lorient (Morbihan).

Du 31 mai au 4 juin : Expo-term : exposition de matériels thermiques, climatisation régula-tion, antipolintion, Lyon (Rhôno).

limar (Dröme).

tain numbre de leçons de condulte

**Automobile** 

D'antre pari, le Bulletin officie

Est publié au Journal officiel du mercredi 3 mai 1978 : Portant publication de la convention entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République de Côte-d'Ivoire relative à la cir-

ment à travers la France, mais en prenant uo caractère plus discontinu et orageur.

Jeudi, le temps sur la Prance rera assez changnant. Les éclaireles avet des na ges écrés précomineront encore une bonne partie de la journée de la Corse aux Aipes et d'Alsace, mais une téndance orageuse débutera l'après-midi ou le soir sur le rellef aipin.

Sur le reste de la France, on notera des passages na page ax et quelques éclaireles. Des pluies ispuées ou des averses, et parfois des orages, seront observés. Ces précipitations seront un pen plus marquées sur les versants sud des montagnes.

Les vents du secteur sud seront modérés et irrégullers.

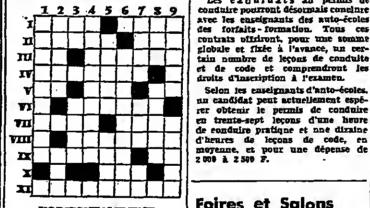
Les températures varieront peu par rapport à celles de mercerdi et deviandront supérieures aux normales, sauf dans les régions affectiées par des précipitations, où l'oo notera des baisses locales.

Mértredi 3 mai à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au nivesu de la mer était, à Paris, de 1 010,8 millibare, soit 758,2 millimâtres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 2 mai; de second, le minimum de la nui; de 2 au 3) : Ajaccio, 18 et 6 degrés : Biarritz, 20 et 13 ; Bordeaux, 19

#### **MOTS CROISES**

POUR L'EXAMEN DU PERMIS DE CONDUIRE PROBLEME Nº 2063 Les ezodidats an permis de



HORIZONTALEMENT

L Se lève pour saluer : A donc du mal à digérer certaines cho-ses. — II. Hurle avec les loups ; Dissipa. — III. Adverbe ; Des dires qui ne manquent pas de sang... froid — IV. Qu'on pourra donc retrouver facilement. — V. Lettres de rupture ; Etrange garçon, fille bizarre ; Permet de déduire — VI. S'expriment dans la language des cours — VII le langage des cours. — VII.
Corps simple; Manque au chemineau. — VIII. Que l'on aurait
du mal à ne pas remarquez. —
IX. Bien pourvue; Se laisse facilement rouler. — X. Accompagnent le petit sale. — XI. Anront
dong tortes les cheuses d'illedonc toutes les chances d'être

#### VERTICALEMENT

1. C'est une façon de parler.

2. Se vend ou s'achète ; Grain.

3. Joué ; S'est épanoui dans un endroit très sec. 4. Elargirent.

5. Il est pénible de devoir parfois l'arrêter ; Jonérent un rôle dans l'histoire de Rome.

8. Ne verter parfois l'arrêter ; Jonérent un rôle dans l'histoire de Rome.

8. Ne verter parfois l'arrêter l'ar Ne restera pas sur le semil — 7. Se succèdent invariablement ; Il se succeent invariamement; in ne lui manquait pas une case; Abréviation. — 8. Evite de s'éten-dre : Se plie aux caprices du vannier. — 9. Faire disparaître; Illustrerent tristement leur épo-

Solntion dn problème n° 2062 Horizontalement

1 Asthme; T.B. — II. Nouées; Au — III. OI; Urubus — IV. Net; Esule. — V. Yser; Es. — VI. Saône. — VII. Articulet. — VIII. Tuée ; Eure — IX Erses ; B.S. — X Réa ; Tet — XI Usine : Ase.

#### Verticalement

1 Anonymat; Ru. - 2. Soles: Ruées. — 3. Tu; Testeral. — 4. Sones: Heu! Rales. — 5. Mare; Oc; Eve. — 8. Esus; Nues (muages). — 7. Bu; Elu; Ta. — 8. Taule; Erses - 9. Buses : Teste.

GUY BROUTY.

#### Fête de l'Ascension LES SERVICES OUVERTS

OU FERMÉS

• Presse — Les quotidiens paraîtront normalement le jeudi 4 mai. ● Banques, — Fermees du mercredi 3 mai (a 11 h. 45 ou

a 12 beures) jusqu'au vendredi 5 au matin). Grands magasins.

grands magasins parislens seront ouverts le jeudi 4 mai toute la journée (Les Magasins reunis l'après-midi seulement).

l'après-midl seulement).

P.T.T. — Les bureaux de poste seront fermés le jeudi 4 mai. Tontefois, resteront onverts en province les bureaux situés au chef-lieu de département et, à Paris, les bureaux habituellement ouverts le dinunche. Ces bureaux assureront les services téléphonique et télégraphique, la vente des timbresposte an détail, ainsi que, jusqu'à 11 heures, la distribution au guichet des objets de correspondance en instance on adressés soit poste restante, soit aux abonnés de boites postales. Il n'y aura pas de distribution de courrier à domicile.

des dimanches et jours féries.

 S.N.C.F. — De nombreux trains supplémentaires seront mis en service au départ des gares parisiennes.

 Securité sociale. — Les guichets resteront onverts le mer-credi 3 mai dans les centres de credi 3 mai dans les centres de paiement ou dans les services chargés de régier les prestations au public jusqu'à 14 heures. Pour les prises en charge et les ren-seignements, une permanence sera assurée jusqu'à 15 h 30. Les centres seront fermés le jeudi 4 mai toute la journée.

● Allocations jamiliales, — La Caisse d'allocations familiales de la région parisienne commuses ses guichets et serla région parisienne commu-nique que ses guichets et ser-vices d'accuell, situés 10-12 et 18, rue Viala, Paris (15°); 64-68, rue du Dessous-des-Ber-ges, Paris (13°); 9, rue de Llége, Paris (9°); 78, rue dn Général-de-Gaulle, Maisons-Alfort; Lour Ouest, carrefour Pleyel, Saint-Ouest, carrefour Pleyel, Saint-Denis; 36, avenue F.-Jolint-Curle, Garges-les-Gonesse; 119-121, avenue Jules-Quentin, Nanterre, seront fermes do mercredi 3 mai, a 12 heures, au ven-dredi 5 mai au matin. Cependant, le mercredi 3 mai, les centres de diagnostic et de soins, ainsi que les cliniques dentaires, res-teront ouverts anx heures habi-tuelles.

• Musées. — Les musées nationaux suivauts seront ouverts le jeudi 4 mal : musée Gustave-Moreau, musée des Monuments français, musée de Cluny, salies des Nymphéas de Claude Monet, à l'Orangerie, l'exposition Cézanne an Grand-Palais, Musée national du château de Versailes et des Trianons, Musée national du château de Malmaison et Bois-Préau, musées des châteaux de Fontaineblesu et de Compiègne.

Le Musée des arts décoratifs

Le Musée des arts décoratifs sera fermé, mais ses expositions ouvertes. Le musée Marmottan et le Palais de la découverte seront ouverts. La Bibliothèque natio-nale sera fermée.

nale sera fermée.

Les musées de l'Hôtel national des Invalides : musée de l'Armée, des Plans-Reliefs, Eglise des soldats. Dôme royal (tombean de l'Empereur) seront ouverts le jeudi 4 mai de 10 heures à 18 heures. Exceptionnellement, au cours de cette journée, le public pourra avnir accès an tombeau de Napoléon jusqu'à 19 heures. 19 heures.

• Speciacles. — Voir a le Monde des arts et des speciacles s daté 4 mai

en exploitation conjointe avec AIR FRANCE Mardi Jeudi Samedi décollage: 12 h 00 Orly Ouest **/**Ilitalia 79 vols par semaine vers l'Italie.

#### GRAND CIDRE BOL

14130 PONT-L'ÉVÊQUE

Présent à la Foire de Paris - Stand 2 B 94 Produits régionaux - Expéditions France entière Franco domicile

Por 15 bouteilles - Sec, demi-sec ou doux Tél. (31) 64-00-07

SPÉCIAL FOIRE DE PARIS



cassettes DOLBY - Tuner GO PO FM Ampli 2 x 30 W 2 enceintes JCL 3 voies Précipitez-vous sur le

stand SONY Bâtiment 4. Allée A. Stand 15 ou 16 rue La Fayette 75009 PARIS.

chaines compactes



ingénieurs formaticiens

ingenieur informatich

sema informa

مودوكر وجيون

....

The second second

 $\{G_{b}\}_{b\in\mathbb{N}}$ 

296-15-01

100

100

1000 127 元 74 公共

TEANA DEBUT DE MATINE

Comments of the comments of th

Fête de l'Ascension

TEZ ZEKAICEZ ORABUZ

Press. Les quotes parautiens le par

Director Time to the season of the season of

Grend Historia - E

CONTROL OF STREET

The property of the state of th

# MultiTub — Berner to Get plantamente et jour fire

★ S.N.C.3. — De common formation of all physical common of mass. em. of physical common of statems. plant in the common of statems. plant in the common of statems.

Something to the second of the

A CONTROL OF THE CONT

OU FERMES

ARRONCES ENCADREES DEMANDES D'EMPI OIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

27,45 5,72 22,88 20,00 22,88 22.88

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE offres d'emploi

**IMPORTANTE ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS ROUTIERS** 

recherche pour sou Service du Personnel

(Paris XIIIe arrt - Métro Porte d'Ivry) un Spécialiste

en Recrutement

Il aura pour mission de recruter principalement du personnel expatrié ETAM et CADRES. La connais

ce de l'Anglais est souhaitable. Age minimum 28 ans. Une première expérience de recrutement en Cabinet

Conseil ou dans une importante entreprise est indis-

dresser CV, photo et salaire actuel en rappelant la réf CO 230 à COFRARAN-Service Recrutement-

11, Boulevard Jean Mermoz 92202 Neuilly/Seine Cedex

Vous êtes

La ligna 43.00

10.00

La ligne T.C. 49.19

11,44

34,32

 ingénieur débutant, diplômé d'une grande école (Réf. 10188M)

ingénieur informaticien

(Réf. 10189M)

 analyste-programmeur, avec quelques

années d'expérience

(Réf. 10190M)

#### senna informatique

vous propose

• un poste qui vous permettra de vous confronter aux dernières évolutions tech-

• un travail varié, avec des missions de movenne et longue durée tant en France qu'à l'étranger.

Adresser votre CV, avec une courte lettre manuscrite à J. Hajage, Sema-Sélection: 92126 MONTROUGE - Centre Metra, 16-18, rue Barbès.



Conseil, Études, Ingéniérie INFORMATIQUE, MARKETING ORGANISATION, FORMATION

Société de service embauche pr région parisienne et région Est ANALYSTES-PROGRAMMEURS CHES DE PROJETS ...
comeissances OL 1-CICS ou IMS
nvoyer C.V. & M. CARUCCI,
PROMO INFORMATIQUE
L, rue Harnelin, Paris (187).

> MUTUALITE AGRICOLE utilisant I.B.M.: 370-135/512 K-005-VS en informatique de pession recherche

> **ANALYSTES** DE NIVEAU INGENIEUR Maîtrise ou équiveient.

Ecrire evec C.V. et prétent. à Direction informatique F.M.A. - ILE-DE-FRANCE 29, rua de le Tombe-issoira 75014 PARIS.

MAISON D'ÉDITION PIGLISON D'EDITON
recherche
JEUNE RESPONSABLE
COMMERCIAL
Format, H.E.C. - Sup. de Co.
outper, librairie, simant le
libra, le merkeling et le terrein.
Envoyer C.V. sous référence
T 751.77 M RBGIE-PRESS
55 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

Organisme de formation et d'études secteur maritime at littoral recherche

UN CHARGÉ ÉTUDES

Expér. mln. 5 ans, formation sochaitée licence sciences humaines. Capable de concevoir, diriger une étude et négocier contrais. Env. C.V. manuscrit et prétent. n° 34.42 B - BLEU, 17, r. Lebel, 9430 VINCENNES.

Laboratoira de Recherche recruite pour la 1\*\* juin, sur poste CNRS, un INGENIEUR ELECTRONIGIEN, niv. Institut électroniq, de Paris ou assimile, ou DEA électronique, pour iravailler sur opparails de détection fournissant signaux rapides analogiques et étudier des systèmes de traitement logique de ces signaux. Ecr. ev. C.V. el prét. à Mille Rançon, L.P.N.H.E. Paris Vig. 4, pl. Jussieu, Tour 32 R. Ch. 75230 PARIS GEDEX 05.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ PARIS (12°)

INGÉNIEURS - ÉLECTRONICIENS

pour conception et développement
DES EQUIPEMENTS
DE TELECONTROLES INDUSTRIELS
Expérience 2 à 5 ans de logiciel (micro-calculateurs
en temps réals) et/ou de matériel (analogique
digital), Plusieurs postes à pourvoir immédiatem. Ecrire avec C.V. détaillé et prétentions annualles a/réf, IND., à A.O.I.P., B.P. 301. 75624 PARIS CEDEX 13.

Ville de 30 000 habitanta, cherche collaborateur pour missions d'organisation et études informati-ques (conception et analyse).

Profil souhaité (homme ou femme), 30 ans envi-ron, niveau I.A.E. ou C.N.A.M. ou formation pra-tique équivalente. Il. est demandé au candidet :

1) l'expérience de l'utilisation de l'informatique, 2) d'evoir mené à bien des missiens soit d'organi-sation, soit d'études informatiques. Sera appréciée la connaissance des problèmes communaux.

IMPORTANT CABINET JURIDIQUE RECHERCHE POUR PARIS

FISCALISTE

ayant 3 ou 4 années d'expérience.

ANGLAIS et expérience administrative souhaitée. Ecrire sous le numéro T 04859 M, Régie-Presse, 85 bis, rue Résumur - 75002 PARIS, qui transm.

Entreprise Cciase bant. Est rach, CHEF COMPTABLE experimente, quarantaine, yant conselsances informative situation stable st capable Ecrire STOURM, no 768, 15, rue Taitbout, Paris \*, qui transmettra.

mpta Societe de Distribo cherche tibre rapideme

tr, non cadre COMPTABLE (H.)
Niveau DECS - Révision de
comptes, contrôle trésprerie
informatique appreciée,
Poste évolutit si apre
à diriger.
Env. C.V. detallie, e PUBLIVIT,
réf. 3.344, 92, rue du Fb-SaintHonoré - 75008 PARIS.

Mairie d'Union de la gauche de CHELLES, rach, JOURNALISTE pour poste de responsable du service Information. 5'adr. en Mairie a M., Faburel : tél. 957-04-16 (poste 25)

Etabl. Financier, Chemps Elysées, recherche : PROGRAMMETERS

GAP 2 pour IBM 32

Bonna expérience.
5 × 6 × 13, primes
et interessements.
Restaurant d'entreprise.
Env. C.V. et prétentions, à
Chef du Personnel, B.P. 720-08

75361 Paris Cedex 08. secrétaires

de direction

AIX-EN-PROVENCE
Directaur général groupe distribution de composants électroniques, recherche sa VRAIE
SECRETAI RE DE DIRECTION diplômée, billingue anglais. Parfeita sténodaciylo expérimentée. Adr. C.V. dét. photo, prétent EUROMAIL S.A. - M. HUGOM Zone Industr. 1220 Les Milles.

Stėnodactylo

STÉNODACTYLO BILINGUE ANGLAIS-FRANÇAIS

gérances

appointées Hma, 42 ans, rec. empl. géram appointé bar-brassorie. Sér. réf. Téléph. ; 361-73-25 le soir.

recherche

#### ingénieurs informaticiens

ayant una première expérience professionnelle Date d'entrée en fonction au choix des candidats.

Adresser C.V. et prétentions à : LOGISTA, 50, rus Arago, 92800 Puteaux (réponse et discrétion assurées)

emploir internationaux

Très Important Groupe Français, branche

FABRICATION et DISTRIBUTION D'ARMATURES

> POUR BETON ARME AFRIQUE FRANCOPHONE

chargé de superviser l'ensemble des acti-vités techniques (ateliers et chantiers), commerciales et de gestion d'une de ses filiales.

Le candidat retenu aura 35 ans minimum, une formation d'INGENIEUR type A.M., T.P. (Bătiment), des connaissances de mécanique et d'électricité, une expérience de direction autonome dans une activité très proche dans le secteur du bâtiment (ateliers et chantiers) et si possible la comaissance de l'Afrique. Il aura également des qualités de commerçant et de négociateur.

Adresser CV détaillé manuscrit, photo et prétentions sous référence 9114.

31, Bd BONNE NOUVELLE
75002 PARIS qui transmettra

DISCRETION ASSUREE -

CENTRE DE RECHERCHES APPLIQUÉES D'UN TRÈS GRAND SECTEUR INDUSTRIEL

recherche

#### JEUNES INGÉNIEURS - GRANDES ÉCOLES

(X, Mines, E.C.P., E.P.O.I., A.M.) Vous souhaites, en début de carrière, compléter votre formation dans le domaine des applications industrielles concernant l'ELABORATION de l'ACIER, sa TRANSFORMATION et son UTILI-SATION.

NOUS VOUS OFFRONS DE PARTICIPER

à la conception, la réalisation et l'exploitation de pilotes semi-industriels ou industriels;
à l'automatisation de procédés métallurgiques;
aux études relatives aux propriétés et à l'utilisation de l'acter et à la mise au point de procédés de contrôle.

**VOUS AUREZ LA POSSIBILITÉ** 

d'utiliser des moyens modernes d'investigation et de traitement de l'information;
 d'avoir de nombreux contacts avec l'industrie et les laboratoires des Universités et des Grandes Ecoles ainsi qu'avec des organismes étrangers;
 de poursuive, après qualques années au service de la recherche, votre carrière dans l'industrie de notre Profession.

Uns connaissance de la langue anglaise suffisante pour aborder une discussion technique est sou-haitée.

# epine of the company Ameublement

Appareils

ménagers

2 SUPERBES AFFAIRES

A MYTIGOL ATTAIRCA
Gdes marques, neuf garanti
NOTTES ASPIRANTES cuisine
modèle à recycler, vel. 850 F.
PRIX : 280 F.
AUTOS-RADIOS cassettes
touches pré-réglées, complet
avec accesseires, Valeur 575 F.
PRIX : 220 F.
CIRATEL : 49, r. de la
Convention, T. 576-09-44.

Bijoux

BIJDUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
so choisissent cher GILLET,
19, r. d'Arcole, 4c, T. 633-00-1

Débarras

DEBARRAS 2000

Institut de beauté Professionnelle de soins esthéti ques ass. détente et déconfrec tion par relavation et massages. TEL.: 54304-37.

Instrument

de musique

CENTER

loue les meilleures marques mondiales

PIANOS-ORGUES -« LOCATION-VENTE-

PIANO-BAIL »
en cas d'achat, dès six mois
récupération totale
des versements
(caution, location, transport) PARIS-OUEST: planes TEL: 762-75-67. PARIS-EST: planes, orgues, TEL: 857-63-38.

Sud-Ouest

INGENITUR OUVRAGES
D'ART
Débutant, de formation granda
cole (Ponts et Chaussées,
Centrale, E.S.T.P. ...) complétée
per CHEBAP. Anglais, Granda
mobilité permettant d'envisager
uitarleurement un am ploj. à
fétranger. - Merci d'adresser
yotrs candidature (C.V., 1prétentions; ss la référence 1.1.0.
à MEOIA P.A., 9, boulevard des
italiens, 75002 PARIS, qui trans.

URGENT C.C.E.F. WAGONS LITS recherche : DIRECTEURS

important bureau d'étuies siège sociel Peris recherche pr région Rhône-Alpr SURVELLANT TRAVAUX ayant une expérience confirmée en **OUVRAGES D'ART** 

emploiz régionaux

• CQUISe en supervision de travaux importants eutoroutiers en particulier. • Veuillez en (Joings C. V. + rémunération ectuelle) se la référence 6.136 à MEDIA P.A.

9, bd des italiens, 75002 PARIS, qui transmettre.

Moquette Armes de chasse CAUSE DOUBLE EMPLOI VENDS CARABINE GRANDE CHASSE NEUVE MOINS CHER 30 à 60 % sur 16 000 m2 proquette belles qualités variées laine et syn-thétique. Téléphone : 757-19-19.

EXPRESSE « HEYM »
Calibre 9,3 × 74-R
Valetr 16 000 F, vendse 10 000 F
Ecr. no 6 008, « la Monde» Pub
5, r. der Italiens, 75/27 Paris-9e.

Relations

Cadeaux

PARMI NOS ADHERENTS
SE TROUVE CELUL OU CELLE
QUE VOUS CHERCHEZ

ALISON (IAY

CONSEIL MATRIMONIAL
RENCONTES DANSANTES.
ECRURE OU TEL.:
3S, RUE LA BOETIE,
75008 PARIS. TEL.: 256-04-02

PARMI NOS ADHERENTS

TELEPH: dans boile
radeau argentée, grand format.
Contre remboursement: 95 F.
H. et A. Internationale, BP 24
7574 PARIS Codex; 19,
TELEPH: 201-92-42
Nouv. bout. Maud 56, 7, Verneuil
74 Fellences, couv. assort., pastes, mouchetés, ventre à le pce.
Verreries givrées, tabl., chaises
c bistrot's, etc. Prix intéressants.

- LIDEAL

NAISSANCE - BAPTÈME

TEL.: 322-56-41, 30, bd de Vaugtrard, Paris-154 (8 60 m. gare Montparnasse), 9,- avenue : d'Italie, PARIS - 134. TEL, : 535-42-58.

Sur TOUT l'ameuble

REMISE 15 % prix livré

ou 20% prix emporié

MOBILIA

أأميهم فللعطائل أأسير

Martre Ruckebusch depuis 3 

#### VACANCES - TOURISME - LOISIRS Mer - Montagne - Campagne

BRETAGNE - SUD
PRESQUILE DE RHUY8
CHOIX DE LOCATIONS
Julin, Julinet, Poûr, Septembre
CABINET BENEAT - CHAUVEI
S640 P.NAVALO (17) 26-22-00
56370 SARZEAU (17) 24-71-91

TEL 857-63-38.

Jul., [uillet, soût, septembre, 25 AVRIL AU 15 MAI A vendre, suite à loventaire, 40 planes résuits et loccasions, forbs et queues, très bon étas, Anciens tarifs et importantes réductions pour légers désaus, Planes Magne, 50, r. de Rome, Planes Magne, 50, r. de Rome, 75 mars 1, 252-21-74 et 35-70.

Planes Magne, 50, r. de Rome, 76 mars 1, 252-71-85 de 8 h. à 12 h. Ecr., n= 6 tifs, et Mondre Pub. Atelier occasions : 757-19-74.5, r. des italiers, 75427 Paris-79.

A LOUER A HOULGATE.
Juliet, soft, payllion mentlé,
2 chambres, saile à manger
2 chambres, saile à saile
2 chambres
2 c 14510 ROULGATE.

STAGES EN PROVENCE
dessin-perroure
dessin-perroure
travell artisanal du bols.
Las Compagnons du XXe siècle.
84210 VENASQUE (%) 61-65-%.

CIRCUIT PEROU
proposé par l'équipa
franco-péruvienne.
TEL.: \$31-78-58.

GRÈCE - TURQUIE A LA VOILE

Presons 2/4 personnes BORD DE NOTRE KETCH CROISIERES SAUVAGES ILES EGEE

VENÇALE. 83120 Ste-Maxime.
Portugai-Algarva appt 2 p. 50 m.
plage, 4 lits, balc., vue s/mer,
kitch, balms, mal/juin/sept. å
déc. : 500-04-22 Susana Hussner,
22, villa Dupont, 75116 PARIS.
L'anglais á Oxford, 3 sem. de
cours E 150 tt. compr. Airs Allen,
å Grunsell Close, Oxford.

Sud-Finishère, 5 kms Bénodel. A louer SEPTEMBRE, maison indépendente, possibilité 6 pers, ti cit. 20 mètres grande plage sable fin et sans danger, calme garanti, commerces. Tel: 913-65-84, à pertir 18 h. 30. A LOUER SETE (mer), chaict ft cft, couple 1 anfant. JUIM, JUILL, SEPT. Ecr. Havas 34280 SETE nº 289.576.

A LOUER W.-E., sem., mols 2 off 3 fam. Maneir renové, isolé, mathlé, cft. PERIGORD O.L.C. 48, corrs St. Georges Pérignem. TEL.: 08-23-71.

Le mercreit et le vandreit nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, lures, instruments de musique, bateaux, etc.) einst que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépussages, interprétes, locations, etc.). Les amonces peuvent être adressées soit par courrier et doutrais, soit par téléphone su 296-15-ûl.

Tagenda do Monde

INITIATION
PERFECTIONNEMENT
FARNIENTE
THÉPHONE AUX HEURE
261-30-85
(poste 321).

Ecr. à nº 61.921 - CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra Paris (10°).

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE INTERNATIONAL recherche pour le

CONSTANTINOIS

\_UN VISITEUR

OFFRES D'EMPLOIS outre-mer étranger par réportoires hebdo madaires. Ec. Outre-mer Muta-tions, 47, r. Richer, Paris (9°).

ANNONCES CLASSÉES TELEPHONEES

296-15-01

Groupement d'Organisations patronales professionnelles et interprofessionnelles

INGÉNIEIR

EXPERIMENTE - 35 ans minpour géner services aux entreprises industrielles : (soustraitance métallurgle, médecine
du travall, sécurité et prévention des accidents du travail,
etc., etc.)

Adr. C.V. man. et ph. nº 61.467 CONTESSE Publicité, 29, avenue Opéra, Paris (1ºº).

ETS HOSPITALIER Privé LYON (300 lits) recherche TRESORIER Poste de cadra supérieur, chargé du budget, de la comptabilité et du fonctionne-ment financier de l'établissement an général. ment financia de l'ecanosciriati an général. Connaissances comptables. approfondies nécessaires. Très sérieuses réf. en matière de gestion rospitalièm exigées.

de gestion hospitalière exigées.

Bonne connaissance des problèmes informatiques et de leur application à l'hôpital souhairée.

Ce poste qui comporte un logement de fonction est é pourvoir eu plus tard le ler septembre 1978.

Addresser candidature et C.V. manuscrits avec photo avant le 25 mai 1978.

Ecr. 19 751,799 M., Régie-Presse, 85 bis, r. Résumur, 75102 Paris.

TEMPS FIXE - PYRENESS 40 JEUNES - 13-15 ANS JUILLET/AOUT, Ecrimo : 40 rms de l'Arcade, 7500 PARIS.

And the state of t

# fe Monte économie-régions

**SOCIAL** 

«MARATHON DES CHOMERES» La C.F.D.T. remet la pendule à l'heure DE MARSTELLE A PARIS

Le Mouvement national des chômeurs de France — organisa-tion se déclarant « libre de toutes attaches politiques », et dont le siège est situé 35, rue Saint-Schastlen à Paris (11°) — a an-Séhastien à Paris (11") — à an-noncé le départ d'un « marathon » qui aura lieu du jeudi 4, à 9 heures, au lundi 8 mai, à 15 heures, da Marseille à Paris, par étapes. Les demandeurs d'em-ploi des villes traversées pourront inscrire leurs doléances sur un cahier de revendications qui sera remie le 8 mai au secrétariat de remis le 8 mai au secrétariat de l'Elysée.

massif (87,9 %) per lequel le conseil le 28 avril, les initiatives de l'équipe dirigeante, tant pour le passe récent, durant la campagne électorale, que

pour l'avenir. Ce qu'il appelle le

Il ne e'agit pas d'un « comp bolteux », s-t-il souligné mardi 2 mai. Jamais las délégués n'ont été aussi finalement être aept sur hult é

#### Les SMIC en Europe

Le prix de la solidarité

A ealeire minimum élevé, solidarité maximale entre riches et pauvres; tel est le constat qui peut être dressé dans les nations européennes où un effort très important e été tait an taveur des citoyens les plus démonis. Des chiffres étonnants circulant é ce sujet en France, depuis tes débats, entre gauche et droite, avant les élections législativea : 3 400 F à 4 000 F par mois pour le salaire minimum? Cele existe chez nos voisins, mais\_ Car il y e un mais. Loin devant le peloton de la

R.F.A., du Luxembourg et de la Belgique — qui, selon des procédures diverses, eppliquent un minimum mensuel de 2300 F é 2800 F. - lea Pays-Bas at le Danemark arrivent en tête avec un salaire minimum respectif de 3460 F à 4220 F par mois. Est-ce possible et comment? Le cas des Pays-Bas est signilicatii : tous les citoyene retrattés, invalides, chômeurs v ont droit au SMIC « record » de 3 460 F (1 673.10 tiorins). effort de solldarfté at une ponction fiscale considérables. Même le « smicard » y contribue : une fois déduits les impôts et les cotientions de sécurité sociale, le SMIC (3 460 F brut) atteint, en salaire minimum net. F seviement (1 124 tio-

rins), qui est sussi le revenu

minimum des chômeure et des invalides. Tel M. Mooren, cet

habitant d'Amsterdam, qui, en raison de se maladie, mais eussi de difficultés écocomiques de invalidità è cinquante-quatre ans, une sorte de chômage déguisé : Il e droit é 1 600 tiorine per mols, male en tait Il ne dispose que de 1 129 tiorins

rarchie sociala, plua l'effort de solidarité ast grand : le cadre, dont le salaire manavel atteint 9 200 F per mols, ne dispose, en réalité, que de 5 600 F eprès déduction des Impôts et des

Les Pays-Bas, gut déttennent SMIC, sont, en conséquence, l'una des nations industrialles où le part du revenu national publiques et sacietes est le plus en fait 57 %, el l'on tient compta des - recettes de poche - de naturel). Certains observateurs honnêtes vont même plue loin ; 62 %, effirment-lis, si l'on y tient compte, du déficit budgé

extraordinaire, qui peut être symbolisée par un autre exem-ple : le pietond du salaire soumis à cotisation sociels est deux lois plus élevé qu'an

M. Edmond Maire e'est déclaré Cela a été, pour eux, un « point de seion le mot de M. Maire, où se

sibilités - de la centrale. Cela e été aussi un point de départ, a encore dit M. Maire : « remettre la pendule à l'heure » est une opération de longue durée, qui s'echèvera dans un an, lors du prochain congrès à

Certas la contentement du secrétaire général est compréhensible. Il eborde très confortablement la ligne droite vers ces essises, alors qu'il Annacy, qu'evec 80,4 % des mandats. Sans doute, la minorité avalt-elle alors été gonfiée par différents fecteurs — artificieis ou non — autour des organisations syndicales da la inque, de la construction, de l'habillement, des postes, de la santé. ainsi que de l'union Rhône-Albes. signataires d'un document contestataire appelé - contribution au débat - Ce groupe, qui n'eut d'ailleurs jamais de structures formelles, est désormais éperpillé.

Les minoritaires d'aujourd'hui, dont l'opposition n'a pes pris de forme plus rigoureuse que l'abstention. militant dans les fédérations de l'alimentation, de la banque, de la construction, des finances, de l'habillement, ainsi que dans la région d'Auvergne. Cinq autres organisations cédétistes ont "partagé teurs voix entra l'approbation et l'abstention.

Sans pousser plus loin ici l'analyse

de la mouvance des courarte internes de la C.F.D.T., on peut observer que les réticences à l'égard de l'egglomemento confédéral prodennent des syndicats où les travalileurs sont les plus éprouvés par le régime capitalists, la dépression économique, ou les conditions « aliénantes » de la vie moderne. lls comptent nombre d'éléments geuchistes et eurtout d'éléments qui. dans la période bloquée qui vient de d'écouler, n'ont guère eu la pratique moins, des eccords fructueux.

Cos reserves de technique syndicale sur la niveau des négociations se conjuguent, sans doute, avec la conviction tenace que seul un changement politique peut répondre eux aspirations sociales et économiques des salariés. - Ces militants forment aussi le « gros » du cerré qui ne partage pas les analyses et conceptions du rapport du secrétaire général, d'ebord avancées par M. Jacques Moreau et aujourd'hui approuvées par une grande plus facilement après la défaite de

L'habileté, le talent de M. Maire ont aussi consisté é panser les plaies encore ouvertes par l'échec du 19 mare, en ne ménageant pas tes accepts triomphalistes pour dresser le bilan de l'action contédérale. N'a-t-il pas, par exemple, alfirmé que le lettre adressée par le premier ministre aux interiocuteurs socieux, la semaine des nière, n'aurait pas eu le même contenu - cualifié de « non péallgeable - - sans te participation de le C.F.D.T. aux rendaz-rous de Matignon qui ont précédé cette cor-

. Il vaut mieux se reposer le 1er ma qu'être absent au rendaz-vous da l'histoire. - La réplique s'enchaînait publiée par la C.F.D.T. au sujet du dicieme anniversalre de mei 68 : Nut observateur de bonne fol, à la C.F.D.T. le droit, parmi toutes les grande, forces populaires d'aude premier rang at héritière da přešn droit. -

Cependant, M. Maire n'e pas seu lement compté sur la reconfort apporté eux militants décus par les auto-satisfecit - dont était émaille pour l'ex-union de la gauche. Sans abandonner sa sévérilé à l'égard du tistes, il e réaffirmé la nécessité de l'ection unitaire avec la C.G.T. qui doit : trouver un nouvel équilibre . D'eilleurs, Il y a progrès : « De lelles discussions n'auraient pas été possibles il y a quelques ennées. » Il a répété qu'il y eveit avec la FEN des divergences importantes. Et, eurtout, il a repris des distances avec Force ouvrière, qui est, dit-li, a pariols un substitut de ia C.F.T. ou un substitut du patro-

Ces aménitée n'ont pas troublé sérentie de M. Bergeron. A le C.G.T., on constate qu'il n'e pzs été possible d'échafauder un front syndical commun pour aborder les négociations qui c'ouvrent au

JOANINE ROY.

#### SIDÉRURGIE

#### La Commission européenne va renforcer son système de contrôle sur les prix « minima»

De natre correspondant

Bruxelles (Communautés europécunes). — Le plan arier appliqué sous l'autorité de la Com-mission européenne pour limiter les effets de la crise et favoriser le rétablissement de l'équilibre financier des entreprises sidérurgiques des Neuf est menace parce que des industriels ne respectent pes les prix minima fixès par Bruxelles pour les ronds à béton et les lamines marchands.

ct les lammes marchands.

C'est ce qu'a déclaré oux ministre des affaires étrangères des
Neuf, réunis mardl 2 mai, à
Bruxelles, M. Davignon, le commissaire chargé de la politique
industrielle. Afin d'essayer de juguler ce péril, M. Davignon a
annoncé une seris de mesures
visant à renforcer le contrôla
exercé par la Commission sur visant à renforcer le contrôle exercé par la Commission sur l'activité des entreprises sidérurgiques et de nature à accélérer l'adoption de sanctions en cas d'infraction. Il a indiqué au passage qu'una premièra séria d'amendes contre des industriels d'amendes contre des industriels d'amendes contre des industriels d'amendes contre des industriels des contre de contre n'ayant pas respecté les disposi-tions du plan anti-crise allaient être blentôt rendoes publiques. • C'est la dernière tentative pour essurer dans un esprit de solidarité le fonctionnement du plan anti-crise : si elle échoue, il jau-dra jaire appei à d'autres formu-les >, a indiqué M. Davignon, fai-sant ainsi probablement allusion à un éventuel recours à l'astat de crise manifeste » qui donne des pouvoirs d'intervention plus considérables à la Commission que le plan actuellement applique, mais qui a l'incoovenient d'être d'un maniement très pe-

minima obligatoires l'ils existent pour les roods à béton, les lami-nés marchands et les coils) et, pour les autres produits, au-des-sous des prix d'orientation (la Commission est notamment pre-occupée par l'évolotion du marche des fils machines et des pou-trelles) se multiplient donc au fur et à mesure que les prix du marche se raffermissent. Ces venmarchè se raffermissent. Ces ven-tes sont sans doute comme dans le passe le fait des Bresciani, ces indutriels italiens qui disposent de petite unités produisant à bas coût de revient. Mais on souli-gue à Bruxelles que ce serait une erreur de leur faire « porter, seuls te chapeau » des difficultés du plan anti-crise : d'autres entre-prises de la Communanté ont, elles aussi, commis des infractions.

Les nouvelles mes ures de contrôle annoncées par M. Davi-gnon sont les suivantes : la Com-

gnon sont les suivantes : la Com-mission demande la collaboration

renforcée des Etats membres ensuite elle demande que le certificats de conformité » lu solent transmis dans des des plus brefs qu'auparavant ; les né

plus breis qu'auparavant; les négociants devront lui fournir des
certificats de conformité non seulement pour leurs « ventes sur
stock », mais également pour leurs
« ventes directes ».

M. Davignon a également fait
le point des négociations menées
avec les pays tiers pour stabiliser
les prix et les quantités de leurs
exportations d'acier vers la C.R.E.
au cours de l'année 1978. Amès an cours de l'année 1978. Après tes pays de l'Association euro-péenne de libre-échange, le Japon at l'Afrique du Sud, des accords ont été récemment signés avec la Tchécoslovaquie, la Hongrie et l'Espagne. Des pourpariers sont en cours avec le Brésil, la Bulen cours avec le Bresil, le Bal-garie et la Corée du Sud. Des difficultés sont apparues, en re-vanche, avec la Roumanie, la Po-logne et surtout l'Australie qui-a rejeté le projet d'arrangement qui lui étatt proposé. — Ph. L.

■ Le président de U.S. Steel Corp., première firme sidérargi-que américaine, a déclaré, le 2 mai, que de nouvelles hausses du prix de l'acter pourraient

du prix de l'acler pourraient intervenir cette année, pour compenser l'augmentation des coûts de productioo.

Les sidérurgistes américains ont déjà augmenté leurs prix deux fois cette année, de 5,5 % au 1° février, at de 1,5 à 1,8 % au 1° avril Le président de US. Steel a en outre noté que les importations d'acler vers les Etats-Unis avaient atteint 5,7 mil. Etats-Unis avaient atteint 5,7 milstats-Unis avaient atteint 5,7 millions de tonnes pendant le pre-mier trimestre, contre 3,3 millions de tonnes pour la même période da 1977. Le système des prix de référence, a-t-il affirmé, « est un désastre total...»

 Nouveau contrat pour Krupp en U.R.S.S. — Le groupe sidé-rurgique allemand Krupp a signé le 3 mai à Moscon un contrat d'une valeur de 250 millions de deutschemarks (550 millions de francs environ) avec la firme so-victique Tachmes Pourse servifrancs environ) avec la lirme so-viétique Techmás Import, portant sur la fourniture d'une quatrième issine de production de téréchta-late de diméthyle (matériau de febrication de base des fibres et fils en polyester). Cette usine, construite dans le complexe de Mogliev, entrera en service en 1981. Sa capacité de production annuelle sera de 120 tonnes.
— (A.F.P.)

ilabier et près de la porte d

#### demandes d'emploi

ALLEMAND, VENDEUR CONFIRMÉ (Blens de consommation et matières premières) syant dirigé filiales de distribution françaises en B.F.A. pendant 12 ans, parlant couramment français (+ anglais + espagnol), âgé 47 ans, résidence D'issaidorf, almerait entrer en couract avec entreprise projetant son implantation en R.F.A. on développant ses activités sur le marché allemand.

Etrire sous nº 440 à REGIE-PRESSE GmbH, Rathenauplatz la. D.5000 Frankfurt, qui transm.

CADRE

=

ENFANCE INADAPTÉE
and. Educateur spécialise,
d'administ. sociéle, longue
respons in niveau, direct.
érale, pédagogiq., administ,
itornaire, relations sociales,
haite responsabilit. Identiques
collectivités gestionnaire, relations sociales, souhaite responsabilit. Identiques tes collectivités, assoc., orquismes sociaux, hoso, privés, maison cure et convalesc., etc. 174 SUO-OUEST uniquement. Ecr. no 16499 M Régle-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2. 46 ans, ING. ELECTRONICIEM 5 ann. Direct. cciai, réseau nat., 20 ann. V.R.P. gd public. Disp. rapidement. 10,000/mols. Ecr. no 105002 M - REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

as bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

JOURNALISTE profess,
spécieliste problèm, municipaux
régionaux, économie, reportages
interviews, mise en pages et
secrétariat de rédaction,
Etudierait toutes propositions.
PARIS - PROV. - ETRANGER
Ecrira REGIE-PRESSE n° 488
SS bis, rue Réaumur Parie 75002
- ou téléph.: 200-16-76.

DESSINATEUR PUBLICITAIRE
ET ILLUSTRATION
3-ans ét, pub, C.A.P., diplôme
école, dossier, (Ib. O.M., ct.
ag. publicitaire et illustration,
Libre de euite. Ecr. J.-L. TESSIER, lignières de Touraine.
27130 LANGEAIS (47) 55-72-28.
RETRAITE DE BANQUE RETRAITE DE BANQUE Egypte, interprete arebe. Tel. : 371-22-53. F., 30 a., 8. prés., ch. empl. accueil, réception, hôtesse, peiff secrétariet, 4 a. exp. chez vét., Paris ou 60 km. Lib. du 9-5-78. Ecr. 7.106, e le Monde • Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

J.I. 30 ans - Excell, présent.
J.I. Licence ès lettres
Anglais - ellemand. - Diplôme
CREOIF, Nabl, contacts, télépia.
Référ. Rech. SITUATION pier
temps contacts humains,
reletions publiques ou autre.
Ecrire nº 467 REGIE-PRESSE
85 bis, r. Résumur, 75002 Paris 85 Dis, roe Regerrar, rerrs cr., Ine Fine, 26 a., dipl. commerce International, anglals, comaiss. arabe et allamand, exper, prof. rech. poste à responsabilité pour fuin 1978. Ecr. réf. 1 94,976 M. REGIE-PRESSE, 85 dis, r. Résumur, 75002 Paris.

J. F., 18 a., stenodactyto, BEP. ch. Inter. (ull. Pl. stable 5 sept. Mile C. CAUORON, 7, rue des. Peuptiers 92270 Bols-Colombes. capitaux ou

proposit. com. Sud des Etats-Unis, res. U.S. : Paris étud. tt prop. aft. : Imp Exp., distr., brevet. Ecrire : no 7.032 : le Monde : Publ. 5, r des Italiens - 75427 Paris (set SOCIÉTÉ FINANCIÈRE

ACHETE TTES CREANCES RE CUPERABLES et RÉCOUVRAB sur étranger. Ecrire LAUDA 6, pl. Vendôme, Paris (147) autos-vente

5 à 7 C.V. LEYLAND BOURSAULT Mini speciel noire, neave, disp. Criedit eu leasing possible. Téléph. : 237-65-65. 11, r. Boursault - PARIS (174).

+ de 16 C.V. Très belle BMW 30 S, blanchs première main, 72,000 kliomètres 26,000 F - Téléph. : 788-78-00

> divers BMW OCCASION

# L'immobilier

#### appartements vente

Paris

Rive gauche

CONTRESCARPE

5° PIETONNIER

DUPLEX You sur tiglise 45 m2 (avec traveux : 80 mg tt crt. Tél. 430,000 F. 566-72-5 VAL DE GRACE Bear 2 p. tout
VAL DE GRACE Confort - Piein
SUO. 197,000 F. - TAL 325-71-75.

SUBJOS - TAL 325-71-75.

SUBJOS - TAL 325-71-87.

Ta les irs 14/18 n. ou 764-04-30.

Vends, RUE GRANCION,
port. à part... immeuble 1977,
100 m2, piain soleil, dip living.
3. chbres, bains, dipoches, 2 wc.
2. loggies, cave. Parking, 5s et.
Téléph. : S33-71-87.

PL MONGE - Charmant Studie,
Avec 28,000 F. - 181. 322-95-20.

Seau Z p., cuis., w.c., s. beins. Entiterement matt neut Avec 28.000 F. — Tél. 522-95-20 PL MONGE - Charmont Studio, edir., cuis., pender. Bon Imm. CALME. 107.000 F - 515-56-72 23' MONTPARNASSE TO THE PARTY IS TO THE PARTY IN THE PARTY IS TO THE PARTY IS TO THE PARTY IN THE PARTY IS TO THE PARTY IN THE PARTY IS TO THE PARTY IN THE PARTY IN THE PARTY IS TO THE PARTY IN THE PARTY IS TO THE PARTY IN THE PA TALIE - CHARMANT 2 P. CUIS. Ons. Imm. 1730, 7. 62. Ascens. CALME. 165.000 F - SIS-56-72.

Petit STUDIO evec poutres.
Entrée, kitchen, douche, wc.,
PRIX: 84.000 F.
39, rue OESCARTES, & étage
sur rus. Mercredi, jesti,
de 14 h. 30 à 17 h. 30. 23' MONTPARKASE - 4-5 P.
PARC MONTAIGNE, Fontenerta-Fierry, Grd Irridin Paysager.
Chaminée. 385.000 F. 460-51-62. Part. vend Studio tout confor poutres apparentes, 180.000 TG. : 325-18-48. Ag. s'absten

ODEON
RUE NAUTEFEUILLE
HOTEL XVI\* siècle restauré
2 à 5 prèces de 72 m2 à 176 m2.
Parkinss possibles.
735-96-57 ou 227-91-45 Province MONTPELLIER PLEIN CENTRE PISCINE TENNIS APPARTEMENTS Rue du VIEIX.com nembier TYPE 4 et 5 MISE EN VENTE

11 STUDIOS SUr Jerdin

6 2 pièces dont une avec Jerdin

privaili + maleognetis.

RENOVATION GRI: STANDING

lidial pierament. MEDI-10-3.700 F à 3.900 F le m2 OCRI CENTRE COMMERCIAL OLYGONE TG.: (67) \$551-51

inglement muté Paris charche appt quartier agréable, 4 chb. mir., 150 es min., 800.000 P maxim, T. Bethune (21) 25-00-83.

Immobilier

(information)

appartem. achat Rive droits Rect. appts 1 à z pièces Paris, préfère 5+, 6+, 7+, 14+, 15+, 16+ 12+, Palement cet chez notaire. Tétéph. : 873-23-55

2' Me TELEGRAPHE, querties Neuf. Dans Imm. ed STANDING

TOIT DE PARIS

Vue s/Paris. Soleil, p. étree.
Part. vend appt 64 m2 + topsia

8 m2. Très grand living +
chère. Cuisine trut équisée. S.
te bains, wc. Tétept. Moovette.
Parks. Cave. URGENT. 310,000.
770-09-56 de 10 h. à 19 h.

BUTTES-CHAUMONT

Imm. strig. 41, r. des Solitaires,
19, 2 p., lib., Imm., poss. créd.
bénét. nouveaux prêts conventionnés. Vis. jeudi 15 h. à 19 h.
Renseign. ; 280-79-56 et 98-59.

#### locations non meublées Offre

Paris TERMES Standing. 6 pces. Asc. Baicon. • Pieln soiell. 200 mz. 4,000 + ch. — 387-68-77. 9 bls. RUE ST-AMAND

mm. rec. Shufio, pde culsine tonieuse salle de bains. 900 1-250 ch. - Ce lour 17 h a 19 ou 222-26-05 BOIS DE VINCENNES.
Près Me Charentos-Ecoles
IMMEUALE ADURGEOIS
IV. dbie + 2 ch., 181., ct., caime.
Verdure, 2600 F - 7.; 268-77-71

SEVRES LECOURBE
NEUP, JAMAIS NABITE
Terrases. Loggias. Parkings.
USIG cbis. 6405. bes, 1.100 F.
3, 4, 5 p. 85:m2 & 145 m2 :
200 F & 4.200 F + charges.
734-57-18

locations non meublées Demande

INTERNATIONAL HOUSE of FONCTIONNAIRES

Région parisienne

locations meublées Demande

Paris . EMEASSY SERVICE recherche direct. Stud. on Appl Paris, Villa, bankleue Ouest - 265-67-79

immeubles Achète immeuble vide ou occupe ou hôtel mur et fonés Paris, Mt. Pasternack, chemin du Serin La Goude 06610. constructions

neuves Nous construisons sur le COTE D'AZUR votre ville en treditionnel e ciés en main e à des prix fernes et définitifs. Recherche de votre terrain, dépêt du permis de construire. Réalisation par des étuipes spécialisées. Pians, devis, études grafulles. Références bancaires. Références bancaires. Oemandez notre documentation EOI CONSTRUCTION . 5, evenue de Nice

.5. evenue de Nice CAGNES-SUR-MER - 06800 Téléph. 16 1931 20-30-60. RÉGION PARISIENNE

BRETAGNE NORO
PRIX TR. REDUIT SI utilisé
comme témoin pendant 1 an.
Albartan, 1, -- Coysevox, 75000
Versuilles - Tél. : 935-15-08

fonds de

PARIS-20\* P. a P. vd pressing bigs stud, materiel impecc. bon chiffre d'affaires. T4i. 774-6-31, sprès 20 heures.

Vds à Si-Denis salon cofffure mess., 4 pl. travell à deux, logt 4 p., cfl. Tél. : 820-66-9. TERRAINS ET TERRITOIRES de 1 à 100 he., avec possibilité création étasses, dont certains CAUSE TRANSFERT

Parl. vend 180 m² bureeux

Parl. vend 180 m² bureeux

Parl. vend 180 m² bureeux

9 h. 30 à 11 heures au 16 (36) CAUSE TRANSFERT
Part. vend 180 m2 bureeux
dens immeuble standing, centre
CANNET/CANNES.
LIGRE IMMEDIATEMENT.
CONVIENOR. PROF. LIGER.
PX 540.000 F. Crédit possible.
Tél. (93) 45-32-32.

bureaux Domicil, artis, et commerc.
Siège S.A.R.L. - Rédaction
Siècles, Statuts: Informations
uridiques socrét. Tél... Télex,
Bur. A partir de 100 F/mols.
PARIS 17 - 255-78-80.
PARIS 10 - 778-16-59.

villas VILLA MODERNE STYLE
Sé). 2 chères + 1 petite, salle
de bains, cuisine, tout confort
Mazout. JAROIN 350 m2.
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET. 976-85-90.

25 km SID PARIS
CNEYRY 2 • Ramboullet 2 • FLANCOURT Pav. plain-pled.
216 m2 habt. 90 m2 terrain clos. plein Sud, sens vis-3-vis.
Sájour de 55 m2, cheminée.
6 chembres, 670,000 F. 460-31-22.

maisons individuelles

#### INVESTISSEZ DANS UN SITE EXCEPTIONNEL

MAISONS EN BORD DE MER.

propriétés

35 km CARCASSONNE Pied montagne Noire - Coquet chalet 4 p., cheminee, culsing, 5 d'eau, w.c., gar, Gd terrein. 220.000 F, evec 50.000 F compt. 24VIS 4, rue Verdun, CARCAS. SONME. — 16-68-25-02-71

59 km de DEALVILLE TIS km PARIS LUX. CHAUMIERE XVIII-300 m2. possibil. 4 he 1/2. Téléph.: (32) 35-87-85

terrains

SEVELS Terrain d'angle 40 × 24. Quart. résident. Beeux arbres. T. 522-38-20 ou 246-36-37. A vdr. 2-700 m2, 15 km Montar-gis, vlabilist, 50 000 F. Téléph. ; 55-04-28 après 20 neures ou écr. no 6.640, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-P.

SOLOGNE
A VENORE
TERRAINS viabilisés et constructibles avec ou sans étangs et bord rivière également terrains pour création étangs, 7él. matin 9 h. à 11 heures eu 16 [38]

pavillons

A BELLE-FLE-EN-MER

Renseignements: SERVIMO, 21, rue des Murlins, 45000 ORLEANS.. Tél.: (38) 62-65-68.

domaines ETUDE DE M° BROCARD NOTAIRE A SAINT-MIHIEL Tél. : 89-00-25.

autor. Sta-Menehould, 1 h. 30
Paris maxim., TRES BELLE
PLANTATION RESINEUSE de
30 à 5 ens, 365 ha, majorité épicéss, sol de toute première quatité. Px 5.500.00 F dont partie
prêt F.F.N. Possibilité prêt bancaire. Affeire 5a qualité et
d'avenir certeine.

2) 15 min. sortie autoroste Sud Poullily-en-Auxols, 700 m. attit, plantation résineuse, 14 et 15 ans, 175 ha. Possibilité de diviser en 3 iots. Prix 11.000 l'hectara. 3) 3 km. Tonnerre, 1 h. 30 Paris maxim., par autor. Sud, torêt feuillus, 207 ha, Px 1.700.000 F. Possibilité diviser en 2 tols.

dernières années. Plusieurs re-mes à vendre velables pour céréales, bétail, fruits, légumes, etc. Commission de 5 % ser-versée aux agents. J.D. COBLE, Agent. 1. (405) 382-5532, route 1, Box 253, Seminole, Oklahoma, 74868 U.S.A.

viagers

Sté spécialiste viager RIZ 8, rue La Boétie 266-19-00 Prix, indexetion et garantie. Etude gratuite et discrite. Lemarck Gd studio ti conft. Occupé. - 10.000 F + 700 F. F. CRUZ <sup>8</sup>, rue La Bostia 266-19-00 JARDIN DES PLANTES Beau 3 p., 65 m2, tt cft, occupé par vendeurs 79 et 81 aus. 200,000 F. - Elcher, 339-45.

"de-France ineptie de

. . . .

in the second

100

2000年 動

4.00 mage

 $\cdots \leftarrow \tau_{\Omega} \subset$ 

TO SEPARA mark the

1 24 Tun 1994

spoids lourds sur les ou sur les autorout

7-7 V 1

en CRES — le grand Krima d'une a Mosecu une d'une salvar de 250 mile deutschematiks 650 mile 1.45 CHAT! frames covered area and make the training the Technical Impair, our is fourthing dump to training the production do in the fact of the training of the trainin 5 7-1 E construite dans le emp de liberte, intren en su Devi-list Su capacité de su Don-auton - 14.5 D.

/ESTISSE

IN THE SITE EXCEPTIONNEL BELLE-ILE-EN-MER MAISONS EN BOED DE MEE

ETUDE DE Nº BOO

Tel. : 89-0015

province in SPEERTYCO, The rate des Maries 2 63 domaines riotós

ARCASSORNE NOTATRE A LINE # - W ( ... 45) DERLY HE

BEER D TIEST TO SERVICE THE SERVICE T

#### Ile-de-France

POINT DE VUE

#### L'ineptie de la prime de transport

PAR opposition au programme commun les partie de Commun les partie de gauche, le gouvernement à choisi de s'appuyer sur ses vertus du libéra-lisme. Sa décision de sulvre une politique basée sur la liberté des prix et la libre concurrence implique nécessairement une hausse impor-tante et généralisée des tarits publics. Celte-ci risque de peser lourd eur le budget des Français les plus démunis ; à moins quo de nouvelles corrections soient appor-tées rapidament. C'est à cette condition que se verront confirmées les vertus humanitaires et sociales d'une « société de justice », ennemi du capitalisma sauvaga et de ses iné-

Parmi ces - corrections -, certaines ne peuvent être mises en ceuvre rapidement, en raison do leur complexité et de leur coût : il en est ainsi du minimum familiai ou du SMIC à 2400 france par exempla. Cependant, II en est une qui doit pouvoir être réalisée avant l'été. Il e'agit de le suppression de le prime de transport et de son remplecement par une e side per-sonnelle-transport e qui intéresserait plusieurs millions d'usagers. Ce système peut être mie en place ent pour deux raisons : d'abord parce qu'un simple arrêté ministériel devrait suffire pour définir les modalités de con fonctionnement et qu'ensuite son financement est déjà assuré.

Quand la - prime de transport fut instaurée, en 1948, par le gouvernement Queuille, son but était de décommager les salariés les plus modestes de leurs frais de transpar BRIGITTE GROS (\*)

port dans un - cetit Paris - de cino millions d'habitants. Les années passant, cette prime e'est trouvée détour-nce de son objet inidal en reison du doublement de la population du - orand Perie - et de son éclate-ment géographique sur une banileue de cité-dortoir de plus en plus éloionés. L'urbanisation de ces vingi demières années e entratné une muitiplication par trols de le distance logement-travail qui est aujourd'hui en moyenne de plue de 25 kilomètres. Le système torfaltaire de la prime de transport pouvait encore se justifier dane les ennées 50. Mele qu'en est-il

aulourd'hui ? Attribuer chaque mois le même somme torfeitaire de 23 Iranes à toue lee estaries, du plue heut revenu eu plus bas, à ceux qui résident au centre des villes comme à ceux qui habitent dans le lointaine banileue, reiève du domaine de l'ineptie. Aine per exemple, un président-directeur général qui habite les - beaux quartiers - et qui dispose d'une volture de tonction touche ses 23 francs tout comme le celssière d'un supermarché parisien qui e un ealaire de 1700 (rancs et qui dépensera, hab)tant à plus de 50 kilomètres de son travall, 120 Irancs per mole pour sa carte orange, soit 7 % de son revenu. Tella est l'eberration du système ectuel. La - prime da transport - est eccordée aux usagers sane qu'il soit tenu compte de le distance loge-

(°) Sénateur (non-inscrit), maire de Meulan, présidente de l'Assotia-tion des usagers des transports.

#### Des zones industrielles vont être créées quai de Tolbiac et près de la porte d'Aubervilliers

annonce M. Chirac

La Ville de Peris ve s'orienter vers ... cées, notamment eu nord-est et eu La Ville de Paris de Sofienter vers cées, notamment eu nord-est et eu une nouvellé politique en faveur des sud-est de Paris. Une zone Indus-activités industrielles et eritsanales, trielle vé ainsi être créée prochains-a indiqué, le 2 mid. M. Jacques ment sur les terrains anciennement Chirac, après avoir visité la Foire occupés par des gazomètres, près de Paris en compagnie du président de le porte d'Aubervilliere, et il est de la chambre de commerce et d'in-

de Paris, la capitale a perdu quelque vites portuair cent vingt milie emploie industriels, industrielles. soit le tiere de ceux qui y existent. Le maire de Parle envisage aussi encore. « La simple prolongation des ces demières années, a-t-il précisé, aboutirait à vider Paris; de tous ses emplois de fabrication d'ioi dix à quinze ans. »

Le premier objectif, pour M. Chirec, sera donc de « détendre les ectivités de production la où elles sont insdemandé le révision en ce sene de certains programmes de renovallon urbaine : dans le ZAC du village de Charonne, par exemple, et celle des Amandiera (20°), dans le secteur Bisson-Palikao (191),

fiquement industrielles vont être lan- Paris.

dustrie, M. Jean Theves.

De 1972 à 1977, a rappelé le maire

d'hectares, à le hauteur du qual de
Tolblec, une zone groupant les ectivités portuaires et des entreprises

> une révision de certains règlements d'urbanisme - par exemple, la taxe pour dépassement du platond légel de densilé, - qui, en accroiss charge toncière, freinent la réalisation ou la modernisation de locaux industriels.

Enfin. M. Chirec demende la suppression des mesures réglementaire et financières qui, dans le cadre de le colltique d'aménagement du territoire, rendent difficile, voire impossible, toute réimplentation d'activités dans Perie. Il e'egit notemment de le redevanca que doit ecquitter Des opérations d'urbanismo spéci- l'industriel qui veut e'installer à

- DÉBAT –

#### Les poids lourds sur les routes ou sur les autoroutes?

M. André Magnaval, président de l'Union nationale des organisations syndicales de transports routiers automobiles (UNOSTRA), déclarait récemment (le Monde du 25 avril) qu'il lui paraissatt préférable, « plutôt que de privilégier des programmes ambitieux d'autoroutes à péage », de moderniser les routes nationales et de construire des voies de contourne-ment dans toutes les agglomérations où le besoin s'en fait

M. Christian Perrin, président du comité contre tout projet de déviation à Saint-Pourçain-sur-Stoule, dans l'Allier, n'est pas d'accord. Il n'est sans doute pas le seul; il explique pourquoi.

Les déclarations de M. Magneval nous semblent d'eutant plus dangereuses qu'elles pourraient parattre inspirées par le bon sens. Ce qu'il dit, en particulier, des péages d'eutoroutes coûteux et de le nécessité d'élargir les nationales et de dévier les egglomérations est de neture à aviver

nos inquiétudes. Notre commune est précleément menacée par la direction déperfementale de l'équipement d'un projet de dévietion de la RN 9, qui le traverse, evec élargisse ment à quatre voies, alors que la mise en service, en 1963, de l'eutoroute A 71, parallèle (Paris-Clemont, devralt, el M. Megnaval et ses amls empruntaient les autoroutes, rendre inutile la dé-

viadon de Saint-Pourçain. Notre cité, qui n'e rien à gagner au passage des poids lourds, a cependant, grand intéret à conserver celui des automobiles, qui "tut échapperait si M. Megnaval étal? écouté. De , sites naturels sans précédent.

vastes cerkinge ombregés invitent à l'étape, et les nombreux visiteure ainsi ettirés contribuent eu renom de le ville et à sa santé économique. Le vin consommé par les touristes n'est pes non plus étranger è le prospérité du vignoble environnant. En outre, les agriculteurs, qui sont: lergement représentés eu sein de notre conseil d'administradon, ne peuvent que e'indi-gner de l'indifférence de M. Magnaval pour ce que deviendront de petits exploitants aux ressources modestes, qu'une emprise importente de le déviation sur leurs terres privera de leur outil de travall. De même, les défenseurs de l'environnement, nombreux dans notre comité, trouvent curleux que M. Magnavel se réclame de leurs thèses pour justiller ses demendes, alors que la réalisation de la déviation de notre cité s'eccompagneralt d'une destruction des

#### **Bretagne**

ment-travell et de leurs revenus

réels. Aux plue démunis, ells n'est

Ne répondant plus à sa vocetion

sociale, mieux vaut je supprimer et

le remplecer par une - alde person-

nelle - transport - dont l'objectit prin

cipel serait de réduire, de leçon epectaculeire, les dépenses de trans-port des usagers modestes habitant

le banlleue. A l'heure ectuelle, ceux-

ci se trouvent injustement pénelisés

per l'importance de leurs déplace-

ments quotidiens, la temps qu'ils sont obligés d'y consacrer et le

fallgue physique et nerveuse qui en

Cette « side personnelle-transport »,

au lieu d'être fortaltaire, serait cal-

cuiée eur des critères d'eppréciation

samblables dane leur principe à ceux

de l'aide au logement. Aussi, elle

devra prendre en compte deux élé-

ments : l'Importance du saleire et le

Comme l'aide

au logement

La prime de trensport, que palen

depuie 1967 les entreprises (elle

lione de frencs françaie en 1977), servireit à financer cette aide. Le

passage du système de la prime de

transport à celui de l' « alde personnelle-transport - eeralt eussi essentiel que la transformation de

l'ancienne ellocation-logement, péri-

mée, en une « elde personnalisée eu logement » (A.P.L.) mieux adaptée à le situation de checune des per-

evec les réalilés de le société d'au-

Chaque détenieur de cette elde

verra e'inscrire sur son bulletin de

saleire une allocation meneuelle

modulée, Cette moduletion pourrait

être déterminée par les pouvoire

publics, assistés des représentants

des employeurs et des syndicats.

L'objectif esreit que tout selarié, quelle que eoit sa situetion, consecre

la même part de son revenu à ses

dépenses de transport. Un cadre

supérieur, au salaire de 8 000 F par

mois, et qui emprunte le metro pour

se rendre a son travail, no recevra

probablement eucune aide. Per contre, une des deciylos de son

entroprise, qui, elle, réside à Mentes, devrait bénéficier d'une allocadon représentant 30 % à 40 % du prix

Avec l' a aide personnelle-trans-

port -. le nouvelle augmentation de

15 % des tarifs S.N.C.F. et R.A.T.P.

sera mieux supportée par las usa-

gers. Son entrée en vigueur repide

soralt eusceptible de rassurer ceux

qui ont opté pour la voie libérale, qui

y sont très attachés mais qui, néen-

moins, e'inquiètent des conséquences

que pourrait avoir sur le plan social

Dans un ensemble H.L.M.

de Créteil

CENT TRENTE LOCATAIRES

REFUSENT DE PAYER

LEUR NOTE D'ÉLECTRICITÉ

Cent trente locataires (sur cent

quatre-vingt-irois) d'un ensemble HLM. de Créteil, dans le Val-de-Marne, refusent de payer leur facture d'électricité. Installés depuis un an dans la

résidence de square Martinez, les familles viennent de recevoir les relevés de consommation durant l'hiver dernier. Maigré le palement d'une facture intermédiaire en janvier, la note est irès lourde : 1200 francs pour un studio, 1800 franca pour un quatre plèces.

plèces.

« Nous ne contestons pas la réalité des chiffres présentés par l'EDF. a noté le porte-parole des locataires, mais nous pensons que les travaux d'isolation n'ont pas été réalités correctement, et nous ne voulons pas payer pour les malfaçons commises par l'entreprent.

De son côté, l'E.D.F. précise que 
« si tous les travaux d'isolation 
ont éts correctement établis, le

ont éts correctement établis, le coût du chaujfage intégré ne de vrait pas dépasser 30 à 35 francs par an st par mètre carré ». « Pour un studio, ajoute cet organisme, la note devrait s'établir autour de 1000 francs par an tout compris. »

Pour la forêt de Pontaine-bleau. — L'Association des amis

est la plus ancienne société de

protection forestière en France, rétunira son assemblée générale le samedi 6 mai à 10 heures, dans

la galerie des colonnes du palais de Fontainebleau, sous la pré-

sidence de M. Soller, préfet de Seine-et-Marne (récemment nommé directeur général de la

police nationale).

de la foret de Fontainebleau

la nouvelle politique du pouvoir.

lourd'hul.

plus d'aucune aide.

Les conséquences de la marée noire

#### LA COMMISSION D'ENQUÊTE AURA DES POUVOIRS TRÈS ÉTENDUS

La commission d'enquête sénatoriale sur la marée noire et le
maufrage de l'Amoco-Cadiz a
désigne le 2 mai son hureau.
Président: M. Andé Colin, sénateur du Pinistère (Un. centriste). Rapporteur: M. JeanMarie Girault, sénateur du
Calvados, maire de Caen. Viceprésidents: MM. Chauty (R.P.R.,
Loire-Atlantique) et Andrieux
(P.S., Bouches-du-Rhône). Secrétaire: M. Marxin (Gauche dém.,
Côtes-du-Nord). La commission d'enquête sens-

Côtes-du-Nord).

M. André Colin a souligné qu'elle M. André Colin a souligne qu'elle serait la première commission d'enquête pariementaire fonctionnant sous le régime de la loi de juillet 1977 qui a étendu les pouvoirs d'investigation des rapporteurs, et qui fait obligation aux témoins, sous peine de sanctions, de déférer aux convocations qui leur sont délivrées et de témoigner sous serment. Le Sénat, réuni en comité serret da proréuni en comité secret (la pro-cédure est nouvelle et ce sera pour la première fois en temps de paix), décidera (ou non) de publier le rapport.

#### Rhône-Alpes

#### La mise en service du métro de Lyon

Des voyageurs déjà blasés

De notre correspondant régional

Lyon. - Certes, ce u'était pas la gare de Lyon ou d'Austerlitz à l'heure des grands départs de Mardi gras. Mais il y avait tout de même de l'animation, ce mardi 2 mai à Perrache, aux premieres

le meme de l'animation, ce maria 2 mai à Perrache, aux premieres heures de la mise en service du métro. Finis les voyages gratuits de la période pré-inaugurale : si les portes étaient ouvertes, l'accès était payant.

On fatt la queue aussi bien devant la billetterie du centre d'échangés que devant le distributeur - robot qui refuse d'avaler les billets trop usagés. Bruit déjà familler de la rame entrant en station. Odeur des sièges neufs. Bip-bip insistant du signal de fermeture des portes. Démarrage. Maigré la souplesse du départ, des mains battent l'air recherchant en vain une forme d'appui quelconque — barre ou poignée — dont ces vottures modernes sont totalement démunies. Ronronnement de la ventilation, Ronronnement de la ventilation, silence des usagers, des conction-naires, employés de bureau, lycéens surtout. Les jeunes plus que tous les autres voyageurs, qui

jettent cependant un coup d'œil discret an passage sur le décor des stations ou sur les publicités qui ont envahi les espaces réservés, se comportent comme si le métro avait toujours existé : leurs com-mentaires sont architement, re-

comportant comme si le metro
avait toujours existé: leurs commentaires sont exclusivement réservés aux prochains cours ou à
la dernière sortie du week-end.
Le haut-parleur indique le
nom des etations et on décèle
comme un rien de flerté lorsque
le conducteur peut ajouter:
« Correspondance avec la CroixRousse » ou « Correspondance avec
la Part-Dieu ».
Vingt minutes après le départ
de Perrache, la voix signale le
terminus: « Laurent-Bonnevay ».
A quelques diraines de mètres de
là trolleybus et autobus déversent
leurs cargaisons de hanlieusards.
A peine secoués par la fraicheur
du temps, ils se dirigent, l'air
pressé, vers la bouche grande
ouverte d'où monte l'étrange
plainte. La fète? Ah oul, c'était.
c'était quand à vrai dire? Le c'était quand à vrai dire? Le métro de Lyon a déjà ses blasés.

BERNARD ELIE

The second se

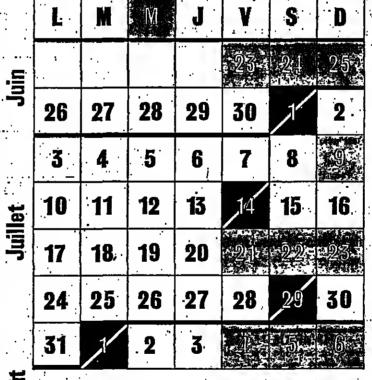
# **VOS VACANCES CET ETE**

#### **BIEN CHOISIR VOTRE JOUR DE DEPART**

Tous les ans, le nombre des départs en vacances augmente fortement.

La concentration de ces départs au début du mois de juillet et au début du mois d'août crée de très grandes difficultés de circulation.

... Pour\_vous permettre d'éviter d'être pris dans la cohue, la Direction des Routes a établi dès maintenant des prévisions de trafic qu'elle met à votre disposition sous forme de calendrier :





départs de fin de semaine recommandés. (le mercredi est encore

I CONSERVEZ CE CALENDRIER POUR LE CONSULTER AU MOMENT D'ORGANISER VOS VACANCES ET SURTOUT EVITEZ DE PARTIR PENDANT LES JOURNEES NOIRES : 1er, 14, 29 JUILLET et 1er AOUT

Vous roulerez dans de meilleures conditions en partant une semaine plus tôt ou une semaine plus tard. Bien entendu, les départs de milieu de semaine sont encore préférables, en particulier le mercredi.

POUR EN SAVOIR PLUS, PROCUREZ-VOUS GRATUI-TEMENT DANS TOUS LES BUREAUX DE POSTE ET LES SERVICES DE L'ÉQUIPEMENT, LA BROCHURE VERTE INTITULEE:

**POUR REUSSIR VOS VACANCES CET ETE** LES BONS JOURS DE BISON FUTE



#### Ultimes tentatives pour éviter le dépôt de bilan du groupe Boussac Le sauvetage de Terrin est lié à une réorganisation

M. Jean-Claude Boussac, gérant de groupe Boussac, a décidé de réunir, le 8 mai, le conseil de surveillance puis, le 12 mai, une assemblée générale extraordinaire des actionnaires du groupe. Au cours de cette réunion, il présentera le plan de survie, communiqué le 20 avril aux pouvoirs publics (le Monde du 22 avril), dont les principales implications en matière d'emploi seront amoncées le 10 mai aux comités centraux d'entreprise.

amoncées le 10 mai aux comités centraux d'entreprise.

Le CLTF, est actuellement constitué en sociétés en commandite par actions, M. Jean-Claude Boussac, commandité, en est le gérant à vie, il est responsable sur ses biens propres. M. Marcel Boussac, fondateur du groupe, est le président du conseil de surveillance et le principal commanditaire. Depuis trois ans, M. Jean-Claude Boussac est également l'actionnaire majoritaire du CLTF, dont il détient 52 % du capital. Il devrait proposer de transformer le CLTF, en société anonyme.

Quel est le but de cette modifi-cation? Officiellement, elle vise, comme l'indique le plan de survie, à définir a des frontières juridiques et opérationnelles entre les acti-pités contrôlées par Jean-Claude Boussac et celles relevant du passimons surguest families.

En Clair, M. Jean-Claude Boussac, qui jusqu'à présent, tout en détenant la majorité du capital, ne disposait pas d'une totale liberté d'action (pulsqu'il était responsable devant les commanditaires), désire rester seul aux commandes du groupe. Cette « liberté d'action » lui serait particulièrement prêciense en matière de cession d'actifs. La plupart des actifs du groupe (haras de Jardy, immeubles de la rue Poissonnière et de la rue du Renard, société Christian Dior), ont servi d'hypothèque et de gage aux crédits accordés en 1975 soit au groupe, soit à titre personnel à M. Marcel Boussac, qui les a transférés dans celui-ci. Ils ne En Clair, M. Jean-Claude Bous-

Jan 1

peuvent actuellement être vendus sans l'accord écrit de M. Marcel

Boussac. La voienté de M. Jean-Claude Boussac de pouvoir disposer libre-ment de ces actifs, dont la valeur dépasse 200 millions de francs, afin de mettre en œuvre son e plan de survie », traduit, en fait, les graves différends opposant depuis quelques mois l'oucle et le Enfin, la transformation du

Enfin, la transformation du CLTF, en société anonyme permettrait à M. Jean-Claude Boussac de ne plus être responsable sur ses biens propres du passif du CLTF, au cas où celui-ci serait accuié au dépôt de blian. M. Jean-Claude Boussac perviendra-t-il à « convaincre » son oncle de la nécessité de cette viendra-t-il à convaincres son oncie de la nécessité de cette réforme? Arrivera-t-il ensuite à persuader les pouvoirs publics — principaux créanciers du groupe — de soutenir financièrement son plan? C'est un coup de poker. Au vu des réticences marquèes par le gouvernement depuis plusieurs semaines et exprimées notamment par MM. Giraud, ministre de l'industrie, et repuis pluseurs semaines et ex-primées notamment par MM. Gi-raud, ministre de l'industrie, et Monory, ministre de l'économie (le Monde des 22, 23-24 et 26 avril), et en dépit de l'arrivée dans le groupe de M. Petit, on pent douter du succès de cette ultime tentative. Les pouvoirs publics ne semblent plus disposés à soutenir semblent plus disposes à soutenir plus longtemps une équipe qui depuis trois ans n'a pas reussi à faire ses preuves, et l'on parie de plus en plus souvent d'un proche dépôt du blian. De toute façon, l'affaire Boussac devrait être « régiée » la semaine prochaine.

M. Hubert Dehollain vient d'être élu à la présidence du Conseil national de la publicité (C.N.P.). M. Dehollain, président d'honneur d'Unilever et de l'Union des annonceurs remplacera à ce poste M. Pierre Well, qui, le 4 avril dernier, en avait démissionné.

#### DE DÉMISSIONS EN RÉGLEMENT JUDICIAIRE

# de ses structures de direction

en mars dernier comme directeur général adjoint et responsable des

De notre correspondant régional

Marseille. — Le tribunal de commerce de Marseille, présidé par M. Raymond Tessor, a prononcé, mardi 2 mai, la mise en règlement judiciaire des treize sociétés du groupe de réparation navale Terrin, qui emploie quaire mille salaries, et dont les dirigeants avaient déposé, le samedi 29 avril, une déclaration de cessation de paiement (le Monde du 3 mai). Le tribunal a nommé un juge commissaire, M. Christian Daher, et trois syndins chargés des opérations d'administration, MM. Jean Astier, René Bellot et Jean Benaseth.

Douze cents salariés du groupe.

Douze cents salariés du groupe devaient manifester, ce mercredi 3 mai, à Paris, et une délégation des syndicats C.G.T. et C.G.C. devait être reçue, en fin de matinée, par M. Jean Chapon, secrétaire général à la marine marchande.

Le jugement du tribunal de commerce de Marseille permet provisoirement une continuation de l'exploitation, en attendant qu'un plan de redressement puisse être établi.

La survie de Terrin apparaît, en fait, soumise à de nombreuses hypothèques. La première est constituée par l'éffondrement des constituée par l'effondrement des structures de direction, qui a commence le 13 avril par la démission de M. Jacques Bojin, directeur général du groupe, responsable de la division Sud-Marine, et président du directoire de la société mère (deux-mille salariés), la Société provençale des ateliers Terrin (SPAT). Le conseil de surveillance de la SPAT, réuni le 25 avril, avait décidé de maintenir M. Bojin dans ses fonctions jusqu'au 8 mai, date à laquelle M. Victor Giraud devait lui succèder.

Or M. Giraud, âgé de soixante : - :

#### LES MARCHÉS CONCLUS AU MOIS DE FÉVRIER ONT PROGRESSÉ DE 15,1 %

Travaux publics

Les intempéries ont fortement perturbé, en février, l'activité des entreprises de travaux publics (en baisse de 9,1 % sur fanvier, avec seulement 3620 millions de francs de travaux réalisés!, mais les marchés conclus pendant cette ans, ancien directeur de la pro-duction des chantiers navais de La Clotat, entré au groupe Terrin les marchés conclus pendant cette meme période se situent à un niveau élevé (3 845 millions de francs, contre 3 341 millions de francs en janvier, soit une progression de 15.1 %). Selon la Fédération nationale des travaux publics, ces derniers chiffres « laissent présager un début d'amélioration des carnets de commandes ».

Bien que la conjoncture reelle reste difficile à apprécier, dans la mesure où cette amélioration succède à deux mois particuliément faibles (le volume total des commandes enregistrées pour le activités de réparation navale, serait à son tour démissionnaire. Après la démission de M. Bojin, après celle de M. Guy Pérès, responsable des activités industrielles du groupe, dont il était également directeur général adjoint, les trois divisions opérationnelles sous lesquelles avaient été regroupées l'ensemble des sociétés sont sans responsables...

responsables...

Cette situation est le reflet de la crise d'autorité qui n'a jamais été résoine an sein du groupe et qui tourne essentiellement autour de la présence et du rôle de M. Pierre Terrin, cinquante-cinq ans, petit-fils du fondateur de l'entreprise, M. Angustin Terrin, devenu P.-D.G. de la SPAT en décembre 1969. C'est sous la responsabilité de M. Pierre Terrin, notable respecté, ancien président du port autonoma de Marseille, que a'est fait le développement du groupe. Mais sa tendance à préserver les structures du passé apparaît aujourd'hui uéfaste à la nonvelle équipe de direction mise en place en mars. M. Terrin, éin en décembre 1977 président du conseil de surveillance de la SPAT, n'intervient plus officiellement dans la gestion du groupe, mais il demeure moralement, surtout anx yeux de son personnel de la SPAT qui lui est très attaché, le e patrou »...

Reste à connaître la position des ment faibles (le volume total des commandes enregistrées pour le darnier trimestre reste en retrait de 3 % sur le début de 1977, inimème inférieur de 15 % au début de 1976), il est permis d'espèrer que le retour du beau temps et commandes amorceront un rattrapage d'activité devenu indispensable

Le Mouvement des démo-crates, que préside M. Michel Jo-bert, estime que la hausse des tarifs publics décidée par le gou-vernement « ne pourra être comprise des Français que si elle s'accompagne de l'amélioration de la gestion des entreprises natio-nales ». c En effet, indique-t-il, l'aug-mentation de leurs recettes doit conduire à la suppression des subventions de l'Etat autres que celles correspondant strictement

subventions de l'Elat autres que celles correspondant strictement à des servicules de service public. Si la vérilé des prix est économiquement souhaitable, un peu plus d'équité servit socialement tout aussi urgente. Puisse le retour à un libéralisme assez triomphant ne pas se faire, en attendant, au détriment d'un grand nombre de Français, » Reste à connaître la position des sous-traitants et fournisseurs du groupe qui représentent deux cent trente-quatre entreprises et quatre mille salariés, et qui rèn-nissent ce meruredi après-midi leur assemblée générale.

#### Bois

#### LE SOUS-DÉVELOPPEMENT HISTOURIE S'ACCENTUE.

SER LE PROTECT.

sermon liberal >

1 m

Section 1985 Sec.

Le taux de couverture des importations françaises de bois et de produits à hase de bois par les exportations s'est légèrement amélioré, en 1977, passant à 52 % contre 43 % en 1976, indiquent les statistiques de l'Office national des forêts. Les exportations françaises ont augmenté de 26 %, alors que les importations n'ont progressé que de 1 %. Dans sa note d'information, l'ONP, souligne aune tendance assez inquietante » : l'augmentation beaucoup plus rapide des exportations françaises de produits bruts (+40 %) que celles des produits transformés (+23 %).

Cette tendance et l'analyse du

transformés (+ 23 %).

Cette tendance et l'analyse du déficit du commerce extérieur témoignent, se l'on l'O.N.F., de l'accentuation du « sous-développement industriel » qui caractérise le secteur bois en France. Ainsi, les matières premières (bois bruts, déchets de scierie, vieux papiers récupérès n'entrent que pour 10 à 12 % dans le déficit global, coutre près de 50 % pour les produits de première transformation (sciages, charpentes, contre-plaqués, panneaux, parquets et pâtes à papier), et plus de 40 % pour les produits de deuxième transformation (ouvrages de menuiserie et construction, ges de menuiserie et construction, papiers et cartons) pour plus de 40 %.

● L'Institut français de gestion organise une série de carrefours; « A la rencoutre des nouveaux courants de la pensée économique ». Le premier aura lleu le 10 mai 1978, de 17 h. 30 à 20 heures, sur le thème : « Science économique et philosophie politique », avec la participation de Jean-Jacques Rosa, Serge Christophe Kolm, Alain Wolfelsperger. Pour tous renseignements, s'adresser à l'I.F.G., Mme Sitruk, Tél.: 578-61-52.

A 10 10 10

1 1 2 1 4 1

MONNAIES

MON INTERBANCA RE

THE EURO-MONNAME

## PARIS ILE-DÉ-FRANCE

#### PENSEZ A L'AVENIR

V. M.

**VOUS AVEZ 60 ANS ET PLUS** Alors ceci vous concerne

Yous pouvez seion votre âge payer 30 à 55 % de la valeur d'un ay urent neof, récent ou ancien à PARIS ou dans la proche Gantieur. Vous pouvez alors juuir d'un droit d'usage et d'habitation. Vous pouvez y habiter votre vie durant.

PARIS 7<sup>e</sup>

Dès la rentrée,

emménagez dans un 3 ou 4 pièces de qualité

Les nouvelles réalisations dans le 7° sour de plus en plus rares,

Proches de la livraison, les AMBASSADES SAINT-DOMINIQUE

représentent l'opportunité de devenir résident du 7° arrondis-

Une opportunité d'une qualité exceptionnelle, comme vous ris-

Les Ambassades Saint-Dominique

96-98, rue Saint-Dominique - Paris 7º

Appartements modèles décorés par JANSEN tous

les jours (sauf dimanche et lundi) de 14 h à 19 h.

Tél.: 705.69.11

**GRENELLE - CHAMP-DE-MARS** 

106-108, boulevard de Grenelle. Paris XV

LIVRAISON 9 MAI 1978. Grand standing

2 P. 3 P. 4 P + Balcon et terrassa. Parking et boxes Prix moyen pondéré: 7400 F au m2. Ferme et définitif à la réservation

Tous les jours sur place de 11 h à 13 h et de 15 h à 18 h

quez de ne pas en rencoutrer avant longtemps.

Prix fermes et définitifs.

INVESTISSEURS CECI VOUS CONCERNE Un placement de choix

En effet, le montant de la mus-propriété dépend du l'âge du ou des béné-ficialites de droit d'usage et d'habitation.

VIAGERS - F. CRUZ SA o'm FNAIM 8, rue La Boelle, PARIS 75008

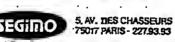
Tel. 286.19.00

GUY PORTE.

#### **RÉSIDENCE DU PARC**

RUE DE L'AMIRAL-MOUCHEZ

Reste quelques 2, 3 et 4 pièces dans luxueux petit immeuble livrables 2° trimestre 1979 Mº Cité Universitaire - Proximité du PARC MONTSOURIS Exemple de prix : 2 pièces, 3º étage, 342 000 F Visite tous les jours sauf le mardi et mercredi SPECIAL INVESTISSEUR - LOCATION ASSURÉE



#### Renseignements: SEGINO

16, rue nansouty, paris 14° une réalisation de qualité face au parc studia, 2, 3 et 5 pièces

renseignaments et ventes sur place ous les jours, aut le marai de 14 h a 19 h 260.30.00

#### PARC MONTSOURIS - ALESIA - PORTE D'ORLEANS 111, rue de la Tombe-Issoire, 75014 Paris

#### **GRANDS 2 et 3 PIECES**

**VUE TRES DEGAGEE** 

Prix fermes et définitifs Livraison immédiate

Bureau de vente sur place lundi, mercredi, samedi de 14 h à 19 h SENEZE Père et Fils et Cie

🖎 avenue du Gal-Lechers, 75014 Paris 🖀 331.23.74 / 41.76



Jeorges Mandel Paris 16 20 Appartements luxueux avec Parking. JOR & Cie. 39, rue de Courreellet. 766.25.32

SPECIALISTE QUARTIERS RESIDENTIELS BCB-FRANCE 31, avenue Raymond-Poincare 727-89-39

Grand choix d'appartements luxueux anciens et récents

- TROCADERO - MUETTE - ALMA

BOIS DE BOULOGNE a NEUILLLY - PROPRIETAIRE VEND :

Danstimmtehle Pierre, is Taille 1908 TRES BONNE SITUATION

GRANDE RECEPTION DOUBLE 150 M2-APP de FONCTION For CORPS DIPLOMATIQUE et V.I.P.

#### **SAINT-CLOUD**

PARC MARIE-BONAPARTE (2 hectares)

appartements - 4 et 5 pièces de qualité exceptionnelle

habitables immédiatement

Appartements modèles sur place, à partir de 11 h 132, Bd de la République - Tél. **602.95.06** 

#### **NEUILLY CHATEAU**

33 bis, bd du Chateau - Neuilly 2 petits immeubles de haut standing Appartements de 3 et 4 pieces.

tous les jours, saut dimanche, de 14 h 00 a 19 h 00 Tel., 745,39,80 ETA 40, avenue Kleber, 75110 Paris



18 km Chantilly - 50 km Paris 20 minutes aéroport Charles-de-Gaulle Particulier vend très belle propriété Maison XVIII\*. 10 pléces grand confort. Parc, rivière, beaux arbres. Prix:1450.000 F AUNAIS, 7, rue Marbert. París 8º. Tél. 359-82-35

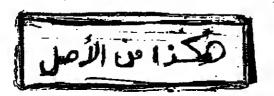
CREDIT SOCIAL DES FONCTIONNAIRES AGENTS DES SERVICES PUBLICS 9, faubourg Poissonnière. 75009 PARIS Tél. 246.72.56

SERVICE CONSEIL HABITAT echnique et administ Rancier et juddique

PRETS IMMOBILIERS nés A.P.L.: résidence principale, sec

PRETS FAMILIAUX PREVOYANCE - BONIFICATIONS MUTUALISTES

Cette rubrique paraît dans Le Monde, Le Monde Diplomatique, la Sélection Hebdomadaire du Monde. Prochaine parution le 1er juin 1978. Renseignements MULTIMEDIA, 271-32-55.



- 602.95.06

. 4 . B. C. ATURN MUTUAUSTES

FORCTIONNAIRES FORE TOURS

Florin ... 2,9770 F.B. (100) 14,2747 F.S. ... 2,35 L. (1 600) ... 5,325 E ... 8,4430

TAUX DES EURO-MONNAIES

2,2279 2,8850 14,3232 2,3588 5,3400 8,4660

31/2 | 31/16 | 37/16 | 31/8 | 35/8 | 31/8 | 35/8 | 31/8 | 35/8 | 31/8 | 35/8 | 31/8 | 35/8 | 31/8 | 35/8 | 31/8 | 35/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | 31/8 | D. M. .... 21/2 S. E.-U. ... 21/2 Florin ... 41/8 F. B. (190) 47/8 F. S. ... 1/4 L (1 000) . 11

Nous donnons di-dessus les cours pratiqués eur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étalent indiqués en fin de matinée par une grande banqun de la place.

#### MARCHÉ COMMUN

DÉBAT SUR LE PROTECTIONNISME A BRUXELLES

#### Le « sermon libéral » du ministre allemand trouve peu d'écho chez ses partenaires

Bruxelles (Communautés européennes). — Quelle stratégie industrielle et commercialn la

Communauté doit-elle mettre en œuvre? A l'évidence ce thème va être souvent évoqué par les Neuf d'ici au «sommet» économique occidental les 16 et 17 juillet à Bonn. Le 2 mal, lors du la réunion mensuella des ministres de

Dans ce qu'un participant a qualifié de « sermon libéral », M. Lambsdorf a souligné que c'est aux entreprises, non aux pouvoirs publics, de décider comment doi-ven' s'opérer les restructurations industrielles. Les autorités natioindistrielles. Les autorités nationales et communautaires ne doivent pas, a-t-il ajouté en substance, multiplier les interventions, mais laisser jouer la concurrence et tourner le des approtectionnisme, pour s'efforcer de libérer encore davantage les échanges.

Ce discours qui, comme l'observait M. Jean-François Deninu, ministre français du commerce extérieur, à l'issue de la réunion, reflète une évolution de menta-

#### PRESSE

#### SOCIÉTÉ DES RÉDACTEURS DU « MONDE »

Les associés de la société civile à capital variable Les rédacteurs du « Monde » sont convoqués, le jendi 13 mai 1978. à 15 h. 36, au siège de la société, 5, rue des Italians, Paris (3°), pour y tenir l'assem-blée générale ordinaire, A l'ordre du jour : — Admission de nenveaux

- Rapport dn conseil d'admi Election de quatre mem-bres ou conseil d'administra-

● Un crédit de 250 millions de dollars pour le Brésil. — Eletro-bras, société d'Etat, resconsable du développement de l'énergle du Brésil, et un consortium de banques internationales dirigé par le Crédit commercial de France, la Manufacturers Hanover Limited (Londres) et la Banque internationale pour le financement de l'énergie nucléaire - BIFEN, viennent de signer un accord pour

nent de signer un accord pour un crédit en eurodevises de 250 millions de dollars, Le crédit,

LE YEN JAPONAIS

COTÉ A PARIS

Le cote officielle des changes

comporte, depuis le 2 mai, une ligne supplémentaire. Depuis

cette date, en effet, le yen japo-nais est coté officiellement à

Paris. Jusqu'à présent, la devise aponaise faisait Pobjet d'échau

ges interbancaires. Cette ins-cription a été bien accuellise par

les spécialistes qui constatent depuis quelques mois que les entreprises japonaises, exporta-trices, ent de plus en plus tendance à libelier leurs contrats

eu yens afin de so prémunir contre la montée de la devise nippone. Le 2 mai, le cours du yen a été fixé à 2,055 francs

français pour 2 yens. Nos loc-teurs trocverent dans la cote

des changes, que nous publions dans notre page bourse, le cours de la devise japonaise.

COURS DO JOUR 1

2,2200 2,9770

Ş can, ... Yen (100).

O. M. .---

+ Bas + hant Rep. + on Dep. -

**MONNAIES** 

- Questions diverses.

BRESIL

De notre correspondant

lité significative, n'a pas trouvé beaucoup d'écho. Les collègues de M. Lambsdorf, peu enclins à un affrontement doctrinal, se sont montrès — dans l'ensembla — convaincus de la uécessité pour la Communauté de disposar d'instruments de politique commerciale efficaces. Cela dit, ils ont été tous d'accord pour estimer qu'on débat sur la politique extérieure de la C.E.E. ne pouvait être improvisé : c'est le 6 juin, dans la perspective du Consell europeen de Brême, que les Neuf traiteront de manière approfondie de cette question.

Il a été également souligné que l'on ne pouvait isoler un des éléments de la discussion — les supposées tendances au protection.

ments de la discussion — les supposées tendances au protectionnisme de la C.E.E. —, mais qu'il
fallait également avoir en tête les
problèmes posés à l'Europe en
matière d'emploi, de croissance,
de balance des palements. M. Denis a estimé, à propos de la
surveillance a priori des Importations de chaussures, que la
Commission a valt bien fait :
a Trop de crises ont été traitées
à chaud dans le passé, jaute
d'avoir su à lemps ce qui se passoit sur le marché ». Il a remarqué qu'il a'agissait d'un simple
Instrument da surveillance, alors
que les Etats-Unis et le Canada
avaient, quant à eux, adopté des
mesures de protection bien réelles.
Pour le reste, le ministre français
a observé que, pour des raisons a observé que, pour des raisons érilentes de protection de l'em-ploi, la Communauté devait, tout pen, la Comminante devait, tout eu restant attachée au libre-échange, prendre les précautions uécessaires, c'est-à-dire se donner la possibilité de réagir rapide-ment. A cet égard il faut remar-quer, a ajonté M. Denian, que la

pour l'essentiet, des firmes tran-caises, avec Creusot-Loire comme chef de file, qui assureront les travaux. C'est le plus important financement international qui ait 'été accordé, à ce jour, par une

● Le nombre de chômeurs en

Espagne dépasse le million : 1 032 700 personnes sans emploi, soit 8 % de la population active, selon one étude de la banque de Bilbao. Toutefois pour les syndi-cats, if y aurait 1 300 000 chômeurs

cats, if y aurait 1 300 000 chômeurs en Espagne (seules les personnes qui ont occupé un premier em-ploi sont en effet recensées offi-ciellement, les jeunes à la re-cherche d'un premier travail échappant à toute statistique). La population totale de l'Espagne est de 36 millions d'habits nts et la population active de 13 325 000.

la population active de 13 325 000.

— (APP)

dans le produtt national brut amèricain a diminué, en 1977, pour la seconde année consécu-tive. Selon le département du commerce, les exportations ont

commerce, les exportations ont représenté 6,2 % seulement du P.N.B. en 1977, contre 6,6 en 1976 et 6,9 en 1975. En volume, les ventes à l'étranger sont res-

tées pratiquement inchangées l'an dernier, la hausse des prix (4,8 %) ayant été légèrement supérieure à l'accroissement de la valeur des ventes (4,6 %). — (A.F.P.)

● Les salaires des 175 000 che-minots ouest-allemands seront

Rep. + ou Dép. - Rep. + ou Dép. -

+ 150 + 200 + 87 + 150 + 580 + 630

+ 575 + 405 +1570 + 865 -1500

+ 625 + 435 + 1758 + 925 - 1208

OEUX MOIS

+ 175 + 295 + 135 + 169 + 609 + 800 + 285 + 325 - 589 - 339 - 345 - 239

**ESPAGNE** 

ETA 18 UNIS

R. F. A.

+ 25 + 45 + 58 + 88 - 18 + 20 - 90 + 5 + 127 + 135 + 180 + 259

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

UN MOIS

+ 80 + 110 + 65 + 85 + 295 + 370 + 135 + 165 - 230 - 168 - 210 - 118

la C.E.E., M. Lambsdorf, le ministre allemand

chaussures eu provenance des pays tiers. a soumis au cousell un mémorandum à co sujet. Communauté ne se trouve pas, bleu souvent, à égalité avec ses grands partenaires américains et japonais.

de l'économie, après avoir critique comme étant

d'inspiration protectionniste la décision de la

Commission européenne de mettre eu place uu

système de surveillance des importations de

#### Optimisme prématuré

Le consell a ensuite fait le point sur les negociations multilatèrales du GATT. Sans grands éléments nouveaux, les Neul ont confirmé que les produits qu'ils mettralent a en exception », c'est-à-dire auxquels lis u'appliqueront pas de réductions tarifaires, sernont plus nombreux que prévu initialement, si leurs partenaires, en particulier les États-Unis et le Japon, n'améliorent pas leurs offres, qui, dans leur état actuel, sout jugées insuffisantes. A cet ègard, la Commisison a indiqué au conseil que les Japonais, jusque-la réticents — car ils pourraient en étre une des principales victimes, — semblaient disposés à ce que le GATT insertive désormais dans ses règles une clause de sauvegarde sélective.

Toutefois, il apparaît que l'optimisme maulfesté par la Commission est pour le moins prématuré : comme l'ont dit les Japonais en avril à Genève et comme vient de le répéter rècemment à Bruxelles M. Sawaki, leur ambassadeur auprès du GATT, leur accord est subordouné à trois conditions : les modalités d'emploi doivent étre très préciees et Le conseil a ensuite fait le point

conditions : les modalités d'em-ploi doivent être très précises et restrictives; les Etats membres liès au Japon par des accords commerciaux incluant des clauses de sauvegarde devront sup-primer ces clauses bilatérales; les restrictions quantitatives aux importations de produits japo-nais appliquées actuellement par certains Etats membres devront être supprimées

PHILIPPE LEMAITRE.

En outre, ces travailleurs béné-ficieront de deux jours de congés supplémentaires par an L'accord, qui correspond à ceux qui ont été signés récemment dans le sec-teur des services publics, a été conclu le 2 mai par les parte-naires sociaux intéressés.— (A.F.P.)

Le déficit budgétaire de l'Etat fédéral a atteint 12,5 mil-liards de DM au cours du pre-mler trimestre 1978, en hausse de

mier trimestre 1978, en hausse de 3 militards de DM par rapport à la période correspondante de 1977. Ca déficit a été convert par de nouveaux emprunts — en majorité à long terme — d'une valeur de 11,8 militards de DM. Les dépenses ont augmenté de 15%, pour atteindre 49,3 militards de DM. Les recettes, quant à ellea, ont enregistré une hausse da 9,6 %, se situant à 36,8 militards de DM. — (A.F.P.)

■ Le Fonds monétaire interna-

tional a accordé un crédit « stand-by » à la Zambie autori-

sand-by à la Zambie autori-sant des achats d'une valeur de 250 millions de droits de tirage speciaux (D.T.5.1 au cours des deux ans à venir, pour soutenir le programme de stabilisation du gouvernement, a annoncé un communiqué de l'institution, ven-dredi 27 avril, à Washington — (A.F.P.)

d'une durée de dir ans, garanti augmentés de 45 % rétroactive-par le Brésil, permetira d'assurer ment à partir du 1" mai. la cutre, ces l'according de la ceutrale incleront de deux jours de congés supplémentaires par an. L'accord, qui correspond à ceux qui ont été

*ETRANGER* 

#### LES EXPLOITANTS

DES COTES-DU-NORD VONT < PASSER A L'ACTION »

#### CONTRE LES IMPORTATIONS DE PORCS

(De notre correspondant.)

Saint-Brieuc. — Estimant qu'ils ont été trompés et que rien d'est ont été trompés et que rien d'est débloqué à Bruxelles en ce qui concerne les montants compensatoires monétaires (M.C.M.), les responsables de la Fédération départementale des exploitants agricoles (F.D.S.B.A.), du Centre des Jeunes agriculteurs, de la chambre d'agriculture et des groupements et coopératives de producteurs des Côtes du Nord ont annoncé qu'ils passaient a à l'action directe a. Ces actions, qu'ils vont annoncer par lettre nu l'action directe à Ces actions, qu'ils vont annoncer par lettre nu président de la Commission européenne et à M. Barre, viseront à empècher « par tous les moyens » l'arrivée dans le département des productions agricoles étrangères (notamment néerlandaises, belges on allemandes) qui bénéficient des montants compensatoires monétaires et menacent les productions françaises (le Monde du 28 avril). Le marché local des porcs est actuellement en plein marasme; sur trente-trois mille porcs présentés an marché de Châteauneuf - du - Faou (Finistère), à peine plus de la moitié out trouvé preneur à un cours moyen de 6,20 F le kilo en classe III.

La grogne des agriculteurs

classe III.

La grogne des agriculteurs s'était déjà exprimée directement devant M. Debatisse, qui participalt au congrès de la fédération des côtes-du-Nord, la semaine dernière. Placée à une position charnière entre d'une part les fédérations contestataires voisines du Finistère, du Morbihan et de la Loire-Atlantique et, d'autre part la Fédération nationale qu'ella avait suivi jusque-là, la F.D.S.E.A. des Côtes-du-Nord inféchit ainsi son attitude pour développer la combat coutre les développer le combat coutre les montants compensatoires qu'elle avait été une des premières à lancer il y a plus d'un an.

#### **IMMIGRÉS**

#### LE MAURICIEN ET L'HÉRITAGE MIRAGE...

Un immiere d'origine indienne M. Singh Bants, travallis trente deux ans comme managavre chez Keller et Leleu à Grenoble. Il mount enseite, ayant amassé quelques bleus. Son neveu, M. Singh Joginder, actuellement agé de vingt-sept aus, vint en France à sa majorité pour hériter de ce petit pécule. Le len-teur des procédures de succession le conduisit à rechercher un emplei et no titre de travail. Hélas I en 1977, le ministre de l'intérieur lui netifiait un arrêté

despuision.
Or M. Jogiader vit en situation régulière avec une jeune
Manricienne, Mile Bundheo,
dont il a reconne l'enfant. Le 3 mars dernier, Il était interpellé I mars dernier, il etait interpete lors d'une vérification d'identité dans le mètre. Le leademain — la justice est rapide quand elle le veut — il était condamné à deux mois de prison pour infrac-tion à la législation sur les per-mis de séjour.

D devait être libéré mercredi 3 mai et directement expulsé. Le Monvement des travailleurs mauriciens (M. T. M.) a toutefoli demandé au ministère de l'inté-rieur de surscoir à cette mesure pour permettre à M. Singh Joginder de régulariser sa situa-tien en épousant Mile Bundhoo... et en héritant enfin de son

## Dès jeudi Yous pouvez jouer au 9

Préparation à l'entrée en Médecine (et PHARMACIE-DENTAIRE)

ano scientifique de pré-rentrée en septembre ou année préparato NEUELY ou QUARTIER LATIN CEPES Gospenser libre de prefensers 157, rue Ch.-Leilitte, 92 Henthy

722.94.94 on 745.09.19

Maintenant, la planche à glace il y avait la planche à roulettes, maintenant il y a la planche à glace. luste quelques minutes pour passer de l'autre. Dévissez vos quatre boulons, enlevez vos rones, mettez quatre lomes T.M. à la place. Revissez vos quatre boulons et voilà prêt le « ICE/BORRD ».

Et multenant en route jusqu'à la patinoire la plus proche, mais attention e'oubliez pes votre casque, vos conditères, vos genomitières pour vos cébuts. Attention ça plisses Tie-Tau, slalom spécial, figure, saut en hautent, saut en longueur, course da relais, poursuite par e'importe quel temps et sans risque do biesser les pessants.

Pour toutes informations : idelammes, 73, rue du Château, \$2100 BOULOGNE-SUR-SEINE, Têl. : 970-16-66.

République du Malawi Société des Eaux de Blantyre Phase V Extensions

#### Contrat nº 6 : Usine de traitement de Walker's Ferry

Préqualification des soumissionnaires Société des Eaux de Biantyre a obtenu du Fonds Africain de releppement (FAD) un prêt pour le financement de la fourniture de l'installation d'une usine de traitement des eaux à Walker's

La préqualification sera effectuée sur la base des capacités financières et techniques et de l'arpérience de projets similaires des soumissionnaires. Toutes les atipulations et conditions spéciales du FAD seront également pris en considération. Ces conditions apéciales comprendront l'éligibilité du candidat en ce qui concerne sa participation aux appels d'offres financés par le FAD.

Le contrat comprend la fourniture, la livraison et l'installation de l'usine et de son matériel à l'installation de Walker's Ferry de la Société des Eaux pour le traitement des eaux de la rivière Shire à raison d'un débit nominsi de 760 mêtres cubes par heure. Les sociétés désirant être incluses sur la liste des soumissionnaires retenus sont priées de demander le questionnaire de préqualification à :

6ir Alexander Gibb et Partners (Malawi), P.O. Box 1195 Blantyra, Malawi.

Les demandes de candidature devront être accompagnées d'un dépôt de cent Kwachas Malawis ou l'équivalent en devises étrangères payables au « Blantyre Water Board ».

Les questionnaires dument remplis devront parvenir à l'adresse cl-dessus eu plus tard le 17 juin 1978. Le cahier des charges ne sera communiqué qu'eux entreprises pré-qualifiées. Aucuno raison ne sera donnée en cas de disqualification. Il est prévu que cette communication se fera au plus tard début août 1978.

Les dépôts seront remboursés aux entreprises non retenues, ainsi qu'à celles préqualifiées dès réception d'uns offre en bonne et due forme.

(Publicité)

#### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Habitat et de la Construction

Développement National de la Construction



#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un Appel d'Offres Internstional est lancé pour la fourniture de Matériel B.T.P.

— Lot 1. Matériel de Terrassement.

— Lot 2. Matériel de Levage et Manutention.

— Let 3. Matériel de Production et Transport de Béton.

— Let 4. Matériel de Production et Equipements.

— Let 5. Matériel de Production et Equipements.

— Let 6. Matériel de Chantier.

— Let 7. Ontiliage de Chantier.

— Les Entreprises Intéressées et dûment mandatées (une plèce justificative leur sera réciamée) penvent cetrer le Cahler des Charges au siègo de la D.N.C. — Direction des Etudes Commerciales et des Approvisionnements (D.E.C.A.) — 27, rue Nègrier, HUSSEIN DEY. Cestre le remise de 100 DA. par dossier à compter du 23 avril 1976.

Les plis reofermant les offres devront être adressées par voie postale recommandée sous double es véloppe cachetée à la D.N.C., Secrétariat Permaceet de la Commission Centrale des Marchés, 27, rue Nègrier, HUSSEIN OEY – ALGER, avant la 1° juin 1978, délai da rigueur.

de rigueur.

Les offres relatives à chaque lot devront parvenir séparément sous pli cacheté portant la meetion : APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 01 MATERIEL 78 LOT Nº ...

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de quatre-vingt-diz jours (90).

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE OFFICE NATIONAL DES SUBSTANCES EXPLOSIVES

#### NEX

#### AVIS D'APPEL O'OFFRES INTERNATIONAL

L'Office National des Substances Explosives lance un appel d'offres international pour la fournitures de vingt (20) véhicules de différents types spécialement conçus pour le transport des explosifs.

Les sommissionnaires peuvent retirer le cahier des charges au siège social de l'ONEX, 5, boulevard Mustapha-Ben-Boulaid - ALGER, contre la somme de 100 DA (cent dinars).

Les offres devront parvenir à la même adresse sous double enveloppe cachetée, celle de l'intérieur portant la mention c SOUMISSION VEHICULES SPECIAUX DE TRANSPORT - A NE PAS OUVRIR », avant le 31 mai 1978, délai de rigueur, le cachet de la poste faisant foi.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant one période de 90 jours.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE Ministère de l'Énergie et des Industries Pétrochimiques

#### SONATRACH

Division Engineering et Développement Direction Travenx et Constructions

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL APPEL O'OFFRES Nº 001/78

Un Avis d'Appel d'Offres international est lancé en vue de la fourniture de matériel de Pipe-Line.

Les Sociétés intéressées pourront retirer la liste du matériel nécessaire à la présentation de leur offre à la SONATRACH -Division Engineering et Développement - Direction Travaux et Constructions, Villa « Les Arbres », rue Shakespeare, EL MOURA-

Les affres devront être adressées sous double enveloppe, cochelée et cirée, ou olus tard le 31 mai 1978.

- L'enveloppe extérieure sera adressée à la SONATRACH - Division Engineering et Développement - Direction Travaux et Constructions VIIIa « Les Arbres », rue Shakespeere, EL MOURADIA . ALGER.

L'enveloppe intérieure devra mentionner:
 APPEL D'OFFRES N° 001/78 »
 CONFIDENTIEL - NE PAS OUVRIR.

CROUPEMENT DES INDUSTRIES AGRICOLES, ALIMENTAIRES ET DE GRANDE CONSOMMATION Siège social : 30, avenue Frankim O. Roosevelt - 75008 PA S.A. au capital de F 24 593 100 - R.C. PARIS & 822 003 267

#### **MAI 1978** emprunt 1130: 145 500 000 E

Emission de 145500 obligations de E 1000 nominal

<u>Duree: 15 ans</u> Prix d'émission : F 987 Jourssance : 3 mai 1978 Prix d'émission : F 987
Joursance : 3 mai 1978
Initerêt ennuel :
F 113 par obligation
Amortissement obligatione :
à partir du 3 mai 1979
en 15 tranches annuelles
égates, moité par trachats

Amortissement anticipé
Famortissement anticipé;
Famortissement anticipé
Famortissement

Garantie : le service de l'emprunt est garanti incondinonnellement et pendant toute sa durée par les sociétés bénéficiaires sans solidanté entre elles, mas solidantement avec le G.I.A.C. dane la limite de leurs quotes-parts

SELECTION - RENDEMENT

Taux de rendement actuariel brut à l'emission: 11538 Balo du 1er mai 1978 - Demandez la note d'unformation COS (visa nº 78.22 en date du 4 avril 1978) au siège social du GJA C.

#### UNI - FONCIER SICAY DU CREDIT AGRICOLE

FRANCE - INVESTIGATION

L'assemblée générale ordinaire, réunie sur deuxième convocation, le jeudi 27 avril 1978, sous la présidence de M. Gilbert Lépel Cointet, a approuvé les comptes de l'exercice 1977 et fixé le montant giobal du dividende à 5,14 F par titre, dont : coupons 4,50 F et impôts déjà payés au Trésor (avoirs fiscaux) 0,64 F.

Au cours de cette assemblée générale, la cooptation com me edministrateur de M. Jean-Marie Palnel-Marmont, directeur général de la société, faite en cours d'exercice par le conseil d'administration, a été ratifiée.

Le conseil d'administration, dans une séance qui a suivi l'assemblée générale, a fixé au jeudi 25 mai 1978 la date de mise en palement du dividende.

#### SOCIÉTÉ MARSEALLAISE DE CRÉDIT

Société anonyme au capital de 82.500.000 F. Benque fondée en 1855 Siège social : 75, rue Paradis 13006 MARSEILLE B.C. Marseille, B 054 806 542. APE n° 8902

L'assemblée générale ordinaire qui e'est tenue au siège social de la so-clété à Marseille, le 25 avril, sous la présideuce de M. Edouard de Cazalet, président et directeur géné-ral, a approuvé les comptes de l'exer-cice 1977 faisant ressortir les béné-fices à S.538.042,90 F. Le dividende qui sera mis en paie-ment le 6 mai 1678 a été fixé à 5,50 F par action.

A ce dividende s'ajontera l'impôt déjà payé an Trésor (avoir fiscal) soit 2,75 F, portant sinsi le revenn global de chaque action à 8,25 F. Le palement se fera par estampli-lage des certificats nominatifs ou contre remise du coupon n° 31 pour les actions an porteur.

Le report à nouveau est de 1 433 133,03 F. Toutes les résolutions ont été adoptées.

#### FONCIER INVESTISSEMENT

An 31 mars 1978, le capital de la société a'élevait à 61 682 800 P et l'actif net à 117 619 428,54 P, la va-leur liquidative de l'action ressortait à 287,84 P.

à 287,84 P.

Répartition de l'actif net : obligations françaises ; 31 %; actions françaises ; 31 %; actions françaises ; 45.6 % [Sociétés foncières et inmobilières : 25.6 %; Stoomi ; 3.4 %; Etabliszements de crédit immobilier : 3 %; autres accieurs ; 3.5 %). Obligations étrangères : 2.4 %; actions étrangères : 13.2 %, (dont Etais-Unis : 5.7 %); billet de mobilisation de créances hypothécaires : 0.3 %; liquidités : 6.7 %.

Premier producteur européen de petits uppareils mênugers et electromenegers 10 800 personnes réporties entre 12 usines

Premier exportateur françois d'équipements menagers Plus de 60 % de l'ectivité à l'exportation

Plus de 60 % de l'ectivité n l'expertation

Les résultats consolidés portent en 1977 sur l'ensemble des filiales

Moulinex y comptis Moulinex îne — Etats-Unis — qui a commencé son
activité dans la deuxième motité da l'année.

Les comparaisons sur les principaux postes s'établissent comme suit :
Rubriques consolidées 1976 1977 %
Résultat bénéficiaire total 49 222 200 58 683 900 + 13.55
Chiffre d'affaires 1529 673 000 1691 589 000 + 10.59
Résultat d'exploitation 188 950 706 193 233 600 + 2.27
Situation nette totale 189 950 706 193 233 600 + 2.27
A partir du résultat de la société mère, les principaux retraitements
suivants ont été effectués pour parvenir aux résultats consolidés.
Résultat de la sociéte mère : 70 323 600

De la rantise de la provision pour investisse-

 De la raprise de la provision pour investissements 1972 — 7 453 200 

● Résultats bénéficiaires ..... + 2 962 500 ● Résultats déficitaires ...... — d 043 400 ● Retraitements divers (2] ...... + 5 773 000

• Résultats nets des minoritaires ..... (1) Un agrément officiel reçu seniement en juliet 1977 nous a contraints de modifier la méthode de celcui de la participation complémentaire attribuée à noire personnel eur les bénéfices de l'exercice 197d.

(2) L'importance en valeur de ce poste provient principalement des avantages fiscaux exceptionnels dont ont bénéficié les filiales du groupe.



#### UNIDEL

Le consolidation des comptes d'Unidel au 31 décembre 1977 avec ceux de ses fillales d'entreprises, principalement Porelum et Trin-del, vient d'être établie.

del, vient d'être établie.

Le montant hors tares du chiffre d'affaires consolidé de l'exercice 1977 représente 1487 millions de francs contre 1091 millions de france en 1976, traduisant ainsi une progression de 36 %. Le bénérice consolidé at te 1n t 12 millions de francs à rapprocher de 10,3 millions de france en 1976.

Il sees proposé à l'accemblés d'accemblés afait.

de francs en 1976.

Ti sece proposé à l'assemblée générale ordinaire de fixer le dividende unitaire à 11 P, impôt déjà versé au Trèsor en eus pour 3.50 P, tent pour les actions anciennes que pour celles qui ont été créées comme conséquence de l'augmentation du capital social de 40 % qui est erfective depuis le 16 janvier 1978.

La situation comptable nette après augmentation du capital représente 218 F par action cotée actuellement 160 P au compartiment du matériel électrique de la Bourse de Paris.

ment du matériei discirique de la Bourse de Paris.

Le portefeuille des commandes consolidé au début de l'exercice 1978 demeure d'un niveau satisfaisant, puisqu'il totalise 1700 millions de francs, dont plus d'un milliard restant à exécuter; l'exportation et les travaux à l'étranger interviennent pour 30 % environ.

#### France Garantie

Situation au 31 mars 1978

Actif net .F. 1 194 Répartition de l'actif obligations classiques obligations Indexés ilquidités et autres éléments de l'actif .F. 1 194 609 307,05 92,89 % 2,44 %

4,67 % Nombre d'actions en circulation 5 626 978 Valour liquidativa F. 212,30 Dividende net + Avoir F.15,40 + 1,67

14 mars 1978 mis en paiement le Réinvestissement sans frais des videndes 1977 en actions nouvelles jusqu'au 30 juin 1978

#### TEZ DOCKZ DES PÉTROLES D'AMBÈS

Le couseil d'administration, réuni le 24 avril 1976, a arrêté les comptes de l'exercice 1977 qui sezont soumis à l'assemblée générale des actionnaires prévue pour le 2 juin 1978.

L'activité de l'exercice e'est traduite par un chiffre d'affaires (19 781 605 F) en légère progression (+ 6.36 %) par rapport à celui de l'exercice précédent. Le résultat net n'elève à 233 577 F contre 163 383 F en 1976, après 4 766 905 F d'amortissements et de provisions au compte d'exploitation, et 735 000 F de provision pour amortissement financiar au compte des pertes et profits.

Le consell a décidé de ne pas procéder cette année à nn smortissement de capital, mais proposers à l'assemblée générals ordinaire la distribution d'un dividende de 5 F par action, ce qui, compte tenu de l'impôt de 250 F déjà versé au Trèsor (avoir fiscal), assurera un revenu global de 760 F par triven (avoir fiscal), assurers un revenu global de 7,50 F par titre.

SAINRAPT ET BRICE

Le conseil d'administration a examiné, le 27 avril 1978, les comptes de l'exercice 1977 qui seront scumis à l'approbation de l'assemblée générale ordinaire, qui se réncire le 15 juin prochain.

Les comptes consolidés font apparaire pour le groupe un chiffre d'affaires hors taxes de 1,48 milliard († 39,50 %), dont 840 900 000 de francs exécutés à l'étranger, un bénéfice net de 29 236 000 F contre 21 682 000 F en 1976 († 35 %) et un cash flow de 25 615 000 F contre 68 084 000 F († 24 %).

Pour la société mère, ces mêmes

Four la société mère, ces mêmes données sont 567 528 000 P (+ 18.5 %), 19 179 000 P (+ 14.5 %), 48 448 000 F (+ 11 %). I sera proposé la distribution d'un dividende de 6 P, plus 3 P d'avoir fistal, payable aux 620 000 ections composant le capital actuel, contre un total de 4 P, plus 2 P d'avoir fistal, payé à 550 000 actions au titre de l'erercice 1976.

Le cernet de commandes hors taxes s'élève à 220 militards de francs. y compris la quote-part de ils société dans le marché du génie civil des tranches 3 et 4 de la centrale uncléaire de Painel, qui vient d'être signé ce mois-ci avec Electricité de France.

SOCIÉTÉ NOUVELLE DU GRAND HOTEL

Hôtel Meurice Hôtel Prince de Golles Grand Hôtel

Cofé de lo Poix Le conseit d'administration de la Société nouvelle du Grand Hôtel. (Hôtel Meurisse, Hôtel Prince de Galles, Grand Hôtel, Café de la Palxi, e'est réuni le mercredi 25 avril 1978, à Paris,

Le conseil d'administration a ap-prouvé les comptes de l'exercice 1977 qui font ressortir un bénéfice de : 259 878.16 F contre une perte pour l'exercice 1976 de : 16 074 800,82 P. Les résultats de l'exercice 1977 marquent la forte progression des activités de la S.N.G.H. dont le colf-fre d'affaires s'élève à 130 632 728 F contre 100.182.362 F en 1975 soit nn accroissement de 30,7 %.

An cours de cette séance du conseil d'administration, Georges Mossé, vice-président directeur général, a rappelé l'immense effort de réoganisation et de restructuration de tous ordres opéré an sein du groupe et a évoqué les développements attendus pour les prochaines années.

#### CHAMPAGNE PIEPER - HENDSIECK

Ancienne Maison HEIDSIECK

fondée en 1785

Une erreur a'étant glissée dans le troisième paragraphe du communi-qué paru dans « le Monde» daté 3 mai 1978, il faut lire : Le résultat d'exploitation, avant amortissements et provisions, e'éta-bilt à 3 631 000 F en 1977, contre un résultat négatif de 3 735 000 F en 1976.



# SANS ESCALE

Mardi-Samedi Mercredi-Dimanche **BOEING 747 SP: BOEING 747:** Vendredi 16h15 **BOEING 707:** 

Le conseil d'administration, dans sa séance du 27 avril 1978, a prin connaissance des comptes consolidés provisoires de l'exarcice 1977. Caux-ci font apparaître un chitine d'affaires de 2081 MF contre less MF en 1978 et un bénéfice uet (part du groupe) de 18,8 MF contre une perte de 110,5 MF l'année précédente.

PRICEL

FARE

BE TO BE CO

El Land Republication of the Control of the Control

1.7

714 Post 5%

A ALAN TONIA S

المستخدر ويورد و المستوية الواد المستوية الواد و المستوية الواد و المستوية المستوية المستوية المستوية المستوية المستوية المستوية والمستوية المستوية المستوي

The second section is the second

1 - 1 - 1

...<u>...</u>.

7 7 7 7 8 4 1 7 7 8 4 1 7 7 8 7

1. 4. 1. 4. 4

10 400

Dans cette même séance, ont été arrêtés les comples et le bilan de la société pour l'exercice 1977, qui se soident par une perte de 18 MP. ce résultat s'entend après des provisions eur titres et créances pour 54.3 MP. En 1976, la perte avait atteint 56.8 MF.

Compte tenu de l'importance des réserves et de l'amélioration des résultats consoil des le conseil proposera à l'assemblée générale ordinaire annuelle le maintien, par prélèvement eur les réserves, du dividende statutaire de 7.50 P par action, avoir fiscal compris.

Bien que la conjoncture resie

action, avoir inscal compris.

Blen que la conjoncture reste encore très médiocre, en particulier dans l'industrie textile, les réorganisations et restructurations réalisées et eo cours permettent d'espèrer une seusible amélioration des bénéfices nets consolidés en 1978 par rapport à 1977.

#### © HOUSSELUT M.

An cours de sa séance du mardi 25 avril 1978, le conseil d'administra-tion a arrêté les comptes de l'arer-ctee 1977 qui seront soumis à l'as-semblée générale ordinaire convo-quée pour le 23 juin prochain. Quée pour le 28 juin prochain.

Le bénéfice de Rousselot 8.A. éest fievé à 25 849 307 F cootre 24 009 953 F en 197d, les encalssements de dividendes en provensnce des filiales françaisea et étrangères ayant atteint 14 716 133 F contre 10 747 603 P, compensant ainal les charges financières supplémentaires relatives au porte-feuille titres.

Le bénéfice de l'exercice est acquis après 47 031 514 F d'amortissements, 15 160 140 F d'impôt sur les sociétés et une provision de 1 817 000 F pour la participation des salariés aux fruits de l'expansion sur les résultats de 1977.

de 1977.

La consolidation de l'exercice engiobe pour la première fois la filiale américalne Peter Cooper et sa noovelle filiale Canada Giue; les résultats consolidée s'élèvent à 40 176 097 p contre 30 103 465 P l'en passé. La falblesse du dollar en fin d'année a en une incidence défavorable sur les résultats de 1977 fors de la prise en charge des profits des filiales américaines dans les comptes du groupe. Les résultats consolidés en faveur de Rousselot S.A., bors latérêts minoritaires, se situent à 24 506 810 F contre 26 187 989 P soit 56,86 P par action contre 43,12 F en 1976.

La marge brute d'autofinancement

La marge brute d'autofinancement du groupe attelat 117 777 941 F dont 75 160 036 F d'amortissements contre, respectivement, 114 804 947 P et 77 471 788 F l'an passé. Le chiffre d'affaires consolidé n'élève à 1 445 594 940 F dont 854 mil-lions de francs réalisés en dehors de France.

Prance.

Compte tenu de conpon no 3 mis en paiement te 9 janvier 1978 à titre d'acompte sur dividende pour un montant de 17 P. assorti d'un avoir fiscal de 6,50 F, le consell propose à l'assemblée la mise en palement le 1° asptembre 1978, pour solde du dividende, du coupon no 4 d'un montant de 17,50 F assorti d'un avoir fiscal de 6,75 F.

Ainci, au titre de 1977, les actions percevralent un dividende global de 34,50 P, qui, anguienté de l'avoir fis-cat de 17,25 F correspondrait à un revenu de 51,75 F contre 47,25 P l'an passé, soit uos hausse de 6,50 %.

#### COMPAGNIE FRAISSINET SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE 67 149 450 FRANCS

et 5, rue Beanvau, 13001 Marsellie

Le consell d'administration, dans as séance du 27 avril 1978, a arrêté les comptes de l'exercice clos le 31 décembra 1977 qui dégagent on résultat d'exploitation de 4266 463,77 france contre 4903 968,83 F pour l'exercice précédent.

Le compte de pertes et profits fait apparaître un bénéfice de 3652 901.60 france contre 7.241 596,16 P en 1975, l'exercice 1877 n'ayant pas bénéficié comme le précédent de résultats exceptionnels très importants.

Le conseil proposera à l'assemblée générale la versement d'un dividende net de 3.50 F par action, assorti d'un avoir fiscal de 1,75 F identique à celui distribué en 1976.

# vient paraître

**LES JEUNES** LE PREMIER EMPLOI

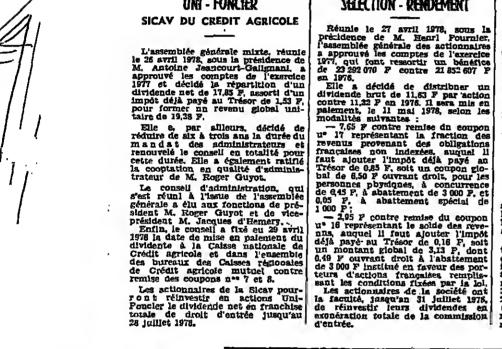
L'ENTREPRISE

L'ACTIONNARIAT **DES SALARIES** 

LA \_DOCUMENTATION.

FRANCESE 31, quai Voltaire 75340 Paris Cedex 07 165, rue Garibaloi 69401 Lyon Cedex 03

والمسترات المسترات المسترار





#### Bons résultats en 1977

Actif	en 31 décembre 1977 (en milliors de transs lu
Disponibles et banques jus	qu'á 30 jours 24.699.35
Banques à terme	18.496.79
Etablissements linanciers	non bancaires 1.394.20
Porteleuille-eilets	2.273.18
Déblieurs divers	20.291.81
Portefeuille-tilres	3.329.30
Comptes liduciaires	3.365.91
Divers	1.404.856
Immobilisé	1.779.288
	77.034.50

. 114-314	
Moyens de liers:	
- Banques	23.991.415
<ul> <li>Etablissements financiers non bancaire</li> </ul>	es 546.588
- Clients	44.415.354
Divers	1.758.282
Comptes fiduciaires	3.365,915
Fonds propres provisions et capital emprur	nté 2.713.087
Benélice disponible	243.868
	77.034.509



société anonyme fondée en 1856 Luxembourg, boulevard Royal 2 tét. 4 79 11 télex 3409 & 3429 biarbi lu

#### Les services Internationaux en expansion

1977 fut une année remarquable pour la Banque Internationale à Luxembourg (BIL), la plus ancienne banque luxembourgeoise, fondée en 1858, el l'une des plus importantes et des plus actives de la place.

A la fin de l'année 1976, la banque a pris des mesures decisives en vue de l'expansion de ses activités nationales et internationales en absorbant par fusion la Banque Lambert – Luxembourg. En dépit des aspects complexes et des coûts supplémentaires que comporte une opération de cette taille, la BIL est en mesure d'enregisirer en 1977 des résultats généraux tres satisfaisants: Le total du bilan e augmente de plus de 10 % pour dépasser 77 milliards de Irancs luxembourgeois. Les bénélices se sont accrus dans les mêmes propor-

Tout en mainlenant son empreinte profonde sur le marche national luxembourgeois et son privilège de banque d'émission, la BIL a continué à amplifier ses activités internationales. Opérant dans l'un des principaux centres financiers du monde, la Banque Internationale à Luxembourg offre une large gamme de aervices bancaires internetionaux comprenant notamment l'émission d'eurobonds et d'emprunts internationaux syndiques, les opérations boursières et monétaires de toule nature, la gestion de porteleuille, sinsi que la constitution et l'edministration de sociétés financières. commerciales et fiduciaires.

Grace à un réseau très étendu de correspondants et à son appartenance à ABECOR, le plus important groupe bancaire du monde, dont le somme totale des bilans dépasse 200 milliarde de dollars US, la BIL est en mesure d'offnr ses services dans le monde entier.

Representations propres à Singapour et à New York.



Alfanon de la companya de la company # p. m. /-\_\_\_\_

ERSE DE PARIS -

the second of th Tarrent on the second of the s

The same

New York

the faction of the formal property of the faction o -

	ES MARCHÉS	EIN ANCIEDS		·····			E MONDE		al 1978 — Page 31
	LO MARCHES	FINANCIERS	VALEURS	Cours Der précéd. ca	THE TAX STREET	ers Dernier idd. cours	YALEURS	précéd. cours	VALEURS Cours Demier cours
PARIS 2 MAI	LONDRES Le marché se montre assez ferme	NEW-YORK	OPE Paribas Paris-Oriens Paternelle (La)	87 90 84	4 96 (Li) F.B.M. ch. for 11	439	Routlêre Saint-Frères	1 1	Fesses
	mercredi metio su Stock Exchanga et l'indice « Financiai Times » de industrielles est en henasa. La bonos teous de la livre favorise les	Le marchi est resté très actif mardi so New York Stock Exchange,	Providence S.A 8 evillence S.A Santa-F8	323 31	8 . Jaz 160 0 Luchairs	145	Aud). Revigation. M. Chambes. Son, Maritims Deimas-Vieljoux.	90 97 241 241	Grace and Co
Reprise très sélective	d'or sont indécises.	où 41.45 millions d'actions cot été échangées contre 37.02 millions la veille. Cela étant, des ventes béné- fisiaires de pius co plus impor-	Sefienz	16	3 Manurhiy 24	236	Messag, Marit Nat, Havigation Saga S.C.A.C	90 71 39 0 37 54 167 70 167 18	Est-Asiatique 63 50 63 50 63 50 72 19 73 8arton-Bant 6 96 78 11 90
ment faible ce mardi à la Bour de Paris où, après quatre fou de fermeture, le marché a 10	36 CLOTURE COURS	tantes out fini par poser sur les cours, et l'indice Dow Jones, un moment en recui de plus de 7 points, a finalement terminé la	Cambadge Classa Indo-Hévéar	294 50 361	7 . Pengret (ac. mt.)   167 1 Ration-Fer. C.S.P. o 11 2 Ressuris-Hard 124	75 11 79 124 30	Stant. Tr. C.L.T.R.A.M Transp. et tadust.	250 250 ·	Sued, Alternatius 84 HORS COTE
veri ses pories sur une repri irès sélective des valeurs frança ses. L'indicateur instantané	36	sénoce à 840,18, en retrait de 4,15 points. Bur 1 907 valeum traitées 224 ont	Maday, Agr. Ind., (M.) Minut Padang. Salins do Midl	125 50 120	3 50 Roffs	76 25 42 39 23 10	(LI) Balgasi-Farj Bis S.A.	272 292	Aiser 278 278 . Bass. Fis. Bur. Children Fis. 230 235
hausse de 0,56 % à l'ouverture, terminé la séance en progrès ( 0,65 % environ.	n   Courtables	balseé, 637 ont encore progressé, tandis que 426 demeuraleot prati- quement inchangées. Annoncées is voille, les statisti-	Allatent Esseptics Alighrogy	150 150 201 184	Seedare Artig 174 S.P.E.I.C.H.I.M 2M Stokers 61	29 69 20	Otanzy-Omest La Bresso Degramont Doug-Triou		Eccs
Hormis les pétroles qui or progressé légérement, mais avun bei ensemble, tous les compa	72 Vickers	ques décourageactes consernant la balacce commarciale et les perspec- tives économiques ont fini par	Basseig. Fromageries Sel. Sédie. (M.1 Chambourcy.	195 127 88 95 818 811 205 295	At. Ch. Laire	95	Dequeste Pirint.	746 750 206 40 285 40	Promptia
timents ont suivi une tendan identique : trégulière A l'int rieur de secteurs comme le bât	ce *Wasters Holdings 21 29 8/4	déciencher queiques ventes de pru- dense. D'autant plus que la Maison Blanche vient de révisor en hausse ses prévisions sonsernant l'inflatino qui, selon M. Behuitze, pourrait	Compt. Modernes	167 162 015 . 815 384 . 381	50 Ent. Garas Frig 106	184	Locatel	228 229 117 117 51	Dfinex
ment, la métallurgie, le matéri électrique et les magasins, d. baisses parjois aussi important	INDICES QUOTIDIENS (INSEE, Base 100: 30 dec. 1977.)	désormais être comprise en 6.75 % et 7 % pour 1978 cootre 8 % à 6.25 % selm les estimations antérieures. « Cette flambée des prix	Frem. PRanard, Sénéral Allment, Convenin Contet-Turpin	450 . 495 235 94 . 87 196 165 . 165	7 40 5 96	50 123 10	(Ly) Majoratio M. J. C Novater O.F.POm.F.Paris Publicis	125   125 20   128   118   301   304 50	SICAV Plac. (estitut.) 14616 61   13541 85
que les hausses ont été relevée Aux valeurs alimentaires, la ve dette est revenue à Perrier, don	Valeurs françaises 129,5 138	sera la conséquenco inévitable de la reprise économique », indique- t-no dans les milleux d'experts. Indices Dow Junes des trans-	Lesiest (Cie fit.). Gr. Mattl. Carbell. Gr. Mattl. Paris	280 . 280 141 . 141	East to Victy 440	25 180	Waterman S.A., . Brass, de Marac.	210 218 - 250 - 250	1rm cathgarin   10314 67 10662 52 Emirates Rechal
la hausse, en liaison avec le bour des ventes d'eau gazeuses outre Atlantique, s'est élevée à 7,59 Une des meilleures performance	(Base 106 : 29 déc. 1961.) Indice général 74,2 74,3	ports, 224,76 (-0.78); services publics, 106.33 (-0.19).	Hicolas Piper-Helisleck Potie Rochefertalse	266 258 322 235 235 167	50	36 50 <u>80</u>	Brass, Quesi-Air. EN-Cabon. (B) Mix. et Meti.		Actions Sélect 147 38 140 70
de la séance. Usinor et Pricel ont équiemen	MOULINEX (consolidés) : 58,68 millions de francs contre 48,82 mil-	VALEURS   CODES   CODES   2 5	Roquetert Supiquet Sup. Merché Dec. Taittinger	298 300	imp. 8. Lang Iso	131 70 7 50 40 58	Emprest Young	250	Agrima
dis que Maritime des chargeur (- 6,5 %). Saulnes et Ciment	PRICEL (consolidés, part du groupe) : 18,8 millions de francs contre une perte de 118,5 millions.	Sices	Bras et Cisc. Int.	1051 1009 291 299	A. Thiéry-Sigrand   152	154	Algement Bank.	C737 700	Assurances Pinc. 125 49 (19 12 Bunysa-tuvest. 139 20 133 01 13 02 259 66 275 53 Canverthias 123 01 110 20
français (— 4,5 %) subissaien les plus nets replis. L'atmosphère était pluté	Dividende global inshangs à 7,50 F. Résultats pour 1977	Shase Maphettan Bank   81   1/4   81   8   10   10   10   10   10   10	Special	089 4395 0 70 30 73 125 50 125	50 Damert-Servip 309 50 Darty	50 818 418 .	Boe Pop. Español B.M. Mexique E. règi. Inter Bewring C.1	20 25 28 80 1181 <sup>9</sup> 11600 . 2 75	Convertinano
sereine autour d'une corbeill légèrement clairsemée. Outre le professionnels encore en vacan	83.4 milliona de francs (avant parti- is cipation des salariés et plus-values ou moins-values de session de	Ford 51 1.2 50 3/4 Esceral Electric 53 52 8/8 Esceral Foods 29 7 8 29 2/4 Seneral Meters 56 1 4 55 1/4	Union Brasseries.	27 28 170 169	Maeral at Prod 105 Optorg 163 Palais Neoveauté 380 Pristule	150 150 - 300 46 50	Dresdoer Bank Downter	\$24 \$24 \$56 \$18 \$18 \$18 \$66 \$215	Epargue-Inter 268 88 255 82 : Epargue-Mohil 166 01 158 40 : Epargue-Ohlig 134 52 128 42 : Epargue-Revens 289 16 276 07
ces, il n'est pas douteux que l marché devra se passer, au cour des séances suivantes, de ceu qui ne manqueront pas de trans	50.6 millions so 1976. La marge brute d'autofinansement est de 209.8 mil-	Gondyear	Sucr. Seissonnais	76 30 78 184 . 170	Creszet 123	134	Cán. Belgique Latoria Rollinco Robeca	250 . 257 348 . 344	Epargna-Unio
former en a viaduc a le congé di jeudi de l'Ascension	Dividende global inchangé à 14.25 F.  u mais s'appliquant à un aspital aug- manté gratuitement de 18 % en 1977.  NACER. — 3,46 millions de francs	Mobil BI1 67 1-4 66 5/8	Chausson (Us.) Equip. Véhicules. Motobécano	50 70 59 71 50 70	20 Europ Accomid 284 Ind. P.(C.I.P.E.L.) 117	50 115	Cavenham Lyens (L.) Ecodyear Pirets	8 50	France-Craissance 174 95 166 93 France-Epargue 163 21 156 81 France-Earantis 220 45 216 10 France-Invest 162 99 140 85
Aux valeurs étrangères recul : peu près général des mines d'or.	contre 12.91 millions. Dividends glo- bai: 4.05 F contre 3.60 F. POMPEY (C. I. F. P.). — 8.75 mil- lions de francs contre 7.53 millions.	25 / 26 1/2 10100 Carbida 41 0 8 40 7/8 8.5. Steel 20 5 0 22 Westinghouse 20 2.1 20 1/4	Bots Dér. Océan Boria	229 289	05 Octanic	155	L.H.C Knbata Ofivetti S.K.F. Aktiebolog.	4 21 4 26	Laffitta-Rend 105 48 150 18 Laffitta-Tokyo 218 53 250 01 Ngw, Franco-Obl. 287 90 274 85
Sur le marché de l'or, le lingo a, pour des raisons essentielle ment techniques, progressé d 345 francs à 25945 francs, L	Dividends global : 8,40 F contre	Xerex 50 1 4 49 5 0	C.E.C	32 28 32 185 66 181 237 237	10 Radiologia 168 40 SAFT Acc. fixes 828 10 Schneider Radio 178	. 800 ·	United Yechnolog Pakkoza Holding. Fenuncs & Apl	130 80 152 50 74 58 72	Gestion Rendom. 243 62 232 57 Gest. Sal. France 167 21 159 63 183 58 146 60
napoléon, de son côté, est rest stable à 259,90 francs. Le volum des transactions s'est établi	ENTREPOTS ET GARES FRIGO- RIFIQUES. — Ferte de 8,5 millions	2 · 6 3/5 1 dollar jeu yens) 225 475 Clos	Cechery	46 44 220 225 53 28 53 111 20 110	26 Unidel	169 60	A.E.C.	180	into-Valenta   180 S0   181 08   Intertroissance   148 64   124 26   Intertroissance   146 S0   139 44   Livret periat   285 76   196 46
5,45 millions de francs contr 4,87 millions de francs.	de francs cootre un bénéfics de 4,8 millions en 1976. Aucun dividende ne sera servi.	Toux de marché monétaire Effets privés 8 1:2 %	Française d'entr	70 50 a 56 204 86 284	74 Dayum	105	Bell Canada E.M.I Hitachi Honeywell inc	230 . 234 12 80 12 80 4 86 4 87	Oblig, ites catég.   199 78 1162 01 Parmas Gestids.   168 62   151 62 Plarre Investiss.   208 193 79 Sothschild-Exp 278 52 286 88
BOURSE DE PA	RIS - 2 MAI	- COMPTANT	Lambert Frères	43 86 43 44 46 89	Profiles Tubes Es d 88 Separate-Manh 66	\$6 53 16 \$6 63	Matsushita Sperry Rand There Electrical	14 88 15 25 177 40 183 50	Secur. Mobillers. 289 93 276 78 Sèlec, Croissance 565 88 640 22 Sèlect. Mondialv. 122 12 116 58 Sélection-Rend. 141 22 184 82
J 92   92 dm	Cours Decreies 1 Con	us [Bernler]   Cours [Bernler	Sablières Seine	150 109 275 285 99 99	Vincey-Bourget d 01	d 31	Arhed. Ceckeril-Dugrée. Finsider.		S.F.I. FE et ETR 179 47 171 34 S.L.C
VALEURS du nom. coupon	LEURS precéd. cours VALEURS préc	éd. cours VALEURS précéd. cours	S.A.B.E.B Savoisienne Schwartz-Hastm SMAC Actérold	28 88 28 67 70 69	Mektal	255	Mannesmann Steel Cy of Can	386 99 50	Silvinter
5 % 1920-1960   148   247   Protect 8 % amort. 45-54   74   2 280   U.R.P.	té) Centr. 621 . 630 . Locaball Immeb. 214 trice A.J.B 232 . Loca-Expansion 186 539 . Locafinancière . 135	. 220 40 Cle Lyon, lmm. 95 90 96	Spie Batignolles. Voyet S.A	74 74	Antargaz Bydrec, St-Dopic, 165	160	Blyvoor		Segevar
Emp. N. Eq.8%861 107 681 2 518   Bagme	n. Barrupe C218 310 Marsell, Crédit. 234 Paris-Récecompt. 255 Rervet. C206 10 282 05 Squanatso Bainq. 379 Porth. Eur. 263 253 Sta Gent. Banq. 70	260 Un. (mm. France, 120   6   121 203 30 237 Acier Investiss 97 50 97	Beniep Hetchiosos-Mapa Safic-Alcau	14 82 177 177	Shell Française		De Beers (port.), Seneral Mining. Harteboest, Johannesburg,	64 to 53 20	Unijapon
ED.F. 0 3 1950 5 167 (Li) 8. 5	at. Paris 344 344 Sté Bénérale 201 Scalb. 9unt 98 88 50FICOM  208 Marres 137 185 Sovabail 242	261 Sofragi	Caralphos S.M.A.G	81 80	Finateus 55	50 50	President Stayn. Stiffentein Vasi Reefs West Rand	39 50 36 50 12 50 13 87 50 67 50 0 15 7 50	Worms Investiss. 286 33 228 48
Cours Dernier	50 52 UÇIP-Ball	150   Centen, Blanzy   266 10 270 28	Pathé-Cinéma	407 402 56 a 50 87	(Ly) Gertand. 244 • évelot. 123 · Grande-Parsisse. 36 · Hulles C. et Sér. 86	50 122 60 100 50 6F 10	Alcae Alma Asturietma Mines Cominco	150 37	Credister
Cr. Ind.	6d, Indust 198 196 Cie Foncière	(LI) Dev. B. Nord. 141 29 142 .	Air-Industrie	94 95 01 31	#0 Quartz et Silico 0 32	78 J 32 70	Finontramer Minerals-Resourc Maranda Vielle Montagne.	106 10 100 10	Freetidor
E.B.F. parts 1958 522 Eurobai E.R.F. parts 1959 Floroct Ch. Franco 8 % 167 164 10 Fr. Cr. 1	tre Sofat, 268 268 Immet, Naryeille 020 et 8. [Cie] 61 70 51 70 Louve. 165	455 Electre-Fluanc 268 261 360 (M.) Et. Particip 47 49 28 165 28 Fin. Bretagne 51 53	Arhel. Av. Dass, Breguet Bernard-Moteurs, B.S.L.	144 40 145 355 355 60 50 170 163	Seutre Rémiles 140 Syntherate 132	. 146 136	Am, Patrollan, British Petroleum Galf Dil Conado, .	133	Ohlisem
A.S.F. (Stê Cent.) 369 360 Hydro-E Ass. Gr. Paris-Vic 1505 Immedia Concerde 330 Immedia	nergie u 23 50 23 40 Rente fencière 339 all B.T.P. 156 10 155 30 SINVIM 139 agrec 228 50 228 60 Bogtfi 117	236 . Fin. et Mar. Part. 63 70 70 28 133 10 France (La) 435 90 436	C.M.P De Bietrich Duc-Lamotke	296 300 479 470 282	58 Ufiner S.M.D 180	50 196	Petroffina Canada Shell Tr. (port.), . Tennece	46 70 46 50 149 148	S. I. Est
Figure France: 293 284 femoris Figure Victors 200 195 tatertal Fonc. T.I.A.R.D., d107 188 — (o	PB	07   Lebon of Cis 175 50 158   117 20 (Ny) Lordox 125 50 117   Cle Marceaine 20 28 50	Frantt-Somes	56 50 67 501 501	Files Fournies 18		Akza. Dart. Industries. Daw Chemical	184 182	Yalorem
Compte tenu de la brièveté du délai qui complète dans nos deraières éditions, dans los caurs. Elles sont corrigéns dès la	des erreurs peavent parfois figurer	MARCHÉ A	TER	SIVI I	estation des cette raison,	syndicals n valeurs syn cous ne per	decide, 8 titre e nt fait l'enjot de rrors plus garanti	expérimental, de transactions ent r l'exectitode des	professor, sprès la clétera, la re 14 h. 15 el 14 h. 30. Peur s derolesa como de l'apres-midi.
Companion VALEURS Précéd, Premier Derm	premier (VAI Etibe)	r Dernier Compt. Compen- premier cours Sation VALEURS Cition	Transition Delana	POLET -	Précéd.	Premier Den	orenier	wen- tion VALEURS	Précéd. Premier Dernier Compt. ciôturs cours cours cours
592 4.5 % 1973 723 729 . 727 2130 E.N.E. 8 % 2298 28 2300 . 2383	28 722 298 E. J. Lefebyre 220 . 275 I 2300 71 Esse S.A.F 74 10 76	0 272 270 10 15 Rend 18 75 75 29 Neary Cai 193	. 160   99	18 24	8 Terres Reng. 63 96	395 385 70 66		Coldfields	
405 Arrique Bcc. 418 411 . 412 390 Air Ungaido. 254 293 299 70 Ais Part tust 72 74 50 74		. 235 290 156 Dida-Caby 150 430 475 29 Opti-Parihas 50 452 80 445 75 Paris-France 20	58 20 88 20	87 50 23 87 50 23 30 93 10 23 79 50 32	5 — [00L] 201 15 5 0.LS 294 5 0.C.B 214 63	236 50 236 254 50 801	290 25 20 215 60 76	Heechst Akti Imp. Chem	28 50 29 48 80 49 28 40 74 74 30 75 74
172 Als. Superio. 168 58 176 170 78 Aisthon-Atl. 78 48 78 78 145 Applic pay 165 46 50 148	. 178 67 Fin 8ev. Eal. 57 67 5 78 . 175 Fin Paris PB. 100 . 162 146 58 215 mt. conv. 198 50 199 5	0 198 50 196 50 37 Penarroya 37 6	0 67 60 87 05 3 118 90 118 50 0 50 50 30 60	67 · 12: 17 2: 37 90 15:	5 Osinor 24 40 — (obi.) 107	127 50 127 25 90 25 107 50 197	290	Minosota M	258 58 258 . 259 264 227 . 238 238 . 237 .
460 Agaitaire 435 432 50 433 50 434 50 435 50 78 5	28 77 50 \$3 . Fraissingt 65 58 2 50 127 124 . Fr. Potrotes . 125 20 125 4	8 63 50 50 50 270 Peruod-Ric 273 5 6 127 28 127 58 100 Perrier 187 1 .) 58 80 30 40 65 Petroles B.P. 67 9	0 272 274 2 0 200 200 2 0 58 58	172 58 180 - 425 150 70	5 . V. S Nicquot-P 557	435 . 435	435	Nestie Nersk Hydrs.	182 10 162 180 10 158 20
98 Babe. Pives. 84 30 84 56 84 188 Bail-Equip 180 157 187	94 . 63 Coleries Lat. 86 . 67 0 200 - 206 Ste d'Entr. 182 76 197		0 436 435 5 71 71 15 5 8 57 50	61   18 28 38   29 71 50   1 67 8	0 Amer-Tes 290 58 7 Ang Am. C. 17 45	176 176 295 80 295 17 59 17 36 10 50	50 296 50 296 50 17 15 80 50 01 90 21	Philip Marris Philips Prés. Brand	62 58 52 76 62 78 82 DI 76 81 99 51 29 62
265 Bail-nevest 242 259 259 258 125 0.5.1 25 112 117 27 Bazar H. Y. 182 80 158 158 158 50 Bazar H. Y. 182 80 158 50 50 50 50 50 50	254 99 Ste : onderse 9 36 97 1 58 112 111 Ste led. Par. 114 88 114 19 90 198 Générale 9cc 180 58 198 2 59 58 56 5 225 8r. Tr. Mars. 270 288	0 93 10 160 50 215   Pockets 182   114   114 100   Pollet 172   150 20 165   150   81   Penppy 73 5	182 195 160 - 163	90 02 20   350 70 50   360	8 B. Ottomano. 258 5 8ASF (Akt.), 298 50 5 Dayer 257 25	356 235 50 300 300	20 293 18 56 306 63	Randfootels.	254 252 252 58 252 263 188 185 80 194
50 Regalm-Sey. 87 30; 57 90 50 465 Ric. 424 10 424 10 425 838 Regrygars. 844 55e 645 405 R.J.HS.D. 478 10 478 475 865 (604). 865 879 475		0 173 28 174 49 28 Prénatal 01 0 62 80 62 10 285 Presses Cité. 274 881 385 28 405 Prétaleut-SI. 375	272 275 2 272 275 2 381 381 58 3	29 86   16 27 .   14 101   8	0 28 Charter 10 45 2 Chase Manh. 143 88 2 Cie Petr. Imp 78 80	10 30 10 147 147 77 50 77	80 19 48 17 145 46 58 78 320	Rio Tinto Zino St-Helene Co Schlemberg	48 48 70 40 48 45 78 1 328 50 282 80 282 96 800 20
700 - Carrateur - 1676 1638 8 1708 289 - 1ehl.) 276 276 276 1150 Control 1168 1150 1150	1898 110 1 Borel Int 110 80 122 8 273 20 36 Jeanwart 146. 134 132	0 120 120 122 Pricel 101 5 132 104 58 146 Primagiz 135 0 71 10 70 10 70 Printerups 70 8 46 101 48 12	141 143 50 1 133 36 190 50 0 70 20 76 90	23 90 010 23 90 65 29 10 65	8 S.F. FrCas 015 0 De Peers (S.1 20 75 6 Deerts. Bank, 648 0 Dome Mines 204 .	20 75 20 654 654 304 304	75 29 78 814 654 44 902 12	SkeB Tr. (S.) Siomens A.C. Besy Tanganyika	37 50 88 50 38 48 38
260 Cétatess 261 247 247 178 Charg. Réun. 178 174 174 174 175 178 Chiers-Châtil. 17 50 17 58 17 112 112 112 112 112 112 112 112 112	176   215   Later Delive   215   212   215   178   Later Grant   180   188   115   275   — (odile.)   280   10   283	212 218 . 355 Radier A. A. 358 - (194 )	485 486 487 448 75 78 58	35 . 22 49	5 On Pont Nem 532 5 East Cadak. 235 18 8 Sast Cand. 18 55 7 Eriessen. 135 50	546 546 248 50 247 18 35 18 136 136	530 - 254 258 - 13 50 18 25 113 50 150 50 196	Ballen Carp Ballen Carp B. Min. 1/12 West Otlet.	
	50 34 50 250 Legrand 252 50 251 1 50 111 28 1750 Legrand 1710 1720 180 2180 — 100L) 2169 2160	0 251   240   75   Raff. St.L   30 8   1735   1720   595   Redorts   570     2158   22150   34   Rhinas-Paul   30 5	599 595 6 0 22 60 20 50	89 88 21 80 22 88 82 6	5   Exxus Corp 220	223 221	24 31	West Deep 2 West Hold	41 58 42 . 42 10 41 15 196 80 196 . 108 105 224 50 233 . 229 28 280
1199 G.L.T. Alestei 1190 1145 1120 446 Clas Waditar 418 410 29 418 228 C.M. Indestr. 221 222 58 222 122 Cadatel 124 125 63 126	58 414 . 175 Locairasce 172 90 171 . 60 224 28 . 350 Locaides 343 350 40 126 642 L'Ortal 701 714	170 50 171 250 Same Picaril 260 345 343 465 Sae Impérial 467 714 724 3280 3200 35 Saciter 34 8	. 418 410 . 4 2 24 58 24 58	265 . 310	VALERES	DOMNANT I	IEU A BES OPER Ton détaché : d :	ATIONS FERMES	SEULENENT
112 Coffmeg 114 79 115 114 345 Coffmeg 368 368 369 260 Cite Dauceire 329 327 327 288 C.C.E 383 391 368	588 450 Lyono Emiz. 448 446 3 20 388 50 20 March Butt. 57 40 57 9	2 445 440 10 140 Sade 132 507 50 162 Sagem 140	. 136 135 1 605 565 4 148 40 148 58	35	OTE DES CH	ANGE	échange		IÉ LIBRE DE L'OR
385 - (484.) 378 285 380 1111 - C. Entrepr 110 96 110 10 118 101 - Cot. Fausher 103 120 128 - Créd. Com. F 127 50 123 123	98 188 15 81 Mar Wandel 68 95 55 194 50 08 Mar. Ch. Rés 58 98 55 128		40 48 112 50 1 173 172 50 1	48 12 50 70		OURS CEL	RS de gré à gr		T DEVISES COURS pric. 25
198 (col.). 188 156 - 180 235 Cred. Fenc. 335 338 330 108 8.F. Term. 106 50 190 50, 106	180 — (cbl., 421 421 438 Mar. Tátéph. 1423 1438 68 100 112 15 18 M.E.C	421   421   78   \$.C.O.A.   50 8	201 15 201 10 3 240 239	107 ABI	Amagne (100 DM) 22 Iglane (100 F)	3 999 222 4 325 14	012 14,225	Or file Octio en Or file ten ling	25800 25945
818 Crieft Mat. 312 314 314 57 Crieft Herd. 57 98 54 16 C 55 82 Creex-Laire 82 83 82	011 . 64 Met. Nov. N. 65 10 67 8 10 54 10 1450 Michelin 8 . 1425 1448 18 22 540 — 18018 645 635		0 132   132 0 <b>89</b> 15 <b>80</b> 10	181 Dan 80 15 800 510 Nor	nemark (100 krd)	9 850   198 0 350   85	735 81 030 138 250 730 85 589	Pièce françai Pièce suisse ( Dulon latine (	se (18 fr.) 296 205 15 20 fr.) 238 225 50 20 fr.) 221 26 220 15
235 G.S.F 231 234 234 258 — (mbt.) 248 248 248	907 234   375   MSAI Cite 275   374   248   478   Maet-Ros 501   500   500   — patrily 502   500   165 90   810   Mat. Larcy-\$ 577   0.75	580 580 79 Segeras 50 588 688 580 Sommer-AD. 436 575 564 283 Suez 278	30 80 427 427	25 Sta (2) Ital 275 Stal	inde-Bretagne (S 1) ile (1 000 lires)	8 438 8 6 320 5 8 150 234	401 2 450 335 8 450	Pièce de 20 50 Pièce de 10 de Pièce de 8 de	245 28 245 50 248 50 24
40 Renais-R.F. 48 35 46 35 48	95 39 35 180 Mealinex 150 156 2 15 40 356 Mealinex 370 374 788 415 Mar. invest 412 887	9 186 56 186 20 374 381 40 258 Tales-Lez 248 (339 25 287 525 T.R.T E46 200 198 329 Tel. Electr 762	543 543 1 762 792	261 ESP 533 Per 762 Car	pague (160 pes.) ringal (160 esc.) nade (\$ cap. 1)	5 708   6 10 890   15 4 973   4	7 4 5 758 968   1  588 187 4 880	Pièce de 50 p	esna 1801   1045 234 50   239
548 \$18 E12 E202   540 548 544							055 !	. 1	i.

1 800 13161

8 940

sints .::::-

63

**€** ... ¥

LES JEUNES
ET
ET
L'ENTREPRISE
ET
L'ACTIONNARIA
DES SALARIES

and the state of t

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDÉES EUROPE : « La mort douce par Philippe de Saint-Robert; « Plas de temps à perdre », par Martial Villemin.
- 3. ÉTRANGER - La recherche d'un règlement
- ou Proche-Orient. 4-5. ASIE - L'Inde, malade agitée
- (III), par Gérard Viratelle. 6. EUROPE ESPAGNE : le gouve approuve la réforme du code de justice militaire.
- 6. AMERIQUES
- 7. DIPLOMATIE
- HAUTE-VOLTA : les élec tions législatives.
- 8. POLITIQUE
- 9. SOCIÉTÉ Le procès à Aix-en-Provenc
- 10. EDUCATION DÉFENSE JUSTICE

#### LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

PAGES II A 21 EXPOSITIONS : Forain an musée Marmuttan ; Jules Verne et ses ulusirateurs à Nice.

- MUSIQUE : « Idoménée » : l'Opéra de Lyon ; la country-musie de Kris Kristofferson. VENTES ; les voyages des collections.

FOOTBALL: Manace cham pion de France,

23 - 24. LA 67º FOIRE DE PARIS 26 à 29. ÉCONOMIE - RÉGIORS

POINT DE VUE : . L'ineptie de la prime de transports . par Brigitte Gros.

#### LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (21) Annouces classees (25 et 26); Aujourd'bul (34); Carnet (22); \* Journal officiel > (24); Météo-Mots croises (24);



Départ Paris A-R TANGER

BANGKOK 1 850 F

# 3 850f

**NOUVELLES FRONTIERES** 166, bd du Montparnasse 75014 PARIS Tel. 329.12.14 119, rue Solferino \$9000 LILLE Tet. 54.24.04 et 54.38.06 30, rue des Lois 31000 TOULOUSE

Après la session du comité central

#### M. Marchais: ni repliement, ni durcissement du P.C.F.

An cours d'une conférence de presse, mercredi 3 mai. M. Georges Marchais a rendu compte de la dernière session dn comité central du P.C.F. Il a rappelé que l'ordre du hur des travaux de cette instance était, d'une part, de procédar à l'analyse des élac-tions législatives, d'autre part, sur la basa da cette analyse, de définir les perspec-tives d'activité du P.C.F. pour la périoda à venir.

a Pour procéder à cette analyse. a-t-ll explique — et c'est une constatation sur laquelle vous me permettrez d'insister. — nous axons pris garde à toujours nous en tenir aux faits, et exclusive-ment à eux. (...) Le comité cen-tral a démontré que c'est bien le parti socialiste, parce qu'il est revenu à une politique social-démocrate, qu'il a abandonné et l'union et le programme commun, qui porte seul la responsabilité de la défaite.

» Je constate d'ailleurs que si beaucoup de commentaires ont été faits pour tenter d'obscurcir cette fails pour tenter d'obscurcir cette donnée essentielle, personne jusqu'ict ne s'est aventuré à contester notre relation des fails. A cet égard, c'est dire les choscs lelles qu'elles sont, même st cela peut ne pas plaire à tout le monds, que de réaffirmer, comme l'a fait le comité central, que, non, décidément, le parti communisée ne porte aucune responsabilité dans l'échec du changement.

Péchec du changement. 3

M. Georges Marchais s'est ensuite intéressé aux tâches qui attendent le P.C.F. a Maintenant plus que jamois, il s'agit d'avancer sur la voie du vingl-deuxième congrès, a-t-il explique. Le but de notre combat. c'est le changement démocratique. ((...) Pour y parsent par le constitue à constitue. parvenir, nous persisions à consi-dérer qu'il n'est qu'un moyen : la réalisation d'un puissant rassem-blement populaire, largement ma-foritaire, dont l'union de la gauche sera l'age. >

che sera l'aze. >
Le secrétaire général du P.C.F.
a ajouté : « Nous ne renonçons
donc en rien, bien au contraire, à
ce qui a été l'dme de notre
combat depuis six ans et durant
toute la bataille des élections
législatives : out, nous restons
jermement attachés au contenu
d'u programme commun; out, tous
nos élorts tendent à conduire ar programme commun; out, tous nos efforts tendent à conduire l'union du peuple de France pour le chongement démocratique; out, notre objectif demeure sans équiroque possible l'union de la gauche. (...) Je n'hésile done pas à le dire : tous ceux qui ont sauté sur leur estate de le leur sauté sur leur sauté. sauté sur leur stylo ou sur leur vaux en termes de «repliement » ou de «durcissement » n'ont pas vu, ou n'ont pas voulu voir ce qui the nouvelle, parce que répondant à une situation qu'a définie la comité central »

M. Georges Marchais a défini les perspectives d'action de son parti en indiquant : « Il s'agit, en capitalisant tout ce qui peut être

obienu dans la vote de la satisobienu dans la tole de la satisfaction des aspirations populaires
— aux plans économique, social,
aux plans de la liberté, du eadre
de vie, de la culture...— de modifier pas à pas le rapport des
forces en faveur du peuple, de
faire avancer pas à pas la démocratie dans tous les domaines, en
un mot de construire pierre à cratie dans tous les domaines, en un mot de construire pierre à pierre el dans la vie les conditions du changement. Tel est l'apport principal de cette session du comilé central : il s'agit d'entreprendre dès maintenant, dans les conditions d'aujourd'hui, la démocratisation de la société en faisant progresser la démocratie parlout et à tous les niveaux, de l'entreprise, du quartier jusqu'au Parlement.

Il a conclu : « Dans la période qui s'ouvre, le P.C.F. est bien décidé à être encore et mieux le parti dont les trovailleurs et la France ont besoin. Pour cela, il a décide de se renjorcer. Cest, la décide de se renjorcer c'est-à-dire de renjorcer l'ejfoccité de son intervention et de renjorcer ses capacités d'action. 3

#### « If n'y a aucun malaise infeffectuel »

Répondant aux questions des journalistes, M. Marchais s'est notamment réjmit et félicité « qu'un grand débat démocratique ait animé le parli », a Il était normal, a-t-il sjouté, que ce dé-bat ait lieu au sein de notre for-

Puis Il a déclaré : « Vous appelez contestation le fait que quelques camarades aient exprimé leur désaccord en dehors de cette discussion interne. Moi, j'appelle ça une petite discussion margi nale, sans intérêt pour le parti M. Marchais a ensutte affirmé : a Il n'y a aucun malaise intellec-tuel dans les rangs de notre parti. La quasi-unanimité des intellectuels communistes approu-

vent la politique et l'action de leur parti. » Evoquant ensuite l'ouverture à la presse d'une précédente session du comité central, M. Marchais a parié de « mouvaise expérience » qu'il n'était pas question de renouveler. « Ce qui ne semit res démocratique actiline servit res démocratique actiline. ne serait pas démocratique, a-t-il déclare, e est que nous délibérions sous la pression ou de la bour-gesiste ou de la social-démocra-tie. »

♠ Le Parti communiste révo-lutionnaire marxiste -léministe (P.C.R.M.L., maoiste) a adressé aux militants du P.C.F. un texte des leavel availements extérior dans lequel, après avoir critiqué l'action de la direction du parti communiste et nuté que celui-ci e est en décalage avec les forces vires du pays », le comité central du PCMRL appelle les com-munistes à engager le dialogue, afin de « construire un parti de type поичеви ».



#### En audience de flagrant délit

#### Condamnation de manifestants du 1° mai

Sept des personnes déférées au parquet après la fin agitée du defilé du 1" mai à Paris (« le Monde » du 3 mai), ont comparu mardi 2 mai en andience de flagrant délit devant la 23° chambre correctinnnelle du tribunal de grande instance de Paris: troia pour violence à agents et quatre pour recel.

M. Michel Milidis, vingt ans, de dépôt par M. René Feneyron, hômeur, accusé d'avoir lance des juge d'instruction. chômeur, accuse d'avoir lance des bouteilles de biere vides sur les policiers et de s'être armé de deux batons, ce qu'il conteste, a été condamne à trois mois de prison dont deux avec sursia M. Laurent Akar, dix-neuf ans. M. Laurent Akar, dix-neul ans, étudiant, accusé d'avoir lancé des plerres, ce qu'il nie aussi, a vu son procès renvoyé au 22 mai pour être confronté aux agents, mais il a été remis en liberté. M. Claude Prin, trente-sept ans, pensionné à cent pour cent, qui était armé d'un flèau japonais, fers l'objet d'une expertise resyfera l'objet d'une expertise psy-chiatrique. Il reste détenu jus-qu'à l'audience fixée au 5 juin.

Le tribunal a ensuite infligé. Le tribunal a ensuite infiligé, pour recel un mois de prison avec surcis à M. Alain Dutronez qui avait ramasse un parapluie : deux mois de prison avec sursis à M. Michel Menager, trouvé en possession de trois médailles provenant d'un piliage; trois mois avec sursis el 500 F d'amende à M. Philippe Villain qui dètenait un vêtement de pluie et un portemonnaie neufs et enfin trois mois de prison dont deur avec sursis de prison de la contra de la c de prison dont deux avec sursis à M. Georges Halbrecht, un jeune

Dans la Lettre de la notion du mercreti 3 mai, MM. Alain Devaquet et Claude Martin, députes (R.P.R.) du onzième arrondissement, déplorent les incidents qui ont eu lieu le 1º mai dans leurs circonscriptions, ils expriment le regret e que la police n'ait pu, sans nul doute par manque d'ellectifs mener à bien la tâche de délense de l'ordre public qui lui est assignée; ils demandent en conséquence au gouvernement en consequence au gouvernement ci au prétet de police de prendre des meeures nécessaires pour que de tels érénements ne puissent se reproduire ».

#### L'Etat paiera les dégâts

On Indique à la préfecture de police que « l'indomnisation des domnaoses courès our biens lors de la manifestation sur la vote publique, et notomment le 1ºº mai. est entierement à la charge de

Les personnes qui ont subi ces commages doivent adresser leurs réclamations au préfet de police, à M. Georges Halbrecht, un jeune
Allemand, étudiant en architecture, qui avait ramassé deux
mousquetons, nes sortes de chaines doot l'usage peut être dangereux.

Trois antres manifestants font
l'objet d'une information judiclaire M. Omar Draris et deux
jeunes gens mineurs ont été inculpès de vol et placès sous mandat

réclamations au préfet de police,
sous-direction des affaires juridiques et du contentieux, 75195
Paris R.P. Une expertise étant
nécessaire le délai de règlement
es; de l'ordre de trois à cinq mois.
A tirre indicatif, précise la préfectuer de police,
sous-direction des affaires juridiques et du contentieux, 75195
Paris R.P. Une expertise étant
nécessaire le délai de règlement
es; de l'ordre de trois à cinq mois.
A tirre indicatif, précise la préfectuer de police, et pour la péfectuer de police, et pour les délaites de l'ordre de trois à cinq mois.
A tirre indicatif, précise la préfectuer de police, et pour les préfectuer de police, et pour le préfectuer de police, et p

#### NOUVELLES BRÈVES

Aux Etats-Unis, la commission des relations internationales de la Chambre des représentants s'est prononcée mardi 2 mai à une forte majorité contre le projet « global » du président Carter de vente de chasseurs à résetion à Israël, à l'Egypte et à l'Arabie Saoudite. Un membre influent de la commission a cependant déclaré qu'il souhaitait « ériter une confrontation apec la Maison Blanche » et qu'il o'écartait pas l'idée d'un compromis. M. Carter a proposé de vendre soixante proposé de vendre soixante proposé de vendre soixante qu'ils a l'Arabie Saoudite, cinquante F-15 à l'Egypte, soixante-quinze F-16 et quinze F-15 à Lagyaux - Roses, particulièrement touchés dans la banlieue sud, et ceux de la Croix-Nivert. Charlebourg, Clichy, Malesherbes, Pleyel, Point-du-Jour, un nouveau dépôt natislem étalt pratiquement inclarissem étalt

Le groupe Biderman va developper ses activités à Bort-les-Orgues (Corrèze). — M. Jacques Chirac président du consell énéral, a présidé, samed! 29 avril, une réunion consacrée à la sliuation de l'emploi à Bort-les-Orgues, après l'annonce de cent soixante-douze licenciements aux Tanneries françaises réunies. A l'issue de cette réunion, un communiqué a annonce que le groupe Biderman, première firme française de confection, allait créer une nouvelle usine em-ployant six cent soixante-quinze personnes. Le groupe pussède en fait déjà une usin ea Bort-les-Orgues, Isquelle emplole quatre cent cinquante salariés. La direc-tion de Biderman confirme son intention d'étendre ses activités dans cette ville, ce qui permettrait, « si tout se déroule bien », de créer en 1979 environ deux cents emplois nouveaux.

 Les principaux producteurs européens de fibres chimiques sont convenus de limiter jeur production et leurs ventes, du moins jusqu'en 1981, et ce, afin de remèdier à la grave crise dont souffre cette industrie. La nouvelle émane d'Imperial Chemical Industrie, le géant de la chimie britannique dont le porte-parole a ajouté qu'un accord dans ce sens étair sur le point d'être conclu.

#### A la R.A.T.P.

Point-du-Jour, un nouveau dépôt parislen étalt pratiquement immooilisé: celui de la rue du Hainaut. dans le 19° arrondissement (lignes 32, 48, 80, 61 et 75), ainsi que les lignes P.C. (boulevard périphérique)

Selon la direction de la régle, le trafic, assure la veille à 80 c étalt rédult à 74 % mercredi pour l'ensemble du reseau Paris-

Il semble que cette greve doive connaître une trève ces prochains jours jusqu'au lundi 8 mai, date à partir de laquelle de nouveaux a partir de laquelle de nouveaux arrêts de travall pourralent perturber encore les services de la R.A.T.P. si les négociations n'aboutissent pas. Les syndicats réclament le 1° mai, comme chaque année, après la mise en vigueur des horaires d'été, de meilleures conditions de travail et notamment une meilleure organisation des roulements de consés sation des roulements de congés, impliquant une augmentation des effectifs.

● P.T.T.: grève du personnel des cabines publiques à Paris. — La C.G.T. et la C.F.D.T. ont appelé La C.G.T. et la C.F.D.T. ont appelé le personnel des centres des cabines publiques de la région de Paris à cesser le travail les mardi 2 et mercred! 3 mai. Les revendications portent sur le problème des effectifs. Selon les syndicats, le mouvement est suivi par 70 % des quelque cent soixante agents de ces centres. Des actions similaires avalent déjà été menées en dècembre 1977 et èté menées en décembre 1977 et en mars dernier pour réclamer « des moyens supplémentaires en personnel ».

#### gissis et adversaires LE PRÉSIDENT SENGHOR EN VISITE OFFICIELLE EN FRANCE DU 17 AU 20 MAI

fire tension

it if Arafal

Sauth Committee

se m

palestiniens

A l'invitation du président de la République et de Mme Valèry Giscard d'Estaing, le président du Sénégal et Mme Senghor se ren-dront, en visite officielle en France, du 17 au 20 mai, a an-noncé mard! 2 mai un commu-niqué de l'Elysée.

#### MOUVEAUX RENFORTS FRANÇAIS AU TCHAD

Ceot cinquante & deux cents hommes, appartenant à la 9- divi-sion d'infanterie de morine, dont le P.C. est à Saint-Malo, viennent de rejoiudre les forces frauçaises sto-tionnées au Tchad, Ces hommes auraient été détachés, principale-ment, un 3 régiment d'infanterie de marine et du régime d'infanterie et de chasse de marine (R.I.C.M.), qui sout des unites composées de

cadres el d'engages sons coutrat. A l'heure actuelle, les forces freu-caise au Tchad out dépassé le millier d'hommes — non compris les trois éents assistants militaires tech-niques qut serveut sons l'uniforme tehadlen — onzquels li fait ajouter les persoonels — pilotes, mécaniciens et spécialistes de l'armement - de l'armée de l'air pour les mis-sions des avions Jaguar et Transail.

#### UNE NOUVELLE UNITÉ MONÉ-TAIRE AURA COURS AU NORD ET AU SUD DU VIETNAM.

Le gouvernement vietnamieu a anuoucé, mercredi 3 mai, qu'une seule mounaie aura cours au nord et au sud du pays, Repuis 1975 eirenlalent parallelement un dong du Sud et un dong du Nord, au taux différent d'euviron 20 %. La nonvelle mounale, qui s'appellera toujours le dong, et vant envirou 20 cents américalus, aura désormais cours dans l'ensemble du pays, Tons les Victuamiens et étrangers

réskiant au Vietnam, y compris les diplomates, out été luvités par les autorités à remettre leurs avoirs en dougs du Nord et du Sud dans des nongs du Nora et du Sud dans des burezux de change improvises, ins-tallés dans tous les quartiers et communes, où ils leur seront échan-gés contre de nonvelles conpures. Tous les commerces out cessé leurs activités merered à l'aube. Cette décision était attendoe. Elle

a sans doote pour objet d'assainir la situation économique, après la recente nationalisation an sud du récente nationalisation an sud un pays du commerce de gros. Radio Ho Chi Minh-ville avait ao noucé récem-ment que la plupart des hommes d'affaites indépendants de l'ancienne travailler en province, en particulier dans les couvelles zones économi-ques. La cationalisation du commerce araît notamment affecté la communacté chluoise de Cholon.— (A.F.P.)

Le numero du Mondes daté 3 mai 1978 a été tiré à 562 425 exemplaires.

(Publicité) TRIBUNAL CIVIL DE PARIS RÉFERÉ DU 21 AVRIL 1978 RÉFÉRÉ DU 21 AVRIL 1978
C.P.C.A.M.R.P. coutre Syndical
des Chirorgiens Deutistes de Paris
... Interdisons au SYNDICAT
DES CHIRURGIENS - DENTISTES
DE PARIS de faire, à compter de
ce jour, imprimer ou distribues
des documous initiolés a Feuille
de soins et prothèse dentaire, et
ce sons astreinte de 2,000 f par
intraction constaté;
Ordoucous la saisie par les soins
de Mº MILLET, huissier andiencier commis à cette fin, de toutes
e feuilles de soins » étables par
ledit SYNDICAT, et ee eu tous
lieux qu'elles se pnissent trouver
et en particulier cher l'imprimeur
et au siège du Syndicat; ...

ACHATS TABLEAUX SUISSES

Valiotou - Gimmi - Bosshard
Anker - Giacometti - Calamo
Borgeaud - Buehet - Bocion,
Hodier, Guhler, otc., ainsi que
gravurès aneieuues, uvres et
ARGENTERIE XVIe au XVIIIe,
Patement complant an cours
du frano suitsso
Offres ARTS ANCIENS
2022 BEVAIX SUITSER 2022 BEVAIN SUISSE Tel. 19 41 38/46 13 53

CEFAP Stages CEFAP Stages CEFAP

rapide Vitesse doublée

Compréhension accrue



Communication tans la vie signoella et privée écouter, parler, écrire

— 8, 10, 11 mai — 15, 15, 16 juin

LIEU DES STAGES : HOTEL SOFITEL PARIS

3 jours consecutifs :
 17, 18, 19 mal,
 24, 25, 26 mal.

56 bis rue de Louvre, 75002 PARIS 261-65-79

LECTURE RAPIDE CEFAP COMMUNICATION





CATANE LISBONNE ISTANBUL 850 F **NEW YORK** 1 250 F MONTREAL 1 390 F NAIROBI 1 950 F DELHI 2 350 F RIO 3 600 F Départ Amsterdam A-R

**VOLS A DATES FIXES** 

Circuit 3 semaines du 2-7 au 23-7 du 16-7 au 6-8 du 30-7 au 20-8 du 3-8 au 24-8 du 3-9 au 24-9

Tel. 21.03.53

ABCDEFG







Quand je vois un client hésiter entre 300 alliances diamants, à ce moment là seulement, je suis content de mon choix.

8, place de la Madeleine 138, rue La Fayette 86 rue de Rivos GRATUIT CATALOGUE COULEUR Tel.: 260.31.44



The was garde

Camoull